

***COMPTE-RENDU
D'ACTIVITES
DE LA SAISON
1998/1999***



Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
Siège social : Hôtel Gouthière - 6, rue Pierre Bullet - 75010 Paris
Port d'attache : amarrée face au 42 quai de Loire - 75019 Paris - tel : 01 53 35 07 76

COMPTE RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 1998-1999

La Péniche Opéra est depuis janvier 1998 **Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique**. Cette reconnaissance marque un tournant important : notre travail peut être une alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays.

- Avec trois créations lyriques par an, deux à l'Opéra Comique et une à bord de la Péniche,
- Cinq spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe et en Asie,
- 170 représentations par an en moyenne dont 60 en tournée,
- un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux,
- un nombre sans cesse croissant de spectateurs,

la Péniche Opéra a fait la démonstration qu'elle était une structure qui comptait et serait amenée à jouer un rôle grandissant dans le paysage culturel des années à venir.

Les spectacles de la Péniche Opéra se jouent à bord de **deux Péniches** (dont le port d'attache est depuis cette année au Bassin de la Villette, face au 42, quai de la Loire, Paris XIX^e), également à l'**Opéra Comique** et en partenariat privilégié avec le **Cargo, Maison de la Culture de Grenoble**.

Le projet artistique de la Péniche Opéra :

Un projet de qualité, original et créatif. La Péniche Opéra se caractérise par un travail sur le répertoire, la découverte de compositeurs nouveaux, la commande et la production d'opéra d'aujourd'hui.

Un projet artistique pour Paris, la France, l'Europe. Grâce aux tournées de plus en plus importantes, en péniche et sans péniche, on peut rencontrer la Péniche Opéra un peu partout : dans des lieux prestigieux comme le festival de Sablé, d'Utrecht, de Montreux et de Tokyo, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Montpellier ou dans des petites villes possédant uniquement des centres culturels.

Une ouverture sur un public très varié : des amateurs traditionnels d'opéra aux jeunes publics de demain que nous nous efforçons de rencontrer avec une diffusion originale et un travail de sensibilisation. Nos tournées s'organisent autour des Maisons d'Opéra, mais aussi de plus en plus autour du réseau des Scènes Nationales qui affichent nettement un goût pour le théâtre lyrique. C'est un nouveau public souvent cultivé mais peu mélomane que nous apprivoisons (voir ainsi notre expérience à Grenoble en 1998-1999 : 12 représentations de théâtres lyriques et des actions de sensibilisation en milieu scolaire, universitaire, C.E. et débats publics).

RECAPUTILATIF DE LA SAISON 1998/1999

A bord des Péniches et à l'Opéra Comique

| Date | Spectacle | Nombre de représentations |
|--|---|---------------------------|
| 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 30 et 31 décembre et 2 janvier. | Vlan dans l'œil Opéra bouffe d'Hervé | 9 |
| 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22 janvier | La Veuve et le Grillon Daniel Soulier/ Musiques du XVIIIème siècle | 10 |
| 25, 26 et 27 janvier | Le Cantique des cantiques Benjamin Britten | 3 |
| Du 28 janvier au 27 mars | La Veuve et le Grillon Daniel Soulier/Musiques du XVIIIème siècle | 34 |
| 8, 9 et 10 février | Di Tanti palpiti Cimarosa, Rossini, Guiliani... | 3 |
| 12, 13, 15, 16, 24, 25, 28 et 31 mars, 1, 3, 4, 7, 8, 10, 11, 14, 15, 17, 18 avril | Le Fusil de Chasse Yasushi Inoué/Michèle Reverdy (création) | 19 |
| 26 et 27 mars et 2, 9 et 16 avril | Les Ruines Circulaires et autres mélodrames Cyril Huvé/ Michèle Reverdy | 5 |
| 26, 27 et 29 mai | Sans soleil, mais avec plaisir Moussorgsky, Debussy et Ravel. | 3 |

Soit 86 représentations

Spectacles Invités

| | | |
|-----------------------------|--|----|
| Du 5 novembre au 3 janvier | Le dernier repas de François Faydt Jean-Pierre Quinsée/ François Faydt | 36 |
| 24 novembre | Récital de Christine Cornier-Langlois | 1 |
| Du 14 janvier au 23 janvier | La Compil de l'an 2000 Jean Pierre Meurisse | 8 |
| Du 11 mai au 20 Juin | Frou-Frou Compagnie Nicollet | 32 |

Soit 77 représentations

Spectacles en tournées

| | | |
|--------------------|---|---|
| 19 septembre | Opéras Louffes à Melun | 1 |
| 3 octobre | Opéras Louffes à Ivry | 1 |
| 7 octobre | Salon Rossini à Tarbes | 1 |
| 11 octobre | Salon Rossini aux Lilas | 1 |
| 13 octobre | Salon Rossini à Boulogne | 1 |
| 16 octobre | Salon Rossini à Neuilly | 1 |
| 24 octobre | Opéras Louffes à Autun | 1 |
| 5, 6 et 7 novembre | Salon Rossini à Grenoble | 3 |
| 13 novembre | Les Docteurs Miracle à Compiègne | 1 |
| 15 novembre | Les Docteurs Miracle à Vigneux | 1 |
| 4 décembre | V'lan dans l'œil à Fontainebleau | 1 |
| 11 et 12 décembre | V'lan dans l'œil à Grenoble | 2 |

| | | |
|-------------------|---|---|
| 23 janvier | Opéras Louffes à Saint-Cloud | 1 |
| 4 et 5 février | V'lan dans l'œil à Orléans | 2 |
| 4 mars | Opéras Louffes à Saint-Cloud | 1 |
| 6 mars | Cabaret Contemporain à Vienne | 1 |
| 10 mars | Le Fusil de Chasse à Reims | 1 |
| 18, 19 et 20 mars | Le Fusil de Chasse à Grenoble | 3 |
| 21 et 22 mai | Opéras Louffes à Noisy le Grand | 2 |
| 9 Juin | La Veuve et le Grillon à Château-Thierry | 1 |
| 27 juillet | Salon Rossini à Ancenis | 1 |

Soit 28 représentations

Pour un total de 191 représentations.

La péniche Opéra fait escale à l'Opéra Comique

Direction artistique

Mireille Larroche

Direction musicale

Jean-Claude Pennetier

Direction administrative

Emmanuel de Sablet

Conseillers artistiques

Béatrice Cramoix

Yves Coudray

Lionel Peintre

Canal Saint-Martin

Face au 200 Quai de Jemmapes

75010 Paris

En résidence à l'Opéra Comique

5, rue Favart

75002 Paris

Renseignements et réservations :

Tél. : 01 42 45 18 20

Fax : 01 42 45 02 28



S
A
I
S
O
N
1
9
9
8
/
9
9
9

la péniche
OPÉRA



à l'Opéra Comique
du 12 au 22 janvier 1999

&

à bord de la Péniche Adélaïde
du 28 janvier au 27 mars 1999

SALON MUSICAL

Autour des airs de cour du XVIIIème siècle
Musiques de
Boësset, Guédron, Lambert, Lully, Charpentier

Dialogues : **Daniel Soulier**
Direction artistique et musicale
Béatrice Cramoix
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Chorégraphie : **Françoise Denieau**
Les fragments réunis
Lumières : **Gérard Vendrely**

Avec
Béatrice Cramoix : Madame de Sévigné
Bernard Delèré : Monsieur de la Fontaine
Marie-Geneviève Massé : Le bel esprit

Et
Laurent Stewart : Clavecin
Sylvia Abramowicz : Luth
Vincent Dumestre : Théorbe

Coproduction
Péniche Opéra, Musique Nouvelle en Liberté
Fondation d'entreprise France Télécom

A l'Opéra Comique les 12, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 22 janvier 1999 à 19h30
Le 16 janvier à 20h30 et le 17 janvier à 15h
A bord de la Péniche Adélaïde du 28 janvier au 27 mars 1999 les jeudis, vendredis et samedis à 20h30 et les dimanches à 15h. (relâches exceptionnelles les 4 et 6 mars 1999)

Présentation-débat
le 16 décembre 1998 salle Bizet à l'Opéra Comique (avec Art et Éducation) et le 11 février 1999 à 18h à bord de la Péniche Opéra
Mini-débats à l'issue des représentations (avec Art et Éducation) les 14, 15, 21 et 22 janvier au foyer de l'Opéra Comique
Les 4, 5 et 12 février et les 11, 19 et 25 mars à bord de la Péniche Adélaïde.

Plein tarif : 150 F.
Groupes et collectivités : 120 F.
Et uniquement à bord des péniches.
Moins de 26 ans, habitants des Xème et XIXème arrondissements. de Paris : 75 F.

"J'interdis désormais qu'on me
musique, aujourd'hui et pour les
siècles à venir !"

Jean de la Fontaine n'aimait pas Lully
qui fit des chansons avec ses fables.
Les siècles ont "suivi", trois au
moins et il y a aujourd'hui
prescription.

Aujourd'hui toute
querelle nous éclaire
et nous ravit. **L'éternel débat de la forme et du
fond**, de la chose et du mot, l'opposition culture
et nature nous émeuvent en nous forgeant l'âme.
Que reste-t-il des formes littéraires et musicales du
dix-septième siècle ? Rien... et tout ! La plume et
l'archet ont-ils gagné en liberté ce qu'ils ont
perdu en élégance ? Qui peut le dire ?

Ainsi il y a de la révolte dans la Marquise de
Sévigné et du laisser-aller dans Monsieur de la Fontaine, un peu de bonheur dans la
veuve et de la détresse dans le grillon. Sur la poésie, ils ne peuvent que s'apprécier
mais pour la vie tout sépare **l'austère dévot** et le **gourmand lubrique**. Se sont-ils
rencontrés ? C'est très probable ayant vécu les mêmes nombreux jours dans le même Paris. Que se seraient-ils dit ?
La seule chose dont on puisse à tout coup être sûr, c'est qu'ils auraient écouté de la musique et la même que celle
de ce soir.

Aujourd'hui si l'on va au bal masqué, (c'est trop rare), le plus courant est de se travestir en marquise et marquis. Au
dix-septième siècle où le bal masqué était très à la mode chez les marquis, on s'habillait en gaulois et en toge
romaine, ainsi les époques se font miroir et jouent ensemble, ainsi me suis-je divertie moi-même à déguiser ma plume
pour écrire à la manière de ...

Sans doute il faudrait être fou pour écrire aujourd'hui en vers alexandrins, mais le fait est que nous manquons
de fous.

Daniel Soulier

Cette pièce très sensible, écrite dans un style mêlant alexandrins et prose versifiée a été émaillée des
mains même de l'auteur d'indications : "**Musique**", qui semblent vouloir conclure chaque scène.

Il fallait donc rechercher ces musiques prévues à l'origine pour sonner sur le clavecin seul et dont nous
avons pensé (pour l'intérêt même de la pièce et le plaisir des auditeurs) qu'elles seraient d'autant plus
chargées de sens qu'elles seraient variées. D'autre part, deux chanteurs qui jouent la comédie ne
sauraient oublier qu'ils chantent et que **l'art vocal** a toujours été, au moins jusqu'à l'ère classique,
incontournable. De là, nous en sommes arrivés à trouver que la musique pouvait étendre son pouvoir
sur cette conversation et, avec l'accord de l'auteur, nous voici partis sur la piste d'une musique
significative des situations et des sentiments divers des deux personnages, voire même des
concepts utilisés pour les traduire; que d'autre part, le rythme de **danse** affleurant dans toute
musique française du XVIIIème siècle ne nous permettait pas d'ignorer cet art; mais il nous
fallait garder une forme légère pour respecter le texte et son caractère intime. Nous avons
décidé qu'un seul continuo nous satisferait. Bien sûr, le luth et le théorbe étaient indispensables
pour l'interprétation des airs de cour, mais la nécessité de varier les timbres nous a poussé à
utiliser aussi le clavecin et la viole. Les compositeurs seront principalement Lully malgré
l'indisposition de Jean de la Fontaine à son égard, Charpentier, Lambert, de la Barre, Bataille,
Guédron, Bacilly... au gré des nécessités et des désirs de Mme de Sévigné et de son visiteur.

Béatrice Cramoix



La veuve

&

Le grillon





à l'Opéra Comique
Du 21 décembre 1998 au 2 janvier 1999

OPERA BOUFFE

MUSIQUE FRANCAISE DU XIX^{ème}
L'opérette cette folle du logis musical
est partie de Bicêtre avec Hervé.
La première œuvre du genre à avoir
eu pour interprète de véritables fous...

Livret et musique : **Hervé**
Direction musicale et adaptation
Jean-Claude Pennetier
assisté de **Roland Pidoux**
Chef de chant : **Claude Lavoix**
Conseiller artistique : **Yves Coudray**
Mise en scène : **Mireille Larroche**
Assistant mise en scène : **Alain Patiès**
Décor : **Jean-Pierre Larroche**
Costumes : **Michel Ronvaux**
Lumières : **Jean-Luc Chanonat**
Chorégraphie : **Anne-Marie Gros**
Cirque : **Accroche-moi / Gérard Fasoli**

Avec
Claire Geoffroy-Dechaume : Dindonette
Salomé Haller : Fleur de Noblesse
Frank T'Hézan : Alexandrivore
Edwige Bourdy : Eclotine
Yves Coudray : P'tit Léon
Jionel Peintre : Géromé
Paul-Alexandre Dubois : Chavassus
Aurélia Leguay : Françoise
Anna Holroyd : La marquise
Jan Honeyman : Le marquis
Ronan Nedelec : Le duc
Matthieu Lecroart : Le Bailli
Loïc Felix : Copeau
Bernard Boucheix : Dufour
Christine Gerbaud : Mariette
et 15 musiciens

Coproduction
Niche Opéra - Cargo -
Maison de la Culture de Grenoble -
Le Carré Saint-Vincent/Scène Nationale d'Orléans
Opéras de Montpellier

À l'Opéra Comique
Les 21, 22, 23, 24, 26, 29, 30 et 31 décembre
1998 et le 2 janvier 1999 à 19h30 et le 27
décembre à 16h.

Présentation-débat
le 22 décembre 1998 salle Bizet à l'Opéra comique

Plein tarif :
350, 250, 180, 120, 70 et 50 F.
Groupes collectivités et moins de 26 ans :
280, 200, 145, 95, 55 et 50 F.
Tarif spécial pour la soirée du 31 décembre



V'LAN DANS L'ŒIL

De **HERVÉ** dit
le compositeur toque

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES CRÉÉ LE 12 OCTOBRE 1867
AUX FOLIES DRAMATIQUES.

Le livret d'Hervé rehaussé de sa musique vaut son pesant de camisoles de force ! Raconter les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonette, laquelle "tout enfant fut abandonnée de nuit par des cavaliers dans un carton à chapeau" relève de la gageure :

Nous sommes en 1789. Pour sacrifier aux principes nouveaux, le marquis d'Urlupière, dont les armes sont des écrevisses à la bordelaise sur fond de gueules, promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille, "Fleur de Noblesse", au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Tous les pronostics donnent vainqueur Alexandrivore que le marquis accepterait volontiers comme gendre. Mais horreur ! Le cœur de Fleur de Noblesse bat pour le Petit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Fleur de Noblesse délaisse la broderie et le crochet pour se livrer aux joies de la menuiserie. Elle scie, cloue et rabote à longueur de journées en chantant gaiement :

*"Menuiserie, charpenterie, sont de la vie le seul bonheur,
J'aurai sans cesse de la souplesse, et de l'adresse par ce labeur,
Valet de ferme est bien moins ferme, quand mon poing
ferme l'œil d'un magot, Troussant mes manches, fêtes et dimanches,
Chantez mes planches sous mon gentil rabot !
Métier charmant, bonheur enivrant !
Plaisir bien doux quand je frappe des clous..."*

Le concours de tir à l'arc se déroule ; coup de théâtre : la flèche d'Alexandrivore rate sa cible pour venir se planter... dans l'œil de Fleur de Noblesse ! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : **" Au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de le leur retirer..."**

Et le médecin de lui demander :
Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'œil ?

Hervé c'est l'éloge de la déraison élevée au rang d'art majeur.
Il a renouvelé le théâtre comique. Il a créé la mécanique du rire. Il y a chez lui une violence comique, un certain délire, une invention, une sorte de fantaisie fantastique et burlesque, une absurdité grandiose, un dialogue, un mouvement qu'on ne trouve nulle part ailleurs.



Programme de la saison 1998-1999



Du 21 Décembre 1998 au 2 Janvier 1999 à l'Opéra Comique

"Van dans l'œil", Opéra bouffe en trois actes

Musique et livret de **Hervé**. Direction musicale : **Jean-Claude Pennetier**. Mise en scène : **Mireille Larroche**.

Une comédie lyrique s'amusant du vieux répertoire avec autant de talent et de perfidie qu'Offenbach parodiant le grand opéra de son époque. Un spectacle insolite, merveilleux d'humour qui incite aussi à une réflexion salutaire sur un genre dit mineur mais qui a su être éminemment populaire : l'opérette.



Du 12 Janvier au 22 Janvier 1999 à l'Opéra Comique

Du 28 Janvier au 27 Mars 1999 à bord de la Péniche Adélaïde

"La Veuve et le Grillon", dialogues de Daniel Soulier

Airs de cour du XVIIème siècle (Boësset, Guédron, Lambert, Lully, Charpentier...)

Avec **Béatrice Cramoix** et **Benard Delétré**. Mise en scène : **Mireille Larroche**.

La Fontaine rend visite à Mme de Sévigné. Les deux auteurs échangent leurs vues sur l'amour, la mort, la cour, leurs contemporains et la création littéraire et musicale. La confrontation va tenter d'exprimer la lumière de ce XVIIème siècle si présent dans nos rêves et notre savoir.



Les 25, 26, 27 Janvier 1999 à bord de la Péniche Opéra

"Le Cantique des Canticles"

Coup de Cœur à **Christophe Crapez**

Christophe Crapez et ses complices (**Robert Expert**, **Lionel Peintre**, **Judith Gauthier**, **Mélanie Dubreuil**, **Delphine Gauthier**) vous proposent un parcours dans l'univers vocal de **Benjamin Britten** à travers l'intégrale de ses Canticles.



Les 8, 9 et 10 Février 1999 à bord de la Péniche Adélaïde

"Di tanti palpiti"

Coup de Cœur à **Claire Geoffroy-Dechaume**

Airs et romances pour voix et guitare de Cimarosa, Martini y Soler, Rossini, Giuliani.



Du 12 Mars au 18 Avril 1999 à bord de la Péniche Opéra

Création, "Le Fusil de chasse", Opéra de chambre

D'après le roman de **Yasushi Inoué**. Musique de **Michèle Reverdy**. Mise en scène de **Mireille Larroche**.

Le Fusil de chasse ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes forment la texture tragique de ce récit singulier. Au départ, une banale histoire d'adultère. A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine.



Les 26 et 27 Mars, les 2, 9 et 16 Avril 1999 à bord de la Péniche Opéra

"Les Ruines Circulaires et autres mélodrames"

Coup de Cœur à **Cyril Huvé** et **Daniel Mesguish**.

Il y avait la musique de film, la musique de scène, voici la musique de texte : le mélodrame, forme originale qu'ont illustrée Schumann, Liszt... Aujourd'hui, cela peut donner le rap... ou une nouvelle œuvre de Michèle Reverdy, Les Ruines Circulaires (création).



Les 26, 27 et 29 Mai 1999 à bord de la Péniche Adélaïde

"Sans Soleil, mais avec plaisir..."

Coup de Cœur à **Jean-Claude Pennetier** et **Lionel Peintre**.

Les cycles Sans Soleil et Chants et danses de la mort de Moussorgsky. Une subtile continuité musicale avec les Fêtes Galantes de Debussy et les Histoires Naturelles de Ravel. N'ayons pas peur de le dire : de la grande musique.

Accueil

Du 5 Novembre 1998 au 3 Janvier 1999 à bord de la Péniche Opéra

"Le dernier repas" de François Faydt

Musique de **François Faydt**. Livret de **Jean-Pierre Quinsée**. Direction musicale : **Bruno Gousset**. Mise en scène : **Serge Lipszic**.

Un opéra bouffe mais un vrai ! Il y est question de chair humaine, bien entendu, mais ici on la mange.

Le titre prophétique, s'il en est, donne valeur de conte à l'opéra. Il n'y a de place ici pour aucune morale. C'est de jeu dont il est question, jeu de pouvoir et il est illusoire de croire que celui-ci se partage. Le riche joue là où le pauvre se brûle.

Le 24 Novembre 1998 à bord de la Péniche Opéra

Récital de **Christine Cornier-Langlois**.

Au programme, Regdate, Nodaïra, Krawczyk et Wolff (création).

à bord de la Péniche Adélaïde Du 25 janvier au 29 mai 1999

**COUP
de
CŒUR**

En marge de nos créations dont vous trouverez les informations détaillées au cœur de ce programme, les soirées "coup de cœur" s'ancrent dans la programmation de la Péniche Opéra d'une façon régulière, une à deux fois par mois. Conçues comme des rendez-vous entre fidèles, ces soirées vous feront partager nos coups de cœur, nos amitiés, nos rêves.

Nous donnerons la barre, le temps d'une soirée, à des artistes qui pour la plupart ont déjà eu l'occasion de travailler à la Péniche Opéra.

Ces soirées sont, dans notre esprit "une carte blanche" où dans le cadre sympathique de la Péniche, musiciens, chanteurs, metteurs en scène... se donneront à voir différemment, se laisseront entendre d'une autre oreille, avec plus d'intimité, d'humour et de convivialité.

Nous essaierons une fois de plus de privilégier ce lieu original qu'est la Péniche, propice à la découverte, la recherche, l'invention et la qualité, espace qui, en marge des salles de concert et des grands plateaux de théâtre lyrique, permet de revaloriser tout un répertoire souvent mal connu ou méconnu, depuis la disparition des grands salons et cercles musicaux.

Coproduction
Péniche Opéra
Musique Nouvelle en Liberté

SOIREE COUP DE CŒUR

Les 25, 26 et 27 janvier 1999

Le Cantique des Cantiques

Coup de cœur à **Christophe Crapez**

Christophe Crapez et ses complices (Robert Expert, Lionel Peintre, Judith Gauthier, Mélanie Dubreuil, Delphine Gauthier) vous proposent un parcours dans l'univers vocal de Benjamin Britten à travers l'intégrale de ses Cantiques. Composés de 1947 à 1974, ils évoluent d'un langage impressionniste à la Debussy à l'atmosphère de La Mort à Venise, dernier opéra de Britten. Chacun d'eux prend une forme différente : piano et voix solo, piano et plusieurs voix (avec Robert Expert et Lionel Peintre, habitués de la Péniche), cor obligé - déjà merveilleusement utilisé par le compositeur dans sa célèbre Sérénade - ou harpe et voix.

Vers la fin des années soixante-dix, Benjamin Britten qui ne pouvait plus pour des raisons de santé accompagner son interprète principal le ténor Peter Pears, ne s'est pas résolu à voir un autre pianiste prendre sa place. Dans ses dernières mélodies, la harpe se substitue au piano.

Les 8, 9 et 10 février 1999

Di tanti palpiti

Coup de cœur à **Claire Geoffroy-Dechaume**

Airs et romances pour voix et guitare de Cimarosa, Martin y Soler, Rossini, Giuliani...

Un cœur bat. Il se peut que son mouvement affleure par un regard, un écart de maintien.

Une inflexion de la voix surtout dira ses transports. Le chant, qui déploie une mélodie, un texte, émeut aussi d'être un art du corps troublé.

Qu'une guitare l'accompagne, et le toucher nerveux et délicat de la corde rythme le plaisir du dialogue.

Les 26 et 27 mars, les 2, 9 et 16 avril 1999

Les Ruines Circulaires et autres mélodrames

Coup de cœur à **Cyril Huvé** et **Daniel Mesguish**

Il y avait la musique de film, la musique de scène, voici la musique de texte : le mélodrame. Aujourd'hui, cela peut donner le rap... ou une nouvelle œuvre de Michèle Reverdy !

Le comédien Daniel Mesguish et le pianiste Cyril Huvé forment de longue date un duo et explorent cette forme originale qu'ont illustrée les grands compositeurs romantiques, Schumann, Liszt, Richard Strauss pour conter de fulgineuses aventures. C'est pour ces interprètes que Michèle Reverdy a tout récemment revisité la tradition du mélodrame, union de la déclamation nue et du clavier, en mettant en musique un grand texte de Jorge Luis Borges, "Les Ruines Circulaires".

Le thème abordé par Borges dans cette nouvelle - nous sommes tous le rêve de quelqu'un qui lui-même est rêvé... - permet à Michèle Reverdy de rendre compte des différents niveaux de lecture du texte par son travail compositionnel. "L'auditeur a ainsi accès à différentes écoutes de la musique, écrit Michèle Reverdy. Il peut au premier abord y entendre une simple illustration sonore du texte littéraire; puis il peut trouver dans l'écriture musicale des correspondances subtiles plus étroitement liées au sens du texte, au rythme et à la sonorité du langage choisi par Borges; enfin, les éléments constitutifs du texte, ses formes locales, ses mots, ses phonèmes, ont déterminé le choix d'une matière sonore de base, matière organique, noyau originel qui sont la chair même de l'œuvre musicale".

Les 27, 28 et 29 mai 1999

Sans Soleil, mais avec plaisir...

Coup de cœur à **Lionel Peintre** et **Jean-Claude Pennetier**.

Jean-Claude et moi avons rendez-vous un triste après-midi de printemps dans un vieux moulin presque abandonné. Après avoir déjeuné dehors sous la pluie, nous tentâmes de trouver un programme pour ce "coup de cœur" que nous voulions débridé, joyeux, drôle (l'Esprit Péniche nous l'impose). Sur un piano "préparé" (du fait de son manque de cordes) mais que Jean-Claude transcendait; une lecture commença alors que je l'étais trop peu (préparé). Nous eûmes soudain la révélation du programme parfait. Un chef-d'œuvre d'équilibre entre la profondeur des textes et l'absolue beauté de la musique. Les cycles Sans Soleil et Chants et Danses de la Mort de Modeste Moussorgsky s'imposaient à nous. Sans doute étions-nous loin de nos objectifs premiers, emprunts de frivolité. Aussi décidâmes-nous d'y adjoindre pour une subtile continuité musicale les Fêtes galantes de Claude Debussy et les Histoires naturelles de Maurice Ravel (cocasse évocation Jules Renardienne de quelques attitudes animalières et seule concession au sus-nommé Esprit Péniche). N'ayons pas peur de le dire : de la grande musique.

Ainsi le bonheur de la rencontre avec Jean-Claude serait-il doublé de l'ivresse de ces harmonies magnifiques qu'avec grand plaisir nous partagerons avec vous.

Programme de la saison 1998-1999

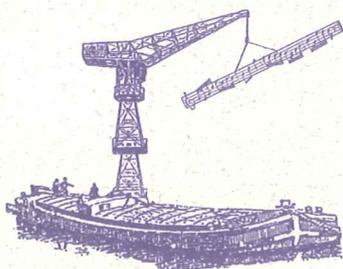
La Péniche Opéra c'est aussi des spectacles que vous pouvez rencontrer un peu partout en France, tout au long de la saison, sur les rives de nos fleuves et canaux ou sur les scènes des théâtres.

Voici une occasion originale de venir voir ou revoir l'un de nos spectacles. Pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas à nous appeler au 01 42 45 18 20.



| | |
|-------------------------|----------------------------------|
| 19 septembre 1998 | Melun : Opéras Louffes |
| 3 octobre 1998 | Ivry : Opéras Louffes |
| 7 octobre 1998 | Tarbes : Salon Rossini |
| 11 octobre 1998 | Les Lilas : Salon Rossini |
| 13 octobre 1998 | Boulogne : Salon Rossini |
| 16 octobre 1998 | Neuilly : Salon Rossini |
| 24 octobre 1998 | Autun : Opéras Louffes |
| 5, 6 et 7 novembre 1998 | Grenoble : Salon Rossini |
| 13 novembre 1998 | Compiègne : Les Docteurs Miracle |
| 15 novembre 1998 | Vigneux : Les Docteurs Miracle |
| 4 décembre 1998 | Fontainebleau : V'lan dans l'œil |
| 11 et 12 décembre 1998 | Grenoble : V'lan dans l'œil |
| 23 janvier 1999 | Aubergenville : Opéras Louffes |
| 4 et 5 février 1999 | Orléans : V'lan dans l'œil |
| 4 mars 1999 | Saint-Cloud : Opéras Louffes |
| 6 mars 1999 | Vienne : Cabaret contemporain |
| 10 mars 1999 | Reims : Le fusil de chasse |
| 18, 19 et 20 mars 1999 | Grenoble : Le fusil de chasse |
| 21 et 22 mai 1999 | Noisy le Grand : Opéras Louffes |

Tarifs et réservations



Le dernier repas - La Veuve et le Grillon - Le Fusil de chasse

Places à 150 F. - Collectivités et groupes : 120 F.

Moins de 26 ans, Habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 80 F.

V'lan dans l'œil

Places à 350, 250, 180, 120, 70 et 50 F.

Collectivité groupes et moins de 26 ans : 280, 200, 145, 95, 55 et 50 F.

Tarif spécial pour la soirée du 31 décembre.

Coups de Cœur et concert C. Cornier-Langlois

Places à 100 F. - Groupes et collectivités 80 F. - Moins de 26 ans, Habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 60 F.

Table d'hôte - Tarif unique : 100 F.

Coup de Cœur et table d'hôte :

Plein tarif : 180 F. - Jeunes (moins de 26 ans) - Habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 150 F.

FORMULES ABONNEMENTS 4 spectacles

V'lan dans l'œil • La veuve et le grillon • Le fusil de chasse • et un Coup de Cœur au choix

"Croisière" : 1ère catégorie

600 F. - Collectivités et groupes : 540 F. - Moins de 26 ans, Habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 300 F.

"Escale" : 2ème catégorie

520 F. - Collectivités et groupes : 460 F. - Moins de 26 ans, Habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 260 F.

"Découverte" : 3ème catégorie

460 F. - Collectivités et groupe : 405 F. - Moins de 26 ans, Habitants des X^{ème} et XIX^{ème} arrondissements de Paris : 230 F.

Tarif spécial pour les abonnements comprenant la soirée du 31 décembre.

Réservations par téléphone au 01 42 45 18 20 par Fax 01 42 45 02 28, à bord de la péniche :

Péniche Opéra amarrée face au 200, Quai de Jemmapes 75 010 Paris (Métro Jaurès ou Louis Blanc)

FNAC, VIRGIN, Agences.

à bord de la péniche Opéra Du 12 mars au 18 avril 1999

CRÉATION CONTEMPORAINE

Commande de la Péniche Opéra
avec l'aide de la Fondation Beaumarchais
(SACD)

Compositeur : **Michèle Reverdy**

Livret

Mireille Larroche et Michèle Reverdy

d'après le roman de **Yasushi Inoué**

Direction musicale : **Ami Flammer**

Mise en scène : **Mireille Larroche**

Décor et costumes : **Claude Lemaire**

Lumières : **Jean-Luc Chanonat**

Avec

Lionel Peintre : Josuke Misugi

Magalie Léger : Shoko

Brigitte Desnoues : Midori

?: Saiko

Piano et chef de chant

Claude Lavoix

et l'Ensemble **2e2m**

Flûte : **Pierre Roullier**

Hautbois : **Jean-Marc Liet**

Cor : **Patrice Petitdidier**

Alto : **Claire Merlet**

Cello : **David Simpson**

Contrebasse : **Tanguy Menez**

Coproduction

Péniche Opéra - Ensemble 2e2m

Cargo - Maison de la Culture de Grenoble

CNAT - Scène Nationale de Reims

Musique Nouvelle en Liberté

A bord de la Péniche Opéra

les 12, 13, 15, 16, 24, 25 et 31 mars à

21h - le 28 mars à 17h

les 1, 3, 7, 8, 10, 14, 15 et 17 avril 1999

à 21h et les 4, 11 et 18 avril à 17h

Présentation débat

le 25 mars 1999 à 18h30 à bord de la
Péniche Opéra.

Plein tarif : **150 F.**

Groupes et collectivités : **120 F.**

Moins de 26 ans, habitants des Xème et
XIXème arrondissements de Paris : **80 F.**



"A bout de forces, trop fatiguée pour bouger le petit doigt, je laissai machinalement mon regard s'attacher à ton reflet sur la vitre. Tu avais fini de frotter le canon et tu remontais la culasse que tu avais également nettoyée.

Alors tu levas et abaissas plusieurs fois le fusil en épaulant à chaque fois. Mais peu après le fusil ne bougea plus. Tu l'appuyas fermement contre ton épaule et tu visas, en fermant un œil. Je me raidis soudain et me rendis compte que le canon était manifestement dirigé vers mon dos..."

Yasushi Inoué

On pourrait sous-titrer cet opéra, à la manière de Claude Prey, un "opéra épistolaire".

La matière essentielle de l'ouvrage est constituée par trois lettres, trois récits à la première personne qui forment les trois faisceaux du drame. Il y a une **lettre de la jeune fille** qui expose à Josuké qu'elle a lu le journal de sa mère et qu'elle sait comment et pourquoi celle-ci est morte. Il y a **la lettre de la femme** légitime qui explique pourquoi elle ne le verra plus. Il y a **la lettre de la maîtresse** écrite avant son suicide.

De lettre en lettre se dévoilent les différents aspects de la tragédie. Pas de drame mais au contraire le miroitement dans une lumière automnale de quatre vies solitaires. Trois lettres lues par un homme aveugle.

Travail sur l'espace et le temps. Trois temps : celui du "**vécu**", celui de "**l'écriture**" de chacune de ces lettres féminines enfin celui de la "**lecture**" par cet homme omniprésent au fusil de chasse. Un quatuor humain qui offre plusieurs formes musicales dramaturgiquement intéressantes. Des airs bien sûr mais aussi des duos et des trios riches et variés.

Ce qui m'a séduit est ce jeu subtil des temps, des espaces, des moments vécus, des émotions partagées ou ignorées qui se superposent, s'entrecroisent, se mettent en perspective jusqu'à donner le vertige.

Enfin, la sobriété et la brièveté du propos me semble appropriées à la concision nécessaire pour tout livret d'opéra.

Mireille Larroche

Née en 1943 à Alexandrie, **Michèle Reverdy** a fait des études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient de nombreux premiers prix (Contrepoint : classe de Claude Ballif - Composition : classe d'Olivier Messiaen...). Elle est aussi licenciée ès lettres, titulaire du CAEM et du CA d'analyse musicale. La pensée et l'écriture littéraire guident sa plume tout au long de son œuvre par ailleurs récompensée d'éminents prix. Elle produit depuis 1978 des émissions à Radio-France. Enfin, elle est l'auteur de nombreux articles de revues spécialisées et d'un ouvrage, l'œuvre pour piano d'Olivier Messiaen (Ed. Leduc).

Yasushi Inoué est né en 1907 au Japon. Après des études de philosophie, il est un certain temps journaliste. En 1949, il reçoit le Prix Akutagawa - le plus célèbre prix littéraire du Japon - pour Combat de taureaux. La même année il écrit Le Fusil de chasse. Son œuvre d'une richesse exceptionnelle aborde tour à tour le roman historique, les thèmes contemporains et la poésie.

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est depuis 1998, la première compagnie nationale de théâtre lyrique et musicale.

Une Compagnie :

Une équipe d'artistes et d'artisans unis autour d'un même projet ; musiciens, chanteurs, décorateurs et costumiers travaillent ensemble, dans une dynamique d'échange et de recherche au grand chantier qu'est aujourd'hui le théâtre lyrique. Sans être permanente, une compagnie reste fidèle à certains interprètes, au public, à ses partenaires. Son travail s'inscrit dans la durée.

Nationale

Tantôt à Paris, en province, en péniche, en région Ile-de-France ou en résidence au Cargo, à la maison de la culture de Grenoble, d'une région à l'autre, d'une scène de théâtre à une scène d'opéra, d'une péniche à une cour de château, toujours mobile, éternelle nomade, La Péniche Opéra sillonne toutes les routes et les canaux de notre pays à la rencontre du public, de tous les publics où qu'ils se trouvent.

de Théâtre Lyrique et Musical

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique avant la naissance de l'opéra aux formes expérimentales contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, La Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

Une saison à l'image de ce nouveau statut

**20 représentations à l'Opéra Comique, 92 représentations à bord des péniches amarrées au canal
St Martin, 42 représentations en tournée, soit un total de 154 représentations.
3 créations - 3 moments de bonheur - 3 rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte**

V'lan dans l'œil

" V'lan dans l'œil ", du célèbre compositeur toqué Hervé, une partition irrésistible de charme, de loufoquerie et de drôlerie. Sous la baguette de Jean-Claude Pennetier, plus de trente artistes, chanteurs, musiciens, acrobates vont tout mettre en oeuvre pour vous faire découvrir un petit chef-d'oeuvre d'opéra bouffe. Divertissement garanti pour les fêtes de fin d'année.

La Veuve et le Grillon

En compagnie de madame de Sévigné (la Veuve) et de Jean de La Fontaine (le Grillon) - gageons que nous ne nous ennuyons pas avec ces deux là ! - venez découvrir un répertoire mal connu et pourtant savoureux. (Lambert Boësset, Le Jeune...)

Cette fin de XVIIIème siècle prépare et annonce le grand opéra français, une époque où musique et poésie étaient étroitement liées, où l'art de la conversation a été porté à sa perfection. Raffinement et élégance sont au rendez-vous.

Le Fusil de Chasse

Savoir être contemporain, savoir être de son temps sans être rébarbatif !

Tout dans ce projet séduit. Le thème : trois lettres de femme adressées à un homme ; la forme : opéra de chambre, opéra de l'intimité et de la proximité ; enfin, Yasushi Inoue, un des plus grands auteurs japonais de notre siècle et Michèle Reverdy, l'une de nos plus passionnantes compositrices actuelles. Violence mais aussi sensualité, passion mais aussi tendresse, amour mais aussi solitude de notre temps.

Les Coups de Cœur

Et pour les " fines bouches ", " les fines oreilles ", nous proposons d'assortir cette belle programmation avec quelques " coups de cœur " particulièrement alléchants cette saison, en compagnie de Claire Geoffroy Dechaume, Christophe Crapez, Lionel Peintre, Jean-Claude Pennetier, Cyril Huvé et Daniel Mesguich.

L'engouement du public pour l'art lyrique n'a jamais été aussi grand. Il s'agit de répondre à cette demande, ouvrir les portes, supprimer les barrières, rénover, renouveler, inventer. Réconcilier la musique contemporaine avec le répertoire, enrichir notre pratique d'interprètes du XXème siècle, à la lumière des différents courants de notre tradition musicale, affirmer la continuité pour mieux inventer le théâtre lyrique et musical des années à venir.

Compagnie Nationale
de Théâtre lyrique
et musical,
la Péniche Opéra
est subventionnée par
le Ministère de la Culture
et la Ville de Paris.

V'lan dans l'œil



à L'OPÉRA COMIQUE

les 21, 22, 23, 24, 26, 29, 30 et 31 DÉCEMBRE 1998, le 2 JANVIER 1999 à 19H30
et le 27 DÉCEMBRE à 16H.

SPECTACLE POUR LES FÊTES
REPRÉSENTATIONS les 24 et 31 DÉCEMBRE à 19H30.

V'LAN DANS L'ŒIL

Adaptation &
direction musicale

Jean-Claude PENNETIER

Mise en scène

Mireille LARROCHE

Création le 12 Octobre 1867 au théâtre des folles
dramatiques de Paris.

Hervé, compositeur toqué, le musicien paradoxal
que Raymond Queneau nomme le premier des
surréalistes, ce partisan du rire débridé, de l'humour
à froid, de l'impertinence.

"Il a opéré une révolution dans le monde du théâtre
car, il ne faut pas s'y tromper, c'est bien Hervé qui
a inventé l'opérette." Charles DARCOURS (Le Figaro)

De HERVÉ dit
le compositeur toqué

Imp. Nouvelle - St-Jean-de-Braye



À L'OPÉRA COMIQUE
RÉSERVATION
01 53 38 49 49
01 42 44 45 46
Place Boieldieu
75002 PARIS
M: Richelieu Drouot

Conception Graphique:
Emmanuelle FITOT - 06 60 60 98 61

NE PAS LAISSER À LA PORTÉE DES "LYRICO-DÉPRESSIFS" ALLERGIQUES AUX BOUFFONNERIES DÉLIRANTES



MUSIQUE FRANÇAISE DU XIX^{ème}

L'opérette cette folle du logis musical est partie de Bicêtre avec Hervé. La première œuvre du genre à avoir eu pour interprète de véritables fous...

Livret et musique : Hervé
Direction musicale et adaptation : Jean-Claude Pennetier assisté de Roland Pidoux
Chef de chant : Claude Lavoix
Conseiller artistique : Yves Coudray
Mise en scène : Mireille Larroche
Assistant mise en scène : Alain Patiers
Décor : Jean-Pierre Larroche
Costumes : Michel Ronvaux
Lumières : Jean-Luc Chanonat
Chorégraphie : Anne-Marie Gros
Cirque : Accroche-moi/Gérard Fasoli
Artificier : Thomas Pearce

Avec
Claire Geoffroy-Dechaume : Dindonnette
Salomé Haller : Fleur de Noblesse
Frank THézan : Alexandrivore
Edwige Bourdy : Eclousine
Yves Coudray : Ptit Léon
Lionel Peintre : Géromé
Paul-Alexandre Dubois : Chavassus
Aurélia Legay : Françoise
Anna Holroyd : La marquise
Ian Honeyman : Le marquis
Ronan Nédélec : Le duc
Matthieu Lécoart : Le bailli
Loïc Felix : Copeau
Bernard Boucheix : Dufour
Christine Gerbaud : Mariette
Jean-Loup PAGESY : La sentinelle
et 15 musiciens

Coproduction
Péniche Opéra- Cargo - Maison de la Culture de Grenoble - Le Carré Saint-Vincent/Scène Nationale d'Orléans
Opéras de Montpellier
En partenariat avec Radio Bleu.

A l'Opéra Comique
les 21, 22, 23, 24, 26, 29, 30 et 31 décembre 1998, le 2 janvier 1999 à 19H30 et le 27 décembre à 16H.

Présentation-débat
le 22 décembre 1998 salle Bizet à l'Opéra Comique

Plein tarif :
350, 250, 180, 120, 70 et 50 F.
Groupes et collectivités et moins de 26 ans :
280, 200, 145, 95, 55 et 50 F.
Tarif spécial pour la soirée du 31 décembre

RADIO BLEU

SPEDIDAM
LES JEUX DE L'OPÉRA

V'LAN DANS L'ŒIL

De **HERVÉ** dit
le compositeur toque

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES CRÉÉ LE 12 OCTOBRE 1867
AUX FOLIES DRAMATIQUES

Le livret d'Hervé rehaussé de sa musique vaut son pesant de camisolles de force! Raconter les amours rocamboliques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, laquelle "tout enfant fut abandonnée de nuit par des cavaliers dans un carton à chapeau" relève de la gageure : Nous sommes en 1789. Pour sacrifier aux principes nouveaux, le marquis d'Urlupière, dont les armes sont des écrevisses à la bordelaise sur fond de gueules, promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille "Fleur de Noblesse", au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Tous les pronostics donnent vainqueur Alexandrivore que le marquis accepterait volontiers comme gendre. Mais horreur! Le coeur de Fleur de Noblesse bat pour le Petit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Fleur de Noblesse délaisse la broderie et le crochet pour se livrer aux joies de la menuiserie. Elle scie, cloue et rabote à longueur de journées en chantant gaiement :

"Menuiserie, charpenterie, sont de la vie le seul bonheur,
J'aurai sans cesse de la souplesse, et de l'adresse pour ce labeur,
Valet de ferme est bien moins ferme,
quand mon poing ferme l'oeil d'un magot,
Troussant mes manches, fêtes et dimanches,
Chantez mes planches sous mon gentil rabot !
Métier charmant, bonheur enivrant !
Plaisir bien doux quand je frappe des clous..."

Le concours de tir à l'arc se déroule; coup de théâtre: la flèche d'Alexandrivore rate sa cible et vient se planter...dans l'oeil de Fleur de Noblesse! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : " **Au lieu d'une flèche que de gens se mettent le doigt dans l'oeil, et impossible de le leur retirer....**" Et le médecin de lui demander : " Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'oeil ?

Hervé c'est l'éloge de la déraison élevée au rang d'art majeur. Il a renouvelé le théâtre comique. Il a créé la mécanique du rire. Il y a chez lui une violence comique, un certain délire, une invention, une sorte de fantaisie fantastique et burlesque, une absurdité grandiose, un dialogue un mouvement qu'on ne trouve nulle part ailleurs.



V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit
le compositeur foque



Identification

Compte à effet instantané
du compositeur

Dates

- le 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 DEC. 98
- à 19H30.
- le 27 DEC. 98 à Tori.
- le 2 JAN.99 à 19H30.





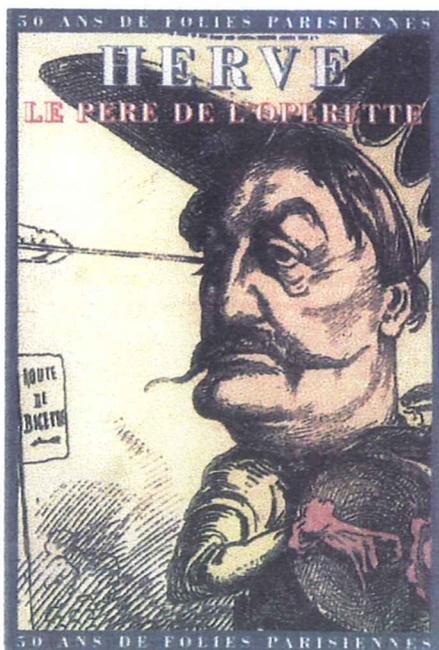
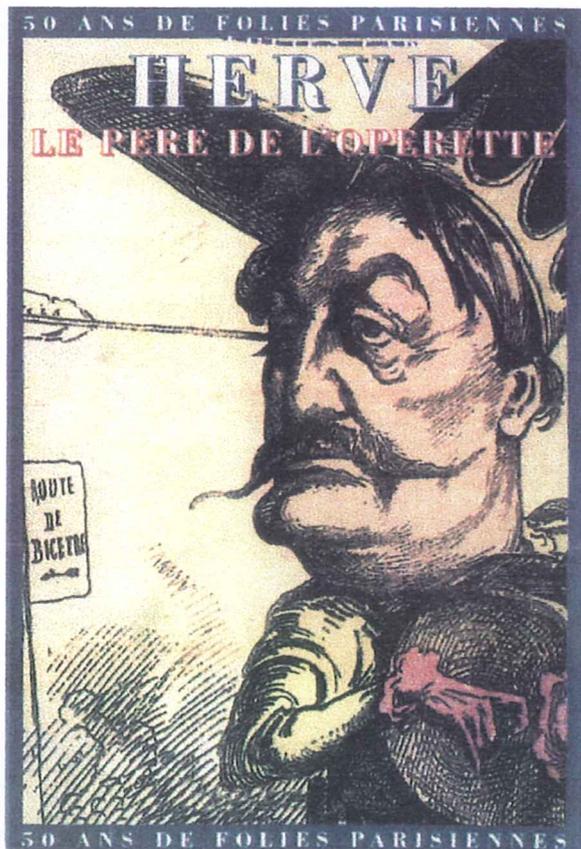
V'LAN DANS L'ŒIL

Opéra Bouffe en 3 actes

Musique et Livret de HERVÉ dit « le compositeur toqué »

à l'Opéra Comique

du 21 décembre 1998 au 2 janvier 1999



« Fantaisie fantastique, hymne à l'absurdité, au burlesque délirant ! »

Direction musicale : Jean-Claude PENNETIER

Mise en scène : Mireille LARROCHE

Les 21, 22, 23, 24, 26, 29, 30 et 31 décembre 1998 et le 2 janvier 1999 à 19 heures 30

Le 27 décembre 1998 à 16 heures

Tarif **Collectivités** (confirmation 3 mois avant la date choisie) :

280, 200, 145, 95, 55 et 50 FFS (au lieu de 350, 250, 180, 120, 70 et 50 FFS)

Tarif spécial « Réveillon du jour de l'an » :

400, 280, 200, 120, 80 et 50 FFS (au lieu de 500, 350, 250, 150, 100 et 50 FFS)

RESERVATION PRIORITAIRE jusqu'au 10 juillet 1998

auprès de Benoît KASOLTER au 01 42 45 18 20

VLAN DANS L'ŒIL

De HERVE dit
le compositeur toque

OPERA COMIQUE

du 21 décembre 1998 au 2 janvier 1999

(les 21,22,23,24,26,29,30 et 31 décembre 1998 et le 2 janvier 1999 à 19 heures 30)
le 27 décembre 1998 à 16 heures

Direction musicale : Jean claude PENNETIER

Mise en scène : Mireille LARROCHE

Chef de chant : Claude LAVOIX

Chorégraphie : Anne Marie GROS

Décors : Jean Pierre LARROCHE

Costumes : Michel RONVAUX

Lumière : Jean Luc CHANONAT

Avec : Bernard BOUCHEIX, Edwige BOURDY, Yves COUDRAY, Alexandre DUBOIS,
Claire GEOFFROY-DECHAUME, Christine GERBAUD, Anna HOLROYD, Ian HONNEYMAN
Salomé HALLER, Aurélia LEGAY, Félix LOÏC
Roman NEDELEC, Lionel PEINTRE, Frank T'HEZAN et un orchestre de 15 musiciens

COPRODUCTION : **PENICHE OPERA** / CARGO Maison de la Culture de Grenoble
/ CARRE St VINCENT/ Scène nationale d'Orléans
/ OPERAS de Montpellier

PRIX des PLACES de 50 à 350 francs

Réservation : 01 42 45 18 20

ATTACHEE DE PRESSE

Maguy LADES

tel : 01 43 26 16 01

fax : 01 44 07 18 81

V'LAN DANS L'OEIL

De HERVÉ dit
le compositeur toqué

L'OEIL CREVÉ

V'LAN DANS L'OEIL

*

Création le 12 septembre 1867 aux "FOLIES DRAMATIQUES", salle de 1600 places, rue de Bondi, dirigée par Moreau-Santi.

*

Hervé a d'abord intitulé son opéra : "V'LAN DANS L'OEIL" mais quelques jours avant la répétition générale, on fait remarquer à Moreau-Santi que ce titre évoque plutôt le café concert. Hervé change le titre qui devient "L'OEIL CREVÉ".

*

Succès immense. 300 soirs de triomphe avec le tout Paris. L'oeuvre n'a pas été rejouée sur scène depuis 1904.

1998

LA PÉNICHE-OPÉRA REPREND L'OPÉRA SOUS SON TITRE INITIAL

V'LAN DANS L'OEIL

V'LAN DANS L'ŒIL

De HERVÉ dit
le compositeur toque

V'LAN DANS L'ŒIL

DISTRIBUTION

| | |
|---------------------------------|--------------------------|
| Claire GEOFFROY - DECHAUME..... | <i>DINDONETTE</i> |
| Salomé HALLER..... | <i>FLEUR DE NOBLESSE</i> |
| Frank T'HEZAN..... | <i>ALEXANDRIVORE</i> |
| Edwige BOURDY..... | <i>ECLOSINE</i> |
| Yves COUDRAY..... | <i>PETIT LEON</i> |
| Lionel PEINTRE..... | <i>GEROME</i> |
| Paul Alexandre DUBOIS..... | <i>CHAVASSUS</i> |
| Aurélia LEGAY..... | <i>FRANCOISE</i> |
| Matthieu LECROART..... | <i>LE BAILLI</i> |
| Anna HOLROYD..... | <i>LA MARQUISE</i> |
| Roman NEDELEC..... | <i>LE DUC</i> |
| Félix LOIC..... | <i>COPEAU</i> |
| Bernard BOUCHEIX..... | <i>DUFOUR</i> |
| Christine GERBAUD..... | <i>MARIETTE</i> |
| Jan HONEYMAN..... | <i>LE MARQUIS</i> |

V'LAN DANS L'ŒIL

De HÉRVE dt
le compositeur toque

V'lan dans l'œil ou l'éloge de la déraison

Le livret d'Hervé rehaussé de sa musique vaut son pesant de camisole de force ! Raconter les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, laquelle « tout enfant fut abandonnée de nuit par des cavaliers dans un carton à chapeau » relève de la gageure :

Nous sommes en 1789, pour sacrifier aux principes nouveaux, le marquis d'Urlupière, dont les armes sont des écrevisses à la Bordelaise sur fond de gueules, promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille « Fleur de Noblesse » au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Tous les pronostics donnent vainqueur le prince Arborivore que la marquise accepterait volontiers comme gendre. Mais horreur ! Le cœur de Fleur de Noblesse bat pour le Petit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Fleur de Noblesse abandonne la broderie et le crochet pour se livrer aux joies de la menuiserie. Elle scie, cloue et rabote à longueur de journée en chantant gaiement :

*« Menuiserie, charpenterie, sont de la vie le seul bonheur,
j'aurai sans cesse de la souplesse et de l'ardeur pour ce labeur,
valet de ferme est bien moins ferme, quand mon poing ferme l'œil
d'un magot,
troussant mes manches, fêtes et dimanches,
chantez mes planches sous mon gentil rabot !
Métier charmant, bonheur enivrant !
Plaisir bien doux quand je frappe des clous... »*

Le concours de tir à l'arc se déroule ; comble de malheur pour Fleur de Noblesse, la flèche d'Alexandrivore rate sa cible et vient se planter... dans l'œil de la belle ! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : « au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de le leur retirer... » Et le médecin de lui demander : « Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'œil ? »

V'LAN DANS L'OEIL

De HERVÉ dit
le compositeur toqué

La mise en scène de Mireille Larroche

Il s'agit de l'histoire d'une bande de marginaux, d'atypiques, d'artistes, de... "fous" qui, chassés de partout, se retrouvant à la rue sont hébergés par l'Opéra-Comique.

Ils arrivent avec leurs bagages, leurs violons dingues, leurs oripeaux, leurs oriflammes. Tous sont venus d'horizons très divers, un seul point les réunit : l'amour de l'opéra. Musiciens chanteurs, acrobates, maquilleuses, habilleuses, machinistes, ils aiment tous à la folie la musique et le chant, les ors et les rouges, les toiles peintes et les costumes de l'opéra.

C'est à partir de quelques bagages de fortune qu'ils traînent avec eux et de quelques accessoires qui ont été entassés dans la fosse en attente d'une prochaine production que nos amis vont créer "V'lan dans l'oeil". Un joli remerciement en forme de clin d'oeil à l'Opéra - Comique.

Chaque scène est une petite chose qui développe... un petit rien... une bulle. Chacune de ces bulles est liée l'une à l'autre comme un collage à la Prévert ou comme un "cadavre exquis". Je tiens beaucoup à cette notion de collage, qui semble être le procédé qu'utilisait Hervé au moment de l'écriture. Successions d'instanités qui se suffisent à elles-mêmes et qui s'enchaînent tant bien que mal, de façon un peu chaotique.. accentuant ainsi le "décalage" règle d'or du succès du genre aujourd'hui. "Décalé" dans son sens le plus moderne du terme, comme on dit "décoiffant".

Le traitement scénique est celui de la fête foraine. Rendre la féerie opératique par le biais de la fête foraine. Pourquoi la fête foraine? Quand on sait que tout le monde s'accorde à situer le début de la plus belle période de la fête foraine en 1850 et que "V'lan dans l'oeil" a été écrit en 1868, on comprendra plus aisément (surtout avec un titre pareil) que nous ayons choisi ce terrain très privilégié pour y situer notre dramaturgie

VLAN DANS L'ŒIL

De ^{HERVÉ dit} le compositeur ^{opéra} opératique.
La mécanique de l'opérette repose essentiellement sur le détournement de la mécanique opératique. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas savourer tous ces détournements car nous ne sommes pas baignés dans l'opéra comme il en été à l'époque d'Hervé. Nous avons donc chercher une transposition. La fête foraine en est une. Nous allons joyeusement nous servir de ses mécaniques, et Dieu sait combien elles sont nombreuses, pour détourner à notre tour la mécanique opératique. l'univers d'Hervé sa folie, son esprit surréaliste : "davantage encore qu'un lieu d'invention et de création, la fête foraine se présente comme un négatif de notre société propre à révéler ses aspirations. C'est le lieu où s' exprime ce qui est ordinairement tu, où se montre ce qui se cache, où l'instinct reprend un instant l'avantage sur la raison. La fête foraine est un univers en soi qui se joue du réel sur le mode du monde à l'envers"

Le décor est simple, efficace, permettant de mêler les musiciens, les chanteurs, les acrobates et les techniciens sans hierarchie, sans séparation: c'est une palissade de chantier, palissade comme on peut en voir le long des terrains vagues, palissade derrière lesquelles se regroupent les nomades, les gens du voyage, palissade , c'est aussi un support pour les affiches, les graphities ,les mots d'ordre, ceux de la Révolution de 1789 qu'Hervé met en scène avec tendresse. De cette palissade vont naître tous les mirages de la scène. Tantôt castelet, tantôt baraque, tantôt boutique, tantôt stand, tantôt tréteaux, tantôt façade de carrousel. Souvent en bordure des grandes villes, ces terrains vagues deviennent terrains d'aventures, lieux d'errance, espaces propices à la dérive..

Mireille Larroche

VLAN DANS L'ŒIL

De HERVE et
le compositeur toque

CREATION en 1867, Quel succès !

On a jamais vu de mémoire d'habitues pareille drôlerie, le triomphe va se produire trois cents soirs de suite, « l'œil crevé » fera courir tout Paris. Très vite une nouvelle mode est lancée : on voit sur le boulevard des parisiennes un peu excentriques se promener avec un bandeau sur l'œil.

Jacques ROUCHOUSE

La musique d'HERVE est distinguée, spirituelle, joyeuse, bien bouffe, bien parisienne...et savante ! L'orchestration est pleine de détails savoureux.

Jules REVEL

La pièce de « l'œil crevé » semble une parodie de FREISCHUTZ son succès est immense...

Francisque SARCEY (le Figaro)

V LAN DANS L'OEIL

De HERVÉ dit
le compositeur toque

Hervé et Offenbach

•

"Offenbach connaît mieux le public, il est plus habitué à l'exploiter, il apprête plus adroitement les hameçons qu'il faut lui tendre. En tous cas, si quelqu'un est organisé pour le succès d'excentricité, c'est assurément lui, Hervé, qui peut se servir de son talent réel de comédien, d'une habileté suffisante pour faire un libretto et d'une organisation musicale tout à fait exceptionnelle".

Lucien D'Hura

Hervé et Wagner

•

"Une entrevue qui ne fut pas banale : celle de l'auteur de "Tannhauser" et de l'auteur de "L'Oeil Crevé", conviés à dîner chez un journaliste wurtembourgeois : On fit silence et de sa voix dolente, Hervé entama la gigantesque série de ses folies musicales . Wagner fut d'abord saisi par cette exubérance qui avait pour lui le caractère de la folie . Il était resté grave et silencieux comme en résistance et presque honteux . Puis, il en avait pris son parti et il s'était mis à rire aux larmes contemplant avec un étonnement naïf cet énergumène qui s'allongeait sur le piano.... A deux heures du matin, on était encore là, Wagner continuant à rire, Hervé continuant à jouer

Felix Duquesnel (Le Temps 17 juin 1913)

VLAN DANS L'ŒIL

De HERVE et
le compositeur toque

Anna Holroyd

Soprano

Après avoir étudié avec Frédéric Cox au Royal Northern College of Music (Angleterre), Anna Holroyd remporte le Grand Prix Licette et obtient une bourse pour la France où elle étudie avec Régine Crespin au CNSM de Paris. Son répertoire s'étend de la musique baroque à l'opérette. Elle obtient au théâtre de nombreux rôles-titres: Carmen, La Belle Hélène, Hélène de Troie dans King Priam de Michael Tippett. Elle a enregistré des airs de Malher et de Schreker et prépare un disque Fauré chez EMI.

Lionel Peintre

Baryton

Lauréat du CNSM de Paris dans la classe de R. Crespin et J. C. Benoit. Il se produit avec les Arts Florissants, l'ensemble vocal Bernard Tétu, les orchestres Colonne, Erwartung, Musicatreize... dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du 20ème siècle. Il ne délaisse pas l'opéra et chante dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger. Depuis 1992, il interprète de nombreuses créations de la Péniche Opéra, dont il est membre du conseil artistique.

Yves Coudray

Ténor

Né en 1965, il est choisi à l'âge de 7 ans par Yves Allégret pour le rôle principal de "Graine d'ortie". Dès lors, il suivra cette voie pendant dix ans tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision. Il commence à étudier le chant à 17 ans. Il entre au CNSM de Paris où il sera l'élève de Nicole Broissin, Gabriel Baquier et William Christie. Depuis plusieurs années, il joue dans de nombreuses créations de la Péniche-Opéra dont il est membre du conseil artistique.

Edwige Bourdy

Soprano

Elle a fait ses études au CNR de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Dupleix ainsi qu'au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique. Elle interprète les compositeurs contemporains: Dusapin, Ohana V. Stéphan et la musique baroque avec R. Jacobs, J. C. Malgoire, l'Ensemble Clément Janequin. Depuis plusieurs années, elle participe aux créations de la Péniche-Opéra.

SALOME HALLER. SOPRANO

Née en 1975. Après huit ans d'étude de piano, Salomé Haller entre au Conservatoire de Strasbourg en 1992, fait des études de musique ancienne et se spécialise avec Martin Gester. Admise au CNSM de Paris en 1996, elle travaille d'abord avec Rachel Yakar puis actuellement avec Peggy Bouveret. Avec le Parlement de Musique elle participe à de nombreux concerts, festivals et enregistrements. Elle a chantée dans « La Rose d'Ariane » de G. Dazzi en avril 1997 à la Ferme du Buisson.

PAUL ALEXANDRE DUBOIS. BARYTON

Après des stages à la Chapelle Royale et des études à la Maîtrise Nationale de Versailles, P.A. Dubois entre en 1992 au CNSM de Paris dans la classe de musique vocale de William Christie, puis en 1993 dans celle de Robert Dumé. Il a participé à de nombreuses productions et enregistrements en musique baroque et en musique contemporaine. Sur scène, ces dernières années, il fut « Romiro » dans « l'Heure Espagnole » de Maurice Ravel, mis en scène par Olivier Desbordes, puis « Meyers » dans la tournée « Ste Jeanne des Abattoirs » de Bertold Brecht, à l'Atelier du Rhin.

MATTHIEU LECROART. BARYTON

Dès son plus jeune âge il chante à la maîtrise d'Antony. Après des études musicales et littéraires, il devient élève de Christiane Eda-Pierre au CNSM de Paris en 1992. Il obtient un premier prix de chant en 1997. En 1994 il entame avec William Christie une collaboration qui l'amène à de nombreuses productions et enregistrements pour Erato. En 1997 avec René Jacobs et le Concerto Köln, il est « Curio » de « Giulio César » de Haendel aux côtés de Jennifer Larmore et Maria Bayo. Il chante enfin le rôle de « Gaudenzio » dans « Il Signor Bruschino » à l'opéra de Clermont-Ferrand.

CHRISTINE GERBAUD. MEZZO SOPRANO

Après son premier prix d'Art Lyrique au CNSM de Paris, elle débute à l'Atelier Lyrique du Rhin dans « l'Enfant et les Sortilèges » de Ravel. Elle a chanté les rôles de « Mercédès », « Conception », « Péricole ». Depuis quelques années elle collabore avec l'Arcal : « Les nouvelles histoires Sacrées » mis en scène Christian Gagneron ; avec le TMP Châtelet : « Eurydice » de Péri ; « Wozzec » mis en scène de Patrice Chéreau ; avec la compagnie F. Pillet ; avec l'ORJ de Rouen « La Vie Parisienne » et avec la Péniche Opéra « Les Docteurs Miracle » mise en scène par Mireille Larroche.

CLAIRE GEOFFROY-DECHAUME. MEZZO

Après des études musicales et littéraires, elle se consacre essentiellement au chant. Elle participe à diverses productions lyriques : « Les Noces de Figaro » (Chérubino) en 1995, direction L. Gasparini, « Murieta » de Sergio Ortéga (La Passionaria) en 1996, direction : D. Miller. Sa voix de mezzo colorature lui permet d'aborder le répertoire Rossinien : en 1997 elle interprète le rôle titre dans « Cenerentola » au théâtre d'Herblay, mis en scène de Carlos Otero, « Le Salon Rossini » à l'Opéra Comique avec la Péniche Opéra. Sa formation de claveciniste la porte vers la musique baroque ; elle a travaillé avec Christophe Rousset et enregistrera chez Naxos « Le Triomphe d'Iris » avec Le Concert Spirituel, direction : H. Niquet.

AURELIA LEGAY. SOPRANO

Depuis l'enfance, elle fait partie du monde du spectacle. Elle étudie la musique classique, l'art dramatique au cours Florent. Puis elle entre en 1995 au CNSM de Paris dans la classe de Christiane Eda-Pierre et ensuite celle de Christine Patard, elle étudie le lied avec Ruben Lifschitz. Depuis 1995, elle chante dans de nombreuses productions lyriques : elle tient le rôle de la bergère et du père dans « l'Enfant et les Sortilèges » mis en scène Eric Kruger ; (Mercedes) dans « Carmen » direction F.R. Girolami ; dans le cadre du festival d'Ambronay (Egée) dans « Thésée » de Lully, direction William Christie.

V L'AN DANS L'ŒIL

De HERVE dit
le compositeur toque

BERNARD BOUCHEIX. BARYTON

Né en 1968. Anne Marie Fontaine, chef de chant à l'Opéra Bastille l'encourage à entreprendre de sérieuses études de chant. Ainsi, il fut successivement élève au CNSM de Paris et élève de Mady Mesplé. Depuis il est fréquemment sollicité pour de nombreux récitals ou comme soliste auprès de nombreux choeurs ou orchestres. La voix de Bernard Boucheix a la particularité rare d'être une voix de baryton ténorisant, que les italiens appellent « baritenore » dont les aigus ressemblent plus à ceux d'un ténor à la voix grave.

P R O G R A M M E

VLAN DANS L'ŒIL

LA SALLE FAVART A 100 ANS

7 DECEMBRE 1898

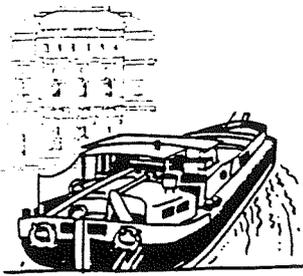
7 DECEMBRE 1998

OPERA
COMIQUE
PARIS

Mécénat GENERALE Musical



SAISON 98-99



La péniche Opéra
fait escale
à l'Opéra Comique

Television.

FR 3 Toulouse

TF1

Mezzo.

Camille +

"Nulle part ailleurs"

RADIO.

France Musique -

Musique MATIN

O. Berninger

Scenes ouverte

S. Boldet

On est de choc

A. Buteaux

T. Beauvert

France Culture

Musique et danse

F. Malotru.

Opus (diffusé le 6.2) M. Planelli

France Inter

Quoi qu'il en soit
c'est pas dramatique

P. Bonteilles

J. Arter

Cacrefour

F. Lodeon

RADIO. Bleue -

Partenariat.

J. Rouhouse

C. Authier

RFI

L'actualité de la musique

K. Rousseau

France Infos -

interview de Mireille LAROCHE

(B. Stéphane)

Direction artistique :
Mireille Larroche
Direction musicale :
Jean Claude Penneret
Direction administrative :
Emmanuel de Sablet
Conseillers artistiques :
Bernadette Cramoix,
Serge Boulin,
Yves Coudray,
Lionel Peintre
Foyer au N° 200
quai de Jemmapes
75010 Paris
Tél : 01 42 45 18 20
Fax : 01 42 45 02 28
En résidence
à l'Opéra Comique
Salle Favart
75009 Paris
Tél : 01 42 60 62 45
Fax : 01 42 60 62 46
Statut au cap. de 50000 F
Siret N°381 559 202 00027
Code APE : 923 A

France-Culture

Informations :

7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et
8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ;
8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'in-
vité.8.32 Le Cabinet
des curiosités.Napoléon III, le
prince-président [3/5].9.05 Peinture fraîche.
Face au miroir, ou le monde
méditerranéen
d'Ofel Lellouche.10.00 Les Grands Musiciens.
Piotr Ilitch Tchaïkovski,
1840-1893 [3/5].10.30 Ciné-club.
Rouben Mamoulian.12.00 Panorama.
Avec René Lenoir
(*Repères pour les hommes
d'aujourd'hui*) ;
12.30 Le Journal ;
13.30, Les Décraqués.13.40 Fiction. Pages arrachées à
Pierre Herbart [3/5]. 14.02 Décibels.
Réflexion sur l'idée du compositeur,
de la modernité et de l'Europe à
partir du livre Liszt : *Rhapsodie et
Improvisation*, de Vladimir Jankélé-
vitch. 15.00 Un livre, des voix.
Bertrand Visage (*Hôtel atmosphère*).
15.30 La Voix des métiers. Sous le
masque du clown. Avec Hippolyte
Romain. 16.30 A voix nue. Jacques
Derrida [3/4].17.00 Changement de décor.
En direct de Nîmes. Nîmes,
l'essor d'une ville ? [3/4].18.00 Staccato.
Les archives audiovisuelles.
Invité : Francis Denel. Sur le
gril : A quand et comment
des archives audiovisuelles
au service des universitaires.
Avec Bernard Miège,Francis Beck. Témoin :
Patrick Charaudeau,
Dominique Marchetti.19.45 Les Enjeux
internationaux.20.02 Les Chemins
de la musique.
De l'espace dans
la musique [3/5].20.30 Agora.
Michel Boujut
(*Louis Armstrong*).21.00 Philambule.
Autour de Tocqueville.
Avec Laurence Guellec.22.10 Fiction.
*24 heures de la vie
d'une femme*,
de Stefan Zweig.23.00 Nuits magnétiques.
Un peu d'air dans la tête.0.05 Du jour au lendemain.
Roger Grenier
(*Les Larmes d'Ulysse*).0.48 Les Cinglés du music-hall.
1.00 Les Nuits de France-Culture
(rediff.). *La Chatte sur un toit
brillant*, de Tennessee Williams ; 2.58
Stéphane Mallarmé, tel qu'en
lui-même... ; 6.29 Alain Nadaud
(*Auguste fulminant*).

France-Musique

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00 ; 23.00.7.02 Musique matin. Séquence Alla
breve : *Passage*, de Patrice
Fouillaud, par l'Ensemble Arte Die,
dir. Teresa Ida Blotta.

8.30 Revue de presse.

8.55 et 19.30 A l'affiche.

9.05 Mille et une notes.
Robert Tear, ténor.9.30 Le Temps
des musiciens.Invités : Emile Jobin, Michel
Henry. En direct du studio
118. Bach en ut, ré, mi, fa,
sol. Mi... mineur : une
tonalité impossible ?
Musique en vie :
Œuvres de Bach.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi.
Hommages à Lester Young.
Hommage aux hommages
ambigus. Œuvres de
Hawkins, Young, Pleasure.12.36 Musique en France.
Enregistré le 14 décembre, à
l'auditorium de l'Ecole
nationale de musique de
Brive. Camerata vocale de
Brive (ensemble vocal
et instrumental), dir.
Jean-Michel Hasler. *Extrait
de la Cantate BWV 131*, de
Bach. L'Ensemble
instrumental de Brive et de
Corrèze. Formations de
musique de chambre
d'élèves du Conservatoire.
Atie Shaw.14.00 Micro.
Festival des 38^e Rugissants,
à Grenoble.15.30 Sac à malices.
*Concert pour piano n° 21
K 467*, de Mozart.

16.30 Figures libres.

17.00 Musique, on tourne.

18.06 Scène ouverte,
à toutes voix.
En direct et en public,
salle Sacha Guitry, à
Radio-France. Le Péniche
Opéra. *V'lan dans l'œil*
(opéra bouffe en trois actes,
extraits), de Hervé.19.00 Petit lexique
de la musique baroque.
Magazine musical. Goût.

19.40 Prélude.

20.00 Festival De vive voix.
Concert donné à Paris, parle Chœur de Radio-France,
dir. Matyas Antal, Georges
Delvallée, orgue : *Te Deum
en ut*, de Britten ; *Ecce
sacerdos*, de Bardos ;
Magnificat, de Koczar ;
Missa choralis, de Liszt.22.30 Musique pluriel.
AAA pour sept instruments,
de Leroux, par l'Ensemble
Court-Circuit, dir.
Pierre-André Valade ;
*Manuel de résurrection pour
soprano et deux
échantillonneurs*, de Mâche.23.07 Les Greniers
de la mémoire.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00,
Classique affaires ;
19.30-20.40, Classique
affaires soir.14.00 Les Après-midi. Frank Peter
Zimmermann, violon.16.30 Grand répertoire.
Œuvres de C.P.E. Bach,
Haendel, Vivaldi, Mozart,
Spohr.

18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.
Peer Gynt, extraits des suites
d'orchestre, de Grieg, par
l'Academy
of St-Martin-in-the-Fields,
dir. Neville Marriner.
20.40 Récital Laszlo Polgar
et György Sebök. Concert.
Festival d'Ernen. *Neun
Lieder*, de Schubert.21.20 Les Soirées... (suite).
Hunyadi Laszlo, opéra en
trois actes d'Erkel, par le
Chœur et l'Orchestre de
l'Opéra d'Etat hongrois,
dir. János Kovács, Andras
Molnar (Laszlo V), Istvan
Gati (Ulrik Cilley), Sylvia
Sass (Erzsébet Szilagy).

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.



GONZALO CORVALAN

● Mercredi 18.36
France-Musique
Scène ouverte

L'opérette sur l'eau

L'ÉMISSION publique de Stéphane Goldet, « Scène ouverte », diffusée en direct du Studio 106 de la Maison de Radio France, favorise les spectacles lyriques dont les effectifs et, par suite, l'esprit sont plutôt légers, tels les « opéras louffes » qu'on peut applaudir actuellement sur la Péniche-Opéra du quai de Jemmapes.

Dans *La Botte secrète*, de Claude Terrasse, sur un livret de Franc-Nohain (comme *L'Heure espagnole* de Ravel), créée en 1903, comme dans *La SADMP* de Louis Beydts, sur un livret de Sacha Guitry, créée en 1931, le comique repose sur l'in vraisemblance d'un dîner assez leste – un égoutier a pincé les fesses d'une aristocrate et ce qui s'ensuit – ou sur la grivoiserie : quatre hommes s'associent pour se payer une femme au-dessus de leurs moyens... Ce n'est là, sans jeu de mots, qu'à moitié culturel. Quant à la musique, on n'y cherchera ni innovation ni clin d'œil à la modernité, mais plutôt aux archétypes de liberté. C'est, si l'on veut, de la comédie en musique sur des rythmes alertes, sans raffinements superflus, qui se plaît aux répétitions cocasses de mots, aux phrases démembrées, aux carrures de valse et qui, surtout, a été pensée pour ne jamais ralentir le mouvement scénique.

De ce joli spectacle, mis en scène par Mireille Laroche et dont Jean-Claude Pennerier assure la direction musicale, on n'entendra que la partie sonore mais, à travers ces larges extraits, on vérifiera que cette musique qui appelle la scène porte aussi en elle sa dimension théâtrale. La qualité de la distribution est, comme toujours, un des atouts de ces productions qui échappent avec esprit aux facilités de la mode.

Gérard Condé

FM PARIS 91,7 OU 92,1

MATCH

Opéra-comique V'LAN DANS L'ŒIL par la Péniche opéra

Avant Offenbach, il y eut Florimond Ronger, dit Hervé, le véritable inventeur de l'opérette. Il avait trouvé son inspiration en tenant l'orgue de l'asile d'aliénés de Bicêtre. Et il faut croire qu'il était doué : ses compositions loufoques subjuguèrent Wagner. Librettiste tout aussi déchaîné, il fit courir, trépider, hurler de rire le Tout-Paris (et les faubourgs) du second Empire avec une partition irrésistible totalement oubliée – quelle injustice – et qui reste son œuvre maîtresse, « V'lan dans l'œil ». En deux mots, s'il est possible, il s'agit d'une élucubration sans queue ni tête sur le thème des amours contrariées de Fleur de noblesse, fille du marquis d'Urlupière (deux écrevisses à son blason), destinée par son papa à épouser le vainqueur d'un concours de tir à



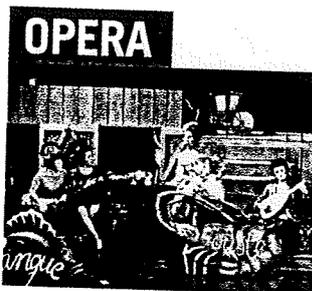
Le cœur de Fleur de noblesse ne vibre pas pour un archer.

nuisier qui n'a rien d'un Guillaume Tell. Heureusement pour elle, son supposé prétendant rate sa cible et lui décoche une flèche dans l'œil... L'équipe de la Péniche de Mireille Larroche, spécialiste incontestée de notre répertoire lyrique, a choisi de transporter l'action dans l'univers de la fête foraine, une façon très actuelle de parodier la parodie. Salle Favart, du 21 au 2 janvier. Prix des places : de 50 à 350 francs.

A lire : « Hervé, le père de l'opérette » par Jacques Ronchouse aux éditions Michel de la Maule.

L'ÉVÉNEMENT

26 novembre 1998



V'lan dans l'œil

Un concours de tir à l'arc qui se termine par la flèche dans l'œil de l'héroïne entichée de menuiserie, telle est l'intrigue de cette opérrette loufoque signée Hervé. Créée en 1807 et jamais redonnée depuis 1904, elle est ressuscitée dans un décor de fête foraine par les bricoleurs de génie de la Péniche Opéra. Attention aux yeux. J.P.

● Du 21 décembre
au 2 janvier, Opéra-Comique
01.53.38.49.49.

5 RUE VICTOR HUGO
86007 POITIERS CEDEXTel: 05 49 55 55 70
19 DECEMBRE 98(Quotidien)
CG - 819768 -

l'Argus de la presse PARIS



T.G.V. Spectacles

Comique ?

Cent ans après son ouverture, l'Opéra-Comique l'est-il encore? «Sinistre», plutôt, s'il faut en juger par Clara, l'œuvre nouvelle commandée pour fêter cet anniversaire. Néanmoins, dans une salle aussi belle, il ne faut pas désespérer...

«**L**A salle Favart a cent ans», répètent les affiches dans Paris. «Bien plus! Presque trois siècles», répond Michel Parouty dans le beau livre paru aux éditions ASA pour fêter l'événement sous l'égide du directeur de l'Opéra-Comique, Pierre Médecin (frère de l'ancien maire de Nice). Dans la mise en scène de *Clara*, le père tyrannique de la jeune fille lit ostensiblement *Nice-Matin* pendant toute la durée de la représentation... Qu'est-ce qui peut relier ces faits en décalage les uns par rapport aux autres?

Une constatation simple: si le bâtiment de la belle Salle Favart, troisième Opéra-Comique à Paris depuis sa création à la Foire au 18^e siècle, fête ses cent ans, l'institution n'a plus d'image artistique évidente... Malgré la forte personnalité de Pierre Médecin, qui a réussi à se faire un prénom comme metteur en scène et directeur de salle, de Nice à Paris, l'âge d'or de l'Opéra-Comique n'est plus qu'un souvenir, évoqué par le livre-bonbonnière de Michel Parouty. La mise en page du livre des éditions ASA associe les couleurs rouge & or d'un décor kitsch avec l'écho des plus belles voix du chant français; hélas, la mise en scène du *Clara* de Hans Gefors et Jean-Claude Carrière ne nous fait découvrir que les conventions remises au goût du jour d'un naturalisme exténué...

Une esthétique à peine digne de la routine d'un théâtre municipal allemand. Et pourtant, ce n'est pas la faute des interprètes. Pour une fois, on ne peut pas accuser les créateurs d'une œuvre de l'avoir trahie - au contraire: chanteurs et musiciens veulent y croire! les chanteurs (l'excellente Clara de Marie-Ange Todorovitch en tête) mettent leurs vrais talents au service d'un texte bâclé, ridicule, et d'une musique non pas composée, mais composite.

Même si à l'origine, «comique» veut dire «théâtral», on espérait un peu de gaité, de la joie pour fêter les cent ans de la Salle Favart. Comme avec Offenbach selon le baroque Minko, par exemple (cf. rubrique *Le Disque* ci-contre). Mais on raconte que Pierre Médecin n'aime pas la vitalité de l'actuelle génération baroque - quel dommage! En effet, que pourra nous apporter une *Carmen* de plus en février prochain, en concurrence directe avec celle de l'Opéra-Bastille?

— Christophe Deshoulières

■ *Prochains spectacles de l'Opéra Comique (14 rue Favart, 75002 Paris, Tél.: 01 42 44 45 45 et 01 42 44 45 46):*

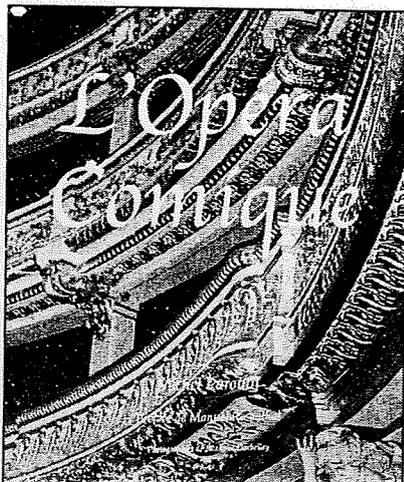
- *Hervé: V'lan dans l'œil, spectacle de la Péniche Opéra, du 21 décembre au 2 janvier (places de 350 à 50 F).*

- *Bizet: Carmen, du 29 janvier au 8 février 1999 (places de 500 à 50 F).*

• A LIRE:

- Michel Parouty: *L'Opéra-Comique*. ASA Editions, 144 p. illustrées, 245 F.

- Collectif: *Paris et ses théâtres - architecture et décor*. Action Artistique de la Ville de Paris, 250 p. illustrées, 290 F.



La couverture du livre de Michel Parouty

LA LETTRE DU MUSICIEN

LA PÉNICHE-OPÉRA

première compagnie nationale de théâtre lyrique

V'lan dans l'œil! Le ministère de la Culture a bien visé en attribuant le premier titre de "compagnie nationale de théâtre lyrique" à la Péniche-Opéra, dirigée par Mireille Larroche. Initiée par Anne Chiffert, ancien directeur de la Musique, une convention de cinq ans du type de celle que connaissent déjà les centres nationaux dramatiques ou chorégraphiques a, en effet, été passée avec fixation d'un cahier des charges.

La Péniche-Opéra répond aux obligations qui lui sont imposées en poursuivant ses activités dans les deux péniches situées quai de Jemmapes et en donnant des représentations dans le quartier de Stalingrad à Paris ou dans de petites localités, avec des actions de sensibilisation auprès du public. Elle est aussi en résidence au Cargo de Grenoble, actuellement hors les murs.

Rappelons qu'une autre convention lie la compagnie de Mireille Larroche à l'Opéra-Comique.

Ce label (qui n'entraîne pas, pour le moment, une augmentation des subventions) devrait être attribué prochainement à d'autres compagnies lyriques comme Opéra éclaté-Castres d'Olivier Desbordes, l'Arcal de Christian Gangneron et Justiniana de Charlotte Nessi. Ces quatre organismes se

sont associés pour échanger leurs expériences et points de vue, sous le nom du "Quatrain".

Le titre de compagnie nationale de théâtre lyrique incite au sérieux et au professionnalisme, mais n'implique pas forcément de présenter au public des spectacles austères : témoin, ce *V'lan dans l'œil!*, opéra-bouffe en trois actes de Hervé que la Péniche-Opéra présentera sous la direction musicale de Jean-Claude Pennetier du 21 décembre au 2 janvier prochains à l'Opéra-Comique.

Les autres créations de la saison sont *La Veuve et le Grillon*, salon musical autour de La Fontaine et de Mme de Sévigné, et un nouvel opéra de Michèle Reverdy, *Le Fusil de chasse*, d'après le roman de Yasushi Inoué... sans oublier les "coups de cœur" à bord de la Péniche Adélaïde. Plusieurs reprises tourneront dans différentes villes et lieux.

Le budget de la Péniche-Opéra est d'environ 8 MF, dont 2 MF viennent de subventions de l'Etat et 180 000 F de la ville de Paris.

Les spectacles "petite forme" de la Péniche sont vendus de 35 000 à 45 000 F, et les "grandes formes", c'est-à-dire avec orchestre, entre 100 000 et 150 000 F. ■

BONNE SOIRÉE

Ojd : 259133

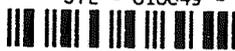
22 COURS ALBERT 1^{er}
75008 PARIS

Tel: 01 44 35 59 61
23 DECEMBRE 98

(Hebdo)

STE - 818849 -

l'Argus de la presse PARIS



Un opéra irrésistiblement comique

En mettre plein les yeux et les oreilles aux amateurs d'art lyrique, telle est la mission de la *Péniche Opéra* avec *V'lan dans l'œil*. Mais attention, « lyrico-dépressifs, allergiques aux bouffonneries délirantes, s'abstenir ! » Belles voix, situations cocasses et fous rires garantis. *V'lan dans l'œil* raconte les amours improbables de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, enfant abandonnée dans un carton à chapeau, puis accidentellement éborgnée par son soupirant... Sur une musique d'Hervé, le « compositeur toqué »

• Vendredi 11 et samedi 12 décembre au Théâtre de Grenoble

Vlan dans l'œil

Opérette de Hervé. Par la Péniche Opéra.

Direction musicale Jean-Claude Pennetier, mise en scène Mireille Larroche

Le concours de tir à l'arc se déroule. Comble de malheur pour Fleur de Noblesse, la flèche d'Alandrivore rate sa cible et vient se planter... dans l'œil de la belle ! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : « Au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil et impossible de le leur retirer... »

Difficile de résister à cette pièce burlesque et délirante malgré son caractère, *a priori*, étrange et macabre. L'intrigue, sans queue ni tête, ressemble à une crise de folie aiguë, digne du compositeur **Hervé** (1825-1892) qui s'est toujours entendu à enchanter le peuple dans de grandioses parodies, véritables hymnes à la folie et à l'irrationnel.

Créée en 1982 par **Mireille Larroche**, la **Péniche Opéra** est amarrée au Canal Saint-Martin à Paris où elle monte de nombreux spectacles, tantôt issus du répertoire tantôt de création contemporaine. Les mois d'été, elle part en tournée sur les fleuves et canaux de France et d'Europe. Depuis 1988, elle est accompagnée de sa petite sœur, la **Péniche Adélaïde**. Son objectif est précis : offrir un lieu aux créateurs, aux interprètes et s'efforcer, sans relâche, de divertir, surprendre et séduire le public !

Vendredi 11 et samedi 12 décembre à 20 h 30. Théâtre de Grenoble, 4, rue Hector-Berlioz (04 76 44 03 44). Tarifs : de 50 à 120 F. *Le Cargo hors les murs.*

Les Echos

OPÉRA V'LAN DANS L'ŒIL, d'Hervé

Branquignolades lyriques

Pour attendre l'an neuf, la Péniche Opéra ressuscite l'une de ces bonnes vieilles loufoqueries qui ont fait la gloire de l'opérette. Une cure de rajeunissement à demi réussie.

C'est une bien édifiante histoire que celle de la Péniche Opéra. Directeur et metteur en scène, Mireille Larroche conduit avec autorité son esquif et, depuis 1982, propose créations et reprises, nouveautés et résurrections ; elle aime à flâner dans les marges du répertoire et peut se vanter d'avoir à son actif de jolies réussites, dont les désormais célèbres « Comédies marginales ».

Récemment, le titre pompeusement officiel de « Compagnie nationale de théâtre lyrique », attribué par le ministère de la Culture, est venu apporter une reconnaissance méritée à une entreprise qui aurait sans doute préféré une augmentation de ses subventions.

Fidèle, le public prend régulièrement le chemin du quai de Jemmapes, en quête de partitions originales (en mars et avril prochains, « Le Fusil de classe », opéra de Michèle Reverdy d'après le récit de Yasushi Inoué), ou de pages négligées, à l'image de ce



© Jean-Pierre Meunier

Mireille Larroche signe la mise en scène, bourrée à l'excès d'idées, de gags, de trouvailles.

« V'lan dans l'œil » qui, rebaptisé dès sa naissance « L'Œil crevé », compta au nombre des succès de Florimond Ronger, dit Hervé, et qui n'a pas été remonté depuis 1904. On aime l'opérette, à la Péniche, actuellement en résidence-escala à l'Opéra-Comique. Rien d'étonnant, alors, à ce qu'on y fête, après Terrasse, Beydts et Reynaldo Hahn, celui qui partage avec Offenbach l'honneur d'avoir inventé le

un rythme souvent effréné, sa musique bondit, virevolte, et le texte, truffé de calembours, de coq-à-l'âne, de plaisanteries de potaches, ne lui cède en rien. Même si le rire est le propre de l'homme, trop, c'est trop.

Est-ce la mise en scène de Mireille Larroche, bourrée à l'excès d'idées, de gags, de trouvailles ? Est-ce l'adaptation orchestrale du pianiste et chef d'orchestre Jean-Claude Pennetier,

genre. De France en Angleterre, de Paris à Londres en passant par l'asile de Bicêtre, où, organisateur de la chapelle, il fonde une troupe avec des malades, la vie d'Hervé, compositeur, librettiste, chanteur, est un feuilleton à rebondissements. Sur

fort habile mais saturée de sonorités très riches (il faudrait d'ailleurs se pencher sur cette manie du moment qui consiste à systématiquement réorchestrer des ouvrages qui n'en demandent pas tant, faute, peut-être, d'avoir les moyens de s'offrir la formation voulue par le compositeur) ? Quelque chose se grippe dans la mécanique Trop sollicité, le regard s'égaré, les oreilles sont agressées par des voix féminines qui ne laissent pas comprendre un traître mot, le fil de l'intrigue, déjà très mince (mais parfois vraiment drôle, dans sa parodie de « Freischütz » de Weber), se perd et ces trois actes paraissent bien longs. Domage pour « le compositeur toqué », dont on ne joue même plus le célébrissime « Mamz'elle Nitouche » et pour quelques chanteurs épatants Yves Coudray, Lionel Peintre, Frank T'Hézan, Matthieu Lacroart. L'occasion était belle ; mais le burlesque est un piège permanent auquel il est difficile d'échapper.

MICHEL PAROUTY

Opéra-Comique, 01.42.45.18.20 / 01.42.44.45.46. Les 24, 26, 29, 30 décembre, 2 janvier à 19 h 30 et le 27 décembre à 16 heures.

REPUBLIQUE DE SEINE ET MARNE Ojd : 39489

3 BOULEVARD VICTOR HUGO BP 22
77001 MELUN CEDEX

Tel: 01 64 87 50 00
30 NOV 98

(Hebdo)

VB - 809670 -

l'Argus de la presse PARIS



Fontainebleau, le 4 décembre
Opéra-bouffe «Vlan dans l'œil»



En avant-première de l'Opéra comique, l'opéra-bouffe «Vlan dans l'œil» sera présenté, vendredi 4 décembre (21 heures) au théâtre de Fontainebleau.

Le livret d'Hervé, rehaussé de sa musique, vaut son pesant de camisoles de force ! Raconter les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, abandonnée enfant par des cavaliers dans un carton à chapeau, relève de la gageure.

Nous sommes en 1789. Pour sacrifier aux principes nouveaux, le marquis d'Urlupière, dont les armes sont des écrivisses à la bordelaise, promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille «Fleur de Noblesse», au gagnant du

concours de tir à l'arc. Tous les pronostics donnent vainqueur le prince Arborivore, que le marquis accepterait volontiers pour gendre.

Mais horreur ! Le cœur de Fleur de Noblesse bat pour le petit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Fleur de Noblesse abandonne la broderie et le crochet pour se livrer aux joies de la menuiserie : elle scie, cloue et rabote à longueur de journée en chantant gaiement...

Ce spectacle est une coproduction : la Régie Opéra, le Cargo-Maison de la Culture de Grenoble, le Carré Saint-Vincent/scène nationale d'Orléans, l'Opéra de Montpellier.

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES

11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 40 41 46 46
12 DEC 1998

HS - 814790 -



Dossier : Fil Général

Le 12/12/1998 à 13:49

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra

Salle Favart: la Péniche-opéra s'attaque à la réhabilitation d'Hervé

PARIS, 12 déc (AFP) - La Péniche-opéra de Mireille Larroche s'attaque à la réhabilitation d'Hervé, le malheureux rival d'Offenbach, dont elle remonte "V'lan dans l'oeil", opéra-bouffe qui n'a pas été joué en scène depuis 1904.

La Salle Favart, avec laquelle la Péniche a passé une convention, accueille la production pour dix représentations du 21 décembre au 2 janvier.

D'Hervé, de son vrai nom Florimond Ronger (1824-1892), on a conservé vraiment au répertoire que "Mam'zelle Nitouche". Parfois, on reprend "Le petit Faust", alors qu'il a composé plus de 120 partitions lyriques.

"V'lan dans l'oeil" qui fut créé en 1867 à Paris aux Folies dramatiques, connu cependant un franc succès, malgré une intrigue du compositeur lui-même, sans queue ni tête, mais au burlesque délirant. Une véritable "crise de folie aiguë", a écrit le biographe d'Hervé, Jacques Rouchouze (éditions Michel de Maule). Hervé n'avait-il pas fréquenté des fous à Bicêtre, où il était organiste de l'asile. Avec ces pensionnaires, il réalisa des expériences de spectacle, initiant une forme de musicothérapie et créant les premières opérettes de l'histoire du genre, avec des fous.

Comme Offenbach, Hervé aime aussi se moquer du grand opéra. Son livret met en scène, en 1789, les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonette, laquelle toute enfant fut abandonnée de nuit par des cavaliers dans un carton à chapeau, etc.

Quinze comédiens chanteurs participent au spectacle, sous la direction musicale de Jean-Claude Penneret.

YB/ban

Panorama du Médecin

N° 4610

lundi 14 décembre 1998 - 6 F

« V'lan dans l'œil », à l'Opéra-Comique
Avec Frank T'Hezan, Anna Holroyds, Edwige Bourdy

**Pour les fêtes de fin d'année, la Péniche-Opéra monte
salle Favart une bouffonnerie délirante d'Hervé**

■ Créé en 1867 avec un énorme succès, « V'lan dans l'œil » nous transporte à l'époque de la Révolution. L'œil en question est celui d'une jeune fille nommée Fleur de Noblesse (Salomé Haller), que son père, le marquis d'Urlupière (Ian Honeyman) a décidé de donner en mariage au vainqueur d'un concours de tir à l'arc. Hélas ! à la vraie cible, la flèche de l'arbalétrier Alexandrivore (Frank T'Hézan) préfère... l'œil de la belle, où elle vient achever sa folle course !

Ne manquez surtout pas cette comédie délirante mise en scène par Mireille Larroche et qui vous révélera, sous la baguette de Jean-Claude PenNETIER, l'étonnante personnalité d'Hervé, de son vrai nom Florimond Ronger (1825-1892).

MIHAI DE BRANCOVAN

Opéra-Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Tél. : 01 53 38 49 49. 10 représentations entre le 21 décembre et le 2 janvier.



S. COLONYESPECTO

Les mélomanes
passeront une soirée
hilarante à la salle
Favart avec
« Et V'lan », une
opérette d'Hervé,
interprétée par la
troupe de la Péniche-
Opéra (page 43).



PARIS

LE JOURNAL

Spectacles

Opéras bouffes pour les fêtes !

La Péniche-Opéra fait escale à l'Opéra Comique pour vous présenter « V'lan dans l'œil », dans une mise en scène de Mireille Larroche. Une comédie lyrique s'amusant du vieux répertoire avec autant de talent et de perfidie qu'Offenbach, parodiant le grand opéra de son époque. Un joyau d'humour ! A l'Opéra Comique (pl. Boëldieu, 2^e), à 19 h 30 les 21, 22, 23, 24, 26, 29, 30, 31 décembre et 2 janvier ; le 27 décembre à 16 h.

Réserv. : 01 42 45 18 20 ou
01 42 44 45 46.



La Péniche-Opéra, amarrée face au 200 quai de Jemmapes, fait escale à l'Opéra Comique (2^e), le temps d'un spectacle.

Marianne 10

N° 86 - Semaine du 14 au 20 décembre 1998

Spectacle

Vive les petites compagnies

Surenchère de décors, d'effets, de costumes... les grandes maisons d'opéra confondent souvent mise en scène et tape-à-l'œil. Au même moment, quelques petites compagnies rencontrent un vif succès. L'exemple du genre reste la Péniche-Opéra, fondée en 1982 par Mireille Laroche, metteuse en scène à qui l'on doit quelques excellents spectacles de ces dernières années. La Péniche est amarée à Paris, quai de Jemmapes. Mais les productions de Mireille Laroche essaient également dans les vrais opéras pour y ranimer l'esprit du théâtre vivant. Pour les fêtes de fin d'année, elle présente salle Favart une pièce oubliée vraiment loufoque : *V'lan dans l'œil*, d'Hervé. La dernière reprise parisienne de cette parodie de Guillaume Tell, créée sous le second Empire, remonte à 1904. Les chanteurs attitrés de la Péniche-Opéra (Yves Coudray, Lionel Peintre, Edwige Bourdy...) investissent l'Opéra-Comique, sous la direction musicale de Jean-Claude Pennetier, pour dix représentations qui méritent de faire salle comble.

BENOÎT DUTEURTRE

V'lan dans l'œil, d'Hervé,
Paris, Opéra-Comique,
du 21 déc. au 2 janv.
Rés. : 01 53 38 49 49.

Le Monde de la MUSIQUE

La Péniche Opéra "V'lan dans l'œil"

La première compagnie lyrique de France par ses statuts, la Péniche Opéra vogue désormais sur des eaux plus calmes qu'il y a deux ans où, pour des subventions qui n'arrivaient pas, son équipage, dirigé par sa fondatrice Mireille Laroche, a failli sombrer corps et biens !

À défaut de disposer d'une aide suffisante, La Péniche est considérée avec plus d'attention par le ministère, qui a suivi d'un œil bienveillant sa double résidence à l'Opéra-Comique de Paris et au Cargo de Grenoble. Le défi est de taille : La Péniche doit conquérir à la fois les publics d'une scène nationale tournée vers la création de spectacles vivants (le Cargo) et les amateurs d'opéra, plus « traditionalistes » (à l'Opéra-Comique).

Géographiquement, La Péniche n'est donc plus « isolée » (et amarrée) comme à son habitude au 200, quai de Jemmapes, dans le 10^e arrondissement de Paris. Avec six spectacles (et cent soixante-dix représentations), la nouvelle saison s'annonce prometteuse et d'un

bel éclectisme. La création est traditionnellement à l'honneur avec *Le Fusil de chasse*, un opéra de chambre de Michèle Reverdy (dans le rôle-titre, l'un des trois conseillers de La Péniche, le baryton Lionel Peintre) dirigé par Ami Flammer à la tête de l'Ensemble 2e2m (Péniche Opéra, du 12 mars au 18 avril 1999). Autre fidèle, la soprano Béatrice Cramoix recrée un salon musical du XVII^e siècle, *La Veuve et le Grillon*, à partir de dialogues imaginaires entre la marquise de Sévigné et La Fontaine (Opéra-Comique et péniche *Adélaïde*, du 12 janvier au 27 mars 1999).

La saison s'ouvre sur un spectacle imaginé à l'occasion des fêtes de fin d'année, la reprise de l'opéra bouffe *V'lan dans l'œil* (1867 - photo) d'Hervé, mis en scène par Mireille Laroche et dirigé par Jean-Claude Pennetier (Opéra-Comique, du 21 décembre 1998 au 2 janvier 1999). Inventeur du genre opérette et initiateur du caf'conc'et du music-hall, Hervé a renouvelé le théâtre comique par son humour délirant, séduisant les surréalistes. La Péniche nous promet la « présence de Cantatrices hilarantes, Chœurs incontrôlés, Chanteurs fous et mise en scène zygomatoco-épuisante ! » Franck Mallet



SIGFRID COLOMYES/SPECTO

hebdomadaire
tirage moyen : 100 000 ex.
lectorat moyen : 410 000

LES CLÉS
de l'actualité

17 décembre 1998

Comédie musicale

V'lan dans l'œil

Un opéra bouffe d'Hervé (1825-1892) transposé à l'époque actuelle. Une histoire délirante pour faire revivre et apprécier l'humour de celui qui fut le grand rival d'Offenbach.

*Opéra-Comique, rue de Mari-
vaux, Paris 2^e. Jeudi 24, 24 et 31 à
19h30, samedi 26, 26 et 2 à 19h30,
dimanche 27, 27 à 16h, lundi 21,
21 à 19h30, mardi 22, 22 et 29 à
19h30, mercredi 23, 23 et 30 à
19h30. Jusqu'au samedi 2 jan-
vier. Rens. 01 42 44 45 46.
De 50 à 350F.*

DIAPASON

Plein les yeux

● On n'avait plus entendu à Paris depuis 1904 l'opérette de Hervé, *V'lan dans l'œil* – aussi intitulée *L'Œil crevé* – qui fut pourtant un des plus grands succès du compositeur de *Mam'zelle Nitouche*. La Péniche Opéra répare cet oubli en présentant une nouvelle production de l'ouvrage à l'Opéra-Comique. Distribution prometteuse sous la direction de Jean-Claude Pennetier et de Mireille Larroche pour la mise en scène.

hebdomadaire
tirage moyen : 305 000 ex.
lectorat moyen : 1 805 000

LE POINT

19 décembre 1998

OPÉRA
Vlan dans l'œil

Qu'est-ce que ce farceur
d'Hervé nous réserve? La Pé-
niche Opéra se met
au sec à l'Opéra-Co-
mique. A. T.

*Du 21 (19 h 30) au
2 janvier. 01.42.44.45.46.*

PRÉSENT

NUMÉRO 4240

Samedi 19 décembre 1998

15F

Le retour d'Hervé

La Péniche Opéra est désormais « compagnie nationale de théâtre lyrique et musical ». La Péniche, ce sont deux vraies péniches, amarrées quai de Jemmapes (Paris 10e), sauf quand elles sont en voyage sur les fleuves et canaux de France et d'Europe. Après un début de saison buissonnier, La Péniche Opéra présente son premier spectacle parisien du 21 décembre au 2 janvier, non pas sur l'eau, mais à l'Opéra Comique (où elle est « en résidence » par un contrat de trois ans).

Ce spectacle de fin d'année s'inscrit dans la tradition des opérettes montées pour « les fêtes ». Mais avec une double originalité. La première est que lorsque Mireille Larroche et ses complices (dont Jean-Claude Pennetier) montent une opérette, c'est avec une richesse de mise en scène et un luxe de loufoquerie où s'allient la mécanique de précision du plus exigeant professionnalisme et l'imagination la plus débridée. La seconde originalité est que La Péniche ne reprend pas les succès du genre mais effectue un passionnant travail de redécouverte. En l'occurrence, il s'agit d'une opérette d'Hervé, *V'lan dans l'œil*.

Je ne sais pourquoi Hervé a disparu du répertoire (et ne bénéficie d'aucune réalisation discographique). Hervé est le créateur de l'opérette, et il eut une carrière brillante, en même temps qu'Offenbach et après lui. Que son œuvre soit totalement occul-

tée par celle de son illustre contemporain est fort injuste, même si les chefs-d'œuvre d'Offenbach lui sont musicalement supérieurs. Mais l'air célèbre de *Vénus* qui fait cascader la vertu est-il vraiment supérieur à l'air de Pénélope qui dans *Le Retour d'Ulysse* est tenté de faire sa vertu turlututu, sur une mélodie qui à l'évidence a inspiré Offenbach lorsqu'il composait *La Belle Hélène* ?

Hervé se traitait lui-même de « compositeur toqué ». Il accumule, surtout dans les opérettes dont il a écrit lui-même le livret (c'est le cas de *V'lan dans l'œil*), les jeux de mots les plus drôles ou les plus débiles, les anachronismes les plus tordants ou les plus idiots, en un véritable feu d'artifice de légèreté, de rire, de *nonsense* (ce n'est pas un hasard si Hervé fit aussi une belle carrière à Londres après la guerre de 1870). L'humour d'Hervé fait même souvent penser aux sketches de nos actuels humoristes, et l'on en vient parfois à se demander si son public entrait si facilement dans ce délire qui nous est aujourd'hui familier.

Il serait sans intérêt de « raconter l'histoire » de *V'lan dans l'œil*. Pour expliquer le titre, on dira seulement que la flèche de l'arbalétrier Alexandrivore, au cours du concours organisé par le marquis d'Urlupière (blason : écrevisses à la bordelaise sur fond de gueules) pour marier sa fille, va se fich

er dans l'œil de la demoiselle, laquelle n'en est guère affectée, car « au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de le retirer ». Comme quoi la loufoquerie la plus « toquée » n'empêche pas un sain jugement moral...

A partir du 12 janvier, La Péniche Opéra présentera un autre spectacle à l'Opéra Comique, qui se poursuivra à bord de la péniche Adélaïde à partir du 28 janvier (jusqu'au 27 mars, les jeudis, vendredis, samedis et dimanches). C'est un « salon musical » intitulé *La veuve et le grillon*. Sous ces appellations se cachent Mme de Sévigné et Jean de La Fontaine, qui dialoguent et s'affrontent autour d'airs de cour du XVIIe siècle.

A partir de fin janvier la péniche Adélaïde retrouve d'autre part ses « soirées coup de cœur ». Les 25, 26 et 27 janvier, ce sera un coup de cœur au ténor Christophe Crapez, qui a choisi d'interpréter avec ses amis de La Péniche l'intégrale des très peu connus *Canticles* de Britten, dont la composition s'échelonne entre 1947 et 1974. Les 8, 9 et 10 février, ce sera un coup de cœur à Claire Geoffroy-Dechaume (qui dans *V'lan dans l'œil* interprète le rôle de Dindonette, la pauvre orpheline amoureuse d'Alexandrivore).

Programme, renseignements, réservations : 01 42 45 18 20.

H.P.

La Musique d'Hervé Pennetier

Petite chronique parisienne

Cette fin de saison a réservé aux parisiens et aux touristes quelques spectacles musicaux que l'on n'attendait guère... Heures surprises !

Là-Haut !, dans l'excellente production du théâtre des Célestins de Lyon, a pris ses quartiers d'été au théâtre des Variétés, du 10 juillet au 17 septembre 1998.

Bagatelles (avec un « s »), est une opérette fabriquée en utilisant la musique de trois petits ouvrages peu connus d'Offenbach : *Le Violoncelle*, *La Rose de Saint-Flour* et *Bagatelle* ; mise en scène de Joëlle Vautier menée tambour battant. Créé au Tambour Royal, cet ouvrage s'est installé au théâtre Ranelagh le 19 mai 1988 (2).

Le Tambour Royal, de son côté, a présenté du 19 juin au 5 juillet 1998, deux ouvrages légers : *Bastien et Bastienne* de Mozart et l'amusant *Ivrogne corrigé* de Gluck.

Le Châtelet avait programmé un spectacle de ballet qui a été remplacé par *Isabelle Danse*, une comédie musicale loufoque parodiant la comédie musicale américaine, sur le thème décapant d'une troupe de ringards voulant monter un spectacle.

L'Ensemble Orchestral de Paris, sous la nouvelle direction de John Nelson, a présenté en version concert, le 16 juin 1998, *Passionnément* avec Sophie Marin Degor (Julia), Claire Brua (Hélène), Raphaële Farman (Ketty), Francis Dudziack (Harris), Jean-Marie Frémeau (Stevenson), Gérard Théruel (Robert), enchaînements et mises en espace de Daniel Ceccaldi. Selon le vœu du nouveau directeur musical, ce concert serait le premier volet d'un triptyque André Messager, comportant un ouvrage par an. *Coups de Roulis* et *L'Amour masqué* devraient donc suivre.

Dans un tout autre genre, le Trianon a présenté les 10, 11 et 12 juin 1992 : *Les p'tites femmes de Broadway*, un montage d'extraits de comédies musicales interprété par les 50 amateurs de la troupe « Les Sept Différences » qui, depuis six ans, s'est spécialisée dans ce genre (*Godspell* en 1992, *Grease* en 1993, *La petite boutique des horreurs* en 1994, *Fame* en 1996 et *Dol'Chat Vita* en 1997).

Au cours de cette saison, plus de vingt spectacles d'opérettes, comédies musicales ou montages ont été joués dans la capitale. Ce qui prouve que la demande existe... De la production ambitieuse au petit spectacle à trois personnages, chacun a pu trouver son plaisir.

Par contre, il nous est parfois difficile d'annoncer assez tôt les ouvrages proposés par les scènes privées. Celles-ci, en fonction du succès ou de l'échec de leur programmation en cours, prolongent ou arrêtent plus tôt que prévu leurs pièces, parfois ne donnent pas suite à un projet annoncé (*West Side Story*, *Le Petit Faust* ou *Chansons de Paris* cette saison).

Sous réserve donc, essayons de tracer les contours de la prochaine saison :

Le Palais des Congrès ouvrira le feu le 18 décembre 1998 avec *Notre-Dame de Paris*, nouvelle comédie musicale de Luc Plamondon pour les paroles et

Robert Cocciante pour la musique. Nous évoquerons ce spectacle dans notre prochain numéro.

Les Folies Bergère, après les prolongations de *Fame* et un petit entracte coquin (spectacle de « beaux hommes » pour femmes délaissées pendant la coupe du monde de football), accueilleront le nouveau spectacle de Roger Louret qui proposera à partir du 20 septembre, *La fièvre des années 80*.

Le Théâtre de Chaillot proposera le spectacle de montage de Jérôme Savary et Jacques Pessis, *Y'a d'la joie !*, préparé autour des chansons de Charles Trenet (du 27 septembre 1998 au 3 janvier 1999).

Le Casino de Paris, comme il est dit par ailleurs, assure une reprise de *Starmania*.

L'Opéra Bastille donne une nouvelle série de représentations de *La Veuve Joyeuse*, mise en scène de Jorge Lavelli. Les 18 représentations, données en langue allemande, se dérouleront entre le 21 novembre et le 31 décembre 1998.

Pour les fêtes de fin d'année, le Palais des Sports présente la superbe production américaine de *West Side Story*, donnée dans la mise en scène et chorégraphie originales de Jérôme Robbins. Nous reviendrons sur ce spectacle.

Le théâtre Dejazet donnera, au début de l'année 1999, quelques représentations des *Cent Vierges* de Charles Lecocq, dans une adaptation de la version Willemetz et Mouézy-Eon (1942) ; le spectacle sera interprété par une troupe d'amateurs.

La Péniche Opéra proposera salle Favart, *L'Oeil Crevé* de Hervé, créé le 12 octobre 1867 sous le titre *V'lan dans l'œil*. Excellente initiative. Après Le Petit Faust la saison dernière par « Les Folies Concertantes », le « compositeur toqué » reviendrait-il à la mode ?

La même « Péniche » présentera en janvier 1999, un montage musical et littéraire : *La Veuve Grillon*, savoureux dialogue entre Jean de la Fontaine et Madame de Sévigné, sur des musiques du XVIII^e siècle. Accompagnement au luth et au clavecin. Après ses représentations à l'Opéra Comique ce spectacle rejoindra la péniche.

La « Péniche », dans ses murs flottants, créera en mai-juin 1999, *Le Fusil de Chasse* de Michel Reverdy.

L'Opéra-Comique programmera en avril 1999, *La Dame Blanche* (3), en mai, *Les Mamelles de Tirésias*, en juin enfin, *L'Heure Espagnole*.

Mogador démarre sa saison avec la reprise du spectacle de Maria Ulrika von Glott (Marianne James), accompagnée par son inséparable Yvonne de Saint Coffre, dans un *Ultima Récital*, en forme de corps à corps musical (du 18 septembre au 3 octobre 1998). Et peut-être une surprise à Mogador pour le début de l'année 1999...

A suivre...

Bernard Gray

(1) « Opérette » n° 107 et le présent numéro

(2) Voir dans le présent numéro

(3) « Opérette » n° 103

Paris

L'Opéra-Comique a 100 ans

Cette vénérable maison ne faisant pas son âge, elle fête l'événement par une création, et en laissant une troupe résolument moderne monter *Vlan dans l'œil*.



De g. à d., Franck T'hezan, Anna Holroyd et Edwige Bourdy dans *Vlan dans l'œil*.

Créé en 1867 et signé par Hervé, plus connu sous le nom de « compositeur toqué », *Vlan dans l'œil* est un opéra bouffe en trois actes. Les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, sur fond de Révolution française. Délire, charme, fantaisie et dérision par la troupe de la Péniche Opéra, qui vogue avec talent et curiosité sur toutes les formes d'art lyrique, ancien ou contemporain. Souvent itinérante, la Péniche s'arrête en cette fin d'année à l'Opéra-Comique, dans la salle

Favart, qui fête ses 100 ans le 7 décembre avec *Clara*, de Hans Gefors et Jean-Claude Carrière. Cette création illustre bien la vocation de ce théâtre particulier, héritier d'une tradition du XVIII^e siècle, née dans les foires parisiennes, et aussi soucieux de défendre un répertoire qui va de *Carmen* de Bizet aux *Mamelles de Tirésias*, de Poulenc, en passant par *Pelléas et Mélisande* de Debussy, mêlant ainsi le spectacle populaire et le plus élitiste. *Vlan dans l'œil*, du 21 au 31 décembre et 2 janvier, tél. 01.42.45.18.20 et 01.42.44.45.46. À lire : *L'Opéra-Comique*, de M. Parouty, éd. ASA, 144 p., 245 F.

Lyrique

Les cents ans de Favart

NICOLE DUAULT

Célébrés par la création de «Clara», un opéra-comique du XX^e siècle.

Si «Clara», un opéra-comique du XX^e siècle dû au compositeur suédois Hans Gefors et au scénariste Jean-Claude Carrière célèbre le centenaire de la salle Favart, les fêtes et les manifestations anniversaire dureront toute la saison. (1)

«Avec «Clara», il ne s'agit pas de faire preuve de modernisme à tout crin mais de renouer avec une création vivante européenne», indique Pierre Médecin, directeur d'une salle dont le nom propre Opéra-Comique se confond avec le genre qui s'est épanoui depuis le début du XVIII^e siècle.

Dans un très beau livre, édité à l'occasion du centenaire, Michel Parouty raconte les

(1) En 1998 Félix Faure, Président de la République, inaugure la salle avec un spectacle comique d'œuvres de compositeurs disparus.



«V'lan dans l'œil» de Hervé par La Péniche Opéra pour les fêtes

grandes heures des créations (2.500 dans les différentes salles de l'Opéra-Comique depuis 1801), par exemple «Zémire et Azor» de Grétry, «Carmen» de Bizet, «Manon» de Massenet, «Pelléas et Mélisande» de Debussy, «La Tosca» et «La Bohème» en français.

Le rôle-titre de «Clara» est chanté par Marie-Ange Todorovitch. La direction musicale est aussi assurée par une femme, «la» chef anglaise Sian Edwards. Elle se poursuit par un feu d'artifice de titres : «Carmen» (opéra fétiche de Favart), «Don Giovanni», «Pelléas et Mélisande», «La Dame blanche», «Les Mamelles de Tirésias», «L'Heure espagnole», «Tosca». Pour les fêtes de fin d'année, Pierre Médecin a fait appel au dynamisme de La Péniche Opéra pour une opérette de Hervé

«V'lan dans l'œil» qui met en scène... l'Opéra-Comique. Une médaille frappée par La Monnaie, une exposition d'une soixantaine de photographies «Côté ombre, côté lumière», la présentation début 1999 à la Salle Favart et à l'Opéra Garnier de documents issus du fonds de la Bibliothèque de l'Opéra, puis une université d'été compléteront les étapes de l'anniversaire. Quant au futur, Pierre Médecin le confie pour une bonne part aux talents de la troupe des jeunes artistes, le Jeune Théâtre Lyrique de France qui donne quatre rendez-vous au public cette saison.

Opéra-Comique.
Tél. : 01.42.44.45.40.
«L'Opéra-Comique» par Michel Parouty.
Préface Manuel Rosenthal.
Photos Nathalie Darbellay, Editions ASA.
Prix : 245 F.

Fondation Royaumont

(Abbaye de Royaumont - Val d'Oise, 35 km au nord de Paris)

Sessions de formation professionnelle 1999

CHANTEURS, PIANISTES

sessions d'été - auditions en mars et avril

Interprétation de l'opéra napolitain, étude du chant rossinien (sessions avec orchestre), préparation au récital, atelier vocal de création contemporaine, ...

avec : Katherine Ciesinski, Antonio Florio, Ruben Lifschitz, Alberto Zedda, ...

COMPOSITEURS : session de composition du 6 au 26 septembre

Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa
Ensemble Ictus

Renseignements et inscriptions : (brochure complète sur demande)
Centre de la Voix - Fondation Royaumont
F-95270 Asnières-sur-Oise
tél : 01 30 35 59 83 - fax : 01 30 35 39 45
http : // www.royaumont.com - email : voix@royaumont.com



Réveillons en musique à Paris et en régions

Lehar, Gershwin, Strauss, rois de la fête

De nombreuses salles affichent les classiques, de l'opérette à la comédie musicale. Revue de détail.

PARIS
FRANCE PRESSE

► Opéra-Comique : *V'lan dans l'œil* / d'Hervé (jusqu'au 2 janvier/Tél : 01.42.45.18.20 et 01.42.44.45.46)

Une folle, une glorieuse de déraison dans l'esprit second Empire mise au goût du jour par le capitaine de la Péniche Opéra, Mireille Larroche, et menée d'un doigt hypermusical par Jean-Claude Pennetier qui délaïse son piano familial pour vous concocter un vrai réveillon.

LE FIGARO

Et vogue la Péniche-Opéra

L'avenir de la Péniche-Opéra fondée voici près de quinze ans par Mireille Larroche semble assuré avec le statut de première compagnie de théâtre lyrique qui lui a été attribué au terme d'une convention de cinq ans avec l'État. D'autres structures lyriques légères comme l'Arcal de Christian Gangneron, l'Opéra éclaté de Castres ou l'ensemble de Charlotte Nessi pourraient bénéficier de ce nouveau statut.

La Péniche-Opéra continue de présenter ses spectacles sur ses deux bâtiments amarrés l'hiver quai de Jemmapes tout en développant des actions de sensibilisation musicale dans le quartier de Stalingrad et autour de la Maison de la culture de Grenoble. Une convention la lie, en outre, à l'Opéra-Comique où elle monte des ouvrages plus traditionnels.

Elle affichera pour les fêtes, du 21 décembre au 1^{er} janvier, *V'lan dans l'œil* d'Hervé, parmi six productions dont la création du *Fusil de chasse* de Michèle Reverdy et un salon musical, *La Veuve et le grillon*. Forte d'un budget de 7 millions dont deux de subvention d'Etat, 180 000 F de la Ville de Paris, la Péniche-Opéra a programmé 154 représentations (92 à bord de ses péniches, 42 en tournée et 20 à Favart).

23 décembre 1998

**Ils font l'actualité
cette semaine... A vous de choisir**

cinéma

Les folies de Margaret

belle, riche et célèbre

Issue de l'intelligentsia new yorkaise, Margaret, en Américaine snobinarde, considère Paris comme la «capitâââle de l'amououour». C'est d'ailleurs dans la ville la plus romantique du monde qu'elle a rencontré son mari, lui aussi intellectuel et américain. Mais, toujours victime des clichés, la jeune femme écrivain a du mal à passer le cap des sept ans de mariage. Pour fuir les remises des prix, les rendez-vous chez le psy et les confidences des copiiiiiiiines, elle se prescrit un retour aux sources: un séjour dans une abbaye française, cadre de son prochain roman inspiré de la littérature érotique du XVIII^e. Et, cette fois-ci, c'est bien un Français



qu'elle rencontre: un french lover interprété par notre Patriiick national. Une comédie libertine et loufoque. (voir films nouveaux)

Don Quichotte

de Cervantès à Noureev

ballet

Le «Don Quichotte» de Rudolf Noureev d'après Marius Petipa développe, dans l'humour et la virtuosité, une série de tableaux hauts en couleur sur les amours contrariées de Kitri, la fille de l'aubergiste et du barbier Basile, mêlées à l'épopée du Chevalier à la triste figure». Avec les Etoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet. L'Opéra National de Paris propose également une soirée de réveillon exceptionnelle avec spectacle, souper et bal le 31 décembre. Palais Garnier. (voir page 63)

opéra



V'lan dans l'œil

vive l'opérette

La Péniche Opéra reprend l'opéra-bouffe «V'lan dans l'œil» créé en 1867 aux «Folies Dramatiques» par Hervé dit «le compositeur toqué». Succès immense, «V'lan dans l'œil» n'a pas été rejoué sur scène depuis 1904. Cette comédie s'amuse du vieux répertoire avec autant de talent et de perfidie qu'Offenbach parodiant le grand opéra de son époque. Insolite et plein d'humour, il incite aussi à une réflexion sur un genre dit mineur mais qui a su être très populaire: l'opérette. (Photo: S. Colomyes/Specto). Opéra Comique. (voir page 64)

N° 2781
du samedi 19
au vendredi
25 décembre
1998

la vie

Opéra

Quelques idées pour passer une soirée agréable en famille. Au Palais Garnier, *Don Quichotte*, un ballet chorégraphié par Noureïev ; à la Bastille, *La bayadère*, de Noureïev encore, mais aussi *La veuve joyeuse*, l'opérette de Lehár, avec de merveilleux chanteurs, ou même *Des mondes et des anges*, trois poèmes de Rimbaud pour dix danseurs hip-hop. A l'Opéra-Comique, où la Péniche Opéra fait escale et présente *Vlan dans l'œil*, délicieuse fantaisie d'Hervé, le compositeur toqué ! Pour finir en beauté, n'oublions pas *La flûte enchantée*, de Mozart, dirigée par le magicien Malgoire au Théâtre des Champs-Élysées avant sa tournée française.

LE FIGARO

premier quotidien national français

JEUDI 24 DÉCEMBRE 1998 (N° 16 909) - PRIX : 7,00 FRANCS

C

Opéra-Comique

Hervé au cirque

Compositeur de « V'lan dans l'œil », le rival d'Offenbach est servi comme un prince du rire par Jean-Claude Pennetier et Mireille Larroche.

Mireille Larroche présente l'opérette d'Hervé *V'lan dans l'œil* jusqu'au 2 janvier à l'Opéra-Comique. J'ai vu le spectacle à peine sorti du four, encore chaud, avec ses scories et ses exagérations, à cette heure incertaine où l'on quitte tout juste la répétition pour entrer dans la représentation, le virtuel pour le réel.

Encore qu'avec ce diable de Florimond Rongier dit Hervé, la frontière ne soit jamais claire entre les deux : il y a de l'humour anglais chez ce manieur de non-sens. D'ailleurs, Albion lui fit fête. Cette ambiguïté lui vient sans doute de ses débuts musicaux dans une maison d'internés : faire rire les honnêtes gens n'est déjà pas chose aisée, dérider les gens perturbés constitue une prouesse ! Le succès qu'il y rencontra conduisit Hervé de Charenton au théâtre.

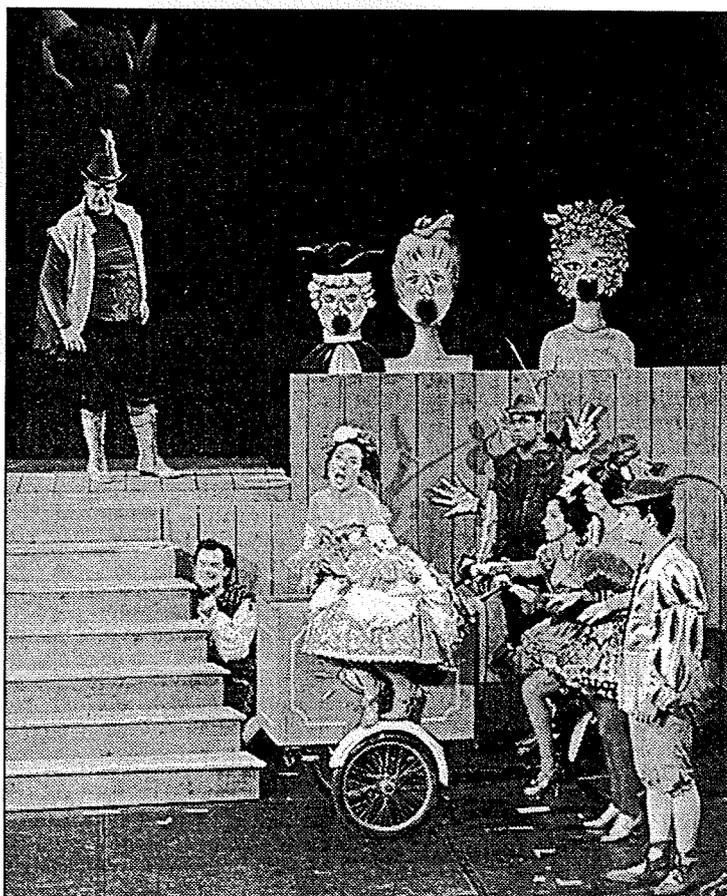
La peur du vide

On comprend que sa « folie » soit différente de celle d'Offenbach, son rival sous le second Empire. Avec une belle intuition, Mireille Larroche l'a ramené au théâtre de tréteaux des foires Saint-Laurent et Saint-Germain, où la parodie était reine. Celle du *Freischütz* de Weber avec le chœur des chasseurs est patente dans *V'lan dans l'œil*. Et bien amenée : la salle rit. Les enfants apprécient tout particulièrement le travail de Mireille Larroche, qui situe l'action aux abords d'un cirque avec jongleurs et acrobates.

Décidément, après *La Flûte enchantée* du Théâtre des Champs-Élysées, l'opéra se plaît au cirque. Il ne faut pas abuser. D'autant que dès qu'elle quitte l'exiguïté de sa Péniche-Opéra, Mireille est saisie par la peur du vide et entasse les accessoires. Qu'elle se rassure : c'est tout petit le plateau de Favart ! Je crois sincèrement qu'elle aurait intérêt à élaguer tant dans l'ameublement que dans le texte, parfois un brin languet.

Ça ne donnerait que plus de punch à un spectacle qui ne demande qu'à cou-

L'action de l'opérette *V'lan dans l'œil* est située aux abords d'un cirque avec jongleurs et acrobates. (Photo C. Masson/Enguerand.)



rir la poste avec une drôlerie et une cocasserie de tous les instants. Le décor léger de Jean-Pierre Larroche et les costumes joliment délirants de Michel Ronvaux appartiennent à la farce. Ils reflètent l'intention d'Hervé tout comme l'orchestration et la direction de Jean-Claude Pennetier, dont les belles mains de pianiste virevoltent avec la virtuosité d'un marionnettiste au-dessus de la quinzaine de musiciens.

Il n'y a pas grand-chose à reprocher au jeu déluré de la troupe d'une quinzaine

de jeunes : les filles jouent et chantent à ravir, les garçons ont la glotte moins homogène. Ils sont dominés par le Géromé de Lionel Peintre, qui croque une savoureuse caricature de gendarme : il faut le voir sur son cheval de manège jouant du cor et chantant tour à tour. Bonnes fêtes à tous !

Jacques DOUCELIN

Opéra-Comique : ce soir, 26, 29, 30, 31 décembre et 2 janvier à 19 h 30, 27 décembre à 16 heures (tél. : 01.53.38.49.49).

Le Monde

V'lan dans l'œil

opéra bouffe d'Hervé. Claire Geffroy-Dechaume (Dindonette), Salomé Haller (Fleur de noblesse), Frank T'Hézan (Alexandrivore), Edwige Bourdy (Eclousine), Yves Coudray (Petit Léon), Lionel Peintre (Géromé), Paul-Alexandre Dubois (Chavassus), Aurélia Legay (Françoise), Anna Holroyd (la marquise), Ian Honeyman (le marquis), Jean-Claude Penneret (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Marie Gros (chorégraphie).

Opéra-Comique, Salle Favart, 5, rue Favart, Paris 2^e. M^o Richelieu-Drouot. Le 29, à 19 h 30. Tél. : 01-42-44-45-46. De 50 F à 350 F.

La Veuve Joyeuse

de Franz Lehar. Nancy Gustafson (Hanna), Michael Volle (prince Danilo), Juliette Galstian (Valencienne), Gwyn Hughes Jones (Rosillon), Waldemar Kmentt (baron Zeta), Sebastian Holecek (Cascada), Jean-Pierre Trevisani (Raoul de Saint-Brioché), Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, Rudolf Bibl (direction), Jorge Lavelli (mise en scène), Laurence Fanon (chorégraphie).

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11^e. M^o Bastille. Le 29, à 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 650 F.

Don Quichotte

Ballet et orchestre de l'Opéra de Paris. David Coleman (direction). Rudolf Noureev (chorégraphie). Sylvie Guillem, Agnès Le Testu, Marie-Claude Pietragalla, Aurélie Dupont et Karin Averty (Kitri, en alternance). Laurent Hilaire, Manuel Legris, Nicolas Le Riche, José Martinez et Jean-Guillaume Bart (Basilio, en alternance).

Opéra de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9^e. M^o Opéra. Le 29, à 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 405 F.

Neil Haroun Cabaret oriental 1920

de Pierre Mechanick, d'après Mayodi, mise en scène de Pierre Mechanick, avec la compagnie el-Noujoum.

Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 18^e. M^o Pigalle. Le 29, à 20 h 30. Tél. : 01-49-87-50-50. 90 F.

Querido flamenco

Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris 16^e. M^o Muette. Le 29, à 21 h 15. Tél. : 01-42-88-64-44. De 90 F à 120 F.

aden

V'LAN DANS L'ŒIL (L'ŒIL CREVÉ)

opéra bouffe d'Hervé
du 21 décembre au 2 janvier à
l'Opéra-Comique

Hervé (1825-1892) est le véritable inventeur de l'opérette. Même si Offenbach lui a volé la vedette, c'est quand même à Hervé que revient l'idée d'avoir pastiché avec talent le genre sérieux de l'opéra pour en faire un grand moment de délire collectif et de franche rigolade. Pour s'en convaincre, il suffit de lire sa biographie, due à Jacques Rouchouse et parue aux éditions Michel de Maule. L'équipe de la péniche Opéra de Mireille Laroche, installée à l'Opéra-Comique, en a profité pour remonter *V'lan dans l'œil*, d'après *L'Œil crevé* (1867), mais pas avec des lunettes de musicologue à courte vue, ce qu'Hervé n'aurait pas aimé. Avec à sa tête le très classique pianiste et chef d'orchestre Jean-Claude Penneret, l'équipe de la péniche Opéra a adapté cet ouvrage au présent, en n'hésitant pas à modifier franchement l'objet lyrique, par endroits démodé. L'histoire est délirante et on s'en fiche un peu, la musique est parfois très - trop - légère, mais cela non plus n'a guère d'importance, parce que le sujet n'est pas grave, et parce qu'Hervé ne se prenait surtout pas au sérieux.

■ Opéra-Comique, rue de Maivaux, Paris 2^e. 01 42 44 45 46. Tlj à 19h30 sf le 27 déc à 16h, relâche les 25 et 28 déc et le 1^{er} jan ; de 50 à 350F. Avec les seize chanteurs, quinze musiciens, tireurs à l'arc et acrobates de la péniche Opéra.

Les nouveaux « subventionnés » de l'opéra entrent en scène

Quatre petites mais actives compagnies lyriques obtiennent un statut de compagnies nationales : la Péniche-Opéra, l'Arcal, Justiniana et Opéra Éclaté

A l'ombre des grosses machines que sont les théâtres lyriques, des structures plus souples participent activement au retour en faveur de l'opéra, mais vivent souvent dans l'instabilité et la crainte du lendemain. Après avoir longuement bataillé pour leur reconnaissance par les pouvoirs publics, quatre de ces structures nées dans les années 1984-1985 — la Péniche-Opéra à Paris, l'Arcal (Atelier de création et de recherche pour l'art lyrique) à Marne-la-Vallée, Opéra Éclaté à Castres et l'Ensemble Justiniana en Franche-Comté — viennent de se voir attribuer par le ministère de la culture le statut de Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical.

« Nos différences font notre richesse, assure Mireille Larroche, directrice fondatrice de la Péniche-Opéra, et notre expérience commune compte parmi les plus enrichissantes de ces quinze dernières années. » « Notre singularité, renchérit Christian Gangneron, directeur fondateur de l'Arcal, est d'ouvrir le répertoire lyrique à des formes insolites. L'opéra a peu à peu recouvert sa pluralité originelle et notre mission est de rendre compte de cette diversité, celle d'aujourd'hui et celle d'hier. »

« Notre travail, précise Charlotte Nessi, animatrice de l'Ensemble Justiniana, consiste à faire de l'opéra différemment pour toucher des publics nouveaux. Circulant dans des lieux difficiles car sans cesse changeants, nous sommes incités à créer des spectacles autres et aisément identifiables aux circons-



« V'lan dans l'œil ». Par la troupe de la Péniche-Opéra.

La Péniche à Favart

Pour les fêtes de fin d'année, La Péniche-Opéra présente à l'Opéra-Comique un spectacle du père de l'opérette française, Hervé. L'auteur du *Petit Faust* signait avec *V'lan dans l'œil* (1867) une histoire abracadabrante située en 1789 mais inspirée de Robin des bois et prétexte à satire de la société et de l'opéra en vogue à la fin de Second Empire. Mireille Larroche tire de ce canevas assez abscons, remis au goût du jour et intelligemment réorchestré par

Jean-Claude Pennetier, un spectacle bigarré inspiré des tréteaux et du cirque. Les intentions sont si prolifiques qu'il semble impossible d'en saisir d'un coup tous les degrés de lecture. Pourtant, malgré cette abondance, la scénographie ne peut empêcher la lassitude de s'installer, et il eût sans doute été préférable de trancher dans le texte. Mais l'on se laisse volontiers convaincre par la bonne humeur qui règne sur un plateau animé par un Lionel Peintre aussi bon corniste qu'acteur-chanteur. B. S.

d'expérience, nous pouvons affirmer qu'il y a un large public épris d'opéra, et la reconnaissance de l'État nous permet de nous sentir moins isolés. »

300 représentations par an

« Nos structures de production sont légères », rappelle enfin Olivier Desbordes, directeur fondateur d'Opéra Éclaté dont la politique artistique est plus centrée sur le grand répertoire que ses trois partenaires. « Nous sommes tous quatre responsables de notre gestion, qui s'appuie

représentations due à notre volonté de diffusion. Nous engageons les artistes pour de longues périodes, contrairement aux grandes salles, ce qui engendre des économies d'échelle qui nous conduisent à resserrer nos prix et ramène les subventions à moins de 50 % de nos recettes. Ce nouveau statut nous rend plus flexibles encore et va nous inciter à plus de diversité et à nous adapter davantage au terrain. »

Ces quatre compagnies lyriques nationales, qui donnent quelque 300 représentations par an, sont désormais

tion qui souligne leurs différences tout en cristallisant un certain nombre d'objectifs communs, notamment en favorisant l'insertion professionnelle. « Nous voulons, précise Mireille Larroche, aller au-delà du simple échange d'informations et de points de vue en créant notamment le festival Alternatives lyriques qui réunira compagnies françaises et européennes. »

Bruno SERROU

Opéra-Comique, Paris, jusqu'au 2 janvier (01.42.44.45.46). Reprise en février à l'Opéra de Montpel-

le Parisien

OPERA-BOUFFE

« V'lan dans l'œil » touche sa cible

□ La péniche Opéra fait escale à l'Opéra-Comique avec « V'lan dans l'œil », un opéra bouffe d'Hervé. Où il est dit comment le marquis d'Urlupière promet très démocratiquement d'offrir sa fille, Fleur de Noblesse, au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Mais comme elle préfère la menuiserie à la tapisserie, et qu'elle n'est pas de bois, elle se sent un béguin pour P'tit Louis, son ébéniste préféré, si maladroit au tir. Mais Alexandrivore, le bel arbalétrier, qui, lui, aime Dindonnette, part en vainqueur à un concours auquel il participe contraint. Sa flèche rate sa cible et vient se planter dans l'œil de la noble héritière...

Hervé, dit le compositeur toqué, se montre dans cette opéra bouffe à son ordinaire, c'est-à-dire complètement foldingue. La fête foraine imaginée par Mireille Laroche pour servir de cadre à cette douce folie et à l'insolence de l'auteur permet aux interprètes de se dépenser sans compter dans un joyeux charivari qui enchante le public. Dans une mise en scène inventive et loufoque, Mireille Larcche a su mettre en valeur de très belles voix, doublées d'acteurs efficaces, parmi lesquels nous avons particulièrement admiré la Dindonnette de Claire Geoffroy-Dechaume, l'Éclosine d'Edwige Bourdy, le P'tit Léon d'Yves Coudray et le Gérôme de Lionel Peintre. Une mention particulière pour le baryton Matthieu Lécroart que nous avons entendu et aimé l'an passé dans Jules César de Haendel, et qui fait ici un Bailly plus vrai et ballot que nature.

André FETET

► Opéra Comique, place Boeldieu. A 19 h 30 jusqu'au 2 janvier. De 50 à 350 F. Loc : 01.42.45.18.20. ou 01.42.44.45.46.

Chronique musicale du 26 Décembre 1998.

Même Richard Wagner a ri aux larmes devant l'exubérance de l'opérette d'Hervé "V'lan dans l'Oeil" d'après "l'Oeil crevé", son titre original.. Et la salle de l'opéra comique croule actuellement de rires francs devant les aventures surréalistes de Dindonette, d'Alexandrivore, de Fleur de Noblesse et de Petit Léon... Un spectacle monté par toute l'équipe de "La Péniche -opéra" de Mireille Laroche installée pour un temps à la Salle Favart à Paris. L'oeuvre est signée de Florimond Ronger dit Hervé, célèbre compositeur de l'opérette très parisienne Mam'zelle Nitouche, et qui fut n'en déplaise à Offenbach le véritable inventeur du genre : il s'agissait par là de pasticher le sérieux du grand opéra pour en faire un grand moment de délire collectif et de franche distraction . "L'oeil crevé" fut créé en 1867 à Paris aux Folies dramatiques : le succès fut considérable et prolongé durant plus de trois cents soirées de délire à la suite ! Il suffit aujourd'hui d'aller voir ce "V'lan dans l'oeil" pour se rendre compte du genre qui échappe évidemment à toute analyse d'un musicologue à courte vue....

Avec à la baguette le pianiste et chef d'orchestre Jean-Claude Pennetier, "la Peniche opéra" a adapté le livret au présent en modifiant certains traits particulièrement démodés mais en sachant garder la trame d'une histoire délirante - qui finalement n'a pas grande importance - pour faire ressortir sur un sujet léger une musique légère mais admirablement et très sérieusement orchestrée. Et quel talent dans cette mise en scène de Mireille Laroche dans les décors de Jean-Pierre Laroche et les costumes farfelus de Michel Ronvaux qui ramène cette opérette sur un théâtre de Tréteaux de foire de Saint Laurent ou de saint Germain, où la parodie en ce temps était déjà célèbre. L'action se situera alors aux abords d'un cirque avec ses jongleurs et ses acrobates : on saute, on danse, on crie, on joue, on jubile, on entre , on sort et on virevolte dans tous les sens : le cirque est de la fête au milieu de tout un bazar d'objets hétéroclites souvent encombrant pour la petite scène de l'opéra comique mais qui ajoute à la détente riieuse de la production.... On ne boude pas son plaisir pour une opérette menée tambour battant par Jean Claude Pennetier à la tête d'un petit orchestre et d'une équipe d'une quinzaine de jeunes chanteurs de la troupe de la Peniche Opéra qui s'amuse à plaisir sur le plateau.. Il faut surtout mentionner parmi eux la prestation du truculent gendarme de Lionel Peintre à califourchon sur son cheval de cirque, il chante, joue du cor, exulte, commente et galvaude...C'est la fête à l'opéra comique , ne la boudez pas, il en est encore temps !

Claude Ollivier.

A l'opéra Comique, Salle Favart, jusqu'au 2 Janvier 1999, 19h.30. Places de 50 à 350 frcs. Rens. et Loc. 01 42 44 45 46 .

La

Terrasse

le mensuel des rendez-vous de la culture



V'lan dans l'œil, opérette désopilante

La troupe de la Péniche Opéra prend possession des ors et rouges de l'Opéra Comique pour la récréation de V'lan dans l'œil d'Hervé dans une mise en scène de Mireille Larroche. Une opérette désopilante créée triomphalement en 1867 qui révèle toute la loufoquerie, la démesure et l'importance de ce compositeur « toqué », véritable précurseur du surréalisme. Page 15.

Hervé c'est fou

La troupe de la Péniche Opéra prend possession des ors et rouges de l'Opéra-Comique pour la récréation de *V'lan dans l'œil* d'Hervé dans une mise en scène de Mireille Larroche.

Une opérette désopilante créée triomphalement en 1867 qui révèle toute la loufoquerie, la démesure et l'importance de ce compositeur « toqué », véritable précurseur du surréalisme, éclipsé en son temps par Offenbach. Rencontre avec Jean-Claude Pennetier qui signe l'adaptation et la direction musicale de l'ouvrage pour sa reprise-événement après 94 ans d'absence des scènes parisiennes.

► *C'est une nouvelle fois la troupe de la Péniche-Opéra qui semble faire preuve de la plus grande clairvoyance dans le mouvement actuel de redécouverte du répertoire lyrique français « léger »...*

Jean-Claude Pennetier : Depuis plus de 15 ans, Mireille Larroche parcourt avec insolence mais beaucoup de pertinence un répertoire considéré comme mineur qui va de l'opéra-comique léger à l'opérette proprement dite. Ce faisant, se sont affirmés une approche, une méthode, un style qui ont maintenant une identité bien repérable dans l'univers du spectacle musical. A l'origine de ce travail sur ce type de répertoire, il y a un spectacle sur l'opérette intitulé *Rêves d'écluses*. A l'époque, nous étions quatre : Pierre Danaï, l'inspirateur, notre ami aujourd'hui disparu, Mireille Larroche, Bernard Broca et moi-même. A l'exception d'un dialogue et d'une chanson, rien n'était de nous. Et c'était pourtant bel et bien « notre œuvre » ! Nous pouvions revendiquer sa paternité car, à proprement parler, nous l'avions écrite. Dès lors, étaient acquis la possibilité d'un interventionnisme délibéré dans les textes et les musiques et une mise en perspective critique sans dérision. Car la dérision exclut la tendresse. Simplement nous n'étions pas dupes du genre et je crois que nous partagions implicitement la conviction que les auteurs eux-mêmes n'en avaient jamais été dupes.

► *Quelle place un musicien aussi « sérieux » et incontesté que vous reconnaît à un ouvrage aussi déroutant, fou et anecdotique que V'lan dans l'œil ?*

JCP : Je crains qu'en chaussant des lunettes académiques pour entrer dans la connaissance d'Hervé, nous passions à côté de l'homme et de l'œuvre... Franchement, l'évaluation des qualités ou des limites de la musique d'Hervé ou, par exemple, ses mérites comparés à ceux d'Offenbach sont des questions qui ne m'intéressent et ne me concernent pas. Non, tout simplement, notre « V'lan dans l'œil 98 » arrive nourri, suralimenté, par tout ce qui s'est déposé en 15 ans au fond de la cale de la Péniche-Opéra. Mais aussi dans la conscience de tous ceux qui en sont les âmes vivantes. *V'lan dans l'œil* c'est aussi une explosion vers de nouvelles dimensions, ne serait-ce que quantitatives : 16 chanteurs, 15 musiciens, des acrobates, la salle de l'Opéra-Comique... C'est aussi un seuil franchi dans le « dérèglement », non pas dans le dérèglement des sens prôné par Rimbaud mais dans le dérèglement du sens. Je n'aime pas l'utili-

Frank T'Hezan, Anna Holroyd et Edwige Bourdy, interprètes de *V'lan dans l'œil* d'Hervé.

Jean-Claude Pennetier



« **L'œuvre nous parvient avec toutes ses poussières mais aussi ses platitudes. Mais l'essentiel y est : un appétit énorme d'être tour à tour grandiose, inepte, poétique ou trivial, magnifique ou dérisoire.** »

moi synonyme de malheur. Je préfère l'idée, pour ce qui concerne Hervé, que l'intelligence se permet des sauts périlleux hors du champ de la cohérence et des convenances. Dans *V'lan dans l'œil*, l'imagination prend le pouvoir de façon immodérée !

► *Comment définir votre approche de cet ouvrage pratiquement inconnu puisque personne ne l'a vu depuis 1904 ?*

JCP : Loin de nous, la volonté de « remonter-scéniquement *V'lan dans l'œil*-ce-qui-n'était-pas-fait-depuis-1904 ». Il y a plutôt une rencontre à un moment donné entre des gens qui ont ensemble une histoire, une pratique, un désir et une œuvre oubliée où semble dormir une énergie, un énorme pied-de-nez et aussi de bien jolies pages...

► *Quelles ont été vos premières impressions lors de la découverte de l'œuvre ? Pas la peine de décevoir ?*

JCP : Disons-le franchement, en ouvrant la partition, la rencontre n'équivaut pas immédiatement à la coïncidence parfaite entre d'une part le désir qu'avait pu nous exprimer de façon si convaincante Mireille Larroche et d'autre part l'œuvre elle-même qui nous parvient avec toutes ses poussières mais aussi ses platitudes. Mais l'essentiel y est : un appétit énorme d'être tour à tour grandiose, inepte, poétique ou trivial, magnifique ou dérisoire. Partant de là, on a vécu le paradoxe de se situer dans une logique de création...

► *C'est-à-dire ?*

JCP : L'œuvre existait déjà sous deux versions notablement différentes. On a commencé par verser les deux dans un même flacon et secouer énergiquement ! Ensuite pas mal de verbes sont entrés en jeu : couper, transformer, changer, intervertir, inventer, infléchir, créer de toutes pièces, ne pas tenir compte... Pour ne parler que de l'aspect musical, il nous a fallu redéfinir une formation instrumentale qui oublie complètement ce qu'était l'orchestre d'Hervé mais qui reste en dialogue constant avec la dramaturgie en train de se faire qui, elle-même se nourrit des propositions faites par le musicien.

Propos recueillis par Jean Lukas

10 représentations du 21 décembre au 2 janvier à l'Opéra Comique.

Tél. 01 42 44 45 46. Places : 50 à 350 F



Une vedette d'Illes remonte une scène à l'opéra.
L'avis de nos critiques, écrit sous le signe de la fête.

UNE DE LA NOUVELLE DÉCORATION
DE L'OPÉRA-COMIQUE

Un couple de danseurs pour l'opéra.
L'avis de nos critiques, écrit sous le signe de la fête.

La foire
Saint-Germain,
au XVIII^e siècle,
où l'opéra-comique
(le genre) vit le jour.

Le centenaire pratique

A voir

Côté ombre, côté lumière. 60 photos de Nathalie Darbellay restituent les beautés architecturales de la salle Favart. Foyer de la salle Favart, Paris (II^e), 01-42-44-45-50. Jusqu'au 10 février 1999. *L'Opéra-Comique*. 100 documents retracent l'histoire de ce genre musical depuis 1678. Bibliothèque-musée de l'Opéra (Garnier), Paris (IX^e), 01-47-42-07-02. Jusqu'au 21 février 1999. 18 et 30 F.

A lire

L'Opéra-Comique, un très beau livre écrit par Michel Parouty et illustré par Nathalie Darbellay. ASA éditions, 144 p., 245 F.

A écouter

V'lan dans l'œil (L'Œil crevé). Une opérette d'Hervé, présenté par l'équipe de la Péniche Opéra. Salle Favart, Paris (II^e), 01-42-44-45-50. Jusqu'au 2 janvier 1999. De 50 à 350 F ; le 31 décembre, de 50 à 500 F.

Poulenc

Francis Poulenc est né le 7 janvier 1899. On n'a pas fini de célébrer le centenaire de sa naissance. L'Orchestre national de France lance les festivités avec Georges Prêtre, qui a créé *La Voix humaine* (1956) et le *Gloria* (1961), justement à l'affiche de ce concert. Également au programme : *Les Biches*, les *Litanies à la Vierge noire* et le *Concerto pour piano* avec Alexandre Tharaud. **F.E.** Théâtre des Champs-Élysées, Paris (VIII^e). 01-49-52-50-50. Le 7 janvier. De 50 à 190 F.

Vlan dans l'œil (L'Œil crevé)

Hervé est considéré comme le père de l'opérette. Cette pièce fut créée à Paris, en 1867, avec triomphe, mais n'a jamais été rejouée depuis. La Péniche Opéra de Mireille Larroche exhume ce compositeur to-

qué, que Raymond Queneau nommait « le premier des sur-réalistes ». La présence de Jean-Claude Pennetier garantit la qualité musicale. **F.E.**

Opéra-Comique, Paris (II^e), 01-42-60-62-45. Jusqu'au 2 janvier. De 50 à 500 F.

Jeune public Carmen Campagne

Un ton, un style, des couleurs et des rythmes, bref la Québécoise Carmen Campagne déboule en France sur les terres protégées d'Henri Dès avec, dans son panier, les chansons bucoliques et caustiques de ses huit albums déjà plébiscités, dont *La Vache en Alaska* et *Un bon chocolat chaud !* (Polydor). Parmi les VIP de cet opéra animalier, Jean-Guy l'escargot et Delvina la poule. **G.M.** Olympia, Paris (IX^e), 01-47-42-25-49. Jusqu'au 27 décembre. 150 F.

LE GUIDE

Opération opérette

Puisqu'il y a une « musique savante », celle-ci doit être ignare ; et puisqu'on la dit « musique légère », il faut que l'autre soit lourde. Chacun chez soi. De toute façon, comme le public mal-léable de l'opérette a trouvé mieux au cinéma puis à la télé, on n'en écrit presque plus. On

n'en joue guère davantage d'ailleurs, sauf les quinze derniers soirs de décembre. Là, c'est famille, rigolade, kitsch et enfantillage obligatoires. Rangez vos sonates, muselez vos symphonies, sortez le champagne, même s'il n'a que ses bulles pour grisser : on ne demande pas la Lune,

on veut perdre trente ans et se faire mousser les synapses. Evidemment, il y a des crûs qui saouleront plutôt qu'ils n'étourdiront : « la Mélodie du bonheur », de Rogers & Hammerstein (*Metz, du 18 au 31 ; 03-87-75-40-50*), il va falloir vouloir pour nous la faire avaler, comme « l'Auberge du Cheval blanc » de Ralph Benatzky (*Tours, du 24 au 31 ; 02-47-05-37-87. Valence, du 26 déc. au 3 jan. ; 04-75-79-41-70*). On craint déjà moins « la Veuve Clicquot », pardon : « joyeuse » de



« Vlan dans l'œil », par la Péniche Opéra

Lehar (*du 19 au 31 au Capitole de Toulouse, 05-61-22-31-31 ou du 26 déc. au 3 jan. à Avignon, 04-90-82-42-42*), même s'il faut la consommer in ze frigo (*jusqu'au 31 à la Bastille ; 08-36-69-78-68*). Le plus sûr reste toutefois Offenbach : « les Brigands » selon Deschamps & Cie (*du 26 déc. au 4 jan. à Bordeaux ; 05-56-48-30-30*), « la

Belle Hélène » lestée par Desbordes & Cie (*les 26 et 27 à Strasbourg ; 03-88-32-43-10*), « la Grande Duchesse » de Saint-Etienne (*du 30 déc. au 3 jan. ; 04-77-47-83-40*) ou, moins rebattus, « Ba-Ta-Clan » (*les 30 et 31 à Caen ; 02-31-30-76-20*) et un « Croquer » allégé à Paris (*Espace Jemmappes,*

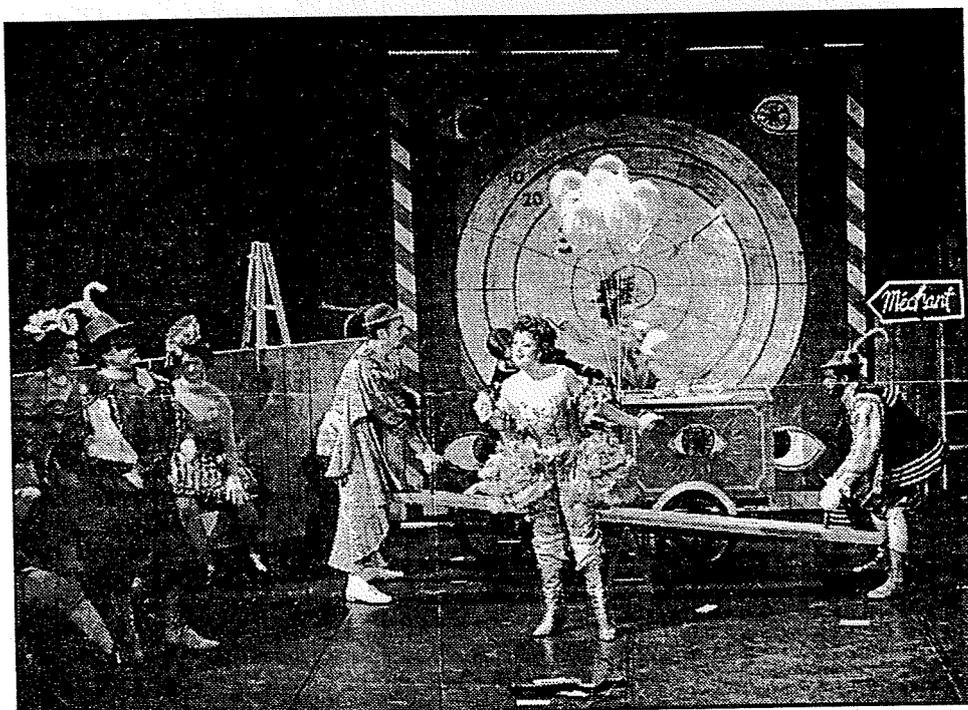
jusqu'au 31 ; 01-48-03-11-09). Encore que le plus tentant soit le plus rare : « la Mascotte » d'Audran (*du 27 déc. au 5 jan. à Montpellier ; 04-67-60-19-99*), « Vlan dans l'œil » d'Hervé par la Péniche Opéra (*Paris/Opéra-Comique jusqu'au 2 jan. ; 01-42-44-45-46*), et pourquoi pas carrément une nouveauté du schoenberguien Jorge Zulueta, « Un Tango pour Monsieur Lautrec », d'après Cortazar (*Nancy, du 29 déc. au 5 jan., 03-83-85-30-60*) ? *Ivan A. Alexandre*

SUIVEZ LA FLÈCHE !

V'lan dans l'œil narre en chansons l'histoire d'une flèche malencontreusement décochée dans l'orifice oculaire de Fleur de noblesse par Alexandrivore, l'amant éconduit, lors du concours qui le voyait opposé à Petit Léon, l'ébéniste préféré. L'opus nous vient d'Hervé, dont l'alias (« Le compositeur toqué ») dit bien quel drôle de zouave c'était. De jour, il tenait l'orgue de Saint-Eustache, mais hantait de nuit les théâtres du boulevard du Crime... On dit qu'il alla jusqu'à faire rire Wagner ce qui, il faut l'avouer, n'est pas une demi-paire de manche. Quoi qu'il en soit, si le spectacle fit un carton pendant les trois cents soirées de l'année 1868, il ne manquera pas de susciter chez vous le bon gros fou rire qui fait du bien par où il passe, d'autant qu'il vous sera servi par toute l'équipe de la Péniche Opéra, à quai au Comique en décembre.

Hervé : *V'lan dans l'œil*
 La Péniche Opéra, dir. Jean Claude Pennetier-
 PARIS, OPÉRA-COMIQUE. LES 21, 22, 23, 24, 26,
 29, 30 ET 31 DÉCEMBRE ET LE 2 JANVIER À 19H30.
 LE 27 DÉCEMBRE À 16H00
 Tél. : 01 53 38 49 49

Fêtes lyriques de fin d'année



« V'lan dans l'œil » : tous les ingrédients de l'opérette. (Photo Colette Masson/Enguérand.)

Celui qui ne conçoit pas les fêtes sans divertissement lyrique a, cette année, le choix entre « La Veuve joyeuse » à l'Opéra-Bastille, « West Side Story » au Palais des sports, « V'lan dans l'œil » de Hervé, salle Favart, et « Croquefer » d'Offenbach, à l'Espace Jemmapes.

L'opérette de Lehar, dans la production de Jorge Lavelli, n'a pas perdu son tonus en passant de Garnier à Bastille. Pour une fois, la veuve n'est pas présentée comme une aristocrate, mais comme une grande bourgeoise qui admet qu'elle a vécu. Elle a la silhouette et la voix de Nancy Gustafson et séduit le Danilo de Michael Volle, sous la baguette du chef viennois Rudolf Bibl.

Au Palais des Sports, « West Side Story », de Bernstein et Robbins, conserve intacte sa puissance d'évocation, grâce à des interprètes qui surmontent virtuosité et violences réclamées par

certain numéros. Les décors – mélange de toiles peintes d'éléments en dur –, semblent datés de la création en 1957, mais pour une fois cela ne sent pas la poussière.

Salle Favart, on est convié à une fantaisie rocambolesque à la française avec « V'lan dans l'œil », monté par l'équipe de La Péniche-Opéra. Mireille Larroche, metteur en scène, a transposé l'action dans l'univers de la fête foraine pour mieux faire apprécier ce compositeur pince sans rire.

Yves BOURGADE

● Opéra-Bastille : les 16, 18, 22, 24, 26, 29, 31 déc., 19 h 30 ; 20 déc. à 15 h, places de 60 à 650 F. Palais des sports : ilj sauf lun à 20 h 30, mat. sam., à 15 h 30, et dim., à 15 h, jusqu'au 3 janvier, places de 160 F à 300 F. Salle Favart : les 21, 22, 23, 24, 26, 29, 30 et 31 déc. et le 2 janv. à 19 h 30 ; 27 déc. à 16 h, places de 50 à 350 F.

PARIS CAPITALE

99 AVENUE MARCEAU
75116 PARIS

Tél: 01 44 43 95 40
DEC 98/JANV 99

(Mensuel)
MY - 823249 -

l'Argus de la presse PARIS



et lyrique décembre-janvier

17 DÉCEMBRE

GERSHWIN PAR BELL, ROBERTS ET OZAWA

Les plus fameuses pages de Gershwin trouvent ici d'exceptionnels interprètes. "Porgy and Bess", "Un Américain à Paris", "Rhapsody in blue" et d'autres partitions sont servies par l'Orchestre national de France dirigé par Seiji Ozawa, assisté par le violoniste virtuose Joshua Bell et le pianiste de jazz Marcus Roberts. Le défi à relever pour ces musiciens sera de ne pas s'abandonner aux clichés, tant les œuvres annoncées ont connu d'innombrables versions. Il y a fort à parier que cette pléiade saura s'échapper de ce piège. A 20h. *Théâtre des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 8^e. Tél. 01 49 52 50 50.*

19 DÉCEMBRE

DALBERTO, COPPEY, PAHUD

Trio d'excellence joliment réunit sous le signe des "affinités électives", Michel Dalberto (piano), Emmanuel Pahud (flûte) et Marc Coppey (violoncelle) se connaissent et s'apprécient depuis longtemps. Ces amoureux de la musique de chambre ont concocté un programme d'une finesse exemplaire, car se succéderont des pièces de Haydn, Weber, Debussy, Prokofiev et du contemporain Tanguy. Autant dire qu'on a là un tour d'horizon musical et historique, allant du XVIII^e au XX^e siècle, de premier choix. A 17h. *Théâtre de la Ville, Place du Châtelet, 4^e. Tél. 01 42 74 22 77.*

21 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER

V'LAN DANS L'ŒIL

On apprécie depuis longtemps le travail de Mireille Laroche, la directrice de la Péniche Opéra. Sa joyeuse troupe est régulièrement invitée à l'Opéra comique pour commettre quelque nouvel éclat. Du genre "V'lan dans l'œil", cet opérette loufoque, créée en 1867 aux Folies dramatiques, sous le titre "L'Œil crevé", et jamais reprise sur scène depuis 1904. L'intrigue semble être tirée d'un scénario écrit pour un cartoon de Tex Avery. En 1789, au début de la Révolution, le marquis d'Urupière jette ses préjugés au diable et promet sa fille, Fleur de Noblesse, au vainqueur d'un tournoi de tir à l'arc, qu'il soit noble ou roturier. Lors de l'épreuve, le maladroit prince Alexandrivore rate la cible. Bah, ça n'est pas grave car, comme le dit la victime: "Au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil"... Hervé, alias Florimond Ronge, principal concurrent d'Offenbach, fut surnommé le "compositeur toqué" par ses contemporains

qui se ruaient en masse à ses spectacles (on lui doit aussi "Mam'zelle Nitouche").

Pour sa mise en scène Mireille Laroche a choisi de situer cette folle histoire dans un univers de fête foraine aux décors changeants. La direction musicale est assurée par son complice Jean-Claude Pennetier.

Opéra-Comique, Place Boieldieu, 2^e. Tél. 01 42 44 45 40.

4 AU 11 JANVIER
**VADIM REPIN ET SES
AMIS**



Russe jusqu'au bout des doigts, le violoniste est doté d'un tempérament de feu et d'une technique irréprochable.

Pour les cinq concerts qu'il donne au Louvre, Vadim Repin a invité un grand nombre d'amis musiciens, la plupart venant d'Europe de l'Est. La première soirée est d'ailleurs dévolue à la riche musique tzigane, source d'inspiration fondamentale dans ces contrées. Il se déroule avec la complicité de son confrère violoniste Roby Lakatos. A 20h.

Auditorium du Louvre, 1^{er}. Tél. 01 40 20 52 29.

6 JANVIER

RINALDO



Donné en version de concert, l'opéra de Haendel perd a priori beaucoup de sa folie baroque. On peut cependant faire confiance au chef Christopher Hogwood et sa très solide formation, l'Academy of Ancient Music pour restituer l'ardente frénésie de cette œuvre. D'autant que le rôle titre est interprété par la bouillonnante Cecilia Bartoli. A 19h30.

Théâtre des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 8^e. Tél. 01 49 52 50 50.

17 JANVIER

RICHARD GALLIANO, MICHEL PORTAL



Un flot gigantesque de mélancolie va submerger la salle Pleyel, le temps d'un hommage à Astor Piazzola, le grand maître du tango. Richard Galliano et Michel Portal, tous deux au bandonéon, sont accompagnés de l'Orchestre des Concerts Lamoureux dirigé par David Wrope. A 17h45.

Pleyel, 252, rue du Fg St-Honoré, 8^e. Tél. 01 45 61 53 00.

18 JANVIER AU 9 FÉVRIER
29 JANVIER AU 8 FÉVRIER

CARMEN

Les aventures de la cigarière et de ses aficio-

nados sont décidément populaires. On imagine l'embaras des deux théâtres qui ont programmé chacun leur version. Mais le mélomane ne peut que se réjouir, car il aura la rare occasion de comparer le travail de deux équipes. Le premier, donné à Bastille, est mis en scène par l'extravagant Alfredo Arias et dirigé par Bertrand de Billy, avec Béatrice Uria-Monzon dans le rôle titre. Lequel est partagé par Katarina Kameus et Karine Ohanyan à l'Opéra-Comique, salle où fut créé cet opéra de Georges Bizet. Il y est mis en scène par Louis Erio et dirigé par Lawrence Foster, en alternance avec Andreas Stoehr.

18 jan. au 9 fév. : Opéra Bastille, Place de la Bastille, 12^e. Tél. 01 44 73 13 00.

29 jan. au 8 fév. : Opéra-Comique, Place Boieldieu, 2^e. Tél. 01 42 44 45 40.

20 AU 23 JANVIER

PRADES

Pour la septième année, l'estival Festival Pablo Casals de Prades prend ses quartiers d'hiver avenue Montaigne. Autour du clarinettiste Michel Lethiec, maître d'œuvre de la manifestation, on retrouve les membres de cette fratrie musicale qui perpétue le souvenir du célèbre violoncelliste catalan. En solo et en petite formations de chambre, les Gary Hoffman (violoncelle), Bruno Pasquier (alto) et autres Gérard Poulet (violin) se retrouvent trois soirs durant autour des partitions de Bach et Mozart, complétées successivement par celles de Beethoven, Brahms et Schubert. A 20h30.

Théâtre des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 8^e. Tél. 01 49 52 50 50.

29 JANVIER ET 4 FÉVRIER

NATHALIE DESSAY

Très vite, très haut : Nathalie Dessay a en moins d'une décennie convaincu tout le monde. Renommée pour ses aigus purs et brillants, la soprano française, volontiers comédienne, offre des récitals chaleureux et convainc dans les rôles les plus coriaces. On se pressera aux deux rendez-vous qu'elle donne à Paris. L'un au TCE où le pianiste Ruben Lifchitz l'accompagne pour des mélodies et airs d'opéra, l'autre à



Garnier pour l'entendre dans du Rimsky-Korsakov et du Stravinsky (orchestre dirigé par David Levi).

29 jan. à 20h30. Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, 8^e. Tél. 01 49 52 50 50. 4 fév. Opéra Garnier, Place de l'Opéra, 9^e. Tél. 01 44 73 13 00.

30 JANVIER

MARIA-JOAO PIRES

Rencontre au sommet entre le Polonais Chopin et la Portugaise Maria-João Pires, l'une des pianistes les plus inspirées de notre époque. Interprète toujours passionnée et rigoureuse, Maria-João Pires va chercher en profondeur l'impulsion qui la fait jouer à la fois juste et personnel. A 20h30.

Théâtre des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 8^e. Tél. 01 49 52 50 50.

Le Monde

VENDREDI 1^{er} JANVIER 1999

A l'Opéra-Comique, une pochade délirante... mais inégale

V'LAN DANS L'ŒIL, opéra-bouffe en trois actes, musique et livret d'Hervé, avec Claire Geofroy-Dechaume, Salomé Haller, Frank T'Hézan, Edwige Bourdy... Ensemble instrumental, Roland Pidoux et Jean-Claude Pennerier (direction en alternance). Mireille Laroche (mise en scène). OPÉRA-COMIQUE. 5, rue Favart, Paris 2^e. M^o Richelieu-Drouot. 19 h 30, le 2 janvier. Tél. : 01-42-44-45-46. De 50 F à 350 F.

Il se passe de drôles de choses à l'Opéra-Comique ! On y reprend *V'lan dans l'œil*, opéra-bouffe qui avait, semble-t-il, disparu de l'affiche parisienne depuis 1904 - créé le 12 septembre 1867, aux Folies dramatiques, cette pochade délirante avait connu trois cents soirs de triomphe. Les références au grand opéra français, à l'histoire petite et grande, y virevoltent aux accents d'une partition riche en airs exquis, donnée ici dans un arrangement ingénieux du pianiste Jean-Claude Pennerier.

L'histoire se passe en 1789. Le marquis d'Urlupière, Ecossais qui parle en anglais et chante à l'occasion... en auvergnat, a promis d'offrir sa fille au vainqueur d'un concours de tir à l'arc. Fleur de noblesse n'est pas du genre à toucher le clavecin où à pincer la harpe. Sa passion ? La menuiserie et la charpenterie : « *Quand mes mains blanches/Troussent mes manches/Chantez mes planches* », chante-t-elle dans son atelier. Hélas ! elle aime P'tit Léon l'ébéniste. Tandis qu'Alexandrivore,

champion de tir à l'arc du village, aime Dindonnette, une roturière aux manières et au langage châtiés.

On passe sur les détails de l'intrigue : Fleur de noblesse recevra une flèche dans l'œil ; les amoureux seront réunis, les vraies lignées seront rétablies - Dindonnette et Fleur de noblesse avaient été échangées à la naissance - ; la Bastille sera prise.

GALÉJADES COCASSES

Entre-temps, on aura chanté une tyrolienne, une Polonaise aura emprunté le chemin de falaise pour chercher des fraises, on aura entendu l'air de la « Langouste atmosphérique » et autres galéjades cocasses ou tendres.

A la vérité, les presque trois heures de *Vlan dans l'œil* connaissent quelques baisses de tension. C'est que Mireille Laroche, malgré son habileté à occuper sans cesse le plateau, n'a pas osé le premier degré. A moins qu'elle n'ait pas eu les acteurs-chanteurs capables de brûler les planches sans arrière-pensées. La distribution est vocalement inégale et les chanteurs ne sont pas à la hauteur d'un art du jeu dont les secrets sont perdus. Ce type d'ouvrages n'a subsisté ici et là que dans des productions médiocris-simes, démagogues ou trop riches et élégantes. Il est intrigant de constater que l'on sait aujourd'hui mieux chanter Lully, Rameau et Bach qu'Hervé ou Lecoq. Mais y a-t-il encore un public aussi nombreux que certains le prétendent pour ce genre ? L'Opéra-Comique n'est pas plein. C'est dommage, car on sort tout de même heureux, d'un spectacle bien souvent joyeux.

Alain Lompech

janvier 1999

Un très réjouissant opus bouffe, *V'lan dans l'oeil d'Hervé*, en l'Opéra-Comique

Dans le cadre des assises du centenaire de l'inauguration de l'actuelle (et troisième en titre) Salle Favart, l'Opéra-Comique de Paris a accueilli, le 23 décembre 1998, une hilarante production de La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, *V'lan dans l'oeil d'Hervé*, autrement dit Florimond Ronger (1825-1892), rival en son temps du "Petit Mozart des Champs-Élysées", Jacques Offenbach.

Satire du Grand Opéra, pastiche de l'opéra bouffe, *soap opera* pour ses détracteurs, cette amusante et cocasse opérette, dans laquelle abondent airs *seria*, duos *buffa*, chœurs dignes d'un Christoph Willibald von Gluck, et dont l'action dévoile les amours rocambolesques d'un arbalétrier en 1789, fut fort judicieusement traitée par Mireille Larroche dans une réalisation scénique très réaliste et réussie façon univers du cirque, et exécutée dans une adaptation musicale de Jean-Claude Pennetier, qui officiait ici au pupitre.

Dès l'*Ouverture*, clowns, musiciens et comédiens-chanteurs de La Péniche Opéra vont apparaître dans les loges et balcons de l'Opéra-Comique puis rejoindre, *via* la fosse d'orchestre, sur le proscenium, un accordéoniste. Dans des décors évoquant la fête foraine, sous une avalanche d'accessoires, de gags et de jeux de scènes des plus pertinents et drôles (une échelle, des carottes géantes, un triporteur, un marquis, vêtu d'un kilt, jouant au jeu de massacre, un bailli juché sur une balançoire, une marquise conduisant une voiture à pédales, des menuisiers chevauchant des trottinettes, une ballerine chaussée de patins à roulettes), avec en *leitmotive* un trapéziste, un jongleur, des pétards qui éclatent, des lâchers de ballons et en point d'orgue l'envol d'une montgolfière avec sur une nacelle des passagers, la plus folle gaieté règne sur le plateau.

Certes ce *V'lan dans l'oeil* s'est révélé un spectacle hilarant, de par sa musique alerte, allégre, aux teintes mi-classiques, mi-populaires, sa restitution par une très joyeuse troupe grimée et habillée de costumes extravagants (surtout celui, fendu en deux, de la marquise), une distribution fort homogène, dominée par la soprano Anna Holroyd et le baryton Matthieu Lécroart; Mais, hélas, il fut mal servi par un livret abracadabrant du compositeur (il fallait absolument le lire phrase par phrase pour en comprendre l'action) aux noms de personnages des plus farfelus (Dindonnette, Fleur de Noblesse, Eclousine, Alexandrivore, Ernest P'tit Léon...).

Néanmoins, il possède le mérite d'être fort divertissant et d'avoir été offert sans maniérisme mais avec naturel dans une approche toute festive et accessible pour tout public. Par contre, il fut décrié par certains (puristes) mélomanes qui critiquèrent sa partition de café-concert, jugeant le tableau-phare du concours de tir à l'arc totalement raté car trop électronique et "virtuel", ainsi que le chœur vocalement insuffisant. Enfin, pour la petite histoire, cet "invraisemblable" ouvrage lyrique en trois actes fut créé, sous le titre de *L'Oeil crevé*, le 12 septembre 1867 au théâtre parisien des Folies Dramatiques avec un immense succès.

janvier 1999

"V'lan dans l'œil" à l'Opéra-Comique

Le comique d'Hervé est étrange, plus fondé sur le non-sens et la loufoquerie, au contraire de celui de son contemporain et rival Offenbach. *V'lan dans l'œil* (alias "l'œil crevé") est la meilleure illustration de cet humour très particulier, unique dans l'art lyrique français. Comme l'a fort bien compris Mireille Larroche dans sa mise en scène, le livret est prétexte à une suite de sketches "hé-naurmes" qui tiennent plus du numéro de cirque ou de music-hall que de la bonne vieille tradition de l'opéra-comique. Et d'ailleurs, la partie musicale – où l'on reconnaît cependant le caractère frais et pimpant hérité d'Auber – est plutôt mince, souvent proche de la chanson comique de café-concert, en dépit de quelques passages parodiques du grand opéra. On peut même se demander si le compositeur de tant de pochades burlesques n'a pas pris des risques en se haussant à la grande forme en trois actes avec nombreuse distribution. Ses limites musicales n'en apparaissent que davantage, et le ton déjanté, délayé sur plus de deux heures, finit par être éprouvant.

Il n'est certes pas aisé de monter aujourd'hui un tel ouvrage, tellement lié à son époque, surtout dans un grand théâtre comme la salle Favart, conçue pour des pièces plus consistantes. Mireille Larroche et sa troupe de la Péniche-Opéra sauvent la situation en jouant la carte d'un style baroque très finement ciselé, en un ballet compliqué d'une poétique loufoquerie et réglé avec précision. On reste admiratif devant son inventivité qui lui fait imaginer dix idées amusantes par minute. La partie orchestrale a été aménagée par Jean-Claude Pennetier pour un ensemble d'une quinzaine de musiciens. Là encore, le résultat est excellent, même si le son est forcément différent de l'orchestre d'opéra-comique original. Comme chez Offenbach, la partition requiert des chanteurs-acteurs de grande qualité avec, dans certains cas, des moyens dignes du grand opéra. Tous les acteurs sont bons. Pour les chanteurs, le style est plus inégal, mais les deux premiers rôles féminins, Claire Geoffroy-Dechaume (Dindonnette) et Salomé Haller (Fleur de Noblesse) dominent la distribution. (23 décembre)

Jacques Bonnaure

Hervé à l'Opéra Comique



« V'lan dans l'œil » : Yves Coudray, Matthieu Lécroart, Salomé Haller (photo Pierre Richard)

« Opérette » a largement ouvert ses colonnes à *V'lan dans l'œil* (*L'œil crevé*) dans son n° 109. Christiane Izel et Robert Pourvoyeur nous apportent leurs impressions sur ce spectacle original à plus d'un titre.

Christiane Izel : V'lan dans l'œil

Pour illustrer l'inspiration totalement farfelue du « compositeur toqué », pour l'occasion également librettiste tout aussi toqué, il fallait une mise en scène délirante : c'est ce qu'a voulu et parfaitement réussi Mireille Larroche. Choissant pour cela un cadre alliant la féerie au chaos, celui de la fête foraine, elle y a placé une troupe d'artistes loufoques et si passionnés qu'il vont créer « in situ » ce fameux *V'lan dans l'œil* : les personnages d'Hervé viennent alors s'imbriquer joyeusement dans la fête, les coq-à-l'âne musicaux répondent aux dialogues abracadabrants et cela bouge, danse, crie et chante (quand même) ; les spectateurs, bien qu'un peu éberlués, parfois jusqu'à l'étourdissement, entrent volontiers dans le jeu... quitte à n'y rien comprendre du tout. Mais y-a-t-il quelque chose à comprendre ? pas sûr, le vrai plaisir est de tout accepter de la conjugaison de ces imaginations débridées et de s'amuser de tout comme il sied en cette période de fêtes : de la démesure des événements, des « bulles » qui surgissent pour expliquer (!) le décor, des gags visuels ou scéniques qui déferlent à un rythme accéléré ; le vrai plaisir c'est aussi d'apprécier une musique pimpante et tonique, bien servie par des interprètes de qualité, habilement dirigés par Jean-Claude Pennetier à la tête d'un orchestre de quinze musiciens, qui participent gaiement à l'aventure.

Il convient d'accorder une mention toute particulière à Lionel Peintre, très à l'aise dans le rôle de Géromé, et qui maîtrise avec un égal bonheur le chant et le texte : c'est le seul que l'on comprenne parfaitement en toutes circonstances, même quand

il chevauche un ardent coursier (de bois), perché sur une échelle ! mais il est vrai que le véritable délire verbal qui s'ajoute au rythme soutenu de l'action, laquelle ne fonctionne que par « flashes », dépourvus de la moindre cohérence, peuvent justifier quelques difficultés d'élocution pour les artistes et de compréhension pour le public, d'autant plus qu'en toute illogique, le mot qui vient n'est bien sûr que rarement celui que l'on attend ! Il n'en demeure pas moins que Yves Coudray (Ernest), Franck T'Hézan (Alexandrovore), Ronan Nédélec (le Duc d'en face), Edwige Bourdy (Eclousine), Salomé Haller (Fleur de Noblesse), Anna Holroyd (la Marquise), Claire Geoffroy-Dechaume (Dindonnette), Christine Gerbaud (Mariette)... et quelques autres, font preuve d'un grand talent et d'un enthousiasme communicatif.

C'était un pari courageux que de monter un ouvrage aussi peu connu, dans un lieu de prestige comme la salle Favart et ô combien différent de l'intime « Péniche » ; mais la démesure et la folie sont un heureux dérivatif au quotidien et le public l'a bien compris !

Robert Pourvoyeur : L'œil crevé

Je n'ai jamais autant ri – j'en pleurais de joie et de plaisir – qu'à la parfaite, la désopilante interprétation de *La Botte Secrète* de Terrasse par Péniche Opéra (*La SADMP* de Beydts présentée en même temps était tout aussi impeccable, mais je ne suis pas un fan de l'auteur du livret). On peut dire qu'avec la résurrection de *L'œil crevé* à l'Opéra Comique, cette excellente compagnie a bien réussi son changement de dimension (d'un acte à plusieurs, comme Offenbach le fit, et du piano à l'orchestre). J'avoue pourtant avoir été catastrophé, en entendant la façon dont le début de l'ouverture était... exécuté (c'est le mot) et pour moi, si Jean-Claude Pennetier est un parfait chef d'orchestre, j'ai quelques réserves sur Jean-Claude Pennetier, adap-

tateur. Une partition d'Hervé ne devient pas plus comique, jouée faux (express) ou sur des instruments incongrus (accordéon, trombone, etc.) ; étant déjà très farfelue par elle-même, elle s'autodétruit (comme les bandes magnétiques de « Mission impossible »), quand on la surcharge. Et l'ajout de deux citations du Freischütz ou d'extraits d'opéras (tout cela non prévu par Hervé) ne m'a pas procuré de fortes jouissances supplémentaires – affaire de goût ! –. Mais quel plaisir, lorsque cette enthousiaste formation, qui compte beaucoup de très bon artistes, joue avec dextérité du « vrai » Hervé !

Brillante distribution, tous azimuts, parfaitement adaptée aux emplois. Mais j'ai mal saisi pourquoi deux personnages font des panachés franco-anglais (dans Gilbert et Sullivan, à Londres, y a-t-il aussi des rôles importants joués en deux langues ?) J'ai adoré les costumes, tout à fait dans le style d'Hervé, et beaucoup de truculentes et amusantes idées pour les décors.

Mireille Larroche est l'âme de Péniche Opéra, même si cette compagnie tire sa force d'un bel engagement collectif. Elle entraîne toute la troupe dans un réjouissant tourbillon. Elle ne s'est pas rendu la tâche facile, en ajoutant à la résurrection d'une œuvre que je connais depuis 46 années et que je désespérais de voir un jour, deux options à elle : d'abord, introduire une dimension non prévue par le musicien, celle d'une foire (qui encombre parfois le plateau) et ensuite, souligner le caractère « d'instabilité » (c'est son mot), de « pièces détachées » si l'on veut, de l'esthétique d'Hervé, ce dont quantité de ses œuvres souffrent déjà beaucoup, en effet. En écoutant et en voyant l'œuvre (enfin ! merci, Péniche Opéra !), on constate effectivement, que contrairement à celles du grand rival Offenbach, elle s'achemine de couplets en couplets (avec des récitatifs plutôt rares et parfois un peu indigestes) et que les finales et scènes d'ensemble sont généralement peu développées et finissent de façon abrupte, par une pirouette. Même l'Hervé d'après le Second Empire (voyez *Mam'zelle Nitouche*) semble toujours un peu trop impatient d'en finir ! C'est d'ailleurs aussi une caractéristique fréquente des zarzuelas en un acte qui fleuriront à la fin du 19^{ème} siècle à Madrid : peu ou pas de finale(s), quelle que soit, souvent, leur évidente grande valeur artistique.

La reprise de *L'œil crevé* fait clairement ressortir les différences entre Offenbach et Hervé : le premier se meut dans la sphère de l'opéra, avec de rares descentes dans la sphère du café chantant (air du « facteur rural » dans *Le Château à Toto*, par exemple), le second tend à rester dans la sphère du café chantant, style Eldorado, avec, de-ci, de-là, de ravissantes échappées vers un style très raffiné. Raison de plus, lorsqu'il est en humeur romantique, rêveuse, tendre, pour donner à Hervé toutes ses chances d'être savouré comme il le mérite. Car, comme chez Offenbach, c'est le contraste entre la vraie loufoquerie et la mélancolie du style des grands opéras-comiques, qui fournit d'Hervé le meilleur cocktail.

N'oublions pas les impayables extraits du répertoire de café chantant d'Hervé, présentés aux entractes, en salle et au foyer, par des interprètes sensationnels !

Merci beaucoup à Péniche Opéra.

LES SAISONS DE LA
DANSE
N° 313 • février 1999

Opé-rétine

MIREILLE LAROCHE

par EMERENTienne DUBOURG

S'attaquer à l'opéra et au théâtre n'est pas chose facile, mais se piquer d'opérette est encore plus ardu. C'est pourtant la tâche dont s'est chargée Anne-Marie Gros, en tant que chorégraphe d'acteurs et de chanteurs. Elle accorde sa touche mouvementée à une œuvre collective dirigée par Mireille Larroche et orchestrée par Jean-Claude Pennerier. Farce musicienne en ouverture de *Vlan dans l'œil*, la pièce du créateur de l'Opérette, Hervé, commence parmi le public. Relativement fleuri, culinaire et gourmand, on entre de suite dans l'univers savoureux de la pièce. Au cœur du potage, Dindonette, enfant abandonnée, est le type même de l'amoureuse éplorée. Depuis sa planète, toute une série de quiproquos fantaisistes et de retrouvailles vont alimenter le menu composé de morceaux de choix. On pourra apprécier la mise en actualité d'une carmagnole endiablée, le ballet des « menuisiers » sur patinette, ainsi que toute une série de pochades chorégraphiques fort ingénieuses. Bardés de costumes bariolés dans un esprit « incroyable » et affublés d'accessoires plus « merveilleux », les comédiens,

chanteurs et musiciens se prennent au jeu de la danse avec agilité. Ils rendent encore plus de légèreté à ce genre dit léger de l'opérette dont on avait critiqué le titre caf-conce. *Vlan dans l'œil* ou *L'œil crevé* est transposé aujourd'hui dans l'univers de la fête foraine. Ce parti pris facilite la définition scénique des personnages et le jeu des silhouettes narratives et animées. Tout au long du spectacle, la troupe de la Péniche-Opéra figure une société déchue vue par l'œil d'Hervé dont fait sienne Mireille Larroche en cette fin de siècle. Une filiation qui ne manque pas sa cible.

► *Vlan dans l'œil*. Opéra-Comique, Paris.

REVUE DES DEUX MONDES

FEVRIER 1999

Changeement d'époque et de style : quelques jours seulement après cette création, la salle Favart accueillait, à l'occasion des fêtes de fin d'année, la troupe de la Péniche Opéra pour une série de représentations – les premières à Paris depuis 1904! – de *V'lan dans l'œil*, titre initial (changé, juste avant la générale, en *l'Œil crevé*, à la demande du directeur des Folies dramatiques, où elle fut montée en 1867) d'une bouffonnerie plus que délirante d'Hervé, inventeur, avant Offenbach (qu'il aida, d'ailleurs, lors de ses débuts), de l'opérette française. Follement doué, Florimond Ronger – car tel est son vrai nom – a une double (c'est le moins que l'on puisse dire!) vie musicale : auteur de plus de cent trente œuvres lyriques dont il écrit souvent lui-même les livrets (la plus célèbre reste *Mam'zelle Nitouche*), ténor, chef d'orchestre, directeur de théâtre, il est également... organiste à Saint-Eustache, poste qui, tout naturellement, l'amène à composer des pièces pour son instrument, voire des messes.

Pourquoi donc *V'lan dans l'œil*, ou *l'Œil crevé*? Vous donnez votre langue au chat? La réponse est pourtant évidente : parce que, lors du concours de tir à l'arc dont la récompense n'est autre que la main de la charmante – mais plutôt turbulente – fille du marquis d'Urlupière, la flèche du vaillant arbalétrier Alexandrivore se trompe de cible et va se planter... dans l'œil de la belle! Laquelle ne

s'en plaint d'ailleurs aucunement! L'encombrant objet sera finalement extrait par des (faux) médecins qui – pour faire vrai – auront auparavant demandé à la patiente si c'est la première fois qu'elle reçoit une flèche dans l'œil, ou encore s'il y a dans sa famille d'autres personnes à qui cela soit arrivé!

Vous en conviendrez : ce n'est pas pour rien qu'Hervé avait pour sobriquet le titre d'une de ses opérettes – *le Compositeur toqué!* Nous sommes en plein délire, un délire que la production de la Péniche n'a nullement cherché à atténuer, bien au contraire. Pris dans le tourbillon de la mise en scène de Mireille Larroche, où gags et trouvailles se succèdent à une cadence infernale, les interprètes s'amusent autant que le public, autrement dit énormément. Anna Holroyd (la marquise) et Ian Honeyman (le marquis) forment un couple irrésistible, Lionel Peintre brûle les planches en gendarme (et, cela mérite d'être noté, joue du cor aussi bien qu'il chante!), Salomé Haller est musicienne, et porte sa flèche avec coquetterie (« *Papa pour me consoler m'en a donné une en diamant, elle est plus jolie et me gêne moins* », avoue, sans fausse honte, Fleur de Noblesse), Claire Geoffroy-Dechaume séduit, tant physiquement que vocalement, en Dindonnette, la naïve amoureuse d'Alexandrivore. Dans la fosse, Roland Pidoux (qui alternait avec Jean-Claude Penneret) dirigeait avec humour et entrain un ensemble d'une quinzaine d'instrumentistes. Pendant l'entracte, le spectacle continuait au foyer, où trois des solistes, toujours en costume, nous firent découvrir autant de mélodies d'Hervé. On n'était pas loin des tréteaux de ces théâtres forains où débuta, il y a près de trois siècles, la longue et belle histoire de l'opéra-comique. Une soirée merveilleusement réussie. ■

Mireille Larroche

L'inventeur
de l'opérette
composait aussi
des messes

Gags et
trouvailles
se succèdent
à une cadence
infernale

WHERE PARIS / DECEMBER 1998

A REAL EYESORE

FLEUR DE NOBLESSE, DAUGHTER OF A marquis, is to marry the winner of an archery contest, but instead she ends up with an arrow in the eye. That is roughly the storyline of *V'lan dans l'Oeil* (or whack in the eye), an *Opéra Bouffe* written by Hervé in 1867. The style, replete with musicians and acrobats, exaggerated gestures and a circus ambience, was a parody of the grand operas of the time. When it was first performed this show was an immediate success and ran for 300 evenings. Starting Dec. 21 it again takes the stage, at the Opéra Comique. Even if you don't understand a word, it's hard not to get caught up in this over-the-top spectacle. (p 58)

Une Villefrancoise sur la voie d'Emma Calvé

La soprano Edwige Bourdy

□ Michel PALIS

Aux premiers accents, pour quiconque aime Edwige Bourdy, il est impossible de ne pas être ému. Sublime dans le genre simple, altière et sculpturale, la riche tessiture de sa voix et sa beauté typée enchantent ses admirateurs. Entendre Edwige chanter est un des plus grands plaisirs que nous puissions rêver : car, dans ces moments-là, nous ressentons le frisson de l'amour du dieu qui inspire son talent.

Née d'une famille d'hôteliers, à Villefranche-de-Rouergue, Edwige eut adolescente cet avantage inappréciable et providentiel de posséder une vraie voix de soprano... Sa voix pure, souple, facile, atteignait déjà les beautés éthérées de la vocalise et jetait à profusion, quelques années plus tard, les trilles, les roulades, les points d'orgue, les ornements et les fioritures de manière impeccable. Sa vocation musicale n'était pas une



GAZETTE DES TRIBUNAUX DU MIDI 03d : 6645
48 ALLEE JEAN JAURES BP 11
31012 TOULOUSE CEDEX 6
Tel : 05 61 62 77 97
16 OCTOBRE 98

Paragus de la Presse dans

(Hebdomadaire)
ST - 791603

Partout, ce f engagement, sur la scène du Théâtre du Capitole, fut le rôle de *Barberine*, dans *Les Noces de Figaro*. Par la suite, elle incarnait *Crobyle*, dans *Thais de Massenet*, *Blondine* dans *L'Enlèvement au sérail*. Elle apparut en concert à la Halle aux Grains, sous la direction de Michel Plasson, dans *Le porteur d'eau de Cherubini*, *L'enfant et les sortilèges* de Ravel, et *Les dialogues des Carmélites*, de Poulenc.

La Péniche Opéra

Depuis sept ans, Edwige vit une aventure fabuleuse, à la Péniche Opéra, qui a son port d'attache à Paris, canal Saint-Martin, sorte de lieu magique fondé par Mireille Larroche, où l'on cultive le divertissement lyrique le plus couru de la capitale. Depuis sa création en 1981,

l'enthousiasme des spectacles donnés à la Péniche Opéra a drainé plus de cent mille participants. Certaines productions figurent dans le cadre d'Opéra en Ile-de-France. Parmi les représentations les plus prisées du public furent joués des petits chefs-d'œuvre de l'opéra-bouffe qui triomphèrent sous le titre

Elle a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de la Ville de Toulouse avec la regretée Berthe Monmart et Jacques Doucet, au CNIPAL de Marseille avec Rita Streich, à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris (dirigée par Michel Sénéchal) et au Centre de Musique Baroque de Versailles (avec Rachel Yakar et René Jacobs).

Expériences professionnelles, Edwige Bourdy a eu le privilège d'interpréter plusieurs rôles du répertoire lyrique : Frasquinia, Sophie de *Werther*, Blondchen, Sœur Constance, le Feu, la Princesse et le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges*. Elle a chanté sous la direction de John Eliot Gardiner, Michel Plasson, Marc Soustrot...

Elle participe depuis plusieurs années au spectacle de la Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Les Docteurs*, *Miracle* de Georges Bizet et de Charles Lecocq, *La SADM* de Guitry-Beydts, *La Botte Secrète* de Nohain-Terrasse, *Oh ! mon bel inconnu* de Guitry-Hahn, *La Princesse Jaune* de Saint-Saëns.

Musique baroque et contemporaine, Edwige Bourdy interprète aussi la musique baroque.

Elle participe à la création des en-Provence à la création des

ch. voc. me dans tous les répertoires. Jacques Doucet, Berthe Monmart, Rita Streich, Michel Sénéchal, Rachel Yakar et René Jacobs attachèrent la plus grande importance au suivi de sa carrière artistique. Pour ses maîtres, ce fut une révélation absolue. Vivement encouragée par Mady Mesplé, l'ascension du

es. Le rouergat se mêlant à l'idolâtrie locale, les rares apparitions d'Edwige au théâtre municipal de Villefranche lui valurent un succès mémorable. *La Dépêche* de l'Aveyron n'hésita pas à l'identifier à son héroïne, Emma Calvé, célèbre cantatrice du début du siècle, originaire de

él. brillant de Conservatoire. Ce fut l'éloge émouvant du Président Jean Brouël, les félicitations du vice-président Claude Chappat, sous les applaudissements d'une centaine de mélomanes toulousains ravis par les prouesses de la soprano coloratura cosmopolite, éclatante de vitalité.

tenue de scène enjouée, toutes les sa noble aussi. *Le Figaro* la trouva «éblouissante» dans le rôle de demi-mondaine joué dans *La Société Anonyme des Messieurs Prudents* de Sacha Guitry et Louis Beydts. Elle fut portée au pinacle de la notoriété dans *La Botte Secrète*, composée par Claude Terrasse, sur un livret désopilant de Franck Nohain.

Par un don personnel, plus encore que par le travail et l'étude, Edwige évoque, par son attitude et par son tempérament jovial, l'extrême plaisir qu'elle ressent à la Péniche Opéra : «*C'est l'ambiance chaleureuse du travail qui crée le sentiment d'émulation épanoui par la complicité entre artistes.*»

Edwige est soprano, possédant tous les dons de l'art et de la nature : la voix, le sentiment musical, l'instinct de la comédie, le style, le goût le plus exquis, la passion du chant, la rêverie, la grâce, tout et quelques chose de plus que tout : la classe de l'artiste lyrique qui chante aussi la musique, la grande musique immortelle, comme les musiciens rêvent parfois de l'entendre chanter.

Prochain spectacle d'Edwige Bourdy à l'Opéra Comique de Paris pour les fêtes de fin d'année : *Y'an dans l'œil*, ou *l'œil crevé*, de Hervé, pastiche du Freitschitz.

Jacobs qu'elle retrouve pour Elle collabore à deux reprises avec l'ensemble *Clément Jarnequin* dirigé par Dominique Visse : *Archéologie du XX^e siècle*, *Les Comédies Madrigalesques*, spectacles mis en scène par Mireille Larroche. Elle interprète aussi les compositeurs contemporains : Betzy Jolas, Pascal Dussapin, Michel Musseau, Jean Prodromidès, Martin Matalon, Pascal Delage, Maurice Ohana. A Montpellier et pour l'inauguration du Théâtre des Abesses, elle crée le rôle titre de *L'épouse injustement soupçonnée*, une pièce de Jean Cocteau mise en musique par Valérie Stéphan et mise en scène par Jacques Nichet.

Otario-Récital. Edwige Bourdy chante régulièrement la musique d'oratorio : Messes de Mozart, Cantates et Passions de Bach, Petite Messe Solennelle de Rossini, Requiem de Fauré, diverses œuvres de Haydn, Vivaldi, Pergolèse... sous la direction de Stéphane Caillat, Jean Walter Audoli, José Aquino, Jean Claude Malgoire, Colette Chauvet, Baul Gateau...

Elle interprète aussi en récital la mélodie française, le lied, la musique espagnole, anglo-saxonne, brésilienne avec Erika Guiomar et Philippe Alègre.

Renseignements supplémentaires
Tél. 05.65.45.15.63-Fax 05.65.45.02.21
Hôtel-Restaurant L'Univers,
12200 Villefranche-de-Rouergue.



Photo souvenir : «*Duo du berger et de la bergère*» dans «*Roland*» de Lulli, donné au Théâtre des Champs-Élysées. Gilles Ragon, ténor ; Edwige Bourdy, soprano et José Van Dam, agenouillé, dans le rôle titre

V'lan dans l'œil

A Orléans

Scène Nationale / Carré Saint-Vincent

A Grenoble

Le Cargo-Maison de la culture de Grenoble

OPÉRA / SPECTACLE MUSICAL

V'lan dans l'oeil. . .

opéra bouffe en trois actes de Hervé



**SCÈNE
NATIONALE**
ORLÉANS
LE CARRÉ SAINT-VINCENT

■ jeudi 4 - vendredi 5
février à 20h30
salle Pierre-Aimé Touchard

MUSIQUE FRANÇAISE DU XIX^{ème}

L'opérette cette fois du logis musical est partie de Bicêtre avec Hervé. La première oeuvre du genre à avoir eu pour interprète de véritables fous...

Livret et musique: Hervé
Direction musicale et adaptation: Jean-Claude Pennetier assisté de Roland Pidoux

Chef de chœur: Claude Lavoix
Conseiller artistique: Yves Coudray
Mise en scène: Mireille Larroche
Assistant mise en scène: Alain Patiers
Décor: Jean-Pierre Larroche
Costumes: Michel Romvaux
Lumières: Jean-Luc Chanonot
Chorégraphie: Anne-Marie Gros
Cirque: Acaroché-moi/Gérard Fasoli

Avec
Claire Geoffroy-Dechaume: Dindonnette
Solomé Haller: Fleur de Noblesse
Frank THézon: Alexandrivore
Nadège Bourdy: Eclosine
Yves Coudray: Pitit Léon
Lionel Peintre: Géromé
Hubert-Alexandre Dubois: Chavassus
Aurélia Leguay: Françoise
Anna Holroyd: La marquise
Jon Honeyman: Le marquis
Ronan Nedelec: Le duc
Matthieu Lecroart: Le Bailli
Loïc Felix: Copeau
Bernard Boucheix: Dufour
Christine Gerbaud: Mariette
et 15 musiciens

Coproduction
Opéra-Cargo - Maison de Culture de Grenoble - Le Carré Saint-Vincent/Scène Nationale d'Orléans
Opéras de Montpellier
en partenariat avec Radio Bleue.

V'LAN DANS L'OEIL

De HERVÉ dit
le compositeur 'toque'

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES CRÉÉ LE 12 OCTOBRE 1867
AUX FOLIES DRAMATIQUES

Le livret d'Hervé rehaussé de sa musique vaut son pesant de camisoles de force! Raconter les amours rocambolesques de l'arbalétrier Alexandrivore et de Dindonnette, laquelle "tout enfant fut abandonnée de nuit par des cavaliers dans un carton à chapeau" relève de la gageure: Nous sommes en 1789. Pour sacrifier aux principes nouveaux, le marquis d'Urlupière, dont les armes sont des écrevisses à la bordelaise sur fond de gueules, promet d'offrir très démocratiquement la main de sa fille "Fleur de Noblesse", au gagnant d'un concours de tir à l'arc. Tous les pronostics donnent vainqueur Alexandrivore que le marquis accepterait volontiers comme gendre. Mais horreur! Le cœur de Fleur de Noblesse bat pour le Petit Léon, ébéniste de son modeste état, moins doué pour le tir à l'arc que pour le rabot. Fleur de Noblesse délaisse la broderie et le crochet pour se livrer aux joies de la menuiserie. Elle scie, cloue et rabote à longueur de journées en chantant gaiement:

Le concours de tir à l'arc se déroule; coup de théâtre: la flèche d'Alexandrivore rate sa cible et vient se planter... dans l'oeil de Fleur de Noblesse! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira: "Au lieu d'une flèche que de gens se mettent le doigt dans l'oeil, et impossible de le leur retirer...." Et le médecin de lui demander: "Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'oeil?"

Hervé c'est l'éloge de la déraison élevée au rang d'art majeur. Il a renouvelé le théâtre comique. Il a créé la mécanique du rire. Il y a chez lui une violence comique, un certain délire, une invention, une sorte de fantaisie fantastique et burlesque, une absurdité grandiose, un dialogue un mouvement qu'on ne trouve nulle part ailleurs.



■ jeudi 4 - vendredi 5 février à 20h30
salle Pierre-Aimé Touchard
Location du mardi au samedi
de 13h à 19h

ORLEANS pooche

FEVRIER 1999 - n° 302

LE MENUEL GRATUIT DES LOISIRS ET DE LA CULTURE
T I E M E A N N E E

"C'est pas la force, mais la persévérance, qui fait les grandes oeuvres." (Samuel Johnson - 1759)

JACQUES ROULAND vous dit tout en page 20

RUMEURS en page 40

VOTRE HOROSCOPE en page 44

NOUVELLES BONNES ADRESSES en page 46

NOUVEAU SOMMAIRE en page 3... ET NOS
rubriques Théâtre, Musique, Spectacles...

DANSE / SPECTACLE DU MONDE

Paradis de José Montalvo

■ Jeudi 25 - samedi 27 février à 20h30
vendredi 26 février à 19h00
Salle Préfecture - Roubaud

■ RENSEIGNEMENTS
02 38 62 75 30

SPECTACLES

DANY BOON

MERCREDI 3 FEVRIER (20h30)

Zenith-Orléans

Réservations: Frac-Orléans - Office de
Tourisme - Carrefour-Gare.

VLAN DANS L'OEIL

JEUDI 4 & VENDREDI 5 FEVRIER (20h30)

Carré Saint-Vincent - Orléans

Opéra-bouffe en trois actes de Hervé.

Livret et musique: HERVÉ.

Transcription et direction musicale:

Jean-Claude PENNETIER.

Mise en scène: Mireille LARROCHE.

Avec Edwige BOURDY, Yves

COUDRAY, Clotilde GEOFFROY

DECHAUME, Paul-Alexandre DUBOIS,

Sotiomé HALLER, Aurélie LEGUAY,

Ronan NEDELEC, Lionel PEINIRE, Franck

THEZAN et orchestre de 15 musiciens.

L'argument:

Raconter les amours rocamboliques
de l'arbalétrier Alexandrivore et de
Dindonneffe, laquelle "tout enfant fut
abandonnée de nuit par des cavaliers
dans un carton à chapeau", relève de
la gageure. Nous sommes donc en
1789. Pour sacrifier aux pinicipes
nouveaux, la Marquis d'Utruplère
promet d'offrir très démodicalement
la main de sa fille, "Fleur de Noblesse",
au gagnant d'un concours de tir à
l'arc. Tous les pronostics donnent
vainqueur le Prince Arboivore, que le
Marquis accepterait volontiers comme
gendre. Mais horreur! Le coeur de Fleur
de Noblesse bat pour le Petit Léon,
ébéniste de son modeste étal, et Fleur

de Noblesse en abandonne la
broderie et le crochet pour se livrer
aux joies de la menuiserie. Le concours
de tir à l'arc se déroule: comble de
malheur pour Fleur de Noblesse, la
flèche d'Alexandrivore rate sa cible,
et vient se planter... dans l'oeil de la
Belle! Qu'à cela ne tienne, la princesse
s'accommodera fort bien de la
présence piquante de l'objet et
chantera fièrement l'intrus. Cette
oeuvre délicate triomphera plus de
trois cent soixante sous et l'oeil
fera couler tout Paris. Avec *Vlan dans
l'oeil*, Hervé renouvelle le théâtre
comique et fait la démonstration de
son génie inventif, mais aussi d'un don
musical certain, et d'une science de
l'orchestration extraordinaire.

Prix des places: 180 F - Réduit: 110 F.
Renseignements: 02 38 62 75 30.

LA VIEILLE DES LOUPS

VENDREDI 5 FEVRIER (20h30)

Salle des Fêtes - Chécy

Prix des places: 80 F.

Locations: 02 38 46 60 61.

C'EST FINI DE RIRE

LES 5 ET 6 FEVRIER (20h30)

Compagnie du Faux Col

5 Rue Mauves - Meung-sur-Loire

Contes et histoires courtes d'après

Jacques STERNBERG.

Mise en scène: Renaud ROBERT et

Christian STÉNE.

Création: Compagnie du Faux Col et

Compagnie Les Fous de Bassan.

Comme tout tragique situé au-delà
même du désespoir, l'humour de
Sternberg nous déporte bien plus loin
que les bornes du comique et nous
annonce que la vraie force commence
quand "c'est fini de rire".

Prix des places: 80 F - Réduit: 50 F.

Renseignements: 02 38 44 44 95.

KABARET TRUC

SAMEDI 13 FEVRIER (20h45)

Salle des Fêtes - Ingré

LE CARGO **hors** les MURS



**VENDREDI 11
ET SAMEDI 12
DECEMBRE A 20H30**

**Opérette en 4 actes
par la Péniche-Opéra
Textes et musique
de HERVE**

**Direction musicale
Jean Claude PENNETIER
Mise en scène
Mireille LARROCHE**

**Décors
Jean Pierre LARROCHE
Costumes
Jean Pierre CAPEYRON
Orchestre de
12 musiciens,
chœur de 12 chanteurs.**

**Distribution en cours :
Anne BARBIER, Edwidge
BOURDY, Lionel PEINTRE,
Yves COUDRAY,
Jacques BONA**

**Abonnement
Théâtre et Cargo**

**Billetterie au Théâtre,
au Cargo et à la Maison
du Tourisme**

**Spectacle du Cargo
hors les murs
accueilli au Théâtre**

L'œil crevé ou vlan dans l'œil

Hervé (1825-1892), parti tout jeune de son nord natal, débarque à l'église Saint Roch à Paris, invente le genre opérette avec les fous de l'asile de Bicêtre. Nous sommes dans une chronique sociale du XIXème siècle, balancés entre Offenbach, qui courtise la bourgeoisie impériale, et Hervé, le "compositeur toqué", qui enchante le peuple dans de grandioses parodies, véritables hymnes à la folie et à l'irrationnel. "L'œil crevé" : le concours de tir à l'arc se déroule. Comble de malheur pour Fleur de Noblesse, la flèche d'Alandrivore rate sa cible, et vient se planter... dans l'œil de la Belle ! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : "au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de leur retirer...". Et le médecin de demander : "Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'œil ?".

Le public, d'abord surpris et déconcerté par le caractère étrange et macabre de la pièce, ne résiste pas longtemps au burlesque délirant. L'intrigue, sans queue ni tête, ressemble à une crise de folie aiguë.

novembre

M U S I Q U E

les 11 et 12 décembre à 20 h 30
Théâtre de Grenoble

Vlan dans l'œil

Opérette en 4 actes, livret et musique Hervé
direction musicale et adaptation Jean-Claude Pennerier
mise en scène Mireille Larroche

Le concours de tir à l'arc se déroule ; comble de malheur pour *Fleur de Noblesse*, la flèche d'Alandrivore rate sa cible, et vient se planter... dans l'œil de la Belle ! Qu'à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : "au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de le leur retirer..." Et le médecin de lui demander... "Est-ce la première fois que vous recevrez une flèche dans l'œil ?". Le public, d'abord surpris et déconcerté par le caractère étrange et macabre de la pièce, ne résiste pas longtemps au burlesque délirant. L'intrigue, sans queue ni tête, ressemble à une crise de folie aiguë".

Hervé, 1825-1892, invente le genre opérette avec les fous de l'asile de Bicêtre, balancés entre Offenbach qui courtise la bourgeoisie impériale, et Hervé, le compositeur "toqué", qui enchante le peuple dans de grandioses parodies, véritables hymnes à la folie et à l'irrationnel.

Prochain spectacle de la Péniche Opéra *Vlan dans l'œil*
(voir au verso)

production La Péniche Opéra

Hôtel Lesdiguières

Hôtel d'application de l'École hôtelière de Grenoble

à 19 h 30

La Veuve
et
le Grillon



à l'Opéra Comique
du 12 au 22 janvier 1999
à bord de la Péniche Adélaïde
du 28 janvier au 27 mars 1999

La Péniche Opéra fait salon autour de



La veuve

&

Le grillon



Madame de Sévigné & Monsieur de La Fontaine

Dialogues:

Daniel SOULIER

Direction artistique & musicale:

Béatrice CRAMOIX

Mise en scène:

Mireille LARROCHE

Chorégraphie:

Françoise DENIEAU

Lumières:

Gérard VENDRELY



La Péniche Opéra

face au 200
quai de Jemmapes
75010 Paris

01 53 38 49 49

Airs de cour du XVIIème siècle chantés par

Béatrice Cramoix
dans le rôle de
Madame de Sévigné

Bernard Delétré
dans le rôle de
Monsieur de La Fontaine

Marie-Genève Massé ou Françoise Deniau
dans le rôle de
Bel esprit



à l'Opéra Comique
du 12 au 22 janvier 1999



à bord de la Péniche Adélaïde
du 28 janvier au 27 mars 1999

&

SALON MUSICAL

Autour des airs de cour du XVII^{ème} siècle
Musique de

*Boisot, Guétron, Lambert, Lully, Charpentier
d'Anglebert, de L'Estocart, Marivaud, Le Maître
de la Barre, Baucilly, Lamoignon.*

Dialogues : *Daniel Soulier*
Direction artistique et musicale :
Béatrice Cramoix
Mise en scène : *Mireille Larroche*
Chorégraphie : *Françoise Denieau*
Lumières : *Gérard Vendrely*

Avec
Béatrice Cramoix : Madame de Sévigné
Bernard Delcroix : Monsieur de la Fontaine
Marie Geneviève Masse : Françoise Denieau
Le Bel esprit

Et
Laurent Stewart : Cléon
Sylvia Abramowicz : Lully
Vincent Dumestre : Théorie

Coproduction

Péniche Opéra, Musique nouvelle en liberté

A l'Opéra Comique les 12, 13, 14, 15,
19, 20, 21, 22 janvier 1999 à 19h30
Le 16 janvier à 20h30 et le 17 janvier à 15h
A bord de la Péniche Adélaïde du 28 janvier
au 27 mars 1999 les jeudis, vendredis et samedis
à 20h30 et les dimanches à 15h (relâches
exceptionnelles les 4 et 6 mars 1999 -
représentation supplémentaire le 24 mars)

Présentation-débat

le 11 février 1999 à 18h à bord de la
Péniche Opéra
Mini-débats à l'issue des représentations
(avec Arts et Education) les 14, 15, 21, et 22
janvier au foyer de l'Opéra Comique
Les 4, 5, et 12 février et les 11, 19, et 25
mars à bord de la *Péniche Adélaïde*.

Plein tarif : 150F
Groupes et collectivités : 120F
et uniquement à bord des péniches
Moins de 26 ans, habitants des X^{ème} et
XIX^{ème} arrondissements de Paris : 75F

"J'interdis désormais qu'on me
musique, aujourd'hui et pour les
siècles à venir !"

Jean de la Fontaine n'aimait pas Lully
qui fit des chansons avec ses fables.
Les siècles ont "suivi", trois au
moins et il y a aujourd'hui
prescription.

Aujourd'hui toute querelle nous éclaire et nous
ravit. **L'éternel débat de la forme et du fond**,
de la chose et du mot, l'opposition culture et
nature nous émeuvent en nous forgeant l'âme.
Que reste-t-il des formes littéraires et musicales
du dix-septième siècle ? Rien... et tout ! La plume
et l'archet ont-ils gagné en liberté ce qu'ils ont perdu
en élégance ? Qui peut le dire ?

Ainsi il y a de la révolte dans la marquise de Sévigné et du laisser-aller dans Monsieur de la Fontaine,
un peu de bonheur dans la veuve et de la détresse dans le grillon. Sur la poésie, ils ne peuvent que
s'apprécier mais pour la vie tout sépare l'**austère dévot** et le **gourmand lubrique**. Se sont-ils
rencontrés ? C'est très probable ayant vécu les mêmes nombreux jours dans le même Paris. Que
se seraient-ils ? La seule chose dont on puisse à tout coup être sûr, c'est qu'ils auraient écouté de
la musique et la même que celle de ce soir.

Aujourd'hui si l'on va au bal masqué, (c'est trop rare), le plus courant est de se travestir en marquise
et marquis. Dans le dix-septième siècle ou le bal masqué était très à la mode chez les marquis, on
s'habillait en gaulois et en toge romaine, ainsi les époques se font miroir et jouent ensemble, ainsi
me suis-je divertie moi-même à déguiser ma plume pour écrire à la manière de ...

Sans doute il faudrait être fou pour écrire aujourd'hui en vers alexandrins, mais le fait est que nous
manquons de fous.

Daniel Soulier

Cette pièce très sensible, écrite dans un style mêlant alexandrins et prose versifiée a
été émaillée des mains même de l'auteur d'indications : "**Musique**", qui semblent
vouloir conclure chaque scène.

Il fallait donc rechercher ces musiques prévues à l'origine pour sonner sur le clavecin et
dont nous avons pensé (pour l'intérêt même de la pièce et le plaisir des auditeurs)
qu'elles seraient d'autant plus chargées de sens qu'elles seraient variées. D'autre
part, deux chanteurs qui jouent la comédie ne sauraient oublier qu'ils chantent et
que l'**art vocal** a toujours été, au moins jusqu'à l'ère classique, incontournable.

De là, nous en sommes arrivés à trouver que la musique pouvait étendre son
pouvoir sur cette conversation et, avec l'accord de l'auteur, nous voici partis sur la
piste d'une musique significative des situations et des sentiments divers des deux
personnages, voire même des concepts utilisés pour les traduire; que d'autre
part, le rythme de **danse** affleurant dans toute musique française du XVII^{ème}
siècle ne nous permettait pas d'ignorer cet art; mais il nous fallait garder une
forme légère pour respecter le texte et son caractère intime. Nous avons décidé
qu'un seul continuo nous satisferait. Bien sûr, le luth et le théorbe étaient
indispensables pour l'interprétation des airs de cour, mais la nécessité de varier
les timbres nous a poussé à utiliser aussi le clavecin et la viole. Si cela pouvait
suffire aux différents airs et chansons, les pièces dansées réclamaient à grands cris une
formation plus fruitée : nous avons donc décidé de les enregistrer pour ne pas
alourdir le dispositif. Les compositeurs seront principalement Lully malgré l'indis-
position de Jean de la Fontaine à son égard, Charpentier, Lambert, de la Barre,
Bataille, Guétron, Baucilly... au gré des nécessités et des désirs de Mme de Sévigné et de son visiteur.

Béatrice Cramoix





Coproduction

Péniche Opéra et Musique nouvelle en liberté

Airs de cour du XVIIème siècle

Boësset, Guédron, Lambert, Lully, Charpentier...

Dialogues: Daniel Soulier

Direction artistique et musicale : Béatrice Cramoix

Mise en scène : Mireille Larroche

Chorégraphie : Françoise Denieau

Lumières : Gérard Vendrely

avec

Béatrice Cramoix : Madame de Sévigné

Bernard Deletré : Monsieur de la Fontaine

Marie-Geneviève Massé : Le Bel esprit

et

Laurent Stewart : Clavecin

Sylvia Abramowicz : Luth

Vincent Dumestre : Théorbe

Les musiques de *La Veuve et le Grillon*

J.H. D'ANGLEBERT

Ouverture de la Mascarade d'après Lully

Fables de LA FONTAINE

sur de petits airs et des vaudevilles choisis

PASCAL DE L'ESTOCART

Extraits des Octonaires sur la Vanité du Monde

LOUIS MARCHAND

Extraits de la première et deuxième suite pour clavecin

LEFEBVRE, BATAILLE, GUEDRON, DE LA BARRE, LAMBERT

Airs de cour du XVIIème siècle français

M.A CHARPENTIER

Extraits de la tragédie lyrique *Médée* et chansonnettes

J.B LULLY

Extraits des comédiens-ballets (Le Mariage forcé)

et de tragédies lyriques (Alceste, Armide)

BACILLY

Airs spirituels

LORENZANI

Petits airs italiens

Mots croisés
de Monsieur Jean de La Fontaine
et de Madame de Sévigné

Jean de La Fontaine rend visite à Madame de Sévigné. Sa réputation de libertin et de débauché l'a précédé. Or la Marquise de Sévigné, veuve, déteste les hommes, ayant souffert des frasques de son défunt mari. Toute sa tendresse va à sa fille qu'elle inonde de lettres passionnées.

Durant un peu plus d'une heure, les deux auteurs vont échanger leurs vues sur l'amour, la liberté dans l'amour, la mort, la cour, le roi, leurs contemporains (Corneille, Molière, Lulli) et la création littéraire et musicale.

Le fabuliste devra répondre de sa vie, de son oeuvre et de ses engagements. Aux questions embarrassantes de Madame, le poète répond par des pirouettes, c'est-à-dire des fables et des contes.

La confrontation des deux personnalités, leurs points de vue, leur sensibilité (homme-femme), avec le recul de trois cents ans que nous avons sur eux, vont tenter de dire la lumière de ce XVIIème siècle, si présent dans nos rêves et notre savoir.

Daniel Soulier

Note d'intention

"J'interdis désormais qu'on me musique, aujourd'hui et pour les siècles à venir !"

Jean de la Fontaine n'aimait pas Lulli qui fit des chansons avec ses fables. Les siècles ont "suivi", trois au moins et il y a aujourd'hui prescription. Aujourd'hui toute querelle nous éclaire et nous ravit. L'éternel débat de la forme et du fond, de la chose et du mot, l'opposition culture et nature nous émeuvent en nous forgeant l'âme. Que reste-t-il des formes littéraires et musicales du dix septième siècle ? Rien... et tout ! La plume et l'archet ont-ils gagné en liberté ce qu'ils ont perdu en élégance ? Qui peut le dire ?

Ainsi il y a de la révolte dans la marquise de Sévigné et du laisser-aller dans Monsieur de la Fontaine, un peu de bonheur dans la veuve et de la détresse dans le grillon. Sur la poésie, ils ne peuvent que s'apprécier mais pour la vie tout sépare l'austère dévote et le gourmand lubrique. Se sont-ils rencontrés ? C'est très probable ayant vécu les mêmes nombreux jours dans le même Paris. Que se seraient-ils dit ? La seule chose dont on puisse à tout coup être sûr, c'est qu'ils auraient écouté de la musique et la même que celle de ce soir.

Aujourd'hui si l'on va au bal masqué, (c'est trop rare), le plus courant est de se travestir en marquise et marquis. Dans le dix septième siècle ou le bal masqué était très à la mode chez les marquis, on s'habillait en gaulois et en toge romaine, ainsi les époques se font miroir et jouent ensemble, ainsi me suis-je diverti moi-même à déguiser ma plume pour écrire à la manière de ...

Sans doute il faudrait être fou pour écrire aujourd'hui en vers alexandrins, mais le fait est que nous manquons de fous.

Daniel Soulier

Les musiques de *La Veuve et le Grillon*

J.H. D'ANGLEBERT

Ouverture de la Mascarade d'après Lully

Fables de LA FONTAINE

sur de petits airs et des vaudevilles choisis

PASCAL DE L'ESTOCART

Extraits des Octonaires sur la Vanité du Monde

LOUIS MARCHAND

Extraits de la première et deuxième suite pour clavecin

LEFEBVRE, BATAILLE, GUEDRON, DE LA BARRE, LAMBERT

Airs de cour du XVIIème siècle français

M.A CHARPENTIER

Extraits de la tragédie lyrique *Médée* et chansonnettes

J.B LULLY

Extraits des comédiens-ballets (Le Mariage forcé)

et de tragédies lyriques (Alceste, Armide)

BACILLY

Airs spirituels

LORENZANI

Petits airs italiens

Mireille Larroche

Mise en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche, licenciée ès Lettres, est assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974.

En 1975, elle crée la Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et, en 1982, la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais.

Par sa démarche très personnelle, de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une "relecture" peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la musique "savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement.

Elle explore les ressources illimitées de l'univers musical en privilégiant deux domaines, le répertoire contemporain et baroque. Elle met en scène Adriano Banchieri, Cesti, Charpentier, Vecchi, Campra, Bernier... et Mozart dans des lieux prestigieux (Innsbruck, Utrecht, Opéra de la Fenice, Opéra Comique, Centre de musique baroque de Versailles, Festival de Tokyo).

Daniel Soulier

Auteur

Acteur, auteur, metteur en scène, marionnettiste, Daniel Soulier est riche d'expériences artistiques et scéniques diverses.

Acteur, il a travaillé avec Mehmet Ulusoy, Antoine Vitez, Giorgio Strehler, Ewa Lewinson, Alain Recoing, Mireille Larroche, René Loyon, Didier Patard, Michel Valmer, Louis-Alexandre Fabre, Jean-Christian Grinevald...

Il est l'auteur de : *Après l'amour* (Théâtre de la Main d'or 91-92), *Bernard est mort* (Péniche Opéra 92-93), *Les chutes du Zambèse* (Théâtre national de Chaillot 95-96), *La Veuve et le Grillon* (Compagnie Clin d'Oeil 96), *Dionysos* (Compagnie Clin d'Oeil 97), *La rue des Soucis* (Scénario 95).

Metteur en scène, il monte, en plus de ses propres pièces, Marivaux, Lesage, Ionesco, Pinget, Molière, Goldoni, Guitry...

Marionnettiste, il monte au Théâtre National de Chaillot, Swift, Lewis Carroll, Italo Calvino, Jules Supervielle, Carlo Collodi.

En projet : *Thomas More, un homme pour tous les temps* de Robert Bolt (Chaillot 2000), *Les Punaises* de Daniel Soulier (automne 1999)

Béatrice Cramoix

Direction artistique et soprano

Titulaire d'un premier prix de chant au CNSM de Paris, Béatrice Cramoix débute sa carrière lyrique en 1978. Conseillère artistique, dramaturge et quelquefois scénariste des spectacles de la Péniche Opéra, elle y interprète de 1980 à 1994 de nombreux rôles. Parallèlement, elle est professeur de chant et d'interprétation au Centre de Musique Ancienne de Genève. En 1994, elle met en scène *les Indes Galantes* de Rameau, en 1995 *La Dafne* de Marco de Gagliano, en 1996 *Le Sacrifice d'Abraham* de Charpentier et collabore avec l'Ensemble Elyma. En 1998, elle chantera de nouveau à la Péniche Opéra dans le *Cabaret Contemporain*, à l'Opéra Comique des œuvres de Rossini et interprètera Marceline dans *les Noces de Figaro* de Mozart, sous la direction de S. Kuijken.

Françoise Denieau

Chorégraphie

Elle commence sa formation à l'école de l'Opéra de Paris où elle est engagée dans le corps de ballet. Deux rencontres sont déterminantes : l'une auprès du professeur Lilian Arlen, l'autre avec la danseuse chorégraphe Nyota Inyoka. Elle quitte l'Opéra avec Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre pour créer le Théâtre du Silence. En 1977, elle choisit le mouvement contemporain et participe à la création des Compagnies Dominique Bagouet et Moebius avec Quentin Rouiller. Pour la nécessité de retrouver les bases d'une tradition, elle part deux années en Inde. A son retour, elle découvre la danse baroque auprès de Francine Lancelot et travaille avec la Compagnie Ris et Danseries. Depuis 1992 elle est au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle chorégraphie *Croesus* au Deutch Staatsoper de Berlin, *Héros et Sorcières*, *l'Opéra du Grand Siècle*, *Le Ballet des Nations*.

En 1996 et 1997 elle chorégraphie le *Voyage Imaginaire*, créé au Théâtre Montansier. Elle signe avec Natalie van Parys la conception et la chorégraphie du *Sommeil ou les métamorphoses d'un songe*, créé à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Pédagogue au Centre de Musique Baroque de Versailles, elle assure un travail de sensibilisation à la danse baroque pour les chanteurs du Studio Baroque ainsi que les Chantres et les Pages de la Chapelle.

Bernard Deletré

Baryton - basse

Originaire du Nord de la France, il est titulaire d'un premier prix de chant du CNSM de Paris. Après un début de carrière consacré à la musique contemporaine et au théâtre musical, il rencontre William Christie qui l'engage dans *Atys* de Lully (1987). Depuis, il a participé à la plupart des grandes productions d'opéras baroques de ces dernières années en France et à l'étranger : *Le Malade imaginaire* de Charpentier/Molière

(Christie/Villégier), *Giulio Cesare* de Cavalli (Jacobs/Gangneron), *Oronoko* de Cesti (Jacobs/Ackerman), *Orfeo* de Monteverdi (Herreweghe/Pousseur), *Armide* de Lully (Herreweghe/Caurier-Leiser), *Médée* de Charpentier (Christie/Villégier). Son interprétation du rôle titre d'*Idoménée* de Campra a été salué de façon unanime par la presse. Récemment, on a pu l'entendre dans *La Callisto* de Cavalli, à Rennes dans *La Clémence de Titus* de Mozart, à Rouen dans *De la maison des morts* de Janacek. En juin dernier, il était Jupiter dans *Platée* de Rameau à San Francisco. D'autre part, il a participé à de nombreux enregistrements. Parmi ses projets : *La Clémence de Titus* à Tours, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (musique de scène de Richard Strauss) à Bordeaux, *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, *La Flûte enchantée* à Nantes et *Hippolyte et Aricie* de Rameau.

Marie-Geneviève Massé

Danseuse

De formation classique, c'est à l'école de danse de Rambouillet puis avec Daniel Franck (de l'Opéra de Paris) notamment qu'elle apprend la danse. Elle aborde la danse contemporaine avec Aron Oosborn, Sara Sugihara et Françoise Dupuy. Tombée amoureuse du baroque en découvrant le travail de Francine Lancelot, elle est engagée dans sa compagnie lors de la création de *Ris et Danceries* en 1980. Elle en restera une des principales interprètes jusqu'à 1988. On l'a vue principalement dans *Bal à la cour de Louis XIV*, *La Suite d'un Goût étranger* de Marin Marais (chorégraphie de Dominique Bagouet, Robert Kovitch, Andy Degroat et François Roffinot) et la création d'*Atys* en 1986 à Florence et à l'Opéra Comique. Sollicitée comme chorégraphe par le Printemps des Arts et Sigiswald Kuijken, elle crée la compagnie l'Eventail avec Bernard Delattre en

1985

Sylvia Abramowicz

Viole de gambe

Elle commence très tôt l'étude de la flûte à bec à la Schola Cantorum de Paris de Paris puis se tourne vers la viole de gambe et se rend au Conservatoire Royal de la Haye pour recevoir les enseignements de Ricardo Kanji et Adelheid Glatt. De 1984 à 1986 elle étudie la viole de gambe avec Jordi Savall puis séjourne au Etats-Unis à l'Université d'Indiana dans le département de Musique Ancienne dirigé par Thomas Binkley. Elle est invitée par Thomas Binkley. Elle est invitée de nombreux ensembles de musique ancienne comme les Arts Florissants, La Chapelle Royale, Le Concert Spirituel... Elle fonde en 1985, avec Jonathan Dunford, l'ensemble A Deux Violes Esgales. En 1994, elle fait une incursion dans la musique contemporaine avec la création au Théâtre de la Bastille de *Brèves d'été* de Claire Renard.

Vincent Dumestre

Théorbe

Après des études de guitare classique à l'ENM de Paris, il se consacre au luth, à la guitare baroque et au théorbe qu'il étudie avec H. Smith, E. Ferré, puis au CNR de Paris avec P. Monteilhet, au CNR de Toulouse avec R. Lislevand et au CNR de Boulogne dans la classe de F. Michel où il obtient son diplôme à l'unanimité. Il participe à de nombreux concerts avec les ensembles Ricercar Consort, Le Concert des Nations, A Sei Voci, le Centre de Musique Baroque de Versailles... Il dirige l'ensemble Le Poème Harmonique dont le premier enregistrement est consacré à la musique italienne du XVIIème siècle.

Laurent Stewart

Clavecin

Il fait ses études auprès de Béatrice Clerici et de Scott Ross. Puis il travaille avec Sergio Vartolo et Noëlle Spieth. Il se perfectionne auprès de Jos van Immerseel au Conservatoire Royal d'Anvers. Il est invité par les grands festivals d'Europe (Roque d'Anthéron, Flandres). Il joue au sein des ensembles Clément Janequin, Akademia et Le Concert Spirituel. Il a enregistré de nombreux disques avec Il Seminario Musicale, La Fenice, Les Sacqueboutiers de Toulouse, Anima Eterna. Ses derniers enregistrements chez Pierre Verany comme soliste : oeuvres de Gibbons et William Byrd et Louis Couperin ont obtenu le Diapason d'Or et le Choc de la Musique.

Rencontre avec Béatrice Cramoix
Propos recueillis par Roger Tellard

Pourquoi cette mise en musique de *la Veuve et le Grillon* ?

Parce que tout dans le joli texte de Daniel Soulier, mêlant alexandrins et prose versifiée, appelait ce spectacle qui nous renvoie, comme un miroir, l'image de l'art intimiste qui résonnait dans les salons et cabinets privés de notre dix-septième siècle. Un chant subtil, déclinant la Carte du Tendre "ès maisons civiles et bourgeoises", en contrepoint aux fastes officiels de la Chambre et de la Chapelle louis-quatorzième.

Plus exactement, la Veuve et le Grillon rêve d'une rencontre incertaine et emblématique : celle de Madame de Sévigné et de Jean de la Fontaine. Deux natures plutôt opposées, semble-t-il...

Effectivement, tout séparait dans la vie le personnage de cour que fut tout de même la chère marquise - même si la chute de Fouquet ne fut pas sans l'atteindre dans la faveur du Roi - du doux libertin et hédoniste qui se jugea si bien dans son *Épître pour un paresseux*. Reste qu'ils ont vécu en contemporains et que la musique qu'ils ont écoutée dans le Paris du temps était la même pour l'un et l'autre. Celle que nous avons exhumée en l'occurrence : airs de cour et chansons signés Boësset, Guédron, Lully - que le fabuliste n'aimait guère - et son beau-père Lambert etc... Sans oublier quelques incursions - mais sous un format réducteur imposé en quelque sorte par les circonstances - dans la tragédie lyrique, telle *Médée* de Marc-Antoine Charpentier.

Au-delà de ce qu'a pu être le dialogue entre le poète anticonformiste et la Marquise curieuse de tout, le fil musical est donc le vrai prétexte à cette nouvelle aventure de la Péniche Opéra ?

En fait, ce scénario nous a été suggéré par l'auteur lui-même qui a pris soin de découper sa pièce en dix scènes et de faire suivre chaque scène de la mention "musique" : une incitation on ne peut plus claire à puiser dans le répertoire national. Dans cet esprit, nous sommes partis, avec l'accord de Daniel Soulier, sur la piste de musiques "au pluriel", d'autant plus chargées de sens qu'elles seraient diversifiées et ancrées dans ces deux composants incontournables de l'art du Grand Siècle : la *vocalité* par laquelle la musique se prolonge et amplifie le mystère du mot et le pouvoir du texte (on sait que Lully était allé chercher le secret de son récitatif dans la déclamation de la *Champmeslé* chez Racine). Et tout autant, le *rythme de la danse* indissociable, en France comme en Europe, des répertoires baroques. Etant persuadés qu'il fallait par ailleurs garder une forme légère à notre reconstitution pour mieux dire les choses à mi-voix, nous avons opté pour le soutien du seul continuo. Luth et théorbe mais aussi clavecin et viole confortent ainsi de leurs timbres le jeu et le chant des comédiens-chanteurs.

Bilan Presse / Audiovisuel

Radios :

- France Musique : musique matin d'Olivier Bernagé, annonce dans le kiosque
- France Musique : musique matin d'Olivier Bernagé, reportage de Xavier Szymckak le 25/01 /99
- France Musique ; scènes Ouvertes de Jacques Merlet le 11/02/99
- France Musique : Opus de Martine Plannels
- Radio France Info, interview par Bernard Stéphane de Daniel Soulier
- Radio France Info : info classiques de J.M. Dhuez du 23/01/99
- Radio Montmartre reportage.

Télévisions

- France : annonce dans les bons plans du 11/02/99
- Reportage pour le magazine culturel d'Air France vols longs courrier de mars 99.
- Mezzo, reportage.

Sont venus :

- André Fetet, Le Parisien
- Isabelle Garnier, Pariscope
- Claude Ollivier, Témoignages Chrétiens
- Marc Dumont, Radio Bleue, France Musique
- Stéphane Barsacq, Grandes Ecoles
- Xavier Colombier, FR3
- Michèle Worms, La Lettre du Musicien
- Pierre René Serna Ritmo, Scène Magazine
- Roger Tellart, Diapason
- Catherine Terrier, Rubato
- Olivier Le Guay, La Tribune
- Philippe Kalman, Méditerranée FM
- Mr Harding, Le Times
- Mr Sokolowski, Revue Polonaise
- Hélène Jurry, l'Humanité
- J.M. Dhuez, Radio France Info
- Pierre Petit, le Figaro
- Marie Aude Roux, Le Monde

Promotions

- Télérama
- Le cercle d'Arte
- Fauteuil pour orchestre

ART & EDUCATION - PARCOURS PARISIENS 1998 / 59

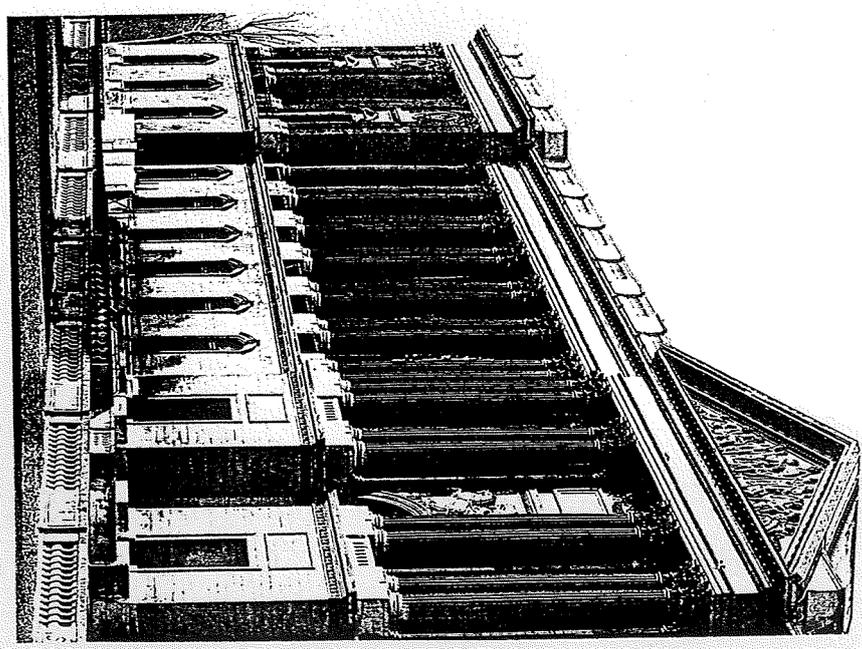
Pouvoir et représentations du pouvoir au XVIII^e siècle

Ce parcours, structuré autour de la notion de pouvoir est l'occasion de prendre la mesure et la démesure du XVIII^e siècle français, d'Henri IV au Roi-Soleil, de mettre en lumière le paradoxe d'une époque où le pouvoir politique s'empare de tous les espaces mais favorise aussi l'expression d'une exceptionnelle création artistique.

La promenade architecturale au Louvre montrera les correspondances entre la marche de la monarchie vers l'absolutisme et le déploiement des bâtiments et des jardins.

En soirée, le spectacle donné à l'Opéra Comique, *La Veuve et le Grillon*, dialogue imaginé entre Madame de Sévigné et Jean de La Fontaine, restituera le décor somptueux dans lequel se tissaient les liens entre les artistes, les musiciens, les gens de lettres et les grands de l'époque.

MUSÉE DU LOUVRE - PROMENADE ARCHITECTURALE
OPÉRA-COMIQUE ET PÉNICHE OPÉRA : « LA VEUVE
ET LE GRILLON »



Colonnade de Perrault - Musée du Louvre

CLASSES CONCERNÉES : classes de lycée

LE PARCOURS

L'après-midi —> Promenade-architecturale à l'extérieur du Louvre

Déjà empreint de la présence royale, le Louvre du XVII^e siècle cumule, de façon exemplaire, la double qualité d'espace du pouvoir et de lieu de sa représentation.

Henri IV avait déjà prévu l'inscription monumentale dans la ville de l'union du Louvre et des Tuileries. Louis XIII amorça le quadruplement de la cour Carrée.

Il revient à Louis XIV d'ordonner l'établissement d'une imposante façade orientale: l'imminence des proportions en fait un temple démesuré en même temps qu'un arc de triomphe intégré à la demeure royale. La majestueuse régulation de la colonnade de Perrault est parente de la rythmique, aussi envoûtante que maîtrisée, de Racine: cette même année 1665, la présentation d'*Andromaque*, affirma l'éclat du classicisme français.



Jean de La Fontaine -
Largillière - Versailles -
Roger Viollet

Tarif —> 50 F par élève, gratuité pour les accompagnateurs.

La soirée —> Spectacle à l'Opéra-Comique ou sur la Péniche Opéra, *La Veuve et le Grillon*

Pièce de Daniel Soulier

Mise en scène: Mireille Larroche

Airs de cour du XVII^e siècle accompagnés par un clavecin et un luth. Daniel Soulier présente ainsi la pièce, dialogue fictif entre deux grandes figures de la vie littéraire et mondaine du XVII^e siècle: « Jean de La Fontaine rend visite à Madame de Sévigné (...). Durant un peu plus d'une heure, les deux auteurs vont échanger leurs vues sur l'amour, la liberté dans l'amour, la mort, la Cour, le roi, leurs contemporains (Cornelle, Molière, Lully), la création littéraire et musicale (...).

La Péniche Opéra est amarrée à Paris au Canal Saint-Martin. Les mois d'été elle part en tournée sur les fleuves et canaux de France et d'Europe. Elle offre un lieu (deux péniches amarrées) aux créateurs, aux interprètes, au théâtre musical, à la création lyrique.

La pyramide du Louvre a 10 ans

À l'occasion du dixième anniversaire de la Pyramide, en avril 1999, le musée du Louvre multipliera les promenades architecturales dans le domaine Louvre-Tuileries.
Renseignements : 01 40 20 51 04

Dates

Louvre - Opéra Comique
Jeudi 14 janvier 1999
Vendredi 15 janvier
Jeudi 21 janvier
Vendredi 22 janvier

Louvre - Péniche Opéra
Jeudi 4 février 1999
Vendredi 5 février
Vendredi 12 février
Jeudi 11 mars
Vendredi 19 mars
Jeudi 25 mars



Madame de Sévigné
Garnelante -
Musée Carnavalet

Horaires *L'après-midi*

15h30 - 17h30: promenade architecturale
Musée du Louvre à 13h30, sous la Pyramide (entrée par le passage Richelieu)
M^o Palais-Royal

La soirée

Selon les dates choisies:
19h30 - 22h00: spectacle puis rencontre avec un membre de la troupe de la Péniche Opéra à l'Opéra Comique, place Boieldieu, 75002 Paris - M^o Richelieu-Drouot
ou
20h30 - 23h00: Spectacle puis rencontre avec un membre de la troupe de la Péniche Opéra sur la Péniche Opéra, face au 200 quai de Jemmapes, 75010 Paris - M^o Jaurès ou Colonel Fabien

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
DEC 98

Argus de la presse PARIS

(biMensuel)

EG - 819419 -



OPÉRA-COMIQUE :

"LA VEUVE ET LE GRILLON" À LA PÉNICHE-OPÉRA

Deux personnages embarquent à bord de la Péniche-Opéra : la Veuve - Mme de Sévigné - et le Grillon - Jean de la Fontaine. Cette rencontre imaginaire entre l'épistolière et le fabuliste prend appui sur la contemporanéité des deux figures du 17^e siècle : « La musique qu'ils ont écoutée dans le Paris du temps était la même pour l'un et l'autre », note Béatrice Cramoix, qui assure la direction artistique et musicale de ce spectacle écrit par Daniel Soulier et mis en scène par Mireille Larroche. Les musiques - des airs de cour de Boësset, Guédron, Lambert, Lully et Charpentier - seront interprétées par Béatrice Cramoix (Mme de Sévigné) et Bernard Deletré (M. de La Fontaine). Du 12 au 22 janvier à l'Opéra-Comique et du 28 janvier au 27 mars sur la Péniche Adélaïde amarrée quai de Jemmapes, sur le canal Saint-Martin à Paris (10^e). Rens. : 01 53 38 49 49.

LA TERRASSE

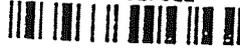
109 RUE ORFILA
75020 PARIS

Tel: 01 40 30 49 49
JANVIER 99

(Mensuel)

EG - 827522 -

l'Argus de la presse PARIS



LA VEUVE ET LE GRILLON

Salon musical

Une friandise amoureusement préparée par l'équipe de la Péniche Opéra de Mireille Larroche qui nous invite à succomber à l'art intimiste des salons privés du XVII^e siècle. A déguster au choix dans le foyer de l'Opéra Comique ou à bord de la Péniche Adélaïde... Inspiré d'une pièce de théâtre de Daniel Soulier, ce spectacle mêlant dialogues et intermèdes musicaux provoque la rencontre imaginaire entre Madame de Sévigné - incarnée par Béatrice Cramoix, par ailleurs directrice artistique et musicale du projet - et Monsieur Jean de la Fontaine (Bernard Deletre). « *Nous sommes partis sur la piste de musiques « au pluriel* », explique Béatrice Cramoix, *d'autant plus chargées de sens qu'elles seraient diversifiées et ancrées dans ces deux composants incontournables de l'art du Grand Siècle : la vocalité par laquelle la musique prolonge et amplifie le mystère du mot et le pouvoir du texte. Et tout autant, le rythme de la danse indissociable, en France comme en Europe, des répertoires baroques* ». Sur les pupitres, des partitions de Boësset, Guédron, Lambert, Lully et Charpentier. La mise en scène est signée Mireille Larroche.

Du 12 au 22 janvier à 19h30
(sauf le 16 à 20h30 et le
17 à 15 h) à l'Opéra Comique,
puis du 28 janvier
au 27 mars (les jeudis, vendredis
et samedis à 20h30, les
dimanches à 15h) à la Péniche
Adélaïde. Tél. 01 42 44 45 46.
Places : 150 F.

AGENCE FRANCE PRESSE MINUTAGES

11/15 PLACE DE LA BOURSE
75001 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 40 41 46 46
2 JANVIER 99

0
AF - 623185 -



Le 2/1/1999 à 10:43

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra

Salle Favart à Paris : Mme de Sévigné et La Fontaine héros lyriques

PARIS, 2 jan (AFP) - Mme de Sévigné et La Fontaine sont les héros d'une fantaisie lyrique intitulée "La veuve et le grillon" que présentera la Péniche opéra dans une mise en scène de sa directrice Mireille Larroche, Salle Favart à Paris du 12 au 22 janvier.

La soprano Béatrice Cramoix qui interprète la célèbre épistolière du 17ème siècle, a co-signé avec le dialoguiste Daniel Soulier ce "salon musical" que cette équipe a imaginé autour d'airs de cour, chansons, pièces dansées du 17ème siècle, aux musiques signées par des compositeurs de cette période, connus comme Lully, Charpentier, Marchand, d'Anglebert et d'autres tombés dans l'oubli, Guédron, de la Barre, de l'Estocart etc.

Le chanteur Bernard Deletré campe le fabuliste face à Mme de Sévigné.

Ces deux personnalités ont en commun d'être restés fidèles au surintendant Fouquet, mais sont bien différents de caractère. Un troisième personnage est en scène le Bel esprit, alternativement interprété par Marie-Geneviève Massé et Françoise Denieau.

"On peut imaginer que Mme de Sévigné et La Fontaine ont dû se rencontrer. Elle (la veuve du titre) est une austère dévote et lui (le grillon) un gourmand lubrique, et leurs caractères les amènent à dissenter, à s'opposer sur la forme et le fond", explique Béatrice Cramoix.

Dialogues parlés et parties chantées alternent, accompagnées par un clavecin, un luth et un théorbe, les danses ponctuant le spectacle étant soutenues par une musique pré-enregistrée.

Après Favart, la Péniche opéra reprendra ce spectacle sur une de ses péniches amarrée sur le canal Saint-Martin, à Paris, du 28 janvier au 27 mars.

yb/cr

VALEURS ACTUELLES

Ojd : 87988

10 PLACE DU GENERAL CATROUX
75017 PARIS

Tel: 01 40 54 11 00
2/8 JANVIER 99

(Hebdo)

CV - 824001 -

¶ l'Argus de la presse ¶ PARIS



Si Versailles...

★ ★ Une rencontre peu facile à imaginer, celle de Madame de Sévigné et celle de La Fontaine : la précieuse et le libertin ont écouté les mêmes musiques, vu les mêmes tragédies. Le fil qui les relie dans cette charmante folie musicale que représente la Péniche-Opéra, *la Veuve et le Grillon*, sera celui de cette griserie baroque autour du mot, de la note et du geste, rythmé par la danse,

LE COURRIER PICARD DIMANCHE

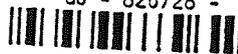
BP 1021
80010 AMIENS CEDEX 1

Tel: 03 22 82 60 00
3 JANVIER 99

(Quotidien)

GO - 826728 -

l'Argus de la presse PARIS



Fantaisie lyrique

PARIS - Mme de Sévigné et La Fontaine sont les héros d'une fantaisie lyrique intitulée « La veuve et le grillon » que présentera la Péniche opéra dans une mise en scène de sa directrice Mireille Larroche, Salle Favart à Paris du 12 au 22 janvier.

La soprano Béatrice Cra-moix qui interprète la célèbre épistolière du XVII^e siècle, a co-signé avec le dialoguiste Daniel Soulier ce « salon musical » que cette équipe a imaginé autour d'airs de cour, chansons, pièces dansées du XVII^e siècle, aux musiques signées par des compositeurs de cette période, connus comme Lully, Charpentier, Marchand, d'Angiebert et d'autres tombés dans l'oubli, Guédron, de la Barre, de l'Estocart etc.

Le chanteur Bernard Deletré campe le fabuliste face à Mme de Sévigné.

Après Favart, la Péniche opéra reprendra ce spectacle sur une de ses péniches amarrée sur le canal Saint-Martin, à

Paris, du 28 janvier au 27 mars.

PARIS NORMANDIE

Ojd : 95409

19 PLACE DU GENERAL DE GAULLE
76187 ROUEN CEDEX

Tel: 02 35 14 56 56
5 JANVIER 99

(Quotidien)

NN - 827175 -

l'Argus de la presse PARIS



Salon musical

M^{me} de Sévigné et La Fontaine sont les héros d'une fantaisie lyrique intitulée « La veuve et le grillon » que présentera la Péniche opéra dans une mise en scène de sa directrice Mireille Larroche, salle Favart à Paris du 12 au 22 janvier. La soprano Béatrice Cramoix qui interprète la célèbre épistolière du 17^e siècle, a co-signé avec le dialoguiste Daniel Soulier ce « salon musical » que cette équipe a imaginé autour d'airs de cour, chansons, pièces dansées du 17^e siècle, aux musiques signées par des compositeurs de cette période, connus comme Lully, Charpentier, Marchand, d'Anglebert et d'autres tombés dans l'oubli, Guédron, de la Barre, de l'Estocart etc. Le chanteur Bernard Deletré campe le fabuliste face à M^{me} de Sévigné.

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75001 PARIS CEDEX 02

Tél: 01 42 21 62 32
6 JANVIER 99

l'Argus de la presse PARIS

(Hebdo)
PG - 824885 -



Salle Favart La Péniche-Opéra fait salon

Après l'opéra-bouffe d'Hervé,
« V'lan dans l'œil », Mireille
Larroche montre un autre as-

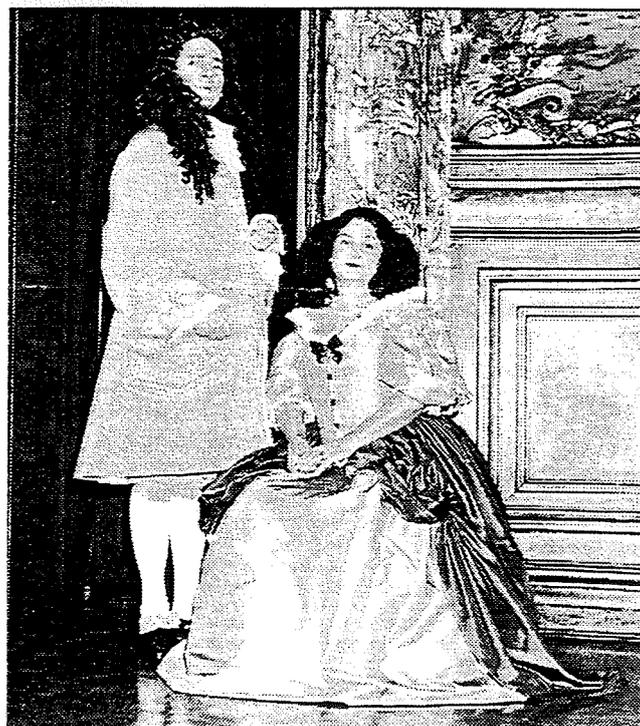
pect du savoir-faire de la Pé-
niche-Opéra qui a beaucoup
travaillé le répertoire baroque,

ces dernières années, et qu'elle
met en scène.

Sous le titre « La veuve et le grillon », Béatrice Cramoix, aidée par Daniel Soulier pour les dialogues parlés à la manière de..., a imaginé un spectacle lyrique raffiné dans lequel elle a réuni l'épistolaire marquise de Sévigné, qu'elle interprète, et le fabuliste Jean de La Fontaine, chanté par Bernard Deletré. Ces deux personnages avaient en commun une fidélité au surintendant Fouquet, mais en apparence tout sépare l'austère dévote (la veuve) et le gourmand lubrique (le grillon). Les pièces dansées chorégraphiées par Françoise Denieau ont été au préalable enregistrées, « afin de ne pas alourdir le dispositif » de ce salon musical, au plus proche cependant d'une certaine ambiance intellectuelle du règne du Roi-Soleil.

Yves BOURGADE

● Salle Favart, 12, 13, 14, 15,
19, 20, 21 et 22 janvier,
19 h 30, 16 janvier 20 h 30 et
17 janvier 15 h. Tél. : 01.53.-
38.49.49, places : 150 F.



Deux interprètes du salon musical « La Veuve et le Grillon », par la Péniche-Opéra, à la Salle Favart du 12 au 22 janvier. (Photo Pierre Richard.)

LA VEUVE ET LE GRILLON. Autour des airs de cour du XVIIe siècle. Musique de Boësset, Guédron, Lambert, Lully, Charpentier. Béatrice Cramoix (Mme de Sévigné), Bernard Deletré (M. de La Fontaine), Marie-Geneviève Massé (le bel esprit), Laurent Stewart (clavecin), Sylvia Abramowicz (luth), Vincent Dumestre (théorbe), Mireille Larroche (mise en scène), Françoise Denieau (chorégraphie). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2^e), M^o Richelieu-Drouot. Tél. : 01.42.44.45.46. Loc. : Minitel 3615 code RESERV. De 11 h à 19 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Pnx : 150 F. 19 h 30 mar. ♦ (Voir ci-dessus).

LE FIGARO /AUREO
37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Ojd : 372180

Tel: 01 42 21 62 00
7 JANVIER 99

(Quotidien)

- 825316 -

l'Argus de la presse PARIS



Opéra-Comique

Mme de Sévigné et La Fontaine tiennent salon

A partir du 12 janvier, Mireille Larroche installera sa *Carte du tendre* dans le foyer de l'Opéra-Comique. Sur sa chère *Péniche-Opéra*, elle a appris les secrets de la petite forme. Ce faisant, elle a retrouvé les sortilèges des pièces composées pour les appartements royaux de Versailles par le surintendant Lully, son beau-père Lambert et son rival Marc-Antoine Charpentier.

Dans cette fantaisie grand siècle, la soprano Béatrice Cramoix interprétera *M^{me} de Sévigné* qui prisait tant *Atys* de Lully, face au La Fontaine de la basse Bernard Deletré sur de jolis dialogues rimés de Daniel Soulier. Un trio composé d'un clavecin, d'une viole de gambe et d'un théorbe accompagnera airs de cour et évolutions réglées par la chorégraphe Françoise Denieau qui incarnera le bel esprit en alternance avec sa collègue Marie-Geneviève Massé.

La Veuve et le Grillon tiendront salon d'abord, salle Favart, à 19 h 30, du 12 au 22 janvier, à 15 h le 17. Toute la cour se transportera ensuite, du 28 janvier au 27 mars, à bord de la *Péniche-Adélaïde* (200, quai de Jemmapes, 75 010 Paris : du jeudi au samedi, à 20 h 30, dimanche, 15 h, relâches exceptionnelles : les 4 et 6 mars). Tél : 01.53.38.49.49.



La soprano, Béatrice Cramoix (*M^{me} de Sévigné*) et la basse, Bernard Deletré (*La Fontaine*), dans *La Veuve et le Grillon*. (Photo Pierre Richard.)

J. Dn

PARIS NORMANDIE

Ojd : 95409

19 PLACE DU GENERAL DE GAULLE
76187 ROUEN CEDEX

Tel: 02 35 14 56 56
13 JANVIER 99

(Quotidien)

LP - 830027 -

l'Argus de la presse PARIS



S ELECTION

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Marielle Claire succède notamment à Jeanne Moreau (au cinéma) et Geneviève Fontanel (au théâtre) pour jouer à la scène l'adaptation du roman d'Octave Mirbeau, « Le journal d'une femme de chambre ». Un monologue contre la bourgeoisie décadente de la fin du XIX^e siècle, et une pulsion vitale qui pousse un être à certains choix... A l'Akron théâtre à Paris jusqu'au dimanche 31 janvier, les jeudi, vendredi, samedi à 20h et dimanche à 15h 30. Tel : 01.43.38.74.62.

M^{me} DE SÉVIGNÉ ET LA FONTAINE

M^{me} de Sévigné et La Fontaine sont les héros d'une fantaisie lyrique intitulée « La veuve et le grillon » que présentera la Péniche opéra dans une mise en scène de sa directrice Mireille Larroche, salle Favart à Paris jusqu'au vendredi 22 janvier. La soprano Béatrice Cramoix interprète la célèbre épistolière. Le chanteur Bernard Deletre campe le fabuliste face à M^{me} de Sévigné. Tel : 01.42.44.45.46.

MARION DE LORME

Le Centre dramatique de Bretagne propose au Théâtre de la Ville jusqu'au samedi 30 janvier, « Marion de Lorme », pièce écrite par un Victor Hugo de 27 ans, deux ans après « Hernani », dans une production d'Eric Vigner. Dans son désir de transcender le drame romantique qui se passe sous le règne de Louis XIII et sous la férule du cardinal de Richelieu, le metteur en scène fait table rase de tout et met l'accent sur la diction étirée des vers hugoliens, ce qui rallonge d'autant cette pièce en cinq actes déjà fort longue. 01.42.74.22.77.

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
13 JANVIER 99

(Hebdo)

PG - 828474 -

l'Argus de la presse PARIS



MUSIQUE. « La Veuve et le Grillon » ou la rencontre de La Fontaine et de M^{me} de Sévigné. Un entretien sur fond d'airs de cour du XVIII^e siècle présenté par la Péniche Opéra. Page 23.

(Photo Pierre Richard.)

X-3

LA VEUVE ET LE GRILLON. Autour des airs de cour du XVII^e siècle. Musique de Boësset, Guédron, Lambert, Lully, Charpentier. Béatrice Cramoix (M^{me} de Sévigné), Bernard Delétré (M. de La Fontaine), Marie-Geneviève Massé (le bel esprit), Laurent Stewart (clavecin), Sivia Abramowicz (luth), Vincent Dumestre (théorbe), Mireille Larroche (mise en scène), Françoise Denieau (choregraphie). Opéra-Comique - Salle Favart, 5, rue Favart (2^e). M^o Richelieu-Drouot. Tél : 01.42.44.45.46. Loc : Minitel 3615 code

RESERV. De 11 h à 19 h, sf dim. et jours fériés. Loc. 14 jours à l'avance. Prix : 150 F. 19 h 30 mer jeu ven mar. 20 h 30 sam. 15 h dim. ♦ *Un aspect du savoir-faire baroque de la Péniche Opéra qui évoque l'ambiance d'un salon musical où se croisent la dévote Madame de Sévigné et le frétilant Jean de La Fontaine.*

Chronique musicale de 14 Janvier 1999

C'est au foyer de l'Opéra-Comique avant de regagner sa Peniche-opéra amarrée quai Jemmapes que Mireille Laroche monte l'un de ses spectacles dont elle a le secret "La Veuve et le Grillon". C'est une sorte de rencontre imaginaire et savoureuse dans un salon privé au temps de Louis XIV : rencontre entre Madame de Sévigné et Monsieur de La Fontaine, à la manière des petits concerts intimes donnés dans les appartements de Versailles par le surintendant Lully, son beau-frère Lambert et son rival Marc Antoine Charpentier. Deux personnages, "deux composantes incontournables," dira Beatrice Cramoix, qui se font face à face, et qui ont marqué les Belles Lettres et les beaux usages du grand siècle versaillais. Mais tout les oppose : la grande Dame austère et fidèle dévote "la veuve" qui se révèle dans sa correspondance suivie avec sa fille dans une sorte de chronique littéraire de son temps et le gourmand lubrique "le grillon" qui est monsieur de La Fontaine. Deux personnages qui ont au moins en commun la belle plume et la fidélité au surintendant Fouquet. Et l'on comprend alors Daniel Soulier, le librettiste du spectacle qui a trouvé ici du grain à moudre en imaginant une confrontation entre eux, très proches l'un de l'autre dans leur noblesse d'âme mais qui se repoussent dans leur manière d'être. "Mots croisés de Monsieur de la Fontaine et de Madame de Sévigné" dira Daniel Soulier.

La Fontaine rend visite très courtoisement à Madame de Sévigné, mais sa réputation de libertin s'accroche à ses chausses et la marquise déteste cet homme qu'elle admire cependant pour son style littéraire tout en le repoussant à cause de son genre de vie superficielle et hédoniste. Et ces deux personnages vont ainsi échanger durant une heure et demie leur impression sur l'amour, la mort, le coeur, les contemporains et la création littéraire. La Fontaine répond - ou chante - sans se démonter par ses fables et ses contes aux questions pertinentes de Madame de Sévigné qui se voit elle-même troublée par ce large bon sens terrien qui reflète déjà l'esprit du siècle des lumières.

Une estrade, deux petites tables, deux fauteuils et chaises quelques biblots, une plume et un encrier comme il se doit. Des éclairages, ceux de Gerard Vendrely, très ciblés accentuent l'intensité de la rencontre. Des habits somptueux de la cour du Roi Soleil et deux grands artistes qui font alterner des textes savoureux admirablement prononcés (on comprend tout...enfin!) avec des airs de cour. Pestation vocale et scénique superbe et solide de la basse de Bernard Deletré et voix pure et fort juste de la soprano Beatrice Cramoix campant une Madame de Sévigné avec un goût et une intelligence malicieuse, dignes l'un et l'autre des personnages qu'ils habitent dans leur vérité intérieure. Un pas de danse de Françoise Denieau (en alternance avec Marie-Geneviève Massé) qui incarne le bel esprit pour prolonger et amplifier par la gestique "le mystère du mot et le pouvoir du texte". Sur les pupitres, au pied de la scène, des partitions des airs de cour avec entre autres celles de d'Angelbert, Marchand, Charpentier, Lambert ou Lully que La Fontaine detestait car disait-il, "il fait des chansons avec mes fables!". Le beau théorbe de Vincent Delestre, la viole de Sylvia Abramowicz et le clavecin très présent de Laurent Stewart enveloppent un spectacle raffiné, élégant et d'une grand noblesse dans sa simplicité et rayonnant d'intelligence. A ne pas manquer !.

Claude Ollivier

"La Veuve et le Grillon" à l'Opéra Comique jusqu'au 22 Janvier. La cour se déplacera sur la Péniche-opéra "Adélaïde" (200 Quai de Jemmapes 75010 - Paris) du Jeudi au Samedi du 28 Janvier au 27 Mars (relâches exceptionnelles les 4 et 6 Mars) - Tel. 01 53 38 49 49.

FIGAROSCOPE

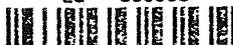
37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
27 JANVIER 99

(Hebdo)

EG - 835588 -

l'Argus de la Presse PARIS



opéra danse

LA VEUVE ET LE GRILLON. Autour des airs de cour du XVII^e siècle. Musique de Boësset, Guéron, Lambert, Lully, Charpentier. Béatrice Cramoix (Mme de Sévigné), Bernard Delétré (M. de La Fontaine), Marie-Geneviève Massé (le bel esprit), Laurent Stewart (clavecin), Sylvia Abramowicz (luth), Vincent Dumestre (théorbe), Mireille Larroche (mise en scène), Françoise Denieau (chorégraphie). Péniche Opéra, 200 quai de Jemmapes (canal Saint-Martin) (10^e). M^o Jaurès, Louis-Blanc. Tél : 01.42.45.18.20. Prix : 150 F. 20 h 30 jeu ven sam, 15 h dim. ♦ La rencontre -en musique et en toute intimité- de Madame de Sévigné et de Jean de La Fontaine. Voir encadré p 32.

LA TERRASSE

109 RUE ORFILA
75020 PARIS

Tel: 01 40 30 49 49
FEVRIER 99

(Mensuel)

EG - 843391 -

l'Argus de la presse l' PARIS



LA VEUVE ET LE GRILLON

Salon musical

Une friandise amoureusement préparée par l'équipe de la Péniche Opéra de Mireille Larroche qui nous invite à succomber à l'art intimiste des salons privés du XVII^e siècle. Inspiré d'une pièce de théâtre de Daniel Soulier, ce spectacle mêlant dialogues et intermèdes musicaux provoque la rencontre imaginaire de Madame de Sévigné - incarnée par Béatrice Cramoix, par ailleurs directrice artistique et musicale du projet - avec Monsieur Jean de la Fontaine (Bernard Deletré). « *Nous sommes partis sur la piste de musiques « au pluriel* », explique Béatrice Cramoix, *d'autant plus chargées de sens qu'elles seraient diversifiées et ancrées dans ces deux composants incontournables de l'art du Grand Siècle : la vocalité par laquelle la musique prolonge et amplifie le mystère du mot et le pouvoir du texte. Et tout autant, le rythme de la danse indissociable, en France comme en Europe, des répertoires baroques* ». Sur les pupitres, des partitions de Boësset, Guédron, Lambert, Lully et Charpentier. La mise en scène est signée Mireille Larroche.

Du 28 janvier au 27 mars
(les jeudis, vendredis et
samedis à 20h30, les
dimanches à 15h) à la Péniche
Adélaïde. Tél. 01 42 45 18 20.
Places : 150 F.

FRANCE TGV & GRANDES LIGNES

Ojd : 205260

43 RUE DE VILLIERS
92523 NEUILLY SUR SEINE

Tel: 01 41 49 49 49
FEVRIER 99

(Mensuel)

PG - 846869 -

l'Argus de la presse PARIS



çu
sur
out

ies à
asso

es.



Du 28 janvier au 27 mars

LA VEUVE ET LE GRILLON

Placée sous la direction musicale de Jean-Claude Pennetier, la péniche Opéra ouvre l'année avec *La Veuve et le grillon*, sur des textes de Daniel Soulier. L'art du Grand Siècle est retracé à travers des musiques de Lully, Boesset, Charpentier... La chorégraphie de Françoise Denieau s'adapte parfaitement à la mise en scène de Mireille Larroche, qui intègre dans cet espace trois musiciens et trois chanteurs. Directrice artistique et metteur en scène de la péniche, Mireille Larroche signe là un événement artistique hors pair.
Par Sophie Lesort.

LA VEUVE ET LE GRILLON,
Péniche Opéra,
loc. 01 53 38 49 49.

FIGARO ETUDIANT
EDITION DE PARIS
37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 63 66
9 FEVRIER 99

(Quotidien)

VB - 845310 -

 l'Argus de la presse  PARIS



LE PLEIN DE CULTURE

► **SPECTACLE.** Théâtre, musique, poésie, sans oublier le rire et l'émotion : telle est l'alchimie qui fait le succès de la dernière production de la **Péniche-Opéra**, *La Veuve et le Grillon*. Sur un texte de Daniel Soulier, Béatrice Cramoix interprète Madame de Sévigné et Bernard Deletré, Jean de La Fontaine. Un beau voyage avec des étapes du côté de l'amour, du plaisir et de l'imagination. Classique ? Que nenni : aussi frais qu'éternel ! Loc : 01.53.38.49.49. Jusqu'au 27 mars. 200 quai de Jemmapes, Paris 10°. M° Jaurès

TEMOIGNAGE CHRETIEN

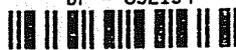
49 RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE
75009 PARIS

Tel: 01 44 83 82 82
25 FEVRIER 99

(Hebdo)

DP - 852154 -

l'Argus de la presse PARIS



OPERA

Claude Ollivier

Mots croisés entre un libertin et une dévote

*Quand Jean de La Fontaine
et Madame de Sévigné
se rencontrent sur une péniche,
que se racontent-ils ?
Des histoires d'amour, de mort
et de création littéraire, en
langage bien léché. Un régal.*

C'est au foyer de l'Opéra-Comique, avant de regagner sa Péniche-opéra, amarrée en ce moment quai de Loire, que Mireille Laroche a monté l'un de ces spectacles dont elle a le secret. *La veuve et le grillon* est une sorte de rencontre imaginaire et savoureuse dans un salon privé au temps de Louis XIV : rencontre entre Madame de Sévigné et Monsieur de La Fontaine, à la manière des petits concerts intimes donnés dans les appartements de Versailles par le surintendant Lully. Deux personnages qui se font face à face et qui ont marqué les belles lettres et les beaux usages du grand siècle versaillais. Mais tout les oppose : la grande dame austère et fidèle dévote, « *la veuve* », et le gourmand lubrique, « *le grillon* ».

La Fontaine rend visite très courtoisement à Madame de Sévigné, mais sa réputation de libertin s'accroche à ses chausses et la marquise déteste cet homme au mode de vie hédoniste, tout en l'admirant pour son style littéraire. Ils vont ainsi échanger durant une heure et demie leurs impressions sur

l'amour, la mort, le cœur, leurs contemporains et la création littéraire. La Fontaine répond - parfois en chantant - sans se démonter, par ses fables et ses contes, aux questions pertinentes de Madame de Sévigné qui se voit elle-même troublée par ce large bon sens terrien, qui reflète déjà l'esprit du siècle des lumières.

Une estrade, deux petites tables, des fauteuils et chaises, quelques bibelots, une plume et un encrier, comme il se doit. Des éclairages, ceux de Gérard Vendrely, très ciblés, qui accentuent l'intensité de la rencontre. Des habits somptueux de la cour du Roi Soleil. Et deux grands artistes qui font alterner des textes savoureux, admirablement prononcés (on comprend tout... enfin !) avec des airs de cour. Prestation vocale et scénique superbe et solide de la basse de Bernard Deletré et voix pure et fort juste de la soprano Béatrice Cramoix, campant une Madame de Sévigné avec un goût et une intelligence malicieuse. Sur les pupitres, au pied de la scène, des partitions des airs de cour avec, entre autres, celles de d'Angelbert, Marchand, Charpentier, Lambert ou Lully - que La Fontaine détestait car, disait-il, « *il fait des chansons avec mes fables !* ». Savoureux. ■

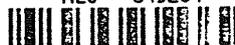
• *La veuve et le grillon*, de Mireille Laroche, à la Péniche-opéra Adélaïde (face au 42, quai de Loire, 75019 Paris), jusqu'au 27 mars. Tarif : de 80 à 150 francs. Tél. 01 53 38 49 49

LE MONDE
21 BIS RUE CLAUDE BERNARD
BP 218
75226 PARIS CEDEX 05

Ojd : 392515

Tel: 01 42 17 20 00
25 FEVRIER 99
SUP ADEN

(Quotidien)
MLC - 849264 -



l'Argus de la presse PARIS

LA VEUVE ET LE GRILLON
salon musical sur des airs de cour
du XVII^e
jusqu'au 27 mars
sur la péniche Opéra

Une création contant l'histoire des salons privés au XVII^e siècle. Deux personnages aux personnalités fort différentes se rencontrent : le Grillon (Jean de La Fontaine) et la Veuve (madame de Sévigné). Ils ne se sont peut-être pas connus, mais ils ont vécu à la même époque. L'une était courtisane, l'autre beaucoup plus anticonformiste. Les musiques sont du Grand Siècle, de Lulli, Charpentier, Lambert, Guédron, Boësset... L'instrumentation est légère : luth, théorbe, clavecin, viole. Béatrice Cramoix est madame de Sévigné, Bernard Deletré est Jean de La Fontaine ; enfin, Marie-Geneviève Massé joue le rôle du Bel Esprit et Françoise Deniau danse.

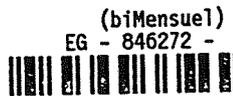
■ Péniche Opéra, face au 200 quai de Jemmapes, Paris (75). 01 53 38 49 49. Du jeu au sam à 20h30, dim à 15h ; 150F.

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
FEVRIER 99

l'Argus de la presse PARIS



"La Veuve et le Grillon" salle Favart

On jurerait le titre d'une fable. Une fable qui donne à voir une rencontre emblématique du Grand Siècle : celle de Mme de Sévigné et de Jean de La Fontaine. Rencontre en fait très incertaine, mais qui plaît à l'imaginaire, la chère Marquise et le doux rêveur ayant traversé leur époque en écoutant les mêmes poèmes et les mêmes musiques sans fréquenter les mêmes salons.

Partant du joli texte de Daniel Soulier (paru aux Editions "Le Bruit des autres") qui met en prose et en vers la confrontation, le spectacle de la Péniche-Opéra nous renvoie comme en un miroir l'image de l'art intimiste qui, sur délicates rumeurs de clavecin, viole et théorbe, déclinait alors dans les ruelles l'itinéraire du Tendre, l'ironie du libertinage, les mots lestes de la gaillardise...

C'est le foyer de l'Opéra-Comique qui a accueilli le fin travail de mise en scène de Mireille Larroche. Sur l'estrade, Béatrice Cramoix en Marquise canalise avec grâce, côté cour, les élans de Bernard Delétré en fabuliste, côté jardin; l'un et l'autre faisant assaut d'acuité expressive dans le "dire" et de bonheur mélodique dans le chant. Donnée à guichets fermés, cette nouvelle aventure de la Péniche, qui ajoute à l'emprise du mot et à la magie du chant le pouvoir visuel de la danse (Marie-Geneviève Massé en Bel Esprit), est reprise jusqu'au 27 mars à bord de la Péniche Adélaïde. Ne manquez pas d'y embarquer. (15 janvier)

Roger Tellart

Films concerts spectacles débats expositions



sélection hebdomadaire

LA VEUVE ET LE GRILLON

saïon musical sur des airs de cour
du XVII^e

jusqu'au 22 janvier à
l'Opera-Comique

Le spectacle dont on parle à Paris ; une création autour du livre de Daniel Sculier, contant l'histoire des salons privés au XVII^e siècle. Deux personnages aux personnalités fort différentes se rencontrent : le Grillon (Jean de la Fontaine) et la Veuve (madame de Sévigné). Ils ne se sont peut-être pas connus, mais ils ont vécu à la même époque. L'une était courtisane, l'autre beaucoup plus anticonformiste. Les musiques sont du Grand Siècle, de Lully, Charpentier, Lambert, Guédrion, Boésset...

L'instrumentation est légère : luth, théorbe, clavecin, viole. Beatrice Cramoix est madame de Sévigné, Bernard Deletre est Jean de la Fontaine ; enfin, Marie-Geneviève Masse et Françoise Deniau jouent en alternance le rôle du Bel Esprit.

■ Opera-Comique, rue de Marivaux, Paris 2^e 01 42 44 45 46. A 19h30, de 120 à 150F. Et du 29, au au 27 mar sur la peniche Aclataice, quai de Jemmapes, Paris 10^e.

LE FIGARO

premier quotidien national français

JEUDI 11 MARS 1999 (N° 16 975) - PRIX : 7,00 FRANCS

C

OPÉRA

« La Veuve et le Grillon »

L'esprit et le charme

Il faut vite vous précipiter, si vous ne l'avez déjà fait, à bord de la péniche *Adélaïde*, ancrée actuellement devant le 42, quai de la Loire, sur le bassin de La Villette. M^{me} de Sévigné et Jean de La Fontaine vous y attendent, dans l'intimité d'un ravissant salon, pour vous faire profiter d'une conversation à bâtons rompus en forme de joute étincelante, la prude M^{me} de Sévigné cherchant à convaincre Jean de La Fontaine qu'il n'est qu'un horrible libertin.

Le dialogue, signé Daniel Soulier, est éblouissant d'intelligence, d'esprit et de liberté, chacun des deux compères restant évidemment sur ses positions, sans se défendre d'une secrète tendresse pour son partenaire. Le texte de Daniel Soulier est écrit en une langue superbe, sans aucune affectation, et nous passons de l'émotion au rire avec le bonheur que donne l'absence totale de vulgarité ou de mauvais goût.

C'est un spectacle dans lequel la musique joue un très grand rôle, avec quelques inter-

mèdes offerts par une charmante danseuse, et surtout avec des airs chantés par Béatrice Cramoix (M^{me} de Sévigné) et par Bernard Deletré (La Fontaine), issus du meilleur répertoire de l'époque. Béatrice Cramoix chante avec beaucoup de naturel, fidèle à son personnage, cependant que Bernard Deletré nous fait profiter d'une fort belle voix de baryton, très bien conduite, ainsi que d'un remarquable talent d'acteur. Celui-ci est encore exalté par l'excellente mise en scène de Mireille Larroche. Pour les accompagner, un théorbe, une viole de gambe, ainsi que le merveilleux claveciniste qu'est Laurent Stewart. C'est un véritable enchantement d'une heure et demie que ce spectacle intitulé *La Veuve et le Grillon*.

PIERRE-PETIT

Péniche Adélaïde : jusqu'au 27 mars, les jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30, et les dimanches à 15 heures. Représentation supplémentaire le 24 mars (tél. 01.53.38.49.49).

La savoureuse conversation de M^{me} de Sévigné et M. de La Fontaine

LA VEUVE ET LE GRILLON, salon musical autour de Madame de Sévigné et Monsieur de La Fontaine. Musiques de d'Anglebert, Marchand, Charpentier, Lully, etc., textes de Daniel Soulier. Mireille Laroche (m. en s.), Françoise Denieau (danse et chorégraphie).

Péniche Adélaïde, quai de la Loire, Paris 19^e, le 11 mars. Prochaines représentations, du jeudi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 heures, jusqu'au 27 mars. Représentation supplémentaire, le 24 mars, à 20 h 30. Tél. : 01-53-38-49-49.

C'est dans la Péniche-Opéra, promue salon nautique littéraire, que nous sommes conviés - à la fois témoins et presque partenaires tant la distance avec la scène est réduite - à un rendez-vous savoureux en bonne compagnie. A partir d'un beau texte de Daniel Soulier et d'un montage musical judicieux et soûplement intégré, Mireille Laroche et ses comparses nous offrent la

conversation, comme ce siècle en avait le génie, de deux esprits pour le moins antithétiques : Madame de Sévigné, « la veuve » en deuil permanent de l'existence, et le sieur de La Fontaine, « grillon » chantant dans le foyer des plaisirs. Nous les voyons passer de la séduction à la joute et aborder les grands enjeux de leur temps - sans que l'effroyable démon pédagogique s'interpose en tiers. Grâce soit rendue à Daniel Soulier : on le sent si familier des œuvres et du temps qu'il sait garder la belle langue sans afféterie fâcheuse et nous en régaler.

INCLINATIONS CONTRADICTOIRES

Madame de Sévigné, dont la vie ne fut donc, à l'en croire, que souffrances, ne quitta pourtant jamais ce ton tantôt lyrique et passionné, tantôt précis et acéré qui fit le sel de ses écrits et transforma un corpus épistolaire en œuvre littéraire. Lues et relues, copiées, commentées, ces lettres sont autant de chroniques talentueuses à quoi on donnait d'ailleurs des titres : ainsi « celle du cheval » ou « celle de la prairie »,

mandée à Madame de Coulanges par la sœur de Madame de Montespan. Toutefois, si diverse soit-elle par les tons employés, M^{me} de Sévigné resta centrée sur la foi et sur la passion qu'elle vouait à sa fille.

Avec La Fontaine, nous tenons en revanche un auteur du foisonnement, tant il se présenta comme un fatras d'inclinations contradictoires : complexité qu'il cultiva en marge des genres classiques, pour se constituer délibérément en poète insulaire. « *Acante est un homme inégal à tel point/Que d'un moment à l'autre on ne le connaît point* ». La Fontaine est partout : cercle janséniste, la Cour et le Temple, la ville et le jardin, le tripot et l'Académie, censeur du roi et fidèle à Fouquet, son premier protecteur ; il n'est pas de genre où il ne se soit essayé, des contes grivois aux poésies chrétiennes, la fable se révélant parfaite pour les voix multiples d'un auteur protéiforme.

La confrontation n'est pas sans intérêt et pose au-delà de son inscription historique la question universelle du bon usage de la vie... Béatrice Cramoix (qui assure aussi la direction musicale) campe la marquise avec zèle et chaleur,

même si son chant n'a pas la régularité d'exécution d'une grande interprète et si l'on est parfois gêné par un jeu souligné comme par excès de conviction. Bernard Deletré incarne un fabuliste tantôt méditatif, tantôt gouleyant en diable et grivois avec malice, mariant avec la même aisance l'art de dire et celui de chanter - sans compter celui de se taire, qui n'est pas le moindre : il sait alors sur son visage jouer encore la volupté rêveuse et les instants d'angoisse propres au maître de Château-Thierry, qui ne paraît simple qu'à ceux qui ne l'ont pas lu !

Les musiques ne sont en rien un écrin au texte mais partie prenante de l'échange. De même les intermèdes chorégraphiques, qui font respirer l'ensemble sans en distraire. Les musiciens sont tous bien-venus ici, particulièrement Sylvia Abramowicz à la viole de gambe. On regrettera toutefois que le public ne soit pas suffisamment averti des compositeurs qu'on lui donne à entendre, nombre d'entre eux n'étant pas des plus connus : là, pour le coup, un brin de pédagogie eût été nécessaire !

Marie-Aude Roux

Daniel SOULIER imagine une rencontre entre Madame de Sévigné et Jean de La Fontaine.

Entretien avec l'auteur.

DANIEL SOULIER

Caractères d'Opéra : Comment l'idée d'écrire un texte comme "La Veuve et le Grillon" vous est-elle venue ?

Daniel Soulier : C'est une commande que l'on m'a passée. Je devais écrire un texte sur La Fontaine et en y réfléchissant, l'idée m'est venue de faire un dialogue entre La Fontaine et Madame de Sévigné. Ils sont nés la même année, sont morts à un an d'écart, ont donc vécu exactement à la même époque et au même endroit, cela dit, ils ne se sont, a priori, jamais rencontrés. C'est tellement étonnant que cela m'intéressait, trois siècles plus tard, d'imaginer leur rencontre.

Ce texte était-il destiné à être mis en musique dès sa conception ?

Oui, car le salon était l'endroit le plus approprié pour qu'ils se rencontrent et à l'époque, dans les salons, on écoutait de la musique. Il fallait donc de la musique et de la vraie, de la vivante, pas d'enregistrement.

Comment procédez-vous dans l'écriture et le choix des musiques

Je ne m'occupe absolument pas de la musique. C'est Béatrice Cramoix qui est une grande spécialiste de la musique baroque et l'interprète de Madame de Sévigné, au phrasé remarquable par ailleurs, qui s'occupe de tout ce qui est musical. Moi, j'écris et ce qui m'intéressait tout particulièrement c'était d'écrire "à la manière de", d'où la forme en alexandrins, avec ou sans rimes.

En quoi cela consiste-t-il ?

A pasticher et c'est extraordinaire le pastiche surtout qu'au XVIIème, c'était monnaie courante. Tout le monde copiait tout le monde ; le "Que diable allait-il faire dans cette galère" de Molière, c'est du Cyrano de Bergerac en fait, c'est à lui cette réplique. Il a fallu attendre Beaumarchais et la création de la Société des Auteurs pour que cette pratique s'arrête. Mais qu'il s'agisse de pasticher le XVIIème, le XVIIIème ou le XIXème, cela fait partie du même exercice. Il y a un petit côté filou qui me plaît bien.

Par quoi commence votre travail ?

Par de la lecture. Pendant des mois, je me plonge dans l'époque en question. J'ai lu tout La Fontaine, une bonne partie de Madame de Sévigné, je m'imprègne du phrasé, du vocabulaire, de la syntaxe, du parler et de la grammaire de l'époque aussi. Cela représente des mois de lecture et de documentation, mais de nager en permanence dans tout cela me permet d'écrire très vite ensuite. Alors je pastiche le XVIIème évidemment, mais je m'inspire aussi de mon époque. Il y a du Brassens, du Léo Ferré, de l'Antoine Vitez dans La Veuve et le Grillon.

Qu'y-a-t-il d'historique dans votre texte ?

Rien, si ce n'est les deux personnages qui ont existé. D'après ce que je savais d'eux, de leurs personnalités, de leurs caractéristiques découvertes au fur et mesure de mes recherches, je leur fais dire telle ou telle chose.

De quoi aviez-vous envie qu'ils parlent ?

Ce n'est pas une question d'envie. Les personnages, je ne les vois pas et je ne projette rien. J'écris, donc je les fais parler de sujets comme l'amour, la vie, la mort, la musique, le débat entre la forme et le fond...

Comment se passe leur rencontre ?

Tout d'abord, je les voulais vieux, au-delà du sexe et de l'amour. Même s'il y a une certaine séduction entre eux, il s'agit plus d'un jeu. A la fin de sa vie, La Fontaine était complètement désargenté,



Photos : Sigrid Colomys

alcoolique, négligé, mais il a bien vécu, c'était un vrai libertin. Madame de Sévigné, elle, dévote austère, ne vit plus qu'au travers de sa fille et de son amour pour elle, c'est son seul bonheur. Elle voue une haine farouche à tout ce qui est masculin. Alors voilà, ils en sont là, "au temps béni de l'impuissance" comme le dit La Fontaine. Ils ne peuvent pas être d'accord, donc ils vont s'opposer, s'affronter sur des sujets à la fois d'époque et encore complètement actuels.

Mireille Larroche, qu'entendez-vous par "salon musical" aujourd'hui et au XVIIème siècle ?

Le salon musical est une forme très particulière et tout à fait originale qui consiste à remettre en situation la musique qui est celle des salons, donc une musique de chambre, dans un univers qui soit intellectuel, ouvert sur la discussion et l'échange d'idées.

Ce n'est pas un travail de reconstitution que l'on a voulu faire, mais je pense que l'état d'esprit dans lequel on pratiquait la musique à l'époque se rapproche de celui qui anime la Péniche Opéra. C'est un état d'esprit polyvalent ou d'abord et avant tout, on fait de la musique au sens large du terme, on a une pratique de la musique qui, dialogue avec un temps et une époque.

Jusqu'au 27 mars, à bord de la Péniche Adélaïde,
Bassin de la Villette
face au 42 quai de la Loire, 75019 Paris.
Renseignements : 01.53.38.49.40.
Réservations : 01.53.38.49.49.

Caractères
D'OPÉRA

Le Fusil
de
Chasse



生
書
読

Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

Création
contemporaine

Direction musicale
& chef d'orchestre
en alternance :

Ami FLAMMER

L'Ensemble 2e2m

Mise en scène :

Mireille LARROCHE

La PÉNICHE OPÉRA

face au 200

quai de Jemmapes

01 53 38 49 49

75010 PARIS

dix
ans

A bord de
la PÉNICHE OPÉRA
du 12 mars au 18 avril 1999

Compagnie de Théâtre Lyrique et Musical,
la Péniche Opéra est subventionnée
par le Ministère de la Culture et par la ville de Paris.

France Telecom
Fondation
Fondation d'entreprise



A bord de la Péniche Opéra
Du 12 mars au 18 avril 1999

CRÉATION CONTEMPORAINE

Commande de la Péniche Opéra
avec l'aide de la Fondation
Beaumarchais (SACD)

Compositeur: **Michèle Reverdy**
Livret: **Mireille Larroche**
& **Michèle Reverdy**

d'après le roman de **Yasushi Inoué**
publié aux Éditions Stock.
Direction musicale & chef
d'orchestre en alternance: **Ami Flammer**
Chef d'orchestre: **Fabrice Panmentier**
Mise en scène: **Mireille Larroche**
Décors & costumes: **Claude Lemaire**
Lumières: **Jean-Luc Chanonat**
Régisseur général: **Arielle Lange**
Régisseur d'orchestre:
Christian Loret

Avec

Brigitte Desnoues: Midori
Françoise Masset: Saïko
Maja Pavlovska: Shoko
Lionel Peintre: Josuke Misugi
Piano et chef de chant:

Claude Lavoix

L'Ensemble 2E2M

Flûte: **Pierre Roullier**

Hautbois: **Jean-Marc Liet**

Cor: **Patrice Petitdidier**

Alto: **Claire Merlet**

Violoncelle: **David Simpson**

Contrebasse: **Tanguy Menez**

Coproduction

Péniche Opéra - Ensemble 2e2m

Cargo - Maison de la Culture

de Grenoble

CNAT - Scène Nationale de Reims

Musique nouvelle en liberté

Fondation d'entreprise

France Telecom

A bord de la Péniche Opéra

les 12, 13, 15, 16, 24, 25, 31 mars

à 21h et le 28 mars à 17h

les 1, 3, 7, 8, 10, 14, 15

17 avril 1999 à 21h et le

4, 11, 18 avril à 17h.

Présentation débat

le 25 mars 1999 à 18h30

A bord de la Péniche Opéra

Plein tarif: 150 F

Groupes et collectivités: 120 F

Moins de 26 ans,

habitants des Xème et XIXème

arrondissements de Paris: 80 F



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

"Tout être abrite un
serpent dans son corps."

"A bout de forces, trop fatiguée pour bouger le petit doigt, je laissai machinalement mon regard s'attarder à ton reflet sur la vitre. Tu avais fini de frotter le canon et tu remontais la culasse que tu avais également nettoyée. Alors tu levais et abaissas plusieurs fois le fusil en épaulant à chaque fois. Mais peu après le fusil ne bougea plus. Tu l'appuyas fermement contre ton épaule et tu visas en fermant un oeil. Je me raidis soudain et me rendis compte que le canon était manifestement dirigé vers mon dos..."

Yasushi Inoué

On pourrait sous-titrer cet opéra, à la manière de Claude Prey, un "opéra épistolaire". La matière essentielle de l'ouvrage est constituée par trois lettres, trois récits à la première personne qui forment les trois faisceaux du drame. Il y a une lettre de la jeune fille qui expose à Josuke qu'elle a lu le journal de sa mère et qu'elle sait comment et pourquoi celle-ci est morte. Il y a la lettre de la femme légitime qui explique pourquoi elle ne le verra plus. Il y a la lettre de la maîtresse écrite avant son suicide.

De lettre en lettre se dévoilent les différents aspects de la tragédie. Pas de drame mais au contraire le miroitement dans une lumière automnale de quatre vies solitaires. Trois lettres lues par un homme aveugle. Travail sur l'espace et le temps. Trois temps: celui du "vécu", celui de "l'écriture" de chacune de ces lettres féminines enfin celui de la "lecture" par cet homme omniprésent au fusil de chasse. Un quatuor humain qui offre plusieurs formes musicales dramaturgiquement intéressantes. Des airs bien sûr mais aussi des duos et des trios riches et variés. Ce qui m'a séduit est ce jeu subtil des temps, des espaces, des moments vécus, des émotions partagées ou ignorées qui se superposent, s'entrecroisent, se mettent en perspective jusqu'à donner le vertige. Enfin, la sobriété et la brièveté du propos me semblent appropriées à la concision nécessaire pour tout livret d'opéra.

Mireille Larroche



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

CREATION CONTEMPORAINE, commande de la **Péniche Opéra**
avec l'aide de la fondation Beaumarchais et le partenariat de France Télécom

Compositeur : Michèle REVERDY
Livret : Mireille LARROCHE et Michèle REVERDY
d'après le roman de Yasushi Inoué

Direction musicale : Ami FLAMMER
Mise en scène : Mireille LARROCHE
Décors et costumes : Claude LEMAIRE
Lumière : Jean Luc CHANONAT

avec : Lionel PEINTRE / Josuke Misugi
Brigitte DESNOUES / Midori
Françoise MASSET / Saïko
Maja PAVLOVSKA / Shoko

Piano et chef de chant : Claude LAVOIX
Ensemble 2 e 2 m dirigé par Fabrice Parmentier

à bord de la PENICHE - OPERA

les 12,13,15,16,24,25 et 31 mars à 21 heures, le 28 mars à 17 heures
les 1,3,7,8,10,14,15 et 17 avril à 21 heures et les 4,11,18 avril à 17 heures

Coproduction : **PENICHE - OPERA. Ensemble 2 e 2 m**
CARGO/Maison de la culture de Grenoble
CNAT/ Scène nationale de Reims
Musique nouvelle en liberté

Prix des places :
80f, 120f et 150f

ATTACHEE DE PRESSE
Maguy LADES
Tél : 01 43 26 16 01
Fax : 01 44 07 14 81

RESERVATION : 01 53 38 49 49



A bord de

la PENICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49

Projet

Il s'agit d'un opéra de chambre par excellence et dans tous les sens du terme.

Opéra de chambre parce que conçu pour un lieu de représentation intimiste, un lieu où l'intimité des âmes peut être percée, apprivoisée peut-être, violée sans doute, un lieu où les chuchotements des solitudes sont possibles... où les déchirements et les douleurs silencieux peuvent se faire entendre... Ce lieu c'est la péniche.

Opéra de chambre car le lieu même de l'action pourrait être une chambre ou une anti-chambre, un espace en tous les cas domestique par opposition à un espace naturel ou social.

Opéra de chambre dans son exécution enfin. Pas de chef, la présence unique de solistes (chanteurs ou musiciens) qui dialoguent, se cherchent, s'écoutent, s'entendent... tentent vainement peut-être de rompre le silence de leur solitude.

Note d'intention

On pourrait sous-titrer cet opéra, à la manière de Claude Prey, un "opéra épistolaire".

La matière essentielle de l'ouvrage est constituée par trois lettres, trois récits à la première personne qui forment les trois faisceaux du drame. Il y a une lettre de la jeune fille qui expose à Josuké qu'elle a lu le journal de sa mère et qu'elle sait comment et pourquoi celle-ci est morte. Il y a la lettre de la femme légitime qui explique pourquoi elle ne le verra plus. Il y a la lettre de la maîtresse écrite avant son suicide.

De lettre en lettre se dévoilent les différents aspects de la tragédie. Pas de drame mais au contraire le miroitement dans une lumière automnale de quatre vies solitaires. Trois lettres lues par un homme aveugle.

Travail sur l'espace et le temps. Trois temps : celui du "vécu", celui de "l'écriture" de chacune de ces lettres féminines enfin celui de la "lecture" par cet homme omniprésent au fusil de chasse. Un quatuor humain qui offre plusieurs formes musicales dramaturgiquement intéressantes. Des airs bien sûr mais aussi des duos et des trios riches et variés.

Ce qui m'a séduit est ce jeu subtil des temps, des espaces, des moments vécus, des émotions partagées ou ignorées qui se superposent, s'entrecroisent, se mettent en perspective jusqu'à donner le vertige.

Enfin, la sobriété et la brièveté du propos me semble appropriées à la concision nécessaire pour tout livret d'opéra.

"C'est un chef d'oeuvre...Le tout est d'une sobriété et d'une force remarquables, sans aucun éclat de voix, d'une intensité glacée et brûlante à la fois."

Jean d'Ormesson



Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps. "

POURQUOI CE CHOIX? Michèle Reverdy

J'ai lu le Fusil de Chasse en 1991. Ce petit livre se révéla être un très grand texte littéraire. C'est pourquoi, lorsque Mireille Larroche me proposa d'en faire un opéra en 1997, j'ai été séduite par l'idée de construire une dramaturgie musicale à partir de ces trois lettres de femmes adressées à un homme devenu solitaire.

Je considère le "fusil" comme un symbole de la solitude, mais aussi de la mort; il est également le signe représentatif d'une place élevée dans la hiérarchie sociale.

L'emblème du "fusil" peut donc, dans son ambiguïté, représenter le sujet central du livre qui est, à mon sens, celui du mensonge.

L'oeuvre est écrite pour quatre chanteurs, un trio à vents et un trio à cordes encadrant le piano.

Chaque missive s'articule autour d'un thème : "la chanson du fusil" au début, puis la "solitude" de Josuke représentée par la flûte basse, le "mensonge" dans la lettre de Shoko exprimé par les cordes, un scherzo qui se veut désinvolte pour brosser un "portrait" de Midori, enfin une mélodie du hautbois d'amour pour tenter de révéler le "moi véritable" de Saiko.



A bord de

PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps. "

Yasushi Inoué

« Qu'il s'agisse de vivre ou de mourir, l'homme est
toujours un fardeau pour l'homme »
Yasushi Inoué

Yasushi Inoué est mort à Tokyo en 1991
A quarante ans, il se lança dans l'écriture romanesque,
publiant des romans historiques qui prenaient pour
décor la Chine et des récits autobiographiques où se
lisaient ses obsessions : les amours illégitimes
et les histoires de famille

LE FUSIL DE CHASSE est son deuxième roman, il fut publié au
Japon en 1949 (la même année il a reçu le **Prix Akutagawa**, le plus célèbre
prix du Japon pour « Combat de taureaux »)

C'est un chef-d'œuvre... le tout est d'une sobriété et d'une force remarquable,
sans aucun éclat de voix, d'une intensité glacée et brûlante à la fois
Jean d'Ormesson



A bord de

PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

**le fusil de chasse est une plainte à trois voix, trois lieders qui
auraient pu s'intituler « l'amour dans la vie d'une femme »**

DANS LE CONTEXTE :

Un homme d'affaire qui dans ses moments de loisirs, s'adonne à la chasse
un homme paisible, indifférent, comme un fusil qui tue par mégarde.
Il s'est marié, mais sa femme Midori n'est que la victime d'une balle perdue,
la cible qu'il voulait atteindre, c'est la cousine de sa femme, Saiko.

Il vise, il tue, elle est touchée.

Pendant treize ans, le chasseur jouera en cachette avec Saiko.
Elle est divorcée, mère d'une fille, elle croit aimer le chasseur,
jusqu'au jour où s'apercevant que tout n'a été qu'un leurre,
elle se donne la mort.

Au lendemain du suicide, le chasseur reçoit trois lettres :

la première de la fille de sa maîtresse,

la deuxième de son épouse,

la dernière est une lettre posthume écrite par son amante avant d'avaler son poison.

Dans la nouvelle nuit solitaire du chasseur, trois voix s'élèvent.

Elles disent horreur, honneur, humeur.

Horreur de la jeune fille qui découvre en lisant le journal de sa mère la tristesse du monde
adulte, l'honneur bafoué de l'épouse, la désillusionnée ; humeur noire de l'amante, la
désaxée, partagée entre l'égoïsme, l'orgueil, le désarroi et le chagrin d'être en vie.

OPÉRA

A bord de

PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49

Michèle Reverdy

Née en 1943 à Alexandrie, Michèle Reverdy a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient plusieurs premiers prix :

Contrepoint (Classe de Claude Balif) et Composition (Classe d'Olivier Messiaen). Elle est aussi licenciée ès lettres, titulaire du CAEM et du CA d'analyse musicale.

Après avoir bénéficié de plusieurs bourses d'études, Michèle Reverdy s'est vu décerner de nombreux prix : *Prix Lili Boulanger*, *Prix Philipp Morris* et *Prix Salabert*, *Prix Jacques Durand de l'Académie des Beaux-Arts*.

Michèle Reverdy a très tôt exercé une activité pédagogique qui l'a conduite à enseigner au plus haut niveau au C.N.S.M. de Paris où elle fut notamment professeur d'analyse de 1991 à 1993.

Parallèlement, depuis 1978, elle produit des émissions à Radio France.

Enfin, elle est l'auteur de nombreux articles sur la musique dans des revues spécialisées et d'un ouvrage, *l'Oeuvre pour le piano d'Olivier Messiaen* (Ed. Leduc).

La pensée et l'écriture littéraire guident sa plume tout au long de son oeuvre à travers des textes de Fernando Pessoa, Jacob Lenz, Italo Calvino, Cioran, Pascal Guignard, Federico Garcia Lorca, Christine Prével, Lewis Carroll, Jean-Claude Buchard, Franz Kafka, Anne Reverdy, Claude Levi-Strauss, Julio Cortazar...

Mireille Larroche

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche est assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la Péniche Théâtre avec Jean-Paul Farré et, en 1982, la Péniche Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Dès lors, elle en assure la direction artistique et a su, par sa persévérance, faire de cette petite structure l'une des plus originales et des plus intéressantes de la vie musicale française. Par sa démarche très personnelle de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une "relecture" peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la "musique savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire ou le roman. Elle explore les ressources illimitées de l'univers musical et privilégie deux domaines :

- le répertoire baroque : Adriano Banchieri, Cesti, Charpentier, Vecchi, Campra, Bernier... et Mozart qu'elle met en scène dans des lieux prestigieux (Innsbruck, Utrecht, la Fenice, l'Opéra comique, le Centre de musique baroque de Versailles, le Festival Rostropovitch d'Evian, l'Opéra Bastille, le Festival de Tokyo...) en collaboration avec Alan Curtis, William Christie, Jean-Claude Pennetier, Dominique Visse...

- le répertoire contemporain : Claude Prey, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Guy Reibel, Arnold Schönberg qu'elle met en scène aussi bien à la Péniche Opéra qu'aux Festival d'Aix en Provence et d'Avignon, au Studio 104 de la Maison de la Radio, au Grand Auditorium de Bordeaux, au Musée d'Art Moderne et au Festival de Tokyo.

Elle met en scène de temps en temps des ouvrages du grand répertoire lyrique dans des Opéras de prestige.

Séminaris de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, *la Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra Royale de Wallonie en 1995 et à l'Opéra de Montpellier en 1997.



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
erpent dans son corps."

Lionel Peintre

Lauréat du CNSM de Paris dans la classe de Régine Crespin et J.C. Benoit, il se produit avec les Arts Florissants, l'Ensemble vocal de Bernard Tétu, les Orchestres Colonne, Erwartung, Musicatreize...dans un répertoire allant de Monteverdi à la musique du 20ème siècle. Il ne délaisse pas l'opéra et chante dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger. Depuis 1992, il interprète de nombreuses créations à la **Péniche Opéra** dont il est membre du conseil artistique

Maja Pavlovska

Née en 1976 à Scopje (Macédoine), Maja Pavloska apprend le chant à 14 ans dans son pays natal. Elle entre au CNSM de Paris en 1994 dans la classe de Christiane Ida-Pierre et sera en juin prochain dans celle de Gerda Hartman pour des études d'improvisations génératives. Elle vient de passer une année à la Guildhall School of Music and drama à Londres. Elle s'est produit dans « Les Noces » de Stravinsky à la Cité de la Musique, dans « La Voix Humaine de Poulenc au théâtre de la Poche Bernard et à Londres. Elle a participé à plusieurs festivals de musique traditionnelle et improvisée.

Brigitte Desnoues

Née à Lyon, Brigitte Desnoues étudie le chant et l'art lyrique au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de Mr Hans-Ulrich Mielsh. Après trois années à l'Atelier Lyrique de Lyon, elle intègre la troupe de ce même théâtre en 1986 et commence une carrière tant à la scène qu'au disque sous la direction de J.E. Gardiner. Dès sa sortie de troupe en 1988, de nombreux théâtres en France et à l'étranger lui donnent des rôles, de nombreux festivals lui proposent des rétitals dans des programmes variés et novateurs.

Françoise Masset

Médailles d'or de chant et d'art lyrique au CNR de Douai et premier prix de musique ancienne au CNR de Paris, Françoise Masset a poursuivi sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles, tout en chantant avec l'Ensemble Sagittarius et La Chapelle Royale. Par la suite, elle se produit soit en soliste, soit en récital, soit sous la direction comme Marc Minkowski, Martin Gester, Christophe Rousset. Elle s'associe également à l'ensemble instrumental Carpe Diem dans un programme d'airs d'opéras et de mélodies du XIXème siècle. Sur scène, elle aime intervenir dans des spectacles de théâtre musical. Elle enregistre avec Les Musiciens du Louvre, Sagittarius, Le Parlement de Musique, Les Talens Lyriques.

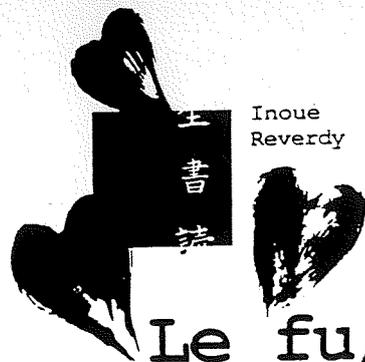


A bord de

PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

réservation au 01 53 38 49 49



Inoue
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps. "

L'Ensemble 2e2m

Fondé en 1972 et présidé depuis lors par Paul Méfano, L'Ensemble 2e2m est aujourd'hui la plus ancienne formation française dévolue à la musique contemporaine. Bien avant d'autres, l'Ensemble 2e2m a révélé au public nombre de compositeurs qui sont considérés comme essentiels aujourd'hui : en 1974 Brian Ferneyhough ainsi que Luis de Pablo dont il a créé six partitions; deux ans plus tard il découvre le talent de Pascal Dusapin, dès 1980 joue Sofia Goubaidouline et en 1986 Toshra Hosokawa. La formation encourage les jeunes talents. Elle a investi la scène lyrique (Von heute auf morgen d'A Schönberg) restitué les voix des compositeurs bâillonnés par l'histoire (Klein, Ullman) et fondé son propre label discographique 2e2m Collection pour engranger ailleurs et autrement les traces de son activité.

Pour la création " Le Fusil de Chasse"

L'Ensemble 2e 2m sera dirigé par Fabrice Parmentier

Pierre Roullier, flûte
Jean-Marc Liet, hautbois
Patrice Petitdidier, cor
Claire Merlet, alto
David Simpson, violoncelle
Tanguy Menez, contrebasse



À bord de
LA PÉNICHE OPÉRA
du 12 mars au 18 avril 1999
réservation au 01 53 38 49 49



Inoue
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps."

Michèle Reverdy, qui fut l'étudiante de Claude Ballif et Olivier Messiaen au CNSM de Paris, enseigne elle-même l'analyse et l'orchestration aujourd'hui dans la même institution. Ses écrits sur la musique - notamment deux ouvrages consacrés à l'oeuvre d'Olivier Messiaen - et ses nombreuses émissions de radio (France Culture) ont confirmé à la fois ses grandes compétences musicales et la véritable diversité de sa pensée.

Pour l'auditeur attentif ou plus simplement le mélomane, la démarche de Michèle Reverdy retient l'attention depuis plus de vingt ans - ses premières pièces datent de 1974-75 - par la richesse du propos, émanant d'un esprit créatif très ouvert. La peinture, par exemple, est une passion chez elle : relevant certains phénomènes chez Rembrandt qu'elle retrouve chez Debussy, elle admire les toiles de Poliakov dont elle met les textes en musique et consacre un opéra - *Vincent* - à la vie de Van Gogh... La littérature et le théâtre font partie d'elle-même et de sa musique : de Lenz (dans *Le Précepteur*) à Pascal Quignard (dans *Le nom sur le bout de la langue*) en passant par Kafka, Garcia Lorca, Lewis Carroll ou Borgès (dans le mélodrame *Les ruines circulaires* de 1995), nombreux sont les points de rencontre fructueux.

Parmi les tendances divergentes de la composition aujourd'hui, le langage musical de Michèle Reverdy s'est élaboré progressivement, au contact de quelques révélations (les musiques de Berg, Berio, Ligeti, mais aussi celles de certains maîtres du passé comme Monteverdi, Bach ou Mozart), il s'est affermi en s'orientant, au départ de toute composition, vers "le choix d'un matériau unique, volontairement restreint" (M. Reverdy). La musique instrumentale et orchestrale occupe une place de choix dans son oeuvre où l'on remarque une tendance naturelle vers les dimensions concertantes (*Chimère*, 1992, pour alto et orchestre) et les possibilités diverses de l'ensemble instrumental d'effectif moyen (*Scenic Railway*, 1983, pour 16 instruments ; *Concerto pour orchestre*, 1994, 24 instruments). Dans *Sonata* (1995, flûte et piano), *En terre inconnue* (1994, pour violon, violoncelle et piano) ou encore *L'intranquillité* (1991, pour quatuor à cordes) se révèle par ailleurs une remarquable fibre de la musique de chambre.

Le fusil de chasse

La poésie et la littérature figurent parmi les sujets de réflexion et de méditation quasi-permanents de Michèle Reverdy. Sa vaste culture dans ces domaines l'incite néanmoins à ne pas sous-estimer la complexité des rapports entre textes et musique : "Lorsque ma musique prend appui sur un texte littéraire, je cherche à rendre compte des différents niveaux de lecture de ce texte à travers le travail compositionnel. Cela induit la possibilité pour l'auditeur d'avoir accès à différentes écoutes de ma musique : il peut au premier abord y entendre une simple illustration sonore du texte littéraire ; puis il peut trouver dans la forme et dans l'écriture musicale des correspondances subtiles plus étroitement liées aux sens exprimés par le texte et aux rythmes et sonorités du langage choisi par l'auteur ; il peut aussi découvrir que les éléments constitutifs du texte (...) ont déterminé le choix d'une matière sonore de base, matière organique, noyau originel, dont les développements constitueront la chair même de l'oeuvre musicale." (M.R., à propos des *Ruines circulaires*).

Face à ses autres oeuvres vocales, Michèle Reverdy considère toutefois que l'opéra "doit répondre à une conception plus *sommaire* du texte littéraire", car "il faut y saisir très vite le sens". Ainsi n'est-il pas étonnant de constater dans *Le fusil de chasse* la clarté des lignes vocales et leur dimension syllabique favorisant la compréhension du texte - n'a-t-elle pas écrit à propos de son *Précepteur* : "je casse délibérément la prosodie de la langue française, afin de rendre le texte plus intelligible" ?

PE
RA

A bord de
1 PÉNICHES
du 12 mars
Observatio

Cet opéra de chambre (quatre chanteurs et un ensemble de sept instrumentistes) dédié à Mireille Laroche est inspiré de l'ouvrage de Yasushi Inoué - né en 1907, l'un des plus célèbres romanciers japonais du siècle, qui obtint avec *Le fusil de chasse* le Prix Akutagawa au Japon en 1950. Le livre d'Inoué raconte l'histoire d'une maison entre un homme marié, Josuké, et une jeune femme divorcée, mère d'une grande fille. Le récit part d'un poème écrit par Inoué pour la revue japonaise « Le compagnon du chasseur », dévoile une lettre reçue d'un certain Josuké Misugi après la publication du poème, puis trois lettres que ce dernier avait reçu successivement de la jeune fille (Shoko), de sa femme légitime (Midori), et de sa maîtresse (Saïko) avant son suicide. La structure de l'opéra, en cinq parties, reprend successivement le poème (*Chanson du fusil*), la « Lettre de Josuké » et les lettres des trois femmes, générant des parties de plus en plus longues, car de plus en plus chargées de tension. Michèle Reverdy a précisé que le fusil était ici « un symbole de la solitude, mais aussi de la mort » et que « l'emblème du fusil pouvait donc, dans son ambiguïté, représenter le sujet central du livre, à savoir : celui du mensonge ».

Relevant avec beaucoup de précision les points forts de l'ouvrage et leurs caractères, elle a conçu l'opéra selon un principe qui lui est cher : « le texte engendre la forme qui engendre le matériau ». Les cinq parties successives sont donc jalonnées de repères qu'elle nomme des motifs ou des thèmes pour les plus audibles comme la *Chanson du fusil*, la « solitude » de Josuké (symbolisée par la flûte basse), le « mensonge » (le violoncelle, puis les cordes en général) dans la lettre de Shoko, un « scherzo » pour le portrait de Midori, et une mélodie du hautbois d'amour pour le « moi véritable » de Saïko. La forme des différentes parties est souvent très finement considérée par rapport au texte et aux situations théâtrales. L'exemple de la *Chanson* initiale est assez éloquent : pour présenter ce poème, le caractère est « très simple, syllabique », dans l'esprit d'un madrigal polyphonique... Au contraire, les scènes correspondant aux trois dernières lettres sont d'une élaboration formelle très poussée avec de nombreux rappels s'inscrivant parfois dans des schémas librement hérités du passé (forme rondo dans la lettre de Shoko, scherzo dans la lettre de Midori, etc.). L'interprétation du livre d'Inoué inspire toutefois un discours musical parallèle au texte - une leçon de Berg -, des formes musicales autonomes mais qui rendent pleinement compte de ce qui se passe. Si l'on en vient maintenant au matériau harmonique (et donc potentiellement mélodique), il est énoncé dès le début de l'œuvre, dans la « *Chanson* » ; Michèle Reverdy aime travailler avec un « réservoir d'accords » dont elle tire ensuite toutes ses couleurs harmoniques et ses lignes mélodiques : la lettre de Josuké utilise déjà sept accords issus de ce matériau de base à partir duquel seront développés tous les éléments musicaux de l'opéra, jusqu'au « moi véritable » du hautbois d'amour dans la dernière lettre !

Pour cette nouvelle œuvre lyrique Michèle Reverdy a choisi en toute logique trois voix de femmes (soprano colorature, soprano lyrique, mezzo-soprano), complétées par un baryton pour le rôle de Josuké. Le traitement vocal est riche, changeant suivant les moments ; il emprunte pour quelques passages les voix parlées ou la technique du « Sprechgesang ». La veine lyrique de cette musicienne s'attache souvent à des textes mordants, vifs, parfois cruels ; son appropriation du théâtre passe par une esthétique des contrastes et une démarche formelle particulièrement appropriée à la narration, au théâtre.

PIERRE MICHEL



Le fusil de chasse

" Tout être abrite un serpent dans son corps. "

**Création
contemporaine**

Compositeur :
Michèle Reverdy

**Sur un livret adapté
du roman de
Yasushi Inoué :**
Le Fusil de chasse

Direction musicale :
Ami Flammer

Mise en scène :
Mireille Larroche

Décors et costumes :
Claude Lemaire

Lumières :
Jean-Luc Chanonat

Distribution
Lionel Peintre
Maja Pavlovska
Françoise Masset
Brigitte Desnoues

**Accompagnés
au piano par :**
Claude Lavoix

Avec l'ensemble
2e2m dirigé par
Fabrice Parmentier

Coproduction

Péniche-Opéra, Ensemble 2e2m
Cargo - Maison de la Culture de Grenoble
CNAT - Scène Nationale de Reims
Musique nouvelle en liberté
Fondation d'entreprise France Télécom
ADAMI

A bout de forces, trop fatiguée pour bouger le petit doigt, je laissai machinalement mon regard s'attarder à ton reflet sur la vitre. Tu avais fini de frotter le canon et tu remontais la culasse que tu avais également nettoyée. Alors tu levais et abaissas plusieurs fois le fusil en épaulant à chaque fois. Mais peu après le fusil ne bougea plus. Tu l'appuyas fermement contre ton épaule et tu visas en fermant un oeil. Je me raidis soudain et me rendis compte que le canon était manifestement dirigé vers mon dos...

Le *Fusil de chasse* ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes forment la texture tragique de ce récit singulier. Au départ, une banale histoire d'adultère. A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Avec une formidable économie de moyens, dans une langue subtilement dépouillée, Yasushi Inoué donne la vision éternelle du couple maudit.

Yasushi Inoué est né en 1907 au Japon. Après des études de philosophie, il est un certain temps journaliste. En 1949, il reçoit le Prix Akutagawa -le plus célèbre prix littéraire du Japon- pour *Combat de taureaux*. La même année il écrit le *Fusil de chasse*. Son oeuvre d'une richesse exceptionnelle aborde tour à tour le roman historique, les thèmes contemporains et la poésie.

ARGUMENT

Un homme Josuke, amateur de chasse, vient de recevoir trois lettres de femme.

Trois femmes qu'il se remémore au fur et à mesure qu'il donne à entendre ces trois lettres. Trois femmes qui vont revivre en « flash-back » les moments les plus importants de leur existence.

D'abord la lettre de Shoko, fille de Saïko, maîtresse de Josuke.

Shoko a 20 ans, sa mère vient de mourir. A la lecture de son journal intime elle découvre, avec toute la violence de son jeune âge, la réalité des relations de sa mère avec Josuke, époux de Midori, cet homme qu'elle considérait jusqu'à présent comme un oncle. La douleur d'être si brutalement confrontée au mensonge maternelle « *Mère m'a trompé, elle a trompé tante Midori, elle a trompé tout le monde* » la plonge dans un état de détresse puis de révolte :

« Quand je me représente le monde des adultes, il me semble intolérable, comme un monde de solitude, de tristesse et d'horreur ».

Sa lettre s'achève par cette sentence sans appel :
« Oncle Josuke, je ne veux plus vous voir, ni vous ni tante Midori. Maintenant que j'ai lu le journal de Mère, je ne veux plus jouer à l'enfant avec la même candeur à votre égard. Je veux me dégager des décombres du péché sous lesquels ma mère a été écrasée. »

Puis vient la lettre de Midori, la femme de Josuke

Midori est une femme trompée, humiliée, blessée depuis plus de 10 ans. C'est une histoire ancienne, très ancienne. C'était en février 1934. Jeune mariée, Midori aperçoit d'une fenêtre de l'hôtel Atami une grande et belle femme s'approchant de Josuke. Elle porte un haori de soie mauve bordé de chardons brillants. Cette femme, c'est sa cousine Saïko.

Malgré cette blessure, elle continue de vivre aux côtés de cet homme, dans le mensonge et le silence : *« Autant que je me souviens, depuis plus de dix ans, chacun de nous s'est retranché derrière les murs de sa citadelle; tu m'as trompée et je t'ai trompé. La tranquillité de nos citadelles respectives n'a jamais été troublée. »*

Amoureuse et délaissée, elle a assisté impuissante à cette misérable dérive jusqu'à la veille de la mort de Saïko aux derniers jours d'automne

C'est le moment qu'elle choisit en effet pour lui avouer qu'elle sait et ce depuis le premier jour : *« A ce moment, je me sentis envahie par une sorte de jubilation, comme si j'avais vécu toutes ces années pour jouir enfin de cet instant. »*

Sans doute est-ce à cette seconde que la mort s'est insinuée en elle ?

Enfin vient la troisième et dernière lettre, celle de Saïko, maîtresse de Josuke et mère de Shoko...

Une lettre dans laquelle Saïko livre son moi véritable expression de sa passion pour cet homme. Tout d'abord cette nuit dans une chambre de l'hôtel Atami où pour la première fois « *tu as prononcé le mot criminel et tu as dit: soyons des criminels* ». *Te rappelles-tu ? Tu m'as demandé : Veux-tu, avec moi, tromper Midori aussi longtemps que nous vivrons? »*

Les treize années qui suivirent ne furent pas sans chagrin ni sans angoisse. Mais le bonheur de Saïko fut plus complet que celui de tout autre. bercée par l'immense amour de Josuke elle éprouve un bonheur presque trop grand. Mort, crime, amour. Saïko reste néanmoins obsédée par la conscience du péché. Un jour Midori comprendra et il faudra qu'elle meure pour lui demander pardon.

Enfin ce jour arrive. « *Elle sait tout. Et depuis si longtemps!... Le voile du secret que nous avions partagé pendant treize ans avait été brutalement arraché en un instant. Mais ce que je trouvais, était bien différent de la mort qui m'avait tant obsédée. C'était plutôt, comment dire... quelque chose de paisible, de tranquille... oui une sorte d'étrange repos. Je me sentis libérée.* »

Sa lettre s'achève sur ces mots : « *Désires-tu aimer? Désires-tu être aimée? Aujourd'hui, il me semble recevoir le châtiment mérité par une femme qui, incapable de supporter la souffrance d'aimer a cherché à dérober le bonheur d'être aimée.* »



Inoué
Reverdy

Le fusil de chasse

" Tout être abrite un
serpent dans son corps. "

Television

Axes Production

Georges Elkouby
le 11-3.99

RADIO.

France Musique

Musique - MATIN

Oliver Bernades
le 5. et le 31.3.99

Vous n'êtes pas sans savoir

Thierry Beauvert
le 13.3.99

Musique Plein

Jean. Pierre DERRIEN
le 16.3.99

Scène Directe

Stephane Goldet
le 31.3.99

France Culture

Musique et DANSE

Françoise MARETRA -
le 14.3.99

Musiques à voix

SOPHIE BARROUYER
le 18.3.99



A bord de

PÉNICHE OPÉRA

du 12 mars au 18 avril 1999

reservation au 01 53 38 49 49

Musique pour demain

Cécile Gilly
le 26.3.99

Enregistrement au CARBO à Genève le 12.03.99
Rétransmission le 9.5.99.

Hortie CADIEU

RFI

LA Grande AFFICHE

Kathrin Rousseau
le 28.3.99

Fréquence Protestante

Claude Blayman
le 10.3.99

Méditerranée - FM.

Philippe Kalman
le 29.3.99



Concerts

❑ Voilà déjà 10 ans que l'association nationale des interprètes et amis de la lame sonore " **ANDIALS** " a été fondée



pour faire renaître cet instrument un peu oublié. Opération réussie puisque les adhérents viennent des quatre coins de l'hexagone, via internet. En effet, on s'aperçoit que l'instrument est présent aussi

bien aux Etats-Unis qu'au Canada, Chine, Brésil, Belgique... L'association veut aller plus loin en démontrant que la lame sonore anciennement appelée scie musicale, à d'immenses capacités qui n'ont pas encore été explorées et lance un appel aux compositeurs qui seraient intéressés pour écrire pour elle. En attendant concert anniversaire international en présence de lamistes d'autres pays, le dimanche 11 avril à 14h30 au NEEC (nouvel espace culturel charentonneaux).

Réservation à OMC: 01 43 96 77 57 et ANDIALS: 01 49 77 60 97; NECC, 107 av. Gambetta, 94700 Maisons-Alfort.

❑ Grand rendez-vous culturel le 14 mars au **Musée de l'Armée** avec une journée portes ouvertes et un concert à 11h au salon d'honneur ayant pour thème la vie quotidienne d'un soldat du Roi au XVIII^e siècle avec la participation du CNR de Paris et à 14h dans le cadre des Joutes de Mars et du cycle Jeunes talents - premières armes récitals de piano en collaboration avec le CNSM de Paris avec Daria Fadeeva, Vanya Cohen Aloro, Julien Le Pape, Evelina Borbei.

Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 Paris 07 SP.
Information saison musicale: tél.: 01 44 42 48 14.

❑ Après avoir présenté avec succès, " Vlan dans l'œil à l'Opéra comique, la **Péniche Opéra** a repris sa saison en

péniche sur le canal Saint-Martin avec Le Fusil de chasse, création contemporaine de Michèle Reverdy sur un livret de Mireille Larroche et Michèle Reverdy. La saison se poursuivra avec la série Coup de cœur. Au programme du 26/03 au 16/04, les ruines circulaires et autres mélodrames de Cyril Huvé et Daniel Mesguich qui explorent une nouvelle forme: la musique et le texte ; du 3 au 5 mai, Chostakovitch en musique et en lettre avec le quatuor Debussy; et du 27 au 29 mai, sans soleil mais avec plaisir, avec Lionel peintre et Jean-Claude Pennefier.

Péniche Opéra, canal Saint-Martin, face au 200 quai de Jemmapes, 75010 Paris.

JOURNAL DE LA CONFEDERATION
MUSICALE DE FRANCE
103 BOULEVARD MAGENTA
75010 PARIS

Tel: 01 42 82 10 17
FEVRIER 99

l'ARGUS de la presse PARIS

(Bimestriel)
EG - 857638 -



JOURNAL DE LA CONFEDERATION
MUSICALE DE FRANCE
103 BOULEVARD MAGENTA
75010 PARIS

Tel: 01 42 82 10 17
FEVRIER 99

(Bimestriel)
EG - 857638 -

Argus de la presse PARIS



□ Après avoir présenté avec succès, " Vlan dans l'œil à l'Opéra comique, la **Péniche Opéra** a repris sa saison en péniche sur le canal Saint-Martin avec Le Fusil de chasse, création contemporaine de Michèle Reverdy sur un livret de Mireille Larroche et Michèle Reverdy. La saison se poursuivra avec la série Coup de cœur. Au programme du 26/03 au 16/04, les ruines circulaires et autres mélodrames de Cyril Huvé et Daniel Mesguish qui explorent une nouvelle forme: la musique et le texte ; du 3 au 5 mai, Chostakovitch en musique et en lettre avec le quatuor Debussy; et du 27 au 29 mai, sans soleil mais avec plaisir, avec Lionel peintre et Jean-Claude Pennetier.

Péniche Opéra, canal Saint-Martin, face au 200
quai de Jemmapes, 75010Paris.

322014/410010

AGENCE FRANCE PRES

101 PLACE DE LA LIBERTE
75004 PARIS CEDEX 04

TEL: 01 40 31 30 30
TELEX: 31000



01 - 453372 - 0

Dossier : Fil Général

Le 5/3/1999 à 07:48

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra

Création mondiale d'un opéra de Michèle Reverdy d'après un roman japonais

PARIS, 5 mars (AFP) - La Péniche-opéra, amarrée actuellement à Paris, à la hauteur du 200, quai de Jemmapes, sur le canal Saint-Martin, créera, du 12 mars au 17 avril, "Le fusil de chasse", un opéra de la Française Michèle Reverdy, avec le concours de l'Ensemble 2E2M dirigé par Fabrice Parmentier.

Le compositeur cosigne avec le metteur en scène Mireille Larroche le livret inspiré par le roman du Japonais Yusashi Inoué.

Les deux librettistes définissent leur ouvrage comme une "plainte à trois voix, disent-elles, trois lieder qui auraient pu s'intituler +l'amour dans la vie d'une femme+".

Inoué est mort en 1991. "Le fusil de chasse", publié en 1949, est son deuxième roman, un genre dans lequel il se lança à 40 ans.

L'opéra de Michèle Reverdy s'apparente à la forme d'"opéra épistolaire". Il est constitué par trois lettres féminines lues par un homme aveugle, trois récits à la première personne qui forment les trois faisceaux du drame. Le chasseur a reçu ces trois missives : l'une de la fille de sa maîtresse, la deuxième de son épouse et la dernière est celle posthume de son amante qui l'a écrite avant d'avaler un poison.

"C'est, commente le compositeur, l'horreur de la jeune fille découvrant la tristesse du monde adulte en lisant le journal de sa mère, l'honneur bafoué de l'épouse et l'humeur noire de l'amante désaxée". L'homme est interprété par Lionel Peintre, les trois femmes respectivement par Maja Pavloska, Brigitte Desnoues et Françoise Masset.

Musicalement, Michèle Reverdy a articulé chaque lettre autour d'un thème. La solitude du chasseur est caractérisée par la flûte basse. Le mensonge, dénoncé par la fille de la maîtresse, est exprimé par les cordes, tandis qu'un hautbois d'amour tente de cerner la personnalité de cette maîtresse.

YB/pb/swi

.....Échos & Musique

Du 12/03 au 18/04 à bord de la Péniche Opéra, une création contemporaine de Michèle Reverdy, "Le fusil de chasse".

Trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes forment la texture tragique de ce récit singulier.

Au départ, une banale histoire d'adultère.

A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine.

Prix des places (base 10 personnes) :

120 F au lieu de 150 F.

● coup de coeur les 26 et 27/03, les 2, 9 et 16/04 à bord de la Péniche Adélaïde, "**Les ruines circulaires et autres mélodrames**".

Il y avait la musique de film, la musique de scène, voici la musique de texte : le mélodrame, forme originale qu'ont illustrée **Schumann, Liszt...**

Aujourd'hui cela peut donner le rap... ou une nouvelle oeuvre de **Michèle Reverdy**.

Prix des places (base 10 personnes) :

80 F au lieu de 100 F.

le nouvel **Observateur**

OPÉRA

Le Fusil de chasse

Un chasseur, trois femmes.
Roman de Yasushi Inoué,
adaptation de Mireille Lar-
roche, opéra de Michèle Re-
verdy. Ce qu'il se crée
d'opéras, aujourd'hui ! On se

ET AUSSI ...

Leontina Vaduva redevient « la
Traviata » (du 16 au 28,
Capitole de Toulouse, 05-61-22-
31-31). Le chef Jean-Yves
Ossonce promet Jean-Pierre
Furlan, Béatrice Uria-
Monzon et Alain Vernhes à
« la Damnation » de Berlioz
(les 13 et 14 à Tours ; 02-47-05-
37-87).



« Le Fusil de chasse »

croirait en 1830. Du 12 mars
au 18 avril à bord de la Péniche
Opéra, 01-53-38-49-49.

« Le Fusil de chasse »

de M. Reverdy. Avec B. Desnoues, L. Peintre, F. Masset

Haut lieu de la création lyrique à Paris, la Péniche-Opéra monte un ouvrage de chambre commandé à la compositrice Michèle Reverdy : « le Fusil de chasse », sur un livret tiré – par elle-même, en collaboration avec Mireille Larroche – du roman de l'auteur japonais Yasushi Inoué, paru en 1949.

Il s'agit d'un opéra « épistolaire », un peu à la manière de Claude Prey (auteur d'une version lyrique des « Liaisons dangereuses »), l'action – qui tourne autour des idées de mensonge, de trahison – étant dévoilée à travers trois lettres de femmes, lues par un homme aveugle.

Modeste pour ce qui est des effectifs, l'œuvre est écrite pour quatre chanteurs – ici, Lionel

Peintre, Brigitte Desnoues, Françoise Masset, Maja Pavlovska –, trois instruments à vents, un trio à cordes et un piano – parties tenues par des membres de l'Ensemble 2e2m, sous la direction d'Ami Flammer. La mise en scène est de Mireille Larroche ♦ **M. de B.**

Péniche-Opéra, canal Saint-Martin, 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris. Tél. : 01.53.38.49.49.



Télérama

Du 13 au 19 mars 1999 N° 2565

Pan !

Librement inspiré du roman de Yasuho Inoue, *Le Fusil de chasse* est un opéra – ou plutôt une plainte à trois voix – de Michèle Reverdy : un homme d'affaires, chasseur à la détente facile, se trouve aux prises avec sa femme, Midori, sa cousine, Saïko, et la fille de sa maîtresse. Pervers et meurtrier... Avec Ami Flamer (direction musicale), Mireille Laroche (mise en scène), Lionel Peintre, Brigitte Desnoues, Françoise Masset, Maja Pavloska et l'Ensemble 2e2m dirigé par Fabrice Parmentier.

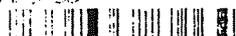
Les 12, 13, 15, 16, 24, 25 et 31, 21h, le 28, 17h, Péniche Opéra, 01-53-38-49-49.

AGENCE FRANCE PRESSE MINUTES

11/15 PLACE DE LA LOURE
75001 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 40 41 46 46
5 Mars 99

01 - 853372 -



Dossier : Fil Général

Le 5/3/1999 à 07:48
AFP Fil : FRS
Slug : Musique-opéra

Création mondiale d'un opéra de Michèle Reverdy d'après un roman japonais

PARIS, 5 mars (AFP) - La Péniche-opéra, amarrée actuellement à Paris, à la hauteur du 200, quai de Jemmapes, sur le canal Saint-Martin, créera, du 12 mars au 17 avril, "Le fusil de chasse", un opéra de la Française Michèle Reverdy, avec le concours de l'Ensemble 2E2M dirigé par Fabrice Parmentier.

Le compositeur cosigne avec le metteur en scène Mireille Larroche le livret inspiré par le roman du Japonais Yusashi Inoué.

Les deux librettistes définissent leur ouvrage comme une "plainte à trois voix, disent-elles, trois lieder qui auraient pu s'intituler "l'amour dans la vie d'une femme"

Inoué est mort en 1991. "Le fusil de chasse", publié en 1949, est son deuxième roman, un genre dans lequel il se lança à 40 ans.

L'opéra de Michèle Reverdy s'apparente à la forme d'"opéra épistolaire". Il est constitué par trois lettres féminines lues par un homme aveugle, trois récits à la première personne qui forment les trois faisceaux du drame. Le chasseur a reçu ces trois missives : l'une de la fille de sa maîtresse, la deuxième de son épouse et la dernière est celle posthume de son amante qui l'a écrite avant d'avaler un poison.

"C'est, commente le compositeur, l'horreur de la jeune fille découvrant la tristesse du monde adulte en lisant le journal de sa mère, l'honneur bafoué de l'épouse et l'humeur noire de l'amante désaxée". L'homme est interprété par Lionel Peintre, les trois femmes respectivement par Maja Pavloska, Brigitte Desnoues et Françoise Masset.

Musicalement, Michèle Reverdy a articulé chaque lettre autour d'un thème. La solitude du chasseur est caractérisée par la flûte basse. Le mensonge, dénoncé par la fille de la maîtresse, est exprimé par les cordes, tandis qu'un hautbois d'amour tente de cerner la personnalité de cette maîtresse.

YB/pb/swi

LE FIGARO /AUREORE

Ojd : 372180

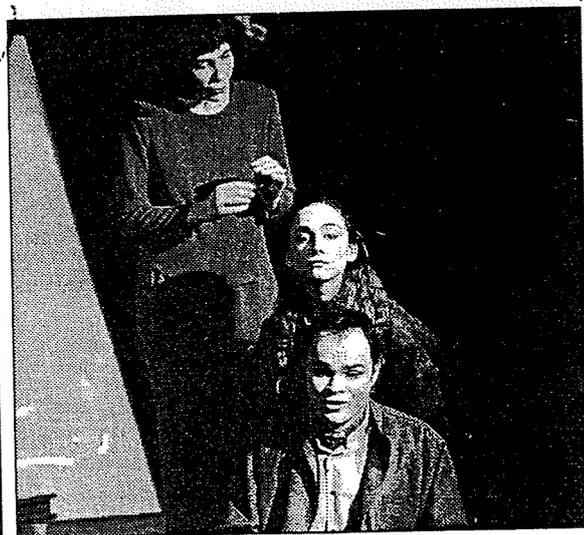
37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 00
9 MARS 99

(Quotidien)

- 854048 -

l'Argus de la presse PARIS



Lionel Peintre, Brigitte Desnoue et Maja Pavlovska.
(Photo Enguerand.)

Péniche Opéra

Yasushi Inoué à bord.

Le plus petit Opéra de France, la Péniche Opéra, sise quai de Jemmapes, va créer, le 12 mars, à 21 heures, sous la direction d'Ami Flammer un opéra tiré d'un roman de Yasushi Inoué, *Le Fusil de chasse* (1949), par Michèle Reverdy pour la musique et Mireille Larroche pour le livret. Un quatuor de chanteurs interprètent cet opéra épistolaire : Lionel Peintre, Brigitte Desnoue, Françoise Masset, Maja Pavlovska. Pour la compositrice Michèle Reverdy, le fusil est « *symbole de la solitude mais aussi de la mort, il est également le signe représentatif d'une place élevée dans la hiérarchie sociale* ». Le spectacle sera donné jusqu'au 18 avril. Tél. 01.53.38.49.49.

LE PARISIEN

Ojd : 473696

25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX

Tel: 01 40 10 30 77
12 MARS 99

(Quotidien)

- 855845 -



l'Argus de la presse PARIS

JAZZ

Didier Lockwood au Sunset.

Après avoir présenté son dernier album de ballades, « Round about Silence » à l'automne dernier au Petit Journal Montparnasse, Didier Lockwood s'installe pour trois semaines au Sunset, avec son quartet. Le violoniste, héritier de Stéphane Grappelli, entame une quarantaine seraine, maturité heureuse avec un violon swing et un peu moins rock. *A 20 heures et 22 heures, Sunset, 60, rue des Lombards (1^{er}). Tél. 01 40 26 26 60. Places : de 50 F à 120 F.*



Didier Lockwood. (Photo P. PIERANGELI.)

CLASSIQUE

Le Quatuor Arpeggione au Théâtre des Champs-Élysées.

Premier lauréat du Concours d'Evian, ce quatuor à cordes français a su très vite s'imposer sur la scène internationale pour sa musicalité, sa fraîcheur et son élégance. Leur répertoire très ouvert fait une part belle à la musique de XX^e siècle. Anniversaire en beauté avec l'intégrale des quatuors de Schumann, « Triple Quatuor en 12 mouvements » et le quintette avec piano tenu par Jean-Philippe Collard.

Ce soir, 20 h 30, Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne (VIII^e). Tél. 01.49.52.50.50. Places de 40 F à 300 F.

« Le Fusil de chasse » à la Péniche-Opéra. La Péniche-Opéra, où Michèle Laroque aime inviter ce qui se fait de mieux, propose, à partir de ce soir, une adaptation pour l'opéra du dernier roman du japonais Yasushi Inoué, « le Fusil de chasse », par Michèle Reverdy. Un grand texte singulier pour quatre chanteurs, dont Lionel Peintre, et l'Ensemble 2 e 2 m dirigé par Fabrice Parmentier.

Création ce soir et jusqu'au 18 avril à la Péniche-Opéra, quai de Loire (XIX^e). M^p Stalingrad, réservations : 01.53.38.49.49. Places : 120 et 150 F (80 F pour les habitants des X^e et XIX^e arrondissements).

OPERA

« Le Fusil de chasse » ★ ★ ★

Quel récit singulier ! Une banale histoire d'adultère se transforme au travers des lettres de trois femmes, adressées au même homme, en une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Yasushi Inoué, obsédé dans ses écrits par les amours illégitimes et les histoires de famille, révèle ici le couple maudit, avec une remarquable économie de moyens, dans cette plainte à trois voix.

L'opéra de Michèle Reverdy rend justice à l'auteur, servi par un ensemble 2^e 2 m remarquablement dirigé par Fabrice Parmentier et par des chanteurs au mieux de leur art. Une mention toute particulière au baryton Lionel Peintre, dans le rôle de Josuke, l'amateur de chasse, qui montre ici aussi, dans un registre bien différent à son habitude, son vrai talent d'acteur.

► *Ce soir et jusqu'au 18 avril à la Péniche Opéra, face au 42, quai de Loire, métro Stalingrad, réservations au 01.53.38.49.49. Places : 120 et 150 F. (80 F. pour les habitants des X^e et XIX^e arrondissements).*

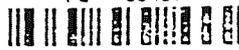
FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75001 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
10 MARS 99

(Hebdo)
PG - 854977 -

l'Argus de la presse PARIS



opéra danse

Péniche Opéra

Plainte à trois voix

Michèle Reverdy et Mireille Larroche, l'une compositeur et l'autre metteur en scène, ont tiré un livret d'opéra du roman de Yasushi Inoue « Le Fusil de chasse ». Elles en ont conservé le titre, convaincues que « le fusil est symbole de solitude, de mort et de mensonge ».

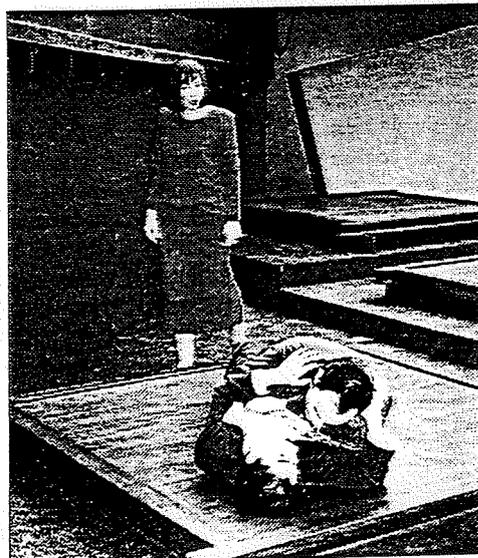
Solitude ? Celle de quatre personnages : Josuké, le chasseur au fusil, son épouse Midori, sa maîtresse, Saïko, et la fille de celle-ci, Shoko. Mensonge ? Il les lie et les sépare. Mort ? Elle les libère - au moins par l'écriture - avec trois lettres révélatrices adressées à Josuké par chacune des trois femmes dont l'une écrite par son amante avant son suicide.

Associant un trio à cordes, un trio à vent et un piano, Michèle Reverdy a symbolisé la solitude par la flûte basse, le mensonge par le violoncelle, le « moi véritable » de Saïko par le hautbois d'amour. Les musiciens de l'Ensemble 2E2M sont dirigés par Ami Flammer et les chanteuses Brigitte Desnoues, Françoise Masset et Maja Pawlowska sont les héroïnes, face au baryton Lionel Peintre, de ce drame intimiste et violent.

Une création que Michèle Reverdy et Mireille Larroche qualifient de « plainte à trois voix ».

Isabelle GARNIER

• Attention ! La Péniche Opéra est désormais amar-



Lionel Peintre, Françoise Masset et Brigitte Desnoues, protagonistes de l'opéra de Michèle Reverdy « Le Fusil de chasse ». Une création de la Péniche Opéra. (Photo Signé Colamyès.)

rée au Bassin de la Villette, face au 42 quai de Loire (19^e). Les 12, 13, 15, 16, 24, 25, 31 mars et les 1, 3, 7, 8, 10, 14, 15, 17 avril, à 21 h ; le 28 mars et les 4, 11, 18 avril, à 17 h. Tél. : 01.53.38.49.49. Places : 80 à 150 F.

LA LETTRE DU MUSICIEN

"Le Fusil de chasse" à La Péniche-Opéra

N'importe quel sujet peut-il donner matière à opéra ? Prenons par exemple le roman du grand auteur japonais Yashushi Inoré *Le Fusil de chasse*⁽¹⁾ d'après lequel Mireille Larroche et Michèle Reverdy ont bâti un ouvrage lyrique. Le fusil représente la solitude de l'homme, et la mort elle-même, notamment lorsque le personnage principal Josuke, "bel indifférent" et chasseur, tue sa femme d'une balle perdue.

Le roman est constitué uniquement de trois lettres que des femmes qui ont vécu des amours avec lui lui adressent, revivant ainsi les moments les plus importants de leur existence, et parcourant une gamme entière de sentiments. Alors que les lettres se succèdent dans le roman, Michèle Reverdy les mélange, les fait chanter simultanément par leurs signataires, courant le risque d'égarer le spectateur non averti. Si réussite il y a, c'est dans la forme musicale elle-même, le quatuor formé par les trois femmes passionnées et l'impassible Josuke. Les textures sont souvent tendues, tandis qu'un délicat fond instrumental formé de sept instruments de l'Ensemble 2e2m est mis en situation dans des traits et touches poétiques à la japonaise.

La distribution est solide tant pour le chant que pour l'expression dramatique : Brigitte Desnoues, Françoise Masset, Maja Pavlovska et Lionel Peintre. La mise en scène de Mireille Laroche, concentrée du fait de l'exiguïté des lieux, n'en renforce que mieux la signification des sentiments en présence. (30 mars)

Pierre Vidal

(1) Version française aux Editions Stock

La Terrasse

le mensuel des rendez-vous de la culture

LE FUSIL DE CHASSE

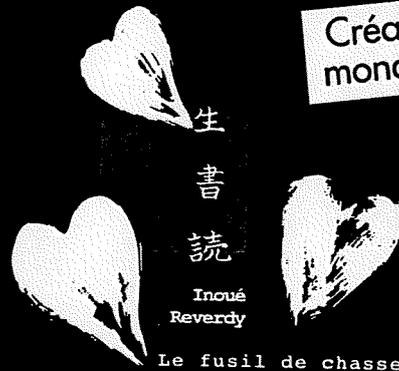
Michèle Reverdy / Création

« J'ai lu Le Fusil de Chasse en 1991, ce petit livre se révéla être un grand texte littéraire. C'est pour quoi, lorsque Mireille Larroche me proposa d'en faire un opéra, j'ai été suite par l'idée de construire une maturgie musicale à partir de ces trois lettres de femmes adressés à un homme devenu solitaire », explique compositrice Michèle Reverdy. Ecrite pour 4 chanteurs, 3 instruments à vents, trois instruments à cordes et un piano, l'œuvre est tirée du roman *Le Fusil de Chasse* de Yasuki Inoué paru au Japon en 1949 et mis en scène par Mireille Larroche (qui co-signe également le livret. « La matière essentielle de l'ouvrage est constituée par trois lettres, trois récits la première personne qui forment trois faisceaux du drame, explique cette dernière. De lettre en lettre se dévoilent les différents aspects de la tragédie dans le miroitement et dans la lumière automnale de quatre vies solitaires. Ce qui m'a séduit est ce jeu subtil des temps, des espaces, des moments vécus, des émotions qui s'entrecroisent, se mettent en perspective jusqu'à donner le vertige ». Côté interprètes, il faut citer les voix de Lionel Peintre, Brigitte Desnoues, François Masset et Maja Pavlovskaja mais aussi Claude Lavoix (piano et chef de chant) et les musiciens de l'Ensemble 2e2m dirigés par Fabrice Parmentier. La naissance d'un opéra de poche.

Du 12 mars au 18 avril à la Péniche-Opéra.
Tél. 01 53 38 49 49.
Places : 80 à 150 F.

Le fusil de chasse

Création mondiale



Opéra de **Michèle Reverdy**
D'après le roman de **Yasushi Inoué**
« Trois lettres de femmes adressées à un homme devenu solitaire »
Direction musicale : **Ami Flammer**
Mise en scène **Mireille Larroche**

avec
Brigitte Desnoues
Françoise Masset
Maja Pavlovskaja
Lionel Peintre
et l'ensemble **2e2m**
dirigé par **Fabrice Parmentier**

COUP de CŒUR

• **Cyril Huvé**
et **Daniel Mesguich**
Les Ruines circulaires
et autres mélodrames
les 26 et 27 mars et 2, 9 et 16 avril 99

à
• **Jean-Claude Pennetier**
et **Lionel Peintre**
Sans soleil mais avec plaisir...
les 27, 28 et 29 mai 99



Abonnements et réservations
01 53 38 49 49

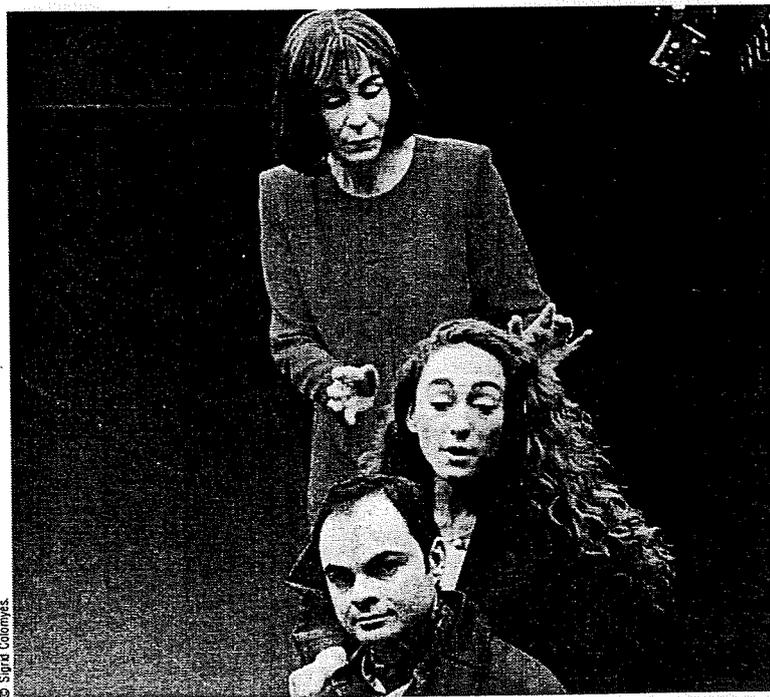
Les Echos

Le Quotidien de l'Economie

11/2010
17/2010
LE FUSIL DE CHASSE

Trois lettres, trois femmes

Est-ce vraiment un roman que « Le Fusil de chasse » de Yasushi Inoué ? Un récit, plutôt, où, au fil de trois lettres, se croisent les destins d'un homme, de son épouse, de sa maîtresse, qui s'est suicidée, et de la fille de celle-ci. Est-ce bien un opéra qu'a tiré Michèle Reverdy de ce texte conçu comme une partition ? Son écriture, qui oppose aux voix du baryton (Lionel Peintre, sobre Misugi) et des sopranos (Brigitte Desnoes/Midori, la femme trompée, Françoise Masset/Saiko, la maîtresse et Maja Pavlovska/Shoko, sa fille et la nièce des deux autres) un trio à vent, un trio à cordes et un piano, est comme un savant tissage sur lequel seraient brodées les paroles. Une musique de chambre qui prend toute sa force dans ce lieu à part qu'est la Péniche. L'enseignement d'Olivier Messiaen a laissé des traces sur ce goût raffiné des timbres instrumentaux et vocaux, sur le rôle primordial du silence dans un développement temporel dont Fabrice Parmentier, animateur plus que chef d'orchestre, démonte habilement les rouages. Des mots, on ne perd rien, grâce au talent des interprètes, excellents comédiens, de surcroît, guidés par la maîtresse des lieux, Mireille Larroche, commanditaire et dédicataire de l'ouvrage, dans cette carte du tendre sans pitié à laquelle le dispositif très stylisé et les éclairages donnent un cadre efficace, élégante métaphore de



Des interprètes talentueux qui savent être aussi d'excellents comédiens.

l'enfermement qui condamne ces héros bien ordinaires à la solitude. La part d'imaginaire qu'offre la lecture est, certes, moins limitée que la vision

théâtrale, qui impose des visages et des voix mais n'a pas son pareil pour mettre les cœurs à nu.

MICHEL PAROUTY

La Péniche-Opéra, quai de la Loire, tél : 01.53.38.49.49. Les 24, 25, 31 mars, 1^{er}, 3, 5, 7, 8, 10, 14, 15, 17 avril à 21 heures, les 28 mars, 4, 11, 18 avril à 17 heures.

LE FIGARO

premier quotidien national français

OPERA « Le Fusil de chasse »

de Michèle Reverdy

Huis clos madrigalesque

Ce *Fusil de chasse* de Michèle Reverdy, d'après le roman éponyme de Yasushi Inoué, est à l'opéra ce que les lettres de Werther sont au genre romanesque : un opéra épistolaire. Le livre du Japonais Inoué se fonde, en effet, sur trois lettres de femmes – la fille, l'épouse et la maîtresse – que le livret de la compositrice et de Mireille Larroche respecte à la... lettre. Sauf qu'à la fin, toutes trois mêlent leurs voix à celle de l'homme en un très beau madrigal qui convient admirablement au cadre intime de la Péniche-Opéra.

Le possesseur du fameux fusil – symbole machiste – est un drôle de pistolet – si l'on ose dire. On comprend qu'il ait succombé au charme des trois divas, Brigitte Desnoues, Françoise Masset et Maja Pavlovska, mais on ne saurait l'approuver d'avoir trompé sa jeune épouse dès le début de son mariage. Avec le superbe baryton Lionel Peintre, sa cause est défendue au mieux. Ce qui n'est guère facile, l'action – si tant est qu'il y en ait une – se situant au moment où ses turpitudes lui reviennent en plein visage.

Il joue la veulerie avec maestria, tentant de faire bonne figure face au déferlement vocal de ses trois viragos de charme. La partition est remarquablement écrite pour les voix traitées en solo, en duo, trio ou quatuor. Une demi-douzaine de musiciens de l'Ensemble 2E 2M assurent sous la conduite d'Ami Flammer l'accompagnement derrière un paravent.

Pas d'évolution possible dans cet instantané, ce huis clos d'une heure et quart. La musique se contente de suivre les protagonistes et de suggérer des atmosphères avec des clochettes qui tintinnabulent au milieu des rugissements du cor, au gré du scalpel d'un écrivain japonais pénétrant au plus profond de la psychologie féminine.

Jacques DOUCELIN

Péniche Opéra, amarrée face au 42, quai de Loire.
75019 Paris : jusqu'au 18 avril, 21 h, dimanche à 17 h.
Tél. 01.53.38.49.49.

la Croix

JEUDI 18 MARS 1999

Quotidien - n° 35263 6,50 F 1 €

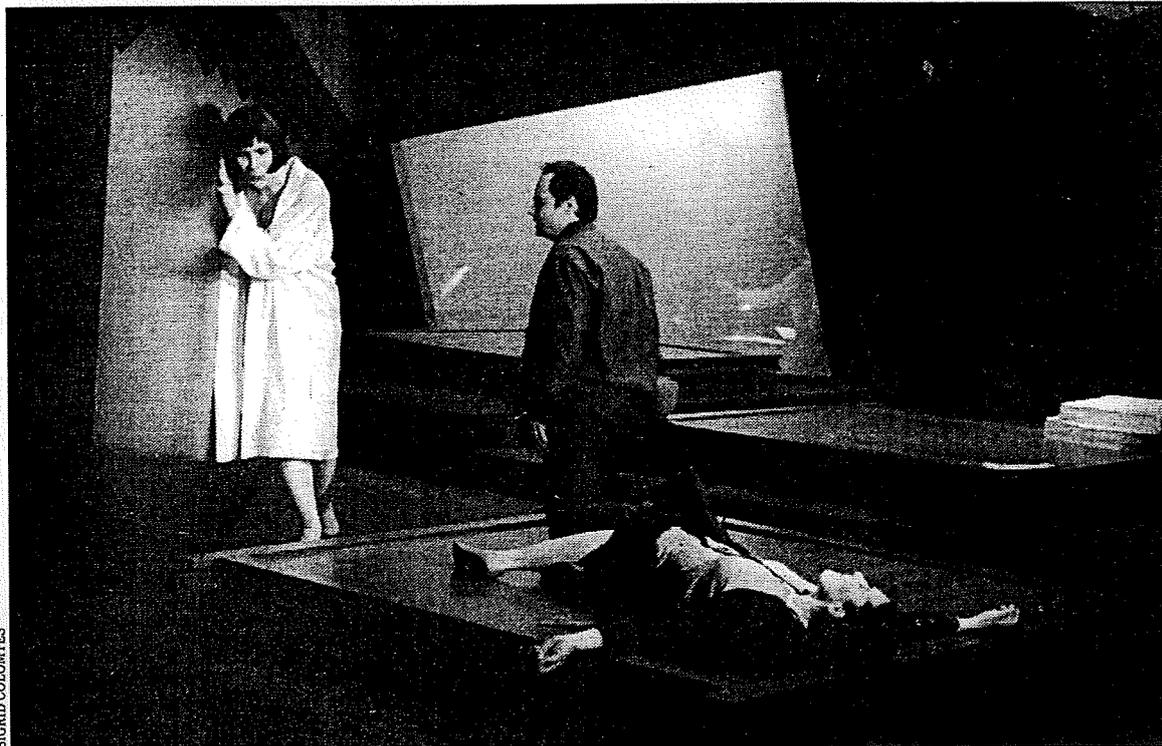
Un « Fusil de chasse » qui s'enraye parfois

OPÉRA Sur un roman de Yasushi Inoué, Michèle Reverdy a composé un opéra de chambre raffiné, mais l'interprétation et la mise en scène présentent quelques faiblesses

Pour son quatrième ouvrage lyrique, après *Vincent*, inspiré de la vie de Van Gogh, *Le Château* d'après Kafka et *Le Précepteur*, tiré de la pièce éponyme de Lenz, Michèle Reverdy a porté son dévolu sur un roman épistolaire de Yasushi Inoué, *Le Fusil de chasse*. Cette élève d'Olivier Messiaen et de Claude Ballif, aujourd'hui professeur d'analyse et d'orchestration au Conservatoire de Paris, s'avoue passionnée de théâtre et de littérature.

Commande de La Péniche Opéra, sa nouvelle partition se fonde sur le dixième roman de l'un des plus grands auteurs japonais du siècle, disparu en 1991, qui met en scène trois femmes, Midori, l'épouse légitime, Shoko, une jeune fille, Saïko, la maîtresse, qui se disputent le même homme, Josuké, à qui elles écrivent passion et déceptions. L'une d'entre elles se suicidera avant que son ultime lettre ne parvienne à son destinataire.

Publié en 1949, rappelle Michèle Reverdy, ce texte est subtil, chargé de symboles. Le fusil représente à la fois la solitude, la mort, la hiérarchie, mais aussi, dans son ambiguïté, le mensonge, thème moteur du roman. Autre attrait, pour qui travaille depuis toujours sur le temps, le roman d'Inoué a pour préoccupation centrale le retour de la mémoire. La même histoire est en effet vue à travers trois regards différents. »



SIGRID COLONTES

Josuké, le chasseur (Lionel Peintre), est convoité par trois femmes, dont Midori et Saïko.

Se présentant en un acte unique, cet opéra de chambre, écrit pour quatre chanteurs et sept instrumentistes, se subdivise en cinq parties réunies par une gamme de motifs communs reprenant notamment le poème introductif et les lettres de chacun des personnages, chaque section étant toujours plus développée et tendue. Autant que l'on puisse en juger à travers les approximations et l'acidité du jeu des musiciens de l'en-

semble 2^e 2, m d'autant plus regrettables que hautbois d'amour, cor et violoncelle exaltent un chant délicat, cette partition, qui exploite toutes les aptitudes de la voix humaine, s'impose par la variété de ses climats, son lyrisme, avec de vrais duos amplement développés, les voix étant traitées soit en homophonie soit avec de subtils décalages.

L'exiguïté du lieu rend malheureusement les voix trop présentes,

voire agressives (Maja Pavlovska). Mais l'athlétique Lionel Peintre se distingue en Josuké. La mise en scène de Mireille Larroche manque de nuances, les scènes d'amour tenant davantage de l'exploit sportif que de la tendre effusion suggérée par la musique.

Bruno SERROU

Jusqu'au 18 avril, à la Péniche Opéra, à Paris (rens. : 01.53.38.49.49).

15 F

marie claire

CRÉATION À
LA PÉNICHE OPÉRA

D'après un roman
de Yasushi Inoué, Mireille
Larroche, auteur, et
Michèle Reverdy, compo-
siteur, présentent «Le
Fusil de chasse», opéra
contemporain sur
l'espace et le temps. Avec
Lionel Peintre, Brigitte
Desnoues, Françoise
Masset et Maja Pavloska.

*Jusqu'au 18 avril,
Péniche Opéra, face au 200
quai de Jemmapes, Paris
10°. Tél.: 01 53 38 49 49.*

ROUGE

2 RUE RICHARD LENOIR
93108 MONTREUIL

Tel: 01 48 70 42 20
1ER AVRIL 99

(Hebdo)
ST - 867708 -

l'Argus de la presse PARIS



M U S I Q U E



★ **Opéra contemporain.** Michèle Reverdy qui fut l'élève de Messiaen et de Ballif

au Conservatoire (elle y enseigne l'analyse musicale) s'est inspirée du roman de Yasushi Inoué, *le Fusil de chasse*, pour composer un opéra de poche (quatre voix) d'inspiration « épistolaire », une dramaturgie musicale construite autour de la lecture de lettres de femmes (victimes, comme il se doit...) à un homme, mari, amant, solitaire et meurtrier. Un trio à cordes, un trio à vents et un piano donnent le « ton » de chacune des lettres. Rencontre du texte et de la musique qui confirme une inspiration de toujours chez Reverdy (elle a déjà « adapté » Kafka, Lorca, Lewis Carroll, Borgès), fidèle par ailleurs aux petits ensembles instrumentaux. C'est à l'Ensemble 2e2m de Paul Méfano (direction Fabrice Parmentier) que Michèle Reverdy a confié le soin de cette création. Tout cela devrait être très bien...
- Péniche-Opéra (01 53 38 49 49), jusqu'au 18 avril.

LE MONDE
21 BIS RUE CLAUDE BERNARD
BP 218
75226 PARIS CEDEX 05

Ojd : 392515

Tel: 01 42 17 20 00
8 AVRIL 99

(Quotidien)

DP - 867992 -

l'Argus de la Presse PARIS



GUIDE

REPRISES CINÉMA

L'Ecureuil rouge
de Julio Medem. Espagnol, 1993
(1 h 50).
Le Quartier Latin, 5^e (01-43-26-84-65).
Vacas
de Julio Medem. Espagnol, 1991
(1 h 36).
Le Quartier Latin, 5^e (01-43-26-84-65).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn).

VERNISSAGES

Ida Barbarigo, Zoran Music
Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris-1^{er}. M^o Tuileries. Tél. : 01-42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Du 7 avril au 16 juillet. Entrée libre.
Andrew Mansfield
Galerie Anne-de-Villepoix, 11, rue des Tournelles, Paris-4^e. M^o Bastille. Tél. : 01-42-78-32-24. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 7 avril au 12 mai. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Solistes de l'Ensemble InterContemporain
Atelier autour de György Ligeti. David Robertson (direction).
Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^o Porte-de-Pantin. Le 7, à 20 heures. Tél. : 01-44-84-44-84. Entrée libre.
Orchestre national de France
Beethoven : *Septuor, Romance pour violon et orchestre op. 50, Symphonie n° 7*. Alessandro Carbonare (clarinette), Hervé Joulain (cor), Régis Poulain (basson), Sabine Toutain (alto), Hervé Derrien (violoncelle), Gabin Lauridon (contrebasse), Pinchas Zukerman (violon, direction).
Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8^e. M^o Alma-Marceau. Le 7, à 20 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 190 F.
Maitrise de Radio France
Bouznigac : *Motets, Messe à sept par-*

ties. Charpentier : *Miserere*. Bacri : *Motets de souffrance et de consolation op. 59*. Les Pages et les chœurs de la chapelle, Olivier Schneebeli (direction). *Eglise Saint-Etienne-du-Mont, place du Panthéon, Paris-5^e*. M^o Luxembourg. Le 7, à 20 heures. Tél. : 01-42-30-15-16. 120 F.

Dido and Aeneas
de Purcell. Silvia Hablowetz, Rinat Shyam (Didon), Fernando Cobo, Andrew Rupp (Enée), Jaehi Yang (Belinda), Myriam Boucris (la magicienne), Nicolas Bauchau (le marin), Michael Bennett (l'esprit), Chœur et orchestre de l'Académie européenne de musique, David Stern (direction), Marcel Bozonnet (mise en scène).

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, Paris-10^e. M^o La Chapelle. Le 7, à 20 h 30. Tél. : 01-46-07-34-50. De 120 F à 160 F. Jusqu'au 11 avril.

Le Fusil de chasse
de Reverdy. Lionel Peintre (Josuke Migsugi), Brigitte Desnoues (Midori), Françoise Masset (Saïko), Maja Pavlovska (Shoko), Ensemble 2e2m, Ami Flammer (direction), Mireille Larroche (mise en scène).

Péniche Opéra, 42, quai de la Loire (bassin de La Villette), Paris-19^e. M^o Jaurès. Le 7, à 21 heures. Tél. : 01-53-38-49-49. De 80 F à 150 F. Jusqu'au 18 avril.

Stéphane Huchard Quintet
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Les 7 et 8, à 22 h 30. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.

François Laudet Big Band
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Le 7, à 22 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 80 F.

Sharkiat & Maniacs
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^e. M^o Château-d'Eau. Le 7, à 21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Orient Express Moving Shnorers
L'Européen, 3, rue Biot, Paris-17^e. M^o Place-de-Clichy. Le 7, à 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. 120 F. Jusqu'au 11 avril.

DERNIERS JOURS

10 avril :

Guy Bedos

Théâtre de la Renaissance, 20, bd Saint-Martin, Paris-10^e. Tél. : 01-42-08-18-50. De 60 F à 180 F.

Miroirs noirs

d'Arno Schmidt, mise en scène de Patrick Sommier, avec Yann Collette et Marie Cariès.

Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93 Bobigny. Tél. : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F.

151 RUE ANATOLE FRANCE
92598 LEVALLOIS PERRET CEDEXTel: 01 41 34 60 00
31 MARS/6 AVR 99(Hebdo)
PG - 865143 -

l'Argus de la presse PARIS



Ils font l'actualité

cette semaine... A vous de choisir

Trafic d'influence

vive la République !

Les députés Labardière et Ravanelli (Jugnot-Lhermitte, photo) ont été condamnés au terme d'un procès qui a défrayé la chronique. Comment ? Vous ne le saviez pas ? Pourtant, dans le film de Dominique Farrugia, il n'y a pas un Français qui ne connaisse les deux politiciens véreux. D'autant plus que le pays est paralysé par une grève des transports et que tout le monde est devant sa télé, rivé aux infos. D'ailleurs, dans la pagaille générale, les deux acolytes et la jeune flic qui les escortait jusqu'à la prison ont disparu. Citoyens et policiers : tout le monde les recherche. L'auteur du thriller « La



Cité de la peur » réalise cette fois-ci un road movie (à pied !) mais conserve l'esprit franchouillard, à l'origine des scènes les plus rocambolesques. (voir films nouveaux)

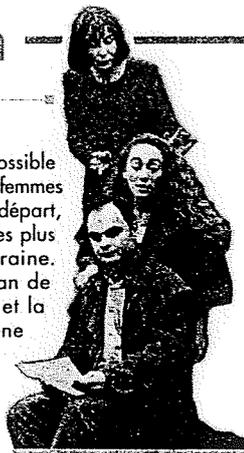
cinéma

opéra

«Le Fusil de chasse»

tragédie contemporaine

« Le Fusil de chasse » ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes forment la texture tragique de ce récit. Au départ, c'est une banale histoire d'adultère, à l'arrivée, une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Cette création de Michèle Reverdy d'après le roman de Yasushi Inoue est interprétée par l'Ensemble 2e2m et la troupe de la Péniche Opéra dans une mise en scène de Mireille Larroche. (Photo: Sigrid Colomyès). Péniche Opéra. (voir page 69)



chanson

Rachel des Bois

on en mangerait !

Rachel des Bois fait l'effet d'un bonbon qu'on laisserait fondre avec délice et dont le goût resterait longtemps en bouche ! Forte d'une Victoire de la Musique et d'un Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 95, Rachel des Bois persiste et signe avec un retour sur scène et un deuxième album « Tidam ». Avec un tempérament bien trempé et une voix itou, Rachel nous croque des scènes de vie à sa manière : tour à tour drôle, sérieuse, généreuse, charmeuse... C'est une bouffée d'air frais ! (Photo: Denis Chapoullie). Sentier des Halles. (voir page 72)

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Ojd : 473685

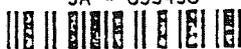
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 2

Tel: 01 44 88 34 34
11/17 MARS 99

(Hebdo)

SA - 855458 -

l'Argus de la presse PARIS



OPÉRA

Le Fusil de chasse

Un chasseur, trois femmes.
Roman de Yasushi Inoué,
adaptation de Mireille Lar-
roche, opéra de Michèle Re-
verdy. Ce qu'il se crée
d'opéras, aujourd'hui ! On se

ET AUSSI ...

Leontina Vaduva redevient « la
Traviata » (du 16 au 23,
Capitole de Toulouse, 05-61-22-
31-31). Le chef Jean-Yves
Ossonce promet Jean-Pierre
Furlan, Béatrice Uria-
Monzon et Alain Vernhes à
« la Damnation » de Berlioz
(les 13 et 14 à Tours ; 02-47-05-
37-87).



« Le Fusil de chasse »

croirait en 1830. Du 12 mars
au 18 avril à bord de la Péniche
Opéra, 01-53-38-49-49.

P. Fabas C. Plasson-Enguerand

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
FEVRIER 99

(biMensuel)

EG - 846272 -



LA LETTRE DU MUSICIEN

OPÉRA

Le Fusil de chasse, adapté d'après le roman de Yasuhi Inoue par Mireille Larroche (également metteur en scène du spectacle) et Michèle Reverdy, la compositrice de l'opéra, sera créé le 10 mars à Reims. Les musiciens de l'Ensemble 2e2m accompagneront les chanteurs, sous la direction artistique de Jean-Claude Pennetier. *Le Fusil de chasse* sera à Grenoble du 18 au 20 mars et sur la Peniche Opéra à Paris, du 12 mars au 18 avril.
Rens. : 01 47 06 17 76.

Le Quatuor Kronos au théâtre de la Ville. Ce sera assurément très "made in US" comme en témoigne cette confidence du minimaliste Terry Riley dont le célèbre quatuor assurera une création : « J'ai essayé d'écrire quelque chose et invite Kronos dans mon ranch... » De cette mise en résidence au Ranch Riley sont déjà nées douze pièces. Le 15 février à 20 h 30, Paris aura l'honneur d'en découvrir une treizième.

LE PARISIEN

Ojd : 473696

25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUVEN CEDEX

Tel: 01 40 10 30 77
15 MARS 99

(Quotidien)
- 856354 -

l'Argus de la presse PARIS



OPERA

« Le Fusil de chasse » ★ ★ ★

Quel récit singulier ! Une banale histoire d'adultère se transforme au travers des lettres de trois femmes, adressées au même homme, en une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Yasushi Inoué, obsédé dans ses écrits par les amours illégitimes et les histoires de famille, révèle ici le couple maudit, avec une remarquable économie de moyens, dans cette plainte à trois voix.

L'opéra de Michèle Reverdy rend justice à l'auteur, servi par un ensemble 2^e m remarquablement dirigé par Fabrice Parmentier et par des chanteurs au mieux de leur art. Une mention toute particulière au baryton Lionel Peintre, dans le rôle de Josuke, l'amateur de chasse, qui montre ici aussi, dans un registre bien différent à son habitude, son vrai talent d'acteur.

► *Ce soir et jusqu'au 18 avril à la Péniche Opéra, face au 42, quai de Loire, métro Stalingrad, réservations au 01.53.38.49.49. Places : 120 et 150 F. (80 F. pour les habitants des X^e et XIX^e arrondissements).*

CAFE-THEATRE

« On choisit pas sa famille » ★ ★ ★

Après avoir rencontré le succès au Mélo d'Amélie, cette comédie, signée Jean-Christophe Barc, emménage au théâtre du Splendid. Un lieu symbolique puisque « On choisit pas sa famille » lorgne sans doute aucun vers l'humour du « Père Noël... ».

Le cynisme est donc au rendez-vous de cette pièce qui met en scène deux familles provinciales se retrouvant pour un mariage.

On saluera la dextérité des cinq comédiens qui, pour incarner quinze personnages, passent leur temps à se grimer et à se changer, et le talent tout particulier de Jean-Christophe Barc — par ailleurs auteur — et de Christel Charpentier. Tous deux sont impayables.

B.A.

► *« On choisit pas sa famille », du mardi au samedi à 22 heures au Splendid, 48, rue du Faubourg-Saint-Martin (X^e). Tél. 01.42.08.21.93. Places : 100 F tarif unique.*

★ ★ ★ ★ Exceptionnel. ★ ★ ★ Bien. ★ ★ Moyen. ★ Sans intérêt.

TELERAMA PARIS

36 RUE DE NAPLES
75378 PARIS

Tel: 01 48 88 48 88
10 MARS 99

(Hebdo)

CF - 855903 -



l'Argus de la presse PARIS

Classique

Xavier Lacavalerie

Michael Gielen

L'Orchestre de Paris invite le chef d'orchestre Michael Gielen, le temps d'une *Symphonie en ut* d'Igor Stravinsky et de la *Symphonie n° 6 en la majeur* du « Ménestrel de Dieu » Anton Bruckner. A écouter, plus pour le chef que pour les z'œuvres...
Les 10 et 11, 20h, Pleyel, 01-45-61-65-89.

Solidarité

Concert annuel des Petits Frères des pauvres avec la grande dame de la harpe Marièle Nordmann, au centre d'un conte musical pour harpes, masques et claquettes mis en scène par Alain Sachs. En deuxième partie, les harpistes Morgane Beau, Noéli Guy, Méryl Liegl, Marion Moulinas, Frédérique Cambreling, Isabelle Moretti et l'ensemble Ricercata de Paris placé sous la direction d'Alexandre Brusslovsky, proposent des transcriptions de Ravel et de Jean-Sébastien Bach, ainsi que deux créations d'Evgueni Galperine (né en 1974) et Robert Heppner (né en 1925).
Le 10, 20h30, Théâtre des Champs-Élysées, 01-49-52-50-50.

Modest Moussorgski

La mezzo-soprano Cornelia Kallisch, accompagnée par l'Orchestre philharmonique de France placé sous la direction de Yuri Ahranovitch, célèbre *Les Enfantines*, de Modest Moussorgski, dans une orchestration inédite en France due à la plume du compositeur Rodion Chedrine, et la *Symphonie Manfred*, de Petr Ilitch Tchaïkovski.
Le 12, 20h30, Pleyel, 01-45-61-53-01.

Le Quatuor Arpeggione

L'un de nos meilleurs quatuors, flanqué de Jean-Philippe Collard (piano), explore le romantisme échevelé et le monde secret de Robert Schumann avec les *Quatuors à cordes opus 47 n° 1, 2 et 3* et le somptueux *Quintette avec piano*.
Le 12, 20h30, Théâtre des Champs-Élysées.

Pan !

Librement inspiré du roman de Yasuho Inoue, *Le Fusil de chasse* est un opéra – ou plutôt une plainte à trois voix – de Michèle Reverdy : un homme d'affaires, chasseur à la détente facile, se trouve aux prises avec sa femme, Midori, sa cousine, Saïko, et la fille de sa maîtresse. Pervers et meurtrier... Avec Ami Flamer (direction musicale), Mireille Laroche (mise en scène), Lionel

Peintre. Brigitte Desnoues, Françoise Masset, Maja Pavloska et l'Ensemble 2e2m dirigé par Fabrice Parmentier.
Les 12, 13, 15, 16, 24, 25 et 31, 21h, le 28, 17h, Péniche Opéra, 01-53-38-49-49.

Jessye Norman

La soprano grand format, accompagnée de Mark Markham (piano) et du Quatuor Castagneri, donne un unique récital, au cours duquel il sera beaucoup question de Richard Strauss, d'Ernest Chausson (la *Chanson perpétuelle*, pour soprano et quintette avec piano), et – *the last but not the least* – de Duke Ellington. Oh yeah !
Le 15, 20h30, salle Pleyel.

Danse

Jean-Claude Diénis

Marceline Lartigue

Une chanteuse égrène des comptines. Et de la comptine au conte, il n'y a qu'un pas, assure Marceline Lartigue. Alors, il faut se laisser aller à la petite délectation de ne plus savoir où l'on se trouve finalement. Cela s'appelle *L'Antichambre*, celle de l'imaginaire, bien sûr.
Les 12 et 13, 20h30, Théâtre de l'Agora, Evry, 01-60-91-65-65.

Berbessou

Dans *Valse*, on pourrait croire que Catherine Berbessou délaïse Buenos Aires et son tango pour Vienne et ses tourbillons high society. Mais non : à coups d'enlacements, d'affrontements, de déchirements, la chorégraphe fait toujours résonner la rhapsodie barbare de la passion amoureuse à travers celle du tango. Sans doute le prolongement de *A fuego lento*, la pièce précédente.
Les 12 et 13, 20h45, Les Gémeaux, Sceaux, 01-46-61-36-67.

Moines-danseurs du Tibet

Le Tibet brutalisé, étranglé, et dont le dalai-lama est devenu l'ambassadeur itinérant, fait souvent la une tragique de l'actualité. Cette fois, il donne à découvrir le talent de ses moines-danseurs. Accompagnés par un ensemble de musiciens-chanteurs, ils viennent du monastère de Shétchen, rasé par l'envahisseur chinois, puis reconstruit. Ils incarnent la pérennité de l'art sacré dans leur pays. Tout un symbole.
Les 12 et 13, 20h30, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, 01-30-96-99-00.

L'actualité des mises en scène,
décors et costumes de la scène lyrique.

Caractères

D'OPÉRA

Saiko



Shoko

A BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA

LE FUSIL DE CHASSE

Violence, passion, révolte... tout est terriblement actuel dans *Le Fusil de chasse*, qu'il s'agisse des thèmes abordés ou de la musique proposée.

Création contemporaine d'après le roman de **Yasushi Inoué** (publié aux Editions Stock)
Compositeur : **Michèle Reverdy**
Direction musicale et chef d'orchestre en alternance : Ami Flammer -
Chef d'orchestre : Fabrice Parmentier
Mise en scène : Mireille Larroche -
Décors et costumes : Claude Lemaire Lumières : Jean-Luc Chanonat
Shoko : Maja Pavlovska - Midori : Brigitte Desnoues -
Saiko : Françoise Masset - Josuke Misugi : Lionel Peintre



Midori



Josuke Misugi

Le Fusil de chasse est le second roman de l'auteur japonais Yasushi Inoué, mort à Tokyo en 1991. Il s'agit de trois lettres adressées au même homme, Josuke Misugi, par trois femmes différentes : Midori, son épouse, Saiko, sa maîtresse, Shoko, la fille de sa maîtresse.

Tour à tour, en fonction de la place qu'elles ont occupé dans la vie de cet homme, elles expriment leur déception, leur passion, leur révolte avec une violence inouïe.

Cette histoire d'amour, de sensualité et d'adultère n'est ni spécialement japonaise ni romanesque.

Elle est quotidienne, complètement actuelle et demande un investissement non seulement de la part des chanteurs qui font vivre ces trois lettres, mais aussi des spectateurs qui pourront eux aussi se poser la question, à l'issue de la représentation : préfère-t-on être aimé ou aimer ?

A BORD DE LA PÉNICHE ADÉLAÏDE

LA VEUVE ET LE GRILLON

Salon musical autour des airs de cour du XVII^{ème} siècle

Au XVII^{ème} siècle, alors que l'on cause et que l'on musique dans les salons, Jean de La Fontaine vient rendre visite à Madame de Sévigné. Les sujets qui fâchent et ceux sur lesquels on s'accorde, tout cela est évoqué d'un point de vue aussi bien musical que théâtral.

Dialogues : Daniel Soulier - Direction artistique et musicale : Béatrice Cramoix
Mise en scène : Mireille Larroche
Chorégraphie : Françoise Denieau - Lumières : Gérard Vendrely

Madame de Sévigné :
Béatrice Cramoix
Monsieur de La Fontaine :
Bernard Deletré
Le Bel esprit :
Marie Geneviève Massé,
Françoise Denieau

Entretien avec le metteur en scène.

MIREILLE LARROCHE.

"L'intérêt dans la musique contemporaine n'est pas d'aimer ou de ne pas aimer, il est de découvrir."

Caractères d'Opéra : Pourquoi avoir voulu faire de ce roman une oeuvre lyrique ?

Mireille Larroche : Parce que l'une des grandes caractéristiques de la Péniche Opéra, c'est ce travail que l'on fait sur l'opéra de chambre. Avec *Le Fusil de chasse*, dans la mesure où le fond et la forme correspondaient parfaitement, je me suis dit que l'on pouvait aller jusqu'au bout d'une démarche d'écriture d'opéra de chambre et c'est cela qui m'a donné envie de passer commande à Michèle Reverdy, compositeur de cette création.

En quoi *Le Fusil de chasse* peut-il faire penser à un opéra de chambre ?

A la fois par le peu de moyens qu'il met en oeuvre, par l'action qui est extrêmement concentrée et par l'intimité des personnages qui devient le sujet proprement dit.

Au travers de ces trois lettres, on rentre dans une des formes les plus absolues de l'intimité qui est l'écriture. Celui qui écrit la lettre projette nécessairement la personne à qui il s'adresse, de même que la personne qui lit la lettre projette celle qui l'a écrite. On pénètre alors dans une espèce d'espace virtuel et imaginaire de relations entre deux êtres. Il y a un espace temps que seule la musique d'opéra était capable de rendre avec une grande sensibilité.

A la lecture de ce roman, qu'en est-il de cet espace temps ?

Dans l'écriture d'Inoué, il y a une clarté et une violence de ce qui est dit, mais il y a aussi énormément de choses qui se lisent entre les lignes. L'émotion, la solitude, la complexité des rapports homme/femme, c'est entre les lignes que cela se situe et c'est justement un espace à prendre pour la musique parce qu'elle peut traduire et exprimer ce que des mots ne peuvent pas dire.

Quelle définition psychologique donneriez-vous des personnages

Je ne me suis pas attachée aux rapports psychologiques des personnages. Ce qui me fascine dans ce roman, c'est que l'on part de quelque chose d'anecdotique pour très vite atteindre une dimension qui est de l'ordre du tragique, mais un tragique contemporain. Pour moi, il s'agit de trois femmes qui basculent rapidement dans le monstrueux.

Qu'y-a-t-il de monstrueux ?

La dimension de leur révolte. Shoko est complètement révoltée parce que l'image qu'elle a dorénavant de l'amour est celle d'un certain renoncement. Midori est en révolte parce que son désir d'aimer n'était concevable qu'avec la fidélité et son mari n'étant pas fidèle, elle a été obligée d'enfreindre les règles en se jetant dans une sorte de sensualité débordante et qu'elle n'assume jamais, d'ailleurs. Quant à Saiko, sa révolte se traduit par une sensualité malsaine non par amour de Josuke, mais par un amour purement physique. Elle le dit très bien, elle a préféré être aimée qu'aimer.

Ces trois femmes sont trois aspects de trois destins et l'on est toutes, quelque part, un peu de ces femmes. On a toutes, à un moment donné, été révoltées ou eu la sensation d'avoir été trahies, blessées.

Dans le roman, bien qu'étant le destinataire des lettres, Josuke n'intervient pas directement alors que dans votre mise en scène, il est là et il chante.

Non seulement il est très présent scéniquement, mais il est aussi très présent dans l'opéra. Michèle Reverdy a fait de la dernière lettre un duo de passion, l'un lit, l'autre écrit et c'est pratiquement tout le

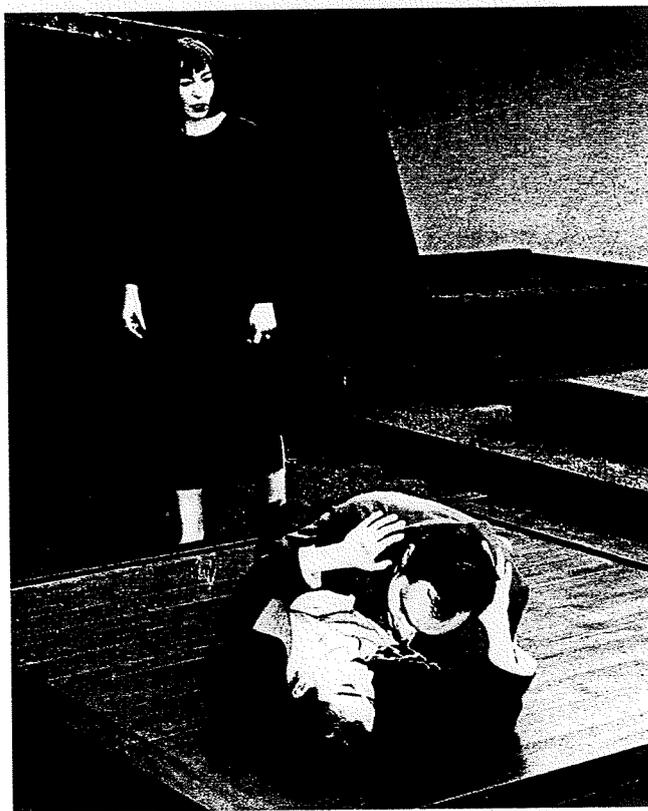


Photo : Sigrid Colomyès

temps chanté. Ce quatrième personnage, grâce à la mise en scène, mais surtout grâce à l'écriture musicale peut s'exprimer sur le plateau.

La mise en scène de cet ouvrage vous pose-t-elle des difficultés particulières ?

Non, ce serait assez injuste de vous dire cela. Tout est très rigoureux, comme le roman lui-même dont je respecte exactement la structure et la continuité des thèmes. Claude Lemaire est une décoratrice géniale, son espace est strict et pensé pour le théâtre, tout est cohérent et je suis dans un univers qui ne me pose pas de gros problèmes. Tous les ingrédients sont là pour faire que cela soit bien, le casting est bon, les personnages, la musique, les décors sont ce qu'ils doivent être, alors à nous de faire maintenant.

Avez-vous une idée de l'atmosphère de votre spectacle

Dans l'ensemble, c'est très violent, il n'y a pas de répit dans cet ouvrage. Le répit n'est là qu'à la fin, quand tout s'arrête. On aura peut-être eu l'occasion de décharger une part de nous-même, même en tant que spectateur. Et on en ressortira un peu plus calme, un peu plus propre, comme nettoyé. C'est en cela que l'on rejoint la tragédie dans le sens où à l'origine, elle servait de catharsis.

Qu'avez-vous envie d'offrir au public ?

J'ai envie de lui transmettre la curiosité, la passion pour cet univers musical. L'intérêt dans la musique contemporaine n'est pas d'aimer ou de ne pas aimer, il est de découvrir. Un Mozart ou un concert de rock, dans la mesure où l'on a des affinités avec ces musiques, fera toujours du bien. Mais cette sorte de curiosité, de plaisir que l'on a dès que l'on entend pour la première fois quelque chose que l'on ne connaît pas, cela appartient à la création contemporaine et c'est absolument à découvrir.

Entretien avec le compositeur.

MICHÈLE REVERDY

"La musique de mes prédécesseurs m'a aidé à vivre... j'espère que ma musique peut apporter un peu de cela au public."

Caractères d'Opéra : Quelles ont été vos premières réactions lors de la commande du Fusil de chasse ?

Michèle Reverdy : J'avais déjà lu *Le Fusil de chasse* par hasard et j'avais beaucoup aimé le texte. Quand Mireille Larroche m'a demandé d'en faire un opéra, je me suis dit que cela serait très difficile de trouver une dramaturgie à partir de trois lettres mais cela m'a finalement beaucoup intéressé parce que c'était une façon de travailler sur le temps musical. Ce qui me plaisait, c'était qu'il fallait que ces trois lettres, qui racontent la même histoire sous trois angles différents, puissent se croiser. Cela permettait aux musiciens de jouer sur la mémoire, sur des motifs sans cesse variés mais toujours semblables et donc, de travailler sur la notion de temps musical.

C'est ce que Mireille Larroche appelle "l'espace temps".

Exactement, elle a tout dit à ma place. Ce qui m'intéresse dans l'opéra, c'est de trouver un nouveau sens qui, bien que motivé par le texte, soit propre à la musique sans être la simple illustration d'un climat. L'idée est donc d'en faire une oeuvre nouvelle dans laquelle la musique prend la place des non-dits du texte.

Cela passe par quoi ?

Les textes donnent tout simplement naissance à un imaginaire sonore qu'ensuite j'essaie d'organiser. Tout d'abord, je me donne un matériau, généralement un réservoir harmonique qui va être le motif dans toute l'oeuvre et qui va lui donner une couleur. Ensuite, je travaille l'agencement des différents motifs qui s'articulent dans une forme musicale.

Chaque lettre dispose d'un motif qui lui est propre ?

Oui. Dans la première lettre, Shoko dit son désespoir après avoir découvert que sa mère a vécu dans le mensonge. Cette lettre est donc dominée par ce que j'appelle le "motif du mensonge" et que j'ai choisi de faire jouer par les cordes. C'est annoncé par une grande phrase de violoncelle au début, ensuite, c'est repris par les trois instruments à corde.

Dans la seconde lettre, celle de Midori, ce qui domine, c'est un scherzo très vif, très pétillant qui exprime l'apparente frivolité de cette femme, mais il y a aussi des accords tragiques qui rappellent que cette femme souffre. C'est une souffrance que je veux intérieure et qui ne doit pas exploser de manière trop dramatique ou lyrique.

Dans la troisième lettre, Saiko avoue qu'elle a toujours caché son moi véritable et que son mensonge se situait à plusieurs niveaux, le "motif du moi véritable" est donné au début par le hautbois d'amour qui variera par la suite.

Josuke aussi a son motif qui est dominé par la flûte basse.

À côté de ces dominantes, il y a d'autres motifs que l'on retrouve du début à la fin de l'opéra comme les bruits ou les couleurs de la nature et qui sont presque des bruits d'instruments.

Une fois que votre matériau sonore est construit, en quoi consiste la seconde étape ?

À construire toute l'oeuvre et à rentrer dans les détails de l'écriture et alors là, tout change parce que bien souvent c'est l'oeuvre qui prend en main le compositeur. Ce qui intervient aussi dans la forme du travail, c'est que pour écrire une ligne de musique, il arrive que l'on mette une semaine, mais à l'écoute, cette minute passera très vite donc il faut revoir l'oeuvre dans son entier en imaginant de quelle façon elle va être vécue. C'est un travail de retour permanent sur soi.

Entre l'aspect profondément actuel des propos de ce roman dont parle Mireille Larroche et votre façon à vous de l'exprimer musicalement, avez-vous l'une et l'autre la même interprétation des choses ?

Absolument. On est tout à fait d'accord sur la façon aussi bien de jouer que de chanter. On se bat d'ailleurs avec les chanteurs pour qu'il n'y ait pas trop de pathos, que l'ensemble soit assez rectiligne parce que l'expression doit venir de l'intérieur de l'oeuvre et non d'une expression surajoutée. Cela dit, les chanteurs sont magnifiques, ils ont le caractère vocal et physique qui correspond parfaitement à leur personnage.

Vous faites passer un message lorsque vous composez ?

Non. Avec le texte, le message est là de toute façon. Moi, je ne veux faire passer que de la musique. Il ne s'agit que de rapports de sons, de timbres, de matières sonores, de rapports dans l'écriture musicale. J'essaie, dans l'opéra surtout, de trouver des situations sonores qui soient très diversifiées parce que c'est du spectacle et que l'on doit être tout de suite dans la dramaturgie. Si on ne comprend pas le texte, la musique doit pouvoir aussi l'expliquer.

Elle doit être expressive, alors ?

Oui, mais il n'y a pas besoin de forcer l'expression. L'expression est forte quand il y a un métier très exigeant, c'est la chose la plus importante et qui se vérifie dans toute l'histoire de la musique. Quand on analyse les immenses chefs d'oeuvre, on s'aperçoit que c'est tout un travail fait de détails extraordinaires et que c'est dans ce travail d'écriture musicale que l'expression va pouvoir sortir.



Photo : Signid Colomy

C'est difficile d'être compositeur à l'heure actuelle ?

Pas plus qu'avant. Quelle que soit l'époque, un compositeur c'est un aventurier, un explorateur qui prend des risques tout le temps. La musique de mes prédécesseurs m'a aidé à vivre, à aimer la vie, à découvrir des mondes extraordinaires et j'espère que ma musique peut apporter un peu de cela au public.

Jusqu'au 18 avril, à bord de la *Péniche Opéra*,
Bassin de la Villette
face au 42, quai de la Loire, 75019 Paris.
Renseignements : 01.53.38.49.40.
Réservations : 01.53.38.49.49.

Le Fusil de Chasse

A Reims

CNAT/ Scène Nationale de Reims

A Grenoble

*Le Cargo-Maison de la culture de
Grenoble*

CENTRE NATIONAL ART ET TECHNOLOGIE



Le Manège de Reims

Secrétaire de Direction Technique :
Marie-Cécile LIENARD

Régisseurs Généraux :
Daniel RENEAUX,
Daniel PESCH

Régisseurs Son / Image :
Georges CHRETIEN,
Laurent CROIZIE

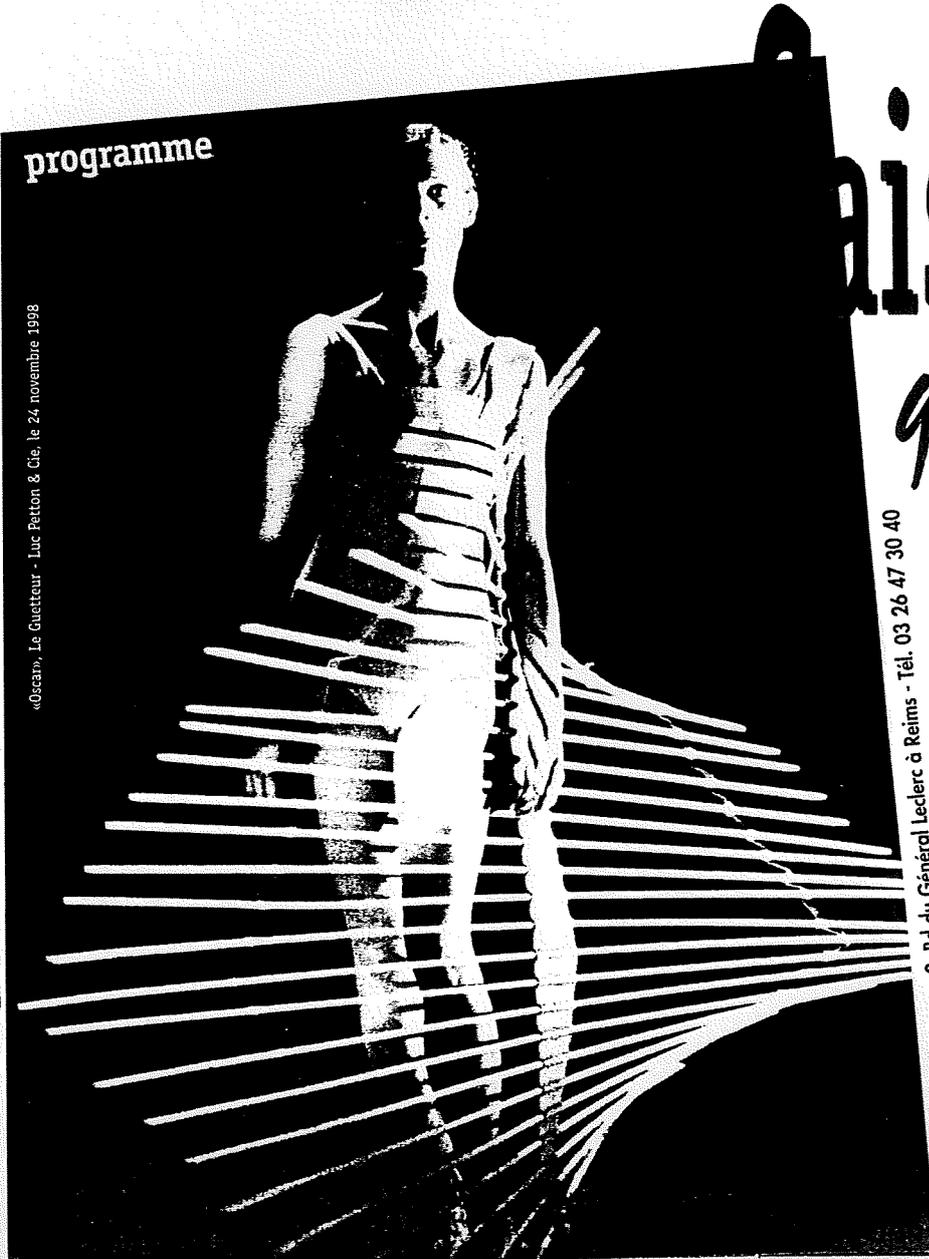
Chef Electricien :
Serge HOFFMANN

Electriciens :
Dominique VINEY,
Jacques JALOUNEIX,
Yannick KOSC

Constructeurs Machinistes :
Guillaume PINET,
Joël QUENET

programme

«Oscar», Le Guetteur - Luc Peiton & Cie, le 24 novembre 1998



aison

98/99

Le Manège • 2, Bd du Général Leclerc à Reims - Tél. 03 26 47 30 40

du Général Leclerc

47 30 40

Nationale de Reims

Dir. Adjoint : Serge Gaymard

ranadoo.fr

Conception & Réalisation : F. DESSAINT - 03 26 09 51 54



Communication et la Ville de Reims,
Marne



Direction : Jacques Darolles

Mars

10
Mer
20h45

Manège

Le fusil de chasse

Sur un livret adapté du roman de Yasushi Inoué

Opéra de chambre

"Le fusil de chasse ou les multiples facettes d'une impossible passion" : Trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes forment la texture tragique de ce récit singulier : de lettre en lettre se dévoilent les différents aspects de la tragédie. Pas de drame, mais au contraire le miroitement dans une lumière automnale de quatre vies solitaires...

Au départ de ce roman, une banale histoire d'adultère. A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine.

Avec une formidable économie de moyens, dans une langue subtilement dépouillée, Yasushi Inoué, journaliste, romancier japonais, donne sa version éternelle du couple maudit.

Direction artistique :

Mireille Larroche

Composition :

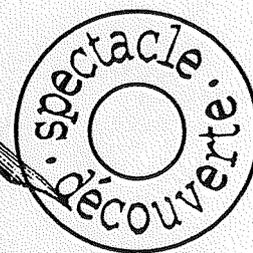
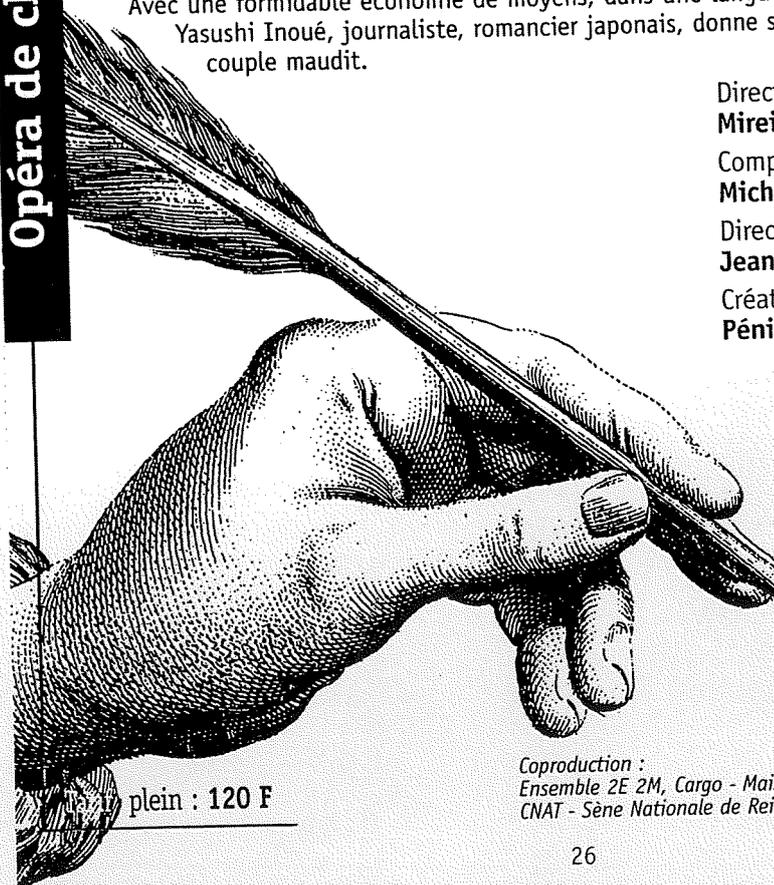
Michèle Reverdy

Direction musicale :

Jean-Claude Pennetier

Création :

Péniche Opéra



plein : 120 F

Coproduction :
Ensemble 2E 2M, Cargo - Maison de la Culture de Grenoble
CNAT - Sène Nationale de Reims, Musiques Nouvelles en Liberté

Le Fusil de chasse

ou les multiples

facettes d'une

impossible passion...

Au départ, une banale

histoire d'adultère.

A l'arrivée, l'une des

plus belles histoires

d'amour de la

littérature

contemporaine. Avec

une formidable

économie de moyens,

dans une langue

subtilement

dépouillée, Yasuhi

Inoué donne la

version éternelle du

couple maudit.

mercredi
Reims

jeudi 18,
Grenoble

du vendr
Paris
Péniche

LE FUSIL DE CHASSE * * opéra

musique : Michèle Reverdy

livret : Mireille Larroche et Michèle Reverdy

d'après le roman de : Yasuhi Inoué

adaptation française de : Sadamichi Yokoo, Sanford Goldstein et Gisèle

mise-en-scène : Mireille Larroche

direction artistique : Jean-Claude Pennefier

chef de chant : Claude Lavoix

distribution

Josuke Misugi : Lionel Peintre

Shoko : Distribution en cours

Midori : Distribution en cours

Saiko : Distribution en cours

musiciens

flûte : Pierre Roullier

hautbois : Jean Marc Liét

cor : Patrice Petitdidier

piano : Claude Lavoix

alto : Claire Marlet

violoncelle : David Simpson

contrebasse : Tanguy Menez

enseignements : Ensemble 2e2m - 01 47 06 17 76
production : Petite Opéra
coproduction : Ensemble 2e 2m

L'élaboration de ce programme participe malgré tout de l'arbitraire

MARS 1999

CREATION

6
u
6



Opéra de chambre

Le fusil de chasse

Le fusil de chasse est une plainte à trois voix, trois Lieder qui auraient pu s'intituler «l'amour dans la vie d'une femme».

Un homme d'affaire, dans ses moments de loisirs, s'adonne à la chasse.

Un homme paisible, indifférent, comme un fusil qui tue par mégarde.

Il s'est marié, mais sa femme Midori n'est que la victime d'une balle perdue,

la cible qu'il voulait atteindre, c'est la cousine de sa femme, Saiko.

Il vise, il tue, elle est touchée.

Pendant treize ans, le chasseur jouera en cachette avec Saiko. Elle est divorcée, mère d'une fille, elle croit aimer le chasseur,

jusqu'au jour où, s'apercevant que tout n'a été qu'un leurre, elle se donne la mort.

Au lendemain du suicide, le chasseur reçoit trois lettres.

La première de la fille de sa maîtresse, la dernière de son épouse,

la dernière est une lettre posthume écrite par son amante avant d'avaler son poison. Dans la nouvelle nuit solitaire du chasseur, trois voix s'élèvent.

Elles disent horreur, honneur, humeur.

Horreur de la jeune fille qui découvre en lisant le journal de sa mère la tristesse du

monde adulte, l'honneur baloté de l'épouse, la désillusionnée ; humeur noire de l'amante, la désaxée, partagée entre l'égoïsme, l'orgueil, le désarroi et le chagrin d'être en vie.

«Qu'il s'agisse de vivre ou de mourir, l'homme est toujours un fardeau pour l'homme.»

Yasushi Inoué

Yasushi Inoué est mort à Tokyo en 1991. A quarante ans, il se lança dans l'écriture romanesque, publiant des romans historiques qui prenaient pour décor la Chine et des récits autobiographiques où se lisaient ses obsessions : les amours illégitimes et les histoires de famille.

Le fusil de chasse est son deuxième roman, il fut publié au Japon en 1949 (la même année, il a reçu le Prix Akutagawa, le plus célèbre prix du Japon pour «Combat de laurieux»).

«C'est un chef-d'œuvre... Le tout est d'une sobriété et d'une force remarquable, sans aucun éclat de voix, d'une intensité glacée et brulante à la fois».

Jean d'Ormesson

Création contemporaine, commande de la Pentiche Opéra, avec l'aide de la Fondation Beaumarchais et le partenariat de France Télécom.

Compositeur : Michèle Reverdy

Livret : Mireille Larroche et Michèle Reverdy, d'après le roman de Yasushi Inoué

Direction musicale : Ami Flammer

Mise en scène : Mireille Larroche

avec :

Lionel Peindre : Josuke Misugi

Bregite Desnoes : Midori

Yvonne Massel : Saiko

Maja Parlowaska : Shoko

Piano et chef de chant : Claude Larvoix

Ensemble 2E 2M dirigé par Fabrice Perronnier

Coproduction :

La Pentiche Opéra

Ensemble 2E 2M

Cargo/Maison de la Culture de Grenoble

CNFT/Scène Nationale de Reims

Musique nouvelle en liberté.

Mercredi 10 mars 1999
20h45 au Manège
Tarif plein : 120 F

Théâtre musical

LE DAUPHINE LIBRE

Ojd : 269071

LES ILES CORDEES
38113 VEUREY VOROIZE

Tel: 04 76 88 71 00
20 MARS 99

(Quotidien)
CL - 862271 -

Argus de la presse PARIS



LE CARGO **hors les murs** le dauphine

"Le fusil de chasse" au Cargo

GRENOBLE. Une création contemporaine de Michèle Reverdy

C'est en présence du compositeur, Michèle Reverdy, et du metteur en scène, Mireille Laroque, qu'a eu lieu la création contemporaine de "Le fusil de chasse", d'après le roman de feu Yasushi Inoue, au Cargo, coproducteur avec La Péniche Opéra et l'Ensemble 2 E 2 M.

A la direction d'orchestre, le très jeune Fabrice Parmentier remplaçait Jean-claude Pennetier, initialement prévu. Sept musiciens : un piano, un trio à cordes et un trio à vent (du point de vue sonore on dirait qu'ils sont davantage) accompagnent quatre chanteurs, trois femmes, un homme, dans des solos, duos, trios, quatuors riches et variés. Le mini-orchestre a, ici, une part importante.

Michèle Reverdy, née en 1943, est inspirée directement des Pierre Boulez, Gilbert Amy, Olivier Messiaen dont elle fut l'élève. Auteure de Espaces (1975), Kaléidoscope (1975), Mimodrame (1981), elle présente une écriture tonale et des parties solistes très mélodiques. Le côté dramatique de cette tragédie moderne, pourtant intéressant, ne vient pas éclipser le succès musical de l'œuvre. Les artistes servent à la perfection les deux aspects du "Fusil"...

Dans le rôle du chasseur, Lionel Peintre, ancien élève de Régine Crespin, souvent employé par La Péniche Opéra, est un agréable baryton clair, bon comédien. Dans le rôle de Saïko, sa maîtresse, nous reconnaissons Françoise Masset, habituée des productions de Marc Minkowski. Elle passe avec bonheur du baroque au contemporain et joue son rôle avec

Le côté dramatique de cette tragédie moderne n'éclipse pas le succès musical de l'œuvre

sensualité.

Brigitte Desnoues est l'épouse trompée ; son mariage fut une erreur, une balle perdue... Ce n'est pas le même type de voix que la précédente mais c'est une soprano tout de même comme Maja Pavlovskaja, ancienne élève de Christiane Edda-Pierre, jeune et puissante dans le rôle de Shoko, fille de Saïko.

On ne s'explique pas bien pourquoi le compositeur s'est cantonné, pour les femmes, dans le registre aigu.

La mise en scène de Mireille Laroche utilise toute la profondeur du plateau

au fond duquel elle dispose l'orchestre ; les chanteurs, qui tournent le dos au chef, le suivent sur deux écrans, placés angulairement devant la scène. Le décor est dépouillé : deux écrans, dont un qui a un petit air penché, des ponts de bois pour isoler les chanteurs et un incinérateur dans lequel Shoko brûlera finalement la lettre de sa mère.

Car "Le fusil de chasse", comme "Les liaisons dangereuses" de Claude Prey, est un opéra épistolaire, construit sur trois lettres de femmes.

Sermaine VADI ■

Jusqu'à ce soir au Cargo.



SAMEDI
20 mars
20 h 30

CARTOONE/ORJ
Rhône-Alpes
Théâtre en Rond
SASSENAGE

4084081

La
Programmation
Coup de Cœur

Un parcours dans l'univers vocal de Benjamin Britten à travers l'intégrale de ses *Canticles*. Composés de 1947 à 1974, ils évoluent d'un langage impressionniste à la Debussy à l'atmosphère de la *Mort à Venise*, dernier opéra de Britten. Chacun d'eux prend une forme différente : piano et voix solo, piano et plusieurs voix, cor obligé - déjà merveilleusement utilisé par le compositeur dans sa célèbre *Sérénade* - ou harpe et voix. Vers la fin des années soixante-dix, Benjamin Britten qui ne pouvait plus pour des raisons de santé accompagner son interprète principal le ténor Peter Pears, ne s'est pas résolu à voir un autre pianiste prendre sa place. Dans ses dernières mélodies, la harpe se substitue au piano.

Christophe Crapez

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musicale nouvelle en liberté s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui méritent dans leurs programmes les oeuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la SACEM.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Ozawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

Prix des places :

Plein tarif : 100 F.

Groupes et collectivités : 80 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et XIXème arrondissements de Paris : 60 F.

Table d'hôte : 100 F.

Formule "Coup de coeur + Table d'hôte" :

Plein tarif : 180 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et XIXème arrondissements de Paris : 150 F.

Réservation au 01 53 38 49 49

COUP de COEUR

le COUP de COEUR
de la VILLE DE PARIS
OPERA

"LE CANTIQUÉ DES CANTICLES"

Benjamin Britten

Christophe Crapez

Lundi 25 janvier 1999

Mardi 26 janvier 1999

Mercredi 27 janvier 1999

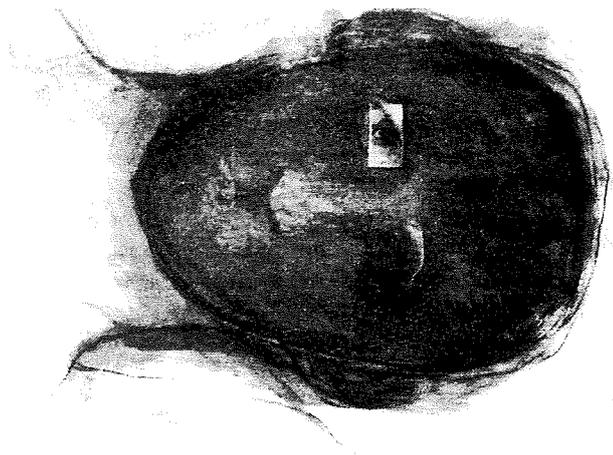
à 21h00

Spéciale suivi d'une table
d'hôte en présence des
artistes.

à bord de la
PENICHE OPERA

adélaidé concert

adélaïde-concert



PROGRAMME

CANTICLE I

"My beloved is mine and I am his" op. 40

Pour ténor et piano sur un texte de

François Quarlos.

Créé en 1947 par Peter Pears et Benjamin

Britten.

CANTICLE II

"Abraham and Isaac" op. 51

Pour alto (contre-ténor), ténor et piano.

Créé en 1952 par Peter Pears,

Kathleen Ferrier et Benjamin Britten.

CANTICLE III

"Still falls the rain" op. 55

Pour ténor, cor et piano sur un texte

d'Edith Eliot.

Créé en 1954 par Peter Pears,

Demis Brain et Benjamin Britten.

SUITE pour harpe op. 83.

Créée par Ossian Ellis

adélaïde-concert

Amarrée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15

CANTICLE IV

"The journey of the magi" op. 86

Pour contre-ténor, ténor, baryton et piano sur

un texte de T.S. Eliot.

Créé en 1971 par James Bowman, Peter Pears,

John Shirley-Quirk et Benjamin Britten.

CANTICLE V

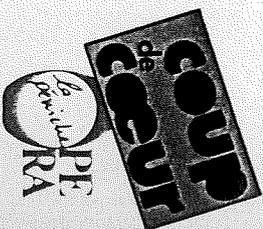
"The death of Saint-Narcissus" op. 89

Pour ténor et harpe sur un texte de T.S. Eliot.

Créé en 1974 par Peter Pears et Ossian Ellis.

Illustration du programme et Environnement
plastique du spectacle réalisés par Pascale
Montandon.

Avec
Christophe Crapez : ténor
Robert Expert : contre-ténor
Lionel Peintre : baryton
Au piano : Judith Gauthier
A la harpe : Mélanie Dutreil
Au cor : Delphine Gauthier



Rossini donna Tancredi en 1813.
Le succès fut immense.

L'air "Di tanti palpiti", que Stendhal nomme "cette cantilène délicate, qui dit si bien le bonheur de se revoir après une longue absence", était connu dans toute l'Europe.

Des arrangements circulaient, tels celui du guitariste Giuliani à Vienne en 1817.

Ces réductions transportent au salon les émotions de l'opéra italien. D'innombrables ariettes, cavatines, adaptations et pièces instrumentales l'ont aussi exalté. La sensibilité musicale y traverse les genres tragique, comique, et les sensations les plus subtiles, proposant comme autant de scènes miniatures où exprimer la dramaturgie du cœur.

Claire Geoffroy-Dechaume
Caroline Delume

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musicale nouvelle en liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les oeuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la SACEM.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Ozawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

Prix des places :

Plein tarif : 100 F.

Groupes et collectivités : 80 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et XIXème arrondissements de Paris : 60 F.

Table d'hôte : 100 F.

Formule "Coup de cœur + Table d'hôte":

Plein tarif : 180 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et XIXème arrondissements de Paris : 150 F.

Réservation au 01 53 38 49 49

LA NICHE OPÉRA
NOUVELLE ADRESSE :
FACE À : 42 QUAI DE LOIRE
5019 PARIS

"DI TANTI PALPITI"

Claire

Geoffroy-Dechaume

Lundi 8 février 1999

Mardi 9 février 1999

Mercredi 10 février 1999

à 21h00

Spectacle suivi d'une table
d'hôte en présence des
artistes le 10 février 1999.

à partir de la
NICHE OPÉRA

adelaide concert

adélaïde-concert



PROGRAMME

Mauro Giuliani (1781-1829)

Ariettes op. 95, n°1, 3, 4 et 5

Domenico Cimarosa (1749-1801)

Arrangement de Mauro Giuliani

Scène et air

Luigi Castellacci (1797-1845)

Fantaisie sur la Romance Favorite de la Cenerentola de Rossini pour guitare.

Avec

Claire Geoffroy-Dechaume

mezzo-soprano

et

Caroline Delume

guitare

Illustration : Portrait de Mauro Giuliani

Anonyme
Arrangement de Giuliani

Trois couplets sur la sensibilité.

Vicente Martin y Soler
(1754-1806)

Canzonette Italiane, n°1, 2, 5,
7 et 12

Fernando Sor (1778-1839)

Etude pour guitare

adélaïde-concert

Amarrée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15

Luigi Legnani (1790-1877)

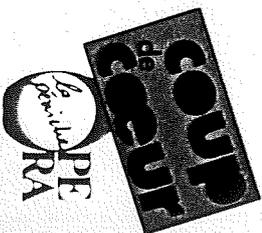
Caprice op. 20 pour guitare n°2, 10, 7
et 9.

Antonio Nava (1775-1826)

6 *Ariettes Comiques* op. 22

Gioacchino Rossini (1792-1868)

Canatina "Di tanti palpiti" de l'opéra
Tancredi, variée par Mauro Giuliani



adélaïde - concert

Il y avait la musique de film, la musique de scène, voici la musique de texte : le mélodrame.

Aujourd'hui, cela peut donner le rap... ou une nouvelle oeuvre de Michèle Reverdy !

Le comédien Daniel Mesguich et le pianiste Cyril Huvé forment de longue date un duo et explorent cette forme originale, qu'ont illustrée les grands compositeurs romantiques, Schumann, Liszt, Richard Strauss, pour conter de fuligineuses aventures.

C'est pour ces interprètes que Michèle Reverdy a tout récemment revisité la tradition du mélodrame, union de la déclamation nue et du clavier, en mettant en musique un grand texte de Jorge Luis Borges : *Les Ruines Circulaires*.

Le thème abordé par Borges dans cette nouvelle... "Nous sommes tous le rêve de quelqu'un qui lui-même est rêvé..." permet à Michèle Reverdy de rendre compte des différents niveaux de lecture du texte par son travail compositionnel.

"L'auditeur a ainsi accès à différentes écoutes de ma musique, écrit Michèle Reverdy : il peut au premier abord y entendre une simple illustration sonore du texte littéraire, puis il peut trouver dans l'écriture musicale des correspondances subtiles plus étroitement liées au sens du texte, au rythme et à la sonorité du langage choisi par Borges; enfin les éléments constitutifs du texte, ses formes locales, ses mots, ses phonèmes ont déterminé le choix d'une matière sonore de base, matière organique, noyau originel, qui sont la chair même de l'oeuvre musicale."

Avec

Daniel Mesguich : acteur
et

Cyril Huvé : pianiste

adélaïde - concert

Amarrée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15

PROGRAMME

Robert Schumann

Les Fugitifs

L'Enfant de la Lande

Franz Liszt

Le Moine Triste

Lénore

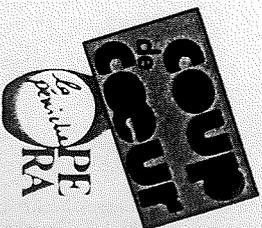
et

Michèle Reverdy

Les Ruines Circulaires

*mélodrame pour un pianiste et
un acteur sur un texte intégral de
Jorge Luis Borges*

Création



Après le succès du coup de coeur Webern, retrouvons le Quatuor Debussy lors d'un concert lecture autour de Chostakovitch.

A l'occasion de la sortie d'un premier disque consacré à ce compositeur, le Quatuor Debussy nous fera partager sa passion pour Chostakovitch lors de ces trois soirées qui montreront les différentes facettes de ce personnage : sérieux et dramatique, sarcastique et provocateur.

La lecture de lettres issues de sa correspondance contribuera à nous faire découvrir cet homme secret.

LA PÉNICHE OPÉRA
NOUVELLE ADRESSE :
FACE AU : 42 QUAI DE LOIRE
75019 PARIS

Fondée en 1991 par Marcel Laudowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musique nouvelle en liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les oeuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la SACEM.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Ozawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

Prix des places :

Plein tarif : 100 F.

Groupes et collectivités : 80 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et

XIXème arrondissements de Paris : 60 F.

Réservation au 01 53 38 49 49

COUP de COEUR
LA PÉNICHE OPÉRA

"CHOSTAKOVITCH
en musique et en lettres..."

Quatuor Debussy

Lundi 3 mai 1999

Mardi 4 mai 1999

Mercredi 5 mai 1999

à 21h00

Spéciale suivi d'une dégustation de vin de

Château de Bourg

à Bourg de la

PÉNICHE OPÉRA

adélaïde concert

adélaïde-concert

Concert lecture
autour de
Dimitri Chostakovitch

Avec
Christophe Collette
et
Dominique Lonca : violons
Vincent Deprecq : alto
Yannick Callier : Violoncelle
et
Yoann Blanc : Récitant

Le Quatuor Debussy ne s'est pas contenté d'emprunter son nom prestigieux au grand Claude de France, il a pour ainsi dire épousé son goût pour la liberté, les rencontres audacieuses et pour les voyages vers l'autre côté du miroir.

La musique n'est pas une chose figée ou inerte, elle est en mouvement. C'est ce que fait entrevoir de la manière la plus vivante qui soit le Quatuor Debussy.

On peut trouver que quatuor et plaisir sont bien antinomiques quand on sait quel travail acharné il faut fournir pour arriver à obtenir une sonorité homogène. Le quatuor à cordes est une des formes les plus élevées de la musique, peut-être la plus pure, mais c'est aussi la plus diaboliquement difficile. Il s'agit pourtant bien de plaisir.

Leur talent, c'est d'arriver à jouer Chostakovitch, Brahms, Debussy ou Haydn "sans accent", avec un respect absolu de l'esprit de chaque compositeur mais avec aussi une transparence, une puissance et un moelleux qui sont devenus leur carte de visite.

Olivier Bellamy

adélaïde-concert

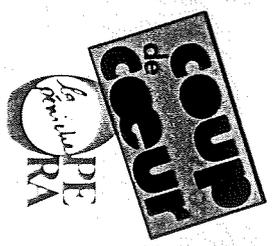
Amarrée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15



Dimitri CHOSTAKOVITCH
(1906-1975)

Intégrale des quatuors à cordes, vol.1
Quatuor n°4, 8 et 13

*Cette intégrale en cours de réalisation chez ARION est éditée avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale.
Sur présentation du billet du concert, vente du disque sur place au prix de 120 Francs.



Moussorgsky fût sans doute un des compositeurs les plus "hors normes" de toute l'histoire de la musique.

"La vie partout où elle se manifeste, la vérité, fût-elle amère, l'audace, le franc-parler devant tous, à bout portant, voilà mon levain" disait-il. Une telle profession de foi a égaré parfois même ses amis.

Le cycle "Sans Soleil" nu, concis, dépouillé, à déconcerté jusqu'à ses partisans. Mais Debussy voyait dans la première mélodie de cette suite la quintessence de la musique et dans l'oeuvre de son auteur "un art sauvage qui découvrirait la musique à chaque pas tracé par son émotion".

Lien naturel et direct donc avec le plus impressionniste des compositeurs français qui nous donne dans "Fêtes Galantes" des harmonies à voir, des couleurs à entendre. De la peinture sonore. Comme l'est aussi l'évocation animalière de Ravel qui magnifie les poèmes de Jules Renard qui ne sont déjà pas, comment dirais-je... à piquer des hannetons.

Lionel Peintre

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musicale nouvelle en liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales qui mêlent dans leurs programmes les oeuvres d'aujourd'hui à celles du répertoire.

L'action de musique nouvelle en liberté subventionnée par la Mairie de Paris, avec le concours d'Action Musicale Philip Morris CS Inc., se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au soutien du Ministère de la Culture, du FCM, de l'ADAMI et de la SACEM.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Yehudi Menuhin, Seiji Ozawa, Krzysztof Penderecki, Mstislav Rostropovitch, Iannis Xenakis...

Prix des places:

Plein tarif : 100 F.

Groupes et collectivités : 80 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et

XIXème arrondissements de Paris : 60 F.

Table d'hôte : 100 F.

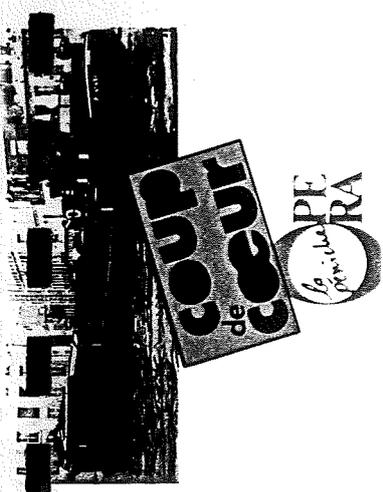
Formule "Coup de coeur + Table d'hôte":

Plein tarif : 180 F.

Moins de 26 ans et habitants des Xème et

XIXème arrondissements de Paris : 150 F.

Réservation au 01 53 38 49 49



"SANS SOLEIL,
MAIS AVEC PLAISIR ..."

Jean-Claude Pennetier
et
Lionel Peintre

Mardi 26 mai 1999

Mercredi 27 mai 1999

Jeudi 28 mai 1999

à 21h00

Spéciale suivi d'une table
d'hôte en présence des
artistes

à bord de la

PENICHE OPERA

adelaide concert

adelaide-concert



Avec
Lionel Peintre
baryton
et
Jean-Claude Pennetier
piano

Jean-Claude et moi avions rendez-vous un triste après-midi de printemps dans un vieux moulin presque abandonné. Après avoir déjeuné dehors sous la pluie, nous tentâmes de trouver un programme pour ce "coup de coeur" que nous voulions débridé, joyeux, drôle (l'Esprit Péniche nous l'impose).

Sur un "piano préparé" (du fait de son manque de cordes) mais que Jean-Claude transcendait, une lecture commença alors que je l'étais trop peu (préparé).

Nous eûmes soudain la révélation du programme parfait. Un chef-d'oeuvre d'équilibre entre la profondeur des textes et l'absolue beauté de la musique. Les cycles "Sans Soleil" et "Chants et Danses de la Mort" de Modeste Moussorgsky s'imposaient à nous. Sans doute étions-nous loin de nos objectifs premiers, emprunts de frivolité.

Aussi décidions-nous d'y adjoindre pour une subtile continuité musicale les "Fêtes Galantes" de Claude Debussy et les "Histoires Naturelles" de Maurice Ravel (cocasse évocation Jules renardienne de quelques attitudes animalières et seules concessions au sus-nommé Esprit Péniche).

N'ayons pas peur de le dire : de la grande musique.

Ainsi le bonheur de la rencontre avec Jean-Claude Pennetier serait-il doublé de l'ivresse de ces harmonies magnifiques qu'avec grand plaisir nous partagerons avec vous.

Lionel Peintre

adelaide-concert

Amarrée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15

PROGRAMME

Modest MOUSSOGSKY
A. Golenishchev-Kutuzof

Sans Soleil (1874)

Entre quatre murs

Tes yeux dans la foule m'ignorent

Les jours de fêtes sont finis

L'ennui

Élégie

Sur l'eau

Chants de Danses de Mort (1875)

Berceuse

Sérénade

Trépak

Le Chef d'Armée

Claude DEBUSSY - Paul Verlaine -

Fêtes galantes (1904)

Les Ingénues

Le Faune

Colloque sentimental

Maurice RAVEL - Jules Renard -

Histoires naturelles (1906)

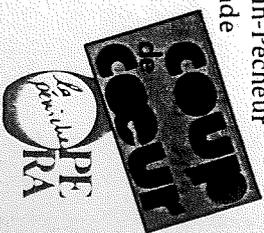
Le Paon

Le Crillon

Le Cygne

Le Martin-Pêcheur

La Pintade



envie de s'amuser à la fête de la bière de Munich. Agacée, elle se laisse inviter par Jupmann. Casimir noie son chagrin et se console avec Erna.

● du 14/05 au 20/06 "*Le Colonel des Zouaves*", texte d'Olivier Cadiot.

Exilé dans son entresol, un domestique zélé tente d'améliorer son service. La conscience professionnelle tourne très vite à l'obsession dévorante.

Prix des places, pour chaque spectacle : **110 F** au lieu de 160 F.

Ecla-théâtre met à l'affiche du Théâtre de la Porte Saint-Martin, "*Les Fourberies de Scapin*" de Molière.

En défendant la cause de la jeunesse contre l'argent, Scapin prend le parti de la vie face à une logique dénuée d'humanité. Une comédie pétillante en prise avec l'actualité. Une fête pour le coeur et l'esprit.

Prix des places : **95 F** au lieu de 150 F.

Concerts

Les 6 et 11/05 en l'Eglise Saint-Germain, "*Les Choeurs de Paris 13*", accompagnés par l'orchestre de la Garde Républicaine donneront "*La Messe en si*" de Bach.

Prix des places : **120 F** au lieu de 140 F.

L'Ensemble Orchestral de Paris vous propose :

● le 04/05 à 20h00 à la Salle Pleyel.

La maîtrise orchestrale et la fougue romantique de John Welton trouveront dans les rares et superbes "*Scènes de Faust*" d'après Goethe de Schumann, un terrain propice à leur épanouissement.

● le 18/05 à 20h00 au Théâtre des Champs-Élysées, "*Question sans réponse*" du compositeur américain Charles Ives, l'une des figures les plus

singulières et les plus indispensables de la musique du XXème siècle.

Prix des places, pour chaque concert : **160 F** au lieu de 210 F (1ère cat) et **130 F** au lieu de 170 F (2ème cat).

Concerts du Théâtre Grévin :

● le 10/05 à 20h30, "*Bach, Weiss*".

L'oeuvre pour luth de Bach prouve que le Cantor de Leipzig a porté tous les instruments à leur sommet.

● le 31/05 à 20h30, "*L'ami américain*", les compositeurs français les plus sérieux découvrent le jazz, qu'ils intègrent dans leurs compositions.

Prix des places, pour chaque concert : **105 F** au lieu de 140 F (1ère cat) et **75 F** au lieu de 90 F (2ème cat).

Les Grands Concerts Sacrés vous proposent :

● le 18/05 à 20h30 en l'Eglise Saint-Séverin, "*Polyphonies anglaises*".

Le Choeur Accentus vous fait découvrir le versant moderne de la musique chorale anglaise.

● le 03/06 à 20h30 en l'Eglise Saint-Roch, "*Ode sur la mort de Purcell*".

John Blow pleura dignement la mort de son ami Henry Purcell : il lui dédia une oeuvre poignante.

Prix des places, pour chaque concert : **150 F** au lieu de 200 F (1ère cat) et **90 F** au lieu de 110 F (2ème cat).

Coup de coeur à bord de la Péniche Adélaïde, du 26 au 29/05, "*Sans soleil, mais avec plaisir...*".

Une subtile continuité musicale avec les Fêtes Galantes de Debussy et les Histoires Naturelles de Ravel : de la grande musique.

Prix des places (sur la base de 10 personnes) : **80 F** au lieu de 110 F.

A l'invitation du Parc de la Villette, la Maison des Cultures du Monde vous propose trois soirées de spectacles magiques, "*Méla Musique*", du 04/06 au 06/06 à la Grande Halle.

Prix des places : **90 F** au lieu de 120 F.

Sports

Durant le mois de mai, tous les mardis et vendredis de 12h00 à 13h00, Jean-Claude Chartier vous attend à la piscine Emile Anthoine, afin de vous aider et vous conseiller à préparer votre *Brevet de Natation*.

Nous vous rappelons que des cours de *Yoga* sont assurés tous les mercredis de 18h30 à 20h00 à Beauvau.

Journées Découverte de *Golf* à Bussy Saint-Georges, les 29/05 et 26/06 de 15h00 à 18h00.

Cette première initiation de golf est entièrement gratuite et ouverte aux adhérents de l'ASTCMI.

Ces journées vous donneront envie d'aller plus loin, que vous soyez joueurs débutants ou confirmés.

Des professeurs au golf vous proposent leurs différentes formules à la carte de cours individuels (ex : 1h de golf : 220 F) et collectifs (de 6 à 8 personnes), ainsi que des tarifs préférentiels green fees à la journée (140 F) ou en week-end (240 F). Inscriptions auprès de Michel PAPILLARD au 793-78.

Divers

La 52ème Braderie de Paris se tiendra exceptionnellement cette année, du 11 au 20 juin à l'Espace Eiffel-Branly.

A cette occasion, l'ASTCMI propose à ses adhérents des billets à tarif réduit à **25 F** au lieu de 45 F.

N'hésitez pas à contacter Karine DECOULEUR au 794-88.

Spectacles
Invités

LA COMPAGNIE DU MATAMORE PRÉSENTE



LE DERNIER REPAS

OPÉRA DE FRANÇOIS FAYT

OPÉRA : FRANÇOIS FAYT - LIVRET : JEAN-PIERRE QUINSAC - MISE EN SCÈNE : SERGE LIPSZYC
DIRECTION MUSICALE : BRUNO GOUSSET - DÉCORS ET COSTUMES : ALAIN BATIFOULIER
ASSISTE DE VALÉRIE PLASSIARD - LUMIÈRES : JEAN-LUC CHANONNAT - PIANO AKÉMI SOUCHAY
AVEC : PHILIPPE DESANDRÉ - PASCAL SAUSY - PHILIPPE LE CHEVALIER
OU DAVID SCHAVELZON - JOCELYNE CARISSIMO

LA COMPAGNIE DU MATAMORE

Le Dernier Repas

Opéra de François Fayt - Livret de Jean-Pierre Quinsac

Mise en scène Serge Lipszyk

*"Un opéra bouffe, mais un vrai !
Il y est question de chair humaine, bien entendu,
mais ici on la mange..."*

Direction musicale Bruno Gousset
Décors et costumes Alain Batifoulier - assisté de Valérie Plassiard
Lumières Jean-Luc Chanonnat - Affiche Sylvain Fréchette
avec

Philippe Desandré (basse) *Henri Smith* Pascal Sausy (ténor) *Victor*
Philippe Le Chevalier ou David Schavelzon (baryton) *Jean*
Jocelyne Carissimo (mezzo) *Mademoiselle Flesh*

Piano Akémi Souchay

5 novembre 1998 - 3 janvier 1999
(Jeudi, vendredi, samedi à 21h, dimanche à 17h)

à la Péniche-Opéra

face au 200 quai de Jearmapes - 75010 Paris - Métro : Jaurès, Stalingrad.

Réservation au 01 42 45 18 20

150 francs - 100 francs - groupes collectivités - 80 francs étudiants

Attachée de presse - Monique Dupont
Tél. 01 43 20 51 38 - Fax 01 43 20 51 37 - Portable 06 85 93 01 50

Contact Diffusion - Françoise Rossignol
Tél. 01 43 08 77 13

avec le soutien du Ministère de la Culture - Drac Ile-de-France, de la Ville de Paris,
de la Spedidam, du théâtre du Vésinet et de Decan SA,
Remerciements au théâtre du Rond-Point Cie Marcel Maréchal et au théâtre du Tambour royal

La compagnie du Matamore
présente

LE DERNIER REPAS

OPERA

de

François FAYT

*Un opéra bouffe, mais un vrai !
Il y est question de chair humaine, bien entendu,
mais ici on la mange ...*

5 Novembre 1998 - 3 Janvier 1999

(Jeudi, vendredi, samedi à 21 h, dimanche à 17 h)

à la Péniche-Opéra

face au 200 quai de Jemmapes 75010 Paris. Métro : Jaurès, Stalingrad.

Réservation au 01 42 45 18 20

150 frs - 100 frs groupes collectivités - 80 frs étudiants

Attachée de presse - Monique Dupont

Tel 01 43 20 51 38 - Fax 01 43 20 51 37 - Portable 06 85 93 01 50

Le Dernier Repas

Opéra

François Fayt

Livret

Jean-Pierre Quinsac

Mise en scène

Serge Lipszyc

Direction Musicale

Bruno Gousset

Décors et costumes

Alain Batifoulier assisté de Valérie Plassiard

Lumières

Jean-Luc Chanonnat

Piano

Akémi Souchay

avec

Philippe Desandré (basse)

Henri Smith

Pascal Sausy (ténor)

Victor

Philippe Le Chevalier ou David Schavelzon (baryton)

Jean

Jocelyne Carissimo (mezzo)

Mademoiselle Flesh

avec le soutien

du Ministère de la Culture - DRAC Ile de France,
de la ville de Paris, de la Spedidam, et de DECAN S.A.

L'histoire

Henry Smith est un richissime homme d'affaires qui vit reclus dans sa tour d'ivoire en compagnie de son valet Victor et de Mademoiselle Flesh chargée d'écrire ses mémoires. Après une vie extrêmement riche et mouvementée, ce milliardaire, désabusé, blasé, s'ennuie; il songe même au suicide. Pour le distraire et aussi par machiavélisme, Victor lui propose, sous forme de pari, une expérience inoubliable: goûter de la chair humaine ...

La recherche de la future victime les amuse un temps. Finalement Jean, un clerc de notaire est pressenti puis engagé. Sa gentillesse et sa simplicité touche Henri Smith. Le valet, inquiet, pousse son maître à avancer dans le projet; avant tout, il faut tuer Jean. ..

A propos de l'histoire ...

Cet opéra met en parfaite osmose livret et partition musicale. Tonalité et atonalité s'entrechoquent pour la plus grande surprise du spectateur.

Le caractère à la fois burlesque et inquiétant de ce huis-clos d'un genre nouveau est renforcé par une mise en espace cloisonné, évacuant toute trace de réalisme .

Le titre prophétique s'il en est, donne valeur de fable à l'opéra. Il n'y a de place ici pour aucune morale . c'est de jeu dont il est question, jeu de pouvoir et il est illusoire de croire que celui-ci se partage. Le riche joue là où le pauvre se brûle.

Serge Lipszyc

François FAYT

Compositeur, diplômé de l'Ecole normale de Paris. Il effectue des études de composition avec Eugène Kurtz, professeur à l'université du Michigan et de New-York .

Il écrit le concours des diplômés de piano pour l' ENMP à la demande de Pierre Petit , directeur général. Compositeur d'opéras " Miserere Nobis", "L'arbre de mai" au théâtre de la Criée Marseille . Il compose notamment la plupart des musiques de scènes de Marcel Maréchal.

Serge LIPSZYC

Metteur en scène et comédien .

Il dirige la Compagnie du Matamore .

Il a mis en scène entre autres " Arlequin, serviteur de deux maîtres " de Goldoni, "Le menteur" et "Clitandre" de Corneille ainsi que deux suites shakespeariennes, l'une composées de comédies " peines d'amour perdues", "beaucoup de bruit pour rien", "le songe d'une nuit d'été" et l'autre historique " Henri VI "suivi de "Richard III" sous le titre de "York".

Jean-Pierre QUINSAC

Photographe, a réalisé un film sur Aldo Ciccolini à Nohant et sur S.Richter à la Grange de Meslay.

Il réalise également des films musicaux et participe à l'élaboration de différents scénarii. Auteur de recueils de poèmes , il écrit le livret du Dernier repas.

Philippe DESANDRÉ

Basse. a chanté plus de 140 créations contemporaines (Messiaen, Xénakis, Berio, Ligetti...) ainsi que des grands rôles du répertoire (Ramfis, Zarastro, Banco, Alidoro...) sous la direction de chefs tel que M.Plasson, A .Jordan, K.Nagano, L. Bério, C.Gibault, J.Darlington....en France et à l'Etranger

Pascal SAUSY

Ténor. a interprété et crée de nombreuses oeuvres du répertoire contemporain. (Dusapin, Rhim, Mefano, Lancino...) avec les ensembles inter contemporain, le philharmonique de radio-france, 2e2m, le quatuor Arditti...en France et à l'Etranger

Philippe LE CHEVALIER

Baryton. Atelier lyrique de Lyon. a chanté entre autres les rôles titres dans "Eugène Oneguine" de Tchaïkovski (Atelier du Rhin) , "Owen Wingrave" de Britten à l'Opéra comique, le Conte dans "les noces de Figaro" de Mozart au théâtre impérial de Compiègne. Il chantera Golaud dans "Pelléas et Mélisandre" de Debussy au théâtre impérial de Compiègne en 99.

David SCHAVELZON

Baryton. Formation de comédien et de chanteur. a chanté, Ravel (l'enfant et les sortilèges), Purcell, Rossini (la cambiale di matrimonio), Haendel et Offenbach (la belle hélène).

Jocelyne CARISSIMO

Mezzo. A travaillé avec l'ensemble Musica Treize. A chanté des oeuvres de Witkiewicz, de Maurice Ohana, a participé à la création de l'arbre de mai de François Fayt au théâtre de la Criée à Marseille .

Akemi SOUCHAY-OKUMURA

Pianiste. A travaillé sous la direction de S. Ozawa, K.Akiyama. Nombreux récitals (Chopin, Rachmaninov, Debussy)

Direction musicale **Bruno Gousset**
Décors et costumes **Alain Batifoulier**
assistée par **Valérie Passiart** et **Frédéric Schaeffel**
Lumières **Jean-Luc Chanonat** - **Agnès Henry**
Affiche **Sylvain Fréchette**

avec

Philippe Desandré (basse) **Henri Smith**
Pascal Sausy (ténor) **Victor**
Philippe Le Chevalier
ou **David Schavelzon** (baryton) **Jean**
Jocelyne Carissimo (mezo) **Mille Flesh**
au piano
Akëmi Souchay

La compagnie du Matamore a été fondée en 1986.
Elle reçoit le soutien du Ministère de la Culture (Drac Ile de France)
et du Conseil Général des Yvelines.

A l'affiche cette saison

Le songe d'une nuit d'été - Shakespeare
(en tournée)

Le menteur - Corneille
création 1999
du 11 au 17 février 99
au théâtre du Vésinet
et
du 10 au 15 mars 99
au théâtre le village à Neuilly

York - Shakespeare

(3eme partie d'Henri VI et Richard III)
au théâtre Dejazet
du 22 mars au 25 avril 1999

Contact compagnie
Serge Lipszyc - 01 39 76 94 26

La Compagnie du Matamore
présente

LE DERNIER REPAS

*Un opéra bouffe, mais un vrai !
Il y est question de chair humaine, bien entendu, mais ici on la mange ...*

Opéra de **François Fayt** - Livret **Jean-Pierre Quinsac**
Mise en scène
Serge Lipszyc

Péniche-Opéra

Du 5 novembre 1998 au 3 janvier 1999
jeudi, vendredi, samedi à 21h, le dimanche à 17 h
face au 200 quai de Jemmapes Paris
métro - Jaurès, Stalingrad

réservation 01 53 38 49 40

Attachée de presse
Monique Dupont - 01 43 20 51 38
Ventes tournées
Françoise Rossignol - Tél : 01 43 08 77 13

Une production Compagnie du Matamore
avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Ile de France,
de La ville de Paris, de la Spédidam, du théâtre du Vésinet et de Decan SA
Remerciements au théâtre du Rond-Point Cie Marcel Maréchal
et au théâtre du Tambour royal

Le livret...

Henry Smith est un richissime homme d'affaires qui vit reclus dans sa tour d'ivoire en compagnie de son valet Victor et de Mademoiselle Flesh chargée d'écrire ses mémoires. Après une vie extrêmement riche et mouvementée, ce milliardaire, désabusé, blasé, s'ennuie; il songe même au suicide. Pour le distraire et aussi par machiavélisme, Victor lui propose, sous forme de pari, une expérience inoubliable: goûter de la chair humaine ...

La recherche de la future victime les amuse un temps. Finalement Jean, un clerc de notaire est pressenti puis engagé. Sa gentillesse et sa simplicité touchent Henri Smith. Le valet, inquiet, pousse son maître à avancer dans le projet; avant tout, il faut tuer Jean....

Serge Lipszyc

A propos du livret ...

Cet opéra met en parfaite osmose livret et partition musicale. Tonalité et atonalité s'entrechoquent pour la plus grande surprise du spectateur.

Le caractère à la fois burlesque et inquiétant de ce huis-clos d'un genre nouveau est renforcé par une mise en espace cloisonnée, évacuant toute trace de réalisme .

Le titre, prophétique s'il en est, donne valeur de fable à l'opéra. Il n'y a de place ici pour aucune morale . c'est de jeu dont il est question, jeu de pouvoir et il est illusoire de croire que celui-ci se partage. Le riche joue là où le pauvre se brûle.

rock indé
 le 18 novembre à Marseille, le 19
 à Montpellier, le 21 à Bordeaux
 Trio hors norme et haute tension,
 Sloy s'est formé à Beziers avant
 d'atterrir à Rennes, s'est fait
 remarquer en première partie de PJ
 Harvey, a fait craquer John Peel et
 s'est même payé un minitube avec la
 chanson Pop. Après Plug et Planet of

Titre

de la

rière

nt

Titre

de la

rière

nt

Titre

de la

rière

nt

LE MONDE

Ojd : 392515

21 BIS RUE CLAUDE BERNARD BP 218
75226 PARIS CEDEX 05

Tel: 01 42 17 20 00
18 NOVEMBRE 98
SUP ADEN

(Quotidien)

MLC - 803367 -

l'Argus de la presse PARIS



■ A Reims (51), à l'Usine, 15 rue Lesage,
 03 26 04 56 38, à 21h, à Lille (59), à
 L'Aéronautique, au Willy-Brandt, 03 20 78
 00 00, à 20h30. Au Petit-Quevilly (76), à
 l'Exo 7, 13 pl des Chartreux,
 02 35 03 32 30, à 20h30.

trouvé son livret, aucun auteur de
 l'époque n'ayant accepté d'en écrire
 un correspondant aux aspirations du
 compositeur. La production est celle
 du théâtre musical de chambre de
 Moscou que dirige Vladimir Agronski.
 ■ Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, pl
 Georges-Pompidou, Montigny-le-
 Bretonneux (78). 01 30 96 99 00. A
 20h30 ; 160F. Mise en scène, Boris
 Pokrovski, direction musicale Vladimir
 Agronski.

MULIAN, OU LA DESCENTE AUX ENFERS

opéra chinois du XIII^e siècle du 19 au 22 novembre à Bordeaux

Un « opéra rural du XIII^e siècle de
 l'ouest du Hunan en style gaoqiang ».
 Au centre-sud de la Chine, les
 minorités ont réussi à préserver
 malgré la répression leurs traditions
 musicales. Interprété par des acteurs
 et musiciens amateurs des ethnies
 miao et tujia, *Mulian* dure 2 h20. Des
 percussions rythment l'action sans
 arrêt. L'histoire rappelle le mythe
 d'Orphée, à la différence près que
 c'est sa mère, et non Eurydice que le
 héros va chercher aux enfers. Il y est
 confronté aux démons, dont il ne
 parvient à se débarrasser qu'au prix
 d'un rituel qui renvoie au bouddhisme.
Mulian est la transcription chinoise du
 nom de Maudgalyayana, le disciple
 de Bouddha. Dans ce spectacle, le
 théâtre est à envisager comme un
 lieu où les acteurs sont des médiums
 qui rendent présents, pour le monde
 des vivants, les divinités et les morts.

■ Opéra de Bordeaux, pl de la Comédie,
 Bordeaux (33). 05 56 48 30 30. Les 19,
 20 et 21 nov à 20h, le 22 à 15h ; de 50 à
 90F.

LE NAIN ; L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

de Zemlinsky et de Ravel jusqu'au 25 novembre à l'opéra Garnier

Garnier est quasi complet pour toute
 la série de représentations de ces
 deux petits opéras proposés en une
 seule soirée. Deux ouvrages à la fois
 roches et différents. Proches par

LE DERNIER REPAS

de François Fayt jusqu'au 31 décembre sur la péniche Opéra

Un opéra bouffe, un vrai, proclame le
 sous-titre de cet opéra. Mais,
 précision importante, c'est de chair
 humaine qu'il est question. Un
 homme d'affaires s'ennuie en
 compagnie de son valet. Le
 désœuvrement va les pousser à
 chercher de nouvelles émotions en
 mangeant de la chair humaine. Mais
 le choix de la victime n'est pas sans
 poser problème. Telle est l'histoire de
 ce huis clos que ses auteurs
 déclarent « burlesque et inquiétant ».

La musique passe sans sourciller de
 la tonalité à l'atonalité. Cet opéra est
 ici présenté dans une version pour
 piano et quatre chanteurs.
 ■ Péniche Opera, face au 200 quai de
 Jemmapes, Paris (75). 01 43 49 08 15. Du
 jeu au sam à 21h, dim à 17h ; 100 et 150F.
 Reserv 01 42 45 18 20.

DON GIOVANNI de Mozart

du 21 au 29 novembre à Lyon
 Le meilleur *Don Giovanni* vu depuis
 des lustres, celui proposé par le

LES DOCTEURS MIRACLES deux opérettes de Bizet et Lecoq le 22 novembre à Compiègne

En 1856, Jacques Offenbach veut se
 trouver un successeur à la tête du
 théâtre de la Gaité lyrique. Il organise
 un concours sur un livret imposé. Il
 obtient deux réponses trop belles
 pour choisir. Le jury déclarera donc
 ex aequo les œuvres de Georges
 Bizet et Charles Lecoq qui gagnèrent
 le droit de monter leurs ouvrages,
 une belle somme d'argent et une
 médaille! Cette soirée permettra
 d'entendre les deux ouvrages, deux
 musiques radicalement différentes
 pour un texte rigoureusement
 identique qui est avant tout un
 prétexte à rire en musique.

■ Théâtre impérial, 3 rue Othenin,
 Compiègne (60). 08 00 03 13 46. A
 17h30 ; de 100 à 350F. Mise en scène
 Mireille Larroche.

LES PÊCHEURS DE PERLES

de Georges Bizet du 20 novembre au 5 décembre à Toulouse

L'auteur de *Carmen* fut un
 compositeur prolifique. Les *Pêcheurs*

LE MONDE

Ojd : 392515

21 BIS RUE CLAUDE BERNARD BP 218
75226 PARIS CEDEX 05

Tel: 01 42 17 20 00
25 NOVEMBRE 98
SUP / ADEN

(Quotidien)

- 806774 -

l'Argus de la presse PARIS



chercher de nouvelles émotions...
Les situations sont burlesques et la
musique passe sans sourciller de la
tonalité à l'atonalité. Cet opéra est ici
présenté dans une version pour piano
et quatre chanteurs.

■ *Péniche Opéra*, face au 200 quai de
Jemmapes, Paris (75). 01 43 49 08 15. Du
jeu au sam à 21h, dim à 17h; 100 et 150F.
Réserv 01 42 45 18 20.

Lyrique

LE DERNIER REPAS
de François Fayt
jusqu'au 31 décembre sur la
péniche Opéra

Un opéra bouffe, un vrai, proclame le
sous-titre de cet opéra. Mais,
précision importante, c'est de chair
humaine qu'il est question. Un
homme d'affaires s'ennuie en
compagnie de son valet. Le
désœuvrement va les pousser à

DON GIOVANNI de Mozart

jusqu'au 29 novembre à Lyon
Le meilleur *Don Giovanni* vu depuis
des lustres, celui proposé par le
festival d'Aix cet été. Foncez, courez,
débrouillez-vous, mais allez-y! C'est
une production historique. La mise en
scène, d'abord, est signée Peter
Brook et Marie-Hélène Estienne.
Brook, pour l'occasion, est enfin
revenu à l'opéra, après des années
de bouderie. Il a fait de ce *Don*
Giovanni une véritable étude de
caractère, qui ne démontre rien mais
montre tout. Brook a fait le ménage :

il s'est débarrassé des oripeaux du
vague contexte historique et n'a
gardé que l'essentiel : la vie et ses
tourments, et principalement ceux de
Don Juan, un séducteur « un peu
dégueulasse mais tellement drôle »,
comme le dit si bien Peter Brook. Les
deux distributions doivent être vues
et entendues pour comprendre qu'un
opéra ne fonctionne qu'avec des
chanteurs sachant aussi jouer la
comédie. Et les différences sont
grandes, et formidablement
instructives. Le décor est réduit à sa
plus simple expression, ce qui
contribue aussi à mettre les
acteurs-chanteurs encore plus « à
nu ». Le chef d'orchestre est
ahurissant, il a 22 ans et s'appelle
Daniel Harding; on va le revoir
souvent. Bref, ce *Don Giovanni* est un
bonheur total.

■ *Opéra de Lyon, pl de la Comédie, Lyon*
(69). 04 72 00 45 45. Les 26, 27 et 28 nov
à 20h, le 29 nov à 16h; de 90 à 380F.



Le 26/11/1998 à 08:18

AFP Fil: FRS

Slug: Musique-opéra

Spectacles de théâtre musical à Paris

PARIS, 26 nov (AFP) - "Merlin" sous chapiteau - Trente artistes (comédiens, chanteurs, acrobates, cavaliers), des chevaux et animaux de ferme, participent du spectacle musical "Merlin ou les secrets de Brocéliande", joué sur une scène de 850 m2 sous un chapiteau de 5.000 places, au parc André Malraux à Nanterre, du 14 novembre au 3 janvier. Dominique Menut qui a déjà signé plusieurs spectacles de rue à grands effectifs, notamment "La grande moisson" sur les Champs-Élysées en 1990, est l'auteur de l'écriture et de la mise en scène de cette réalisation peuplée des personnages mythiques des légendes arthuriennes mises en musique par Etienne Perruchon.

- "Le roman de Renart" à l'Opéra-Bastille - Le Centre d'art polyphonique d'Ile-de-France et le Conservatoire du 9ème arrondissement avec son Choeur d'enfants Nadia Boulanger, ont monté un opéra pour chœur d'enfants d'après "Le Roman de Renart", une "Grande histoire musicale de Renart le Goupil", au livret et la mise en scène signés Vincent Tavernier avec une musique de Coralie Fayolle, sous la direction de Claire Marchand. Cinq représentations en sont données dans l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, les 27, 28 novembre à 20H et 2 décembre à 15H et les 26 novembre et 4 décembre, pour les matinées scolaires.

- "Les noces de Jeannettes" à l'Espace Jemmapes à Paris - Nadia Baji a mis en scène l'opéra-bouffe "Les noces de Jeannette" de Victor Massé, dans une adaptation musicale réduisant l'orchestre à cinq musiciens (bois et vents). Le spectacle est donné, le samedi à 18H du 21 novembre au 30 janvier, à l'Espace Jemmapes à Paris, avec, dans les rôles de Jeannette et Jean, la soprano Sandrine Lebec et le baryton Thierry Tastet.

- Un opéra-bouffe de François Fayt sur la Péniche-opéra à Paris - La compagnie du Matamore et son metteur en scène de théâtre Serge Lipszyc, ont monté un opéra-bouffe de François Fayt "Le dernier repas", joué du 5 novembre au 3 janvier (jeudi, vendredi, samedi à 21H et dimanche à 17H) à la Péniche opéra, amarrée face au 200 quai de Jemmapes, 10ème. Quatre personnages, interprétés par quatre chanteurs (ténor, basse, baryton et mezzo soprano) soutenus par un seul pianiste, mènent l'intrigue de cette fable burlesque et inquiétante, sans morale, sur le jeu du pouvoir.

YB/pb/bg

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
2 QUINZ NOV 98

l'Argus de la Presse PARIS



LM



RÉACTIONS

Une pièce de Luis Campana

le 24 novembre à 20 h 30
au centre André-Malraux à Bor-
deaux, par l'Ensemble Proxima
Centauri, en collaboration avec le
Goethe Institut. Concert dans le
cadre du 60^e anniversaire du
compositeur Hans-Joachim
Hespos.

Onze Préludes pour piano de Wolff

le 24 novembre à 21 h à la
Péniche-Opéra à Paris, par Christi-
ne Cornier-Langlois.

Someone to Watch Over Me, arrangement pour piano, chœur et orchestre d'une chanson de George Gershwin par Laurent Guanzini

les 24 et 26 novembre à 20h30 à
la Sorbonne à Paris, par le Chœur
et l'Orchestre de Paris-Sorbonne
(dir. : Jacques Grimbart) et le
compositeur au piano.

A nouveau, les oiseaux, pour récitant et petit ensemble instrumental, de Dominique Lemaître

le 27 novembre à Avellino (Italie),
par l'Ensemble instrumental Ber-
naysen (dir. : J.-Y. Fouqueray).
Reprise le 28 à Lecce et le 29 à
Tricase.

Concerto pour violoncelle et orchestre de Jean-Jacques Lauby

le 29 novembre à 17 h à
l'église Sainte-Geneviève-des-
Brichères d'Auxerre (89), par
Youri Roubstov et l'Orchestre de
Koursk (Russie), parrainé par
l'Orchestre philharmonique
européen (dir. : Hugues
Reiner).

Yi "La Mutation" de Xu Yi

le 30 novembre à 20 h au Théâtre
international de la langue française
à Paris, par l'Ensemble 2e2m.

Evanescence orchestra meccanica de Giovanni Verrando

Pêlé-mêlé de Thierry Blondeau
le 4 décembre à 20 h à l'Ircam à
Paris, par l'itinéraire et l'Ensemble
Champs d'action (dir. : M. Foster).

Champs IV pour harpe et orchestre de chambre, de Jean-Louis Petit

le 6 décembre à 17 h au château
de Champs-sur-Marne (77), par
Francis Pierre et l'Orchestre de
chambre Jean-Louis Petit.

Comme une étoile du matin, pour orchestre à cordes, d'Anthony Girard

le 8 décembre à 20 h 30 à
l'église Saint-Julien-le-Pauvre par
l'Orchestre Bernard Calmel
(dir. : Bernard Calmel).

Athane pour clarinette, basson, cor et piano et Preste pour guitare seule, de Jean-Louis Petit

le 10 décembre à 20 h 30 à la Cité
internationale des arts à Paris, par
l'Ensemble Hexaphonie et le gita-
riste Atanas Ourkouzounov.
Oeuvres créées dans le cadre d'un
concert monographique.

Galena, pour six instruments et électronique, d'Erik Oña

le 11 décembre à 20 h à l'Ircam à
Paris, par les Solistes de l'EIC. Dans
le cadre "L'interface homme-machi-
ne dans la création musicale".

Fir Shtimen d'Olivier Beaufrils

le 17 décembre à 20 h 30 à l'égli-
se Saint-Séverin à Paris, par le
Chœur de chambre Accentus (dir. :
Laurence Equilbey).

PAM LOISIRS

34 RUE DE LA CHAPELLE
75018 PARIS

Tel: 01 42 09 37 33
NOV 98

(Mensuel)
BNO - 800708 -

l'Argus de la presse PARIS



PARIS 10^{ème}



PENICHE-OPERA

Face au 200, quai de Jemmapes

Du 5 novembre au 3 janvier 1999
Jeudi, vendredi, samedi à 21h,
dimanche à 17h

LE DERNIER REPAS

Opéra de François FAYT

Livret : Jean-Pierre QUINSAC

Mise en scène : Serge LIPSZYC

Un opéra bouffe, mais un vrai ! Il y est
question de chair humaine, bien entendu,
mais ici on la mange...

Renseignements : 01.42.45.18.20.

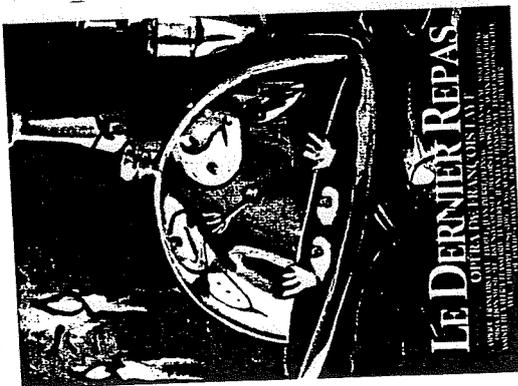
PROFILS MEDICAUX SOCIAUX ENVIRON
NEMENT ET SANTE
18 AVENUE DE LA MARNE
92600 ASNIERES

Tel: 01 47 33 19 58
3 DEC 98

(Bimestriel)
CS - 812733 -



ARGUS de la Presse PARIS



PROFILS médico-sociaux - N° 1586 -03/12/98

inscr. en 1^{er} trimestre 1998

INVITATIONS : LES 10, 11, 12/12 À 20 H 30

Le dernier repas

Opéra de François Fayt

La Péniche-Opéra - Locations : 01 42 45 18 20

Henry Smith est un riche homme d'affaires qui vit reclus dans sa tour d'ivoire en compagnie de son valet Victor et de Mademoiselle Flesh chargée d'écrire ses mémoires. Après une vie extrêmement riche et mouvementée, ce milliardaire, désabusé, blasé, s'ennuie ; il songe même au suicide. Pour le distraire et aussi par machiavélisme, Victor lui propose, sous forme de pari, une expérience inouïable : goûter de la chair humaine...

La recherche de la future victime les amuse un temps. Finalement Jean, un clerc de notaire est senti puis engagé. Sa gentillesse et sa simplicité touche Henry Smith. Le valet, inquiet, pousse son maître à avancer dans le projet ; avant tout, il faut tuer Jean.

INVITATIONS : LES 10, 11/12 À 21 H - LE 13/12 À 17 H

29.....

CASSANDRE

49 A AVENUE DE LA RESISTANCE
93100 MONTREUIL

Tel: 01 42 87 43 20
15 DECEMBRE 98

l'Argus de la presse PARIS

vous invite à une représentation de *Charline veut pas aller à l'école* au Théâtre Maurice Ravel à 14 h 30, les 21, 22 et 23 décembre 1998.

● Le collectif 12 présente Dimanche 20 décembre de 14h à 18h30: *Mantes roule des mécaniques*. 100 constructeurs, danseurs, acrobates, musiciens, bricoleurs, acteurs, plasticiens... sur 25 voitures transformées en théâtres.

À partir de 14h, des voitures de toutes tailles, certaines totalement transformées, déformées ou décorées, circulent dans tous les quartiers de la ville (au Val Fourré, à Gassicourt, au centre-ville), et jouent leur histoire... A 16h, elles convergent vers le centre pour former caravane. le parcours est jalonné d'incident, entous genres, comiques ou émouvants. Malgré les aléas, les trahisons techniques et les colères conjugales, le convoi arrivera à destination...
Collectif 12 tél : 01 30 33 39 42

Expositions

L'exposition « Khalil Gibran, artiste et visionnaire » fait une présentation chronologique de la vie et l'œuvre de l'artiste, auteur du célèbre Prophète mais aussi de peintures et dessins.
Entrée libre jusqu'au 17 janvier 1999.
Institut du Monde Arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75236 Paris cedex 05.
Tél: 01 40 51 38 38.

(Bimestriel)
EG - 822150 -



Disponible chez
es et en librairie.

L'Harmattan
tes théâtraux
ollections:

19 continents,
t Écritures
se procurer le
res en écrivant à

L'Harmattan - Édition - Diffusion, 5-7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris.
Tél: 01 40 46 79 20.

● On peut se procurer une édition de *La Secrète Obscénité de tous les jours*, de Marco Antonio de la Parra, texte joué depuis deux ans par le Théâtre des Chimères de Bayonne et mis en scène en 1996 par Didier Lasterre, directeur du Théâtre de l'Éphémère du Mans. Les Éditions de la Mauvaise Graine y associent deux autres pièces inédites, *Héroïne et Héros*. Les éditions Actes-Sud Papiers avaient déjà publié *King-Kong Palace* et *Dostoïevski va à la plage*. On peut commander l'ouvrage (75 Frs) aux Éditions de la Mauvaise Graine, 42, rue Louise Michel, 69200 Vénissieux.

● Le Centre national des écritures du spectacle - La Chartreuse lance la collection *Itinéraire d'auteur*, destinée à faire connaître le parcours d'auteurs contemporains. Chaque ouvrage est composé d'un entretien entre l'auteur et un auteur ami, qui tente d'éclairer son œuvre par des éléments biographiques et analytiques. Sont disponibles les parcours d'Yves Reynaud et de Daniel Besnehard. A paraître en mars 1999, le troisième numéro, consacré à Daniel Lemahieu. Librairie du Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse, BP 30, 30404 Villeneuve Avignon cedex.
Tél: 04 90 15 24 24.

● Les éditions du CNRS publient *L'Assise du théâtre - Pour*

Cylibris Éditions, 24, rue Greneta, 75002 Paris. Tél/fax: 01 42 36 39 12. Site internet: www.editions-cylibris.fr

Musique

Du 6 au 20 janvier 1999 : « Les belles nuits du Ramadan », deuxième édition du festival de musiques orientales. Artistes algériens, marocains, syriens, libanais, kémiens, sénégalais...
Café de la Danse, 5, passage Louis Philippe, 75011 Paris.
Renseignements: 01 40 80 72 78 ou 01 47 00 57 59

Lyrique

La compagnie du Matamore présente *Le dernier repas*, opéra de François Fayt mis en scène par Serge Lipszyc. Un vrai opéra-bouffe! Il y est question de chair humaine, mais ici on la mange...
Jusqu'au 3 janvier 1999.
La Pépiche-Opéra, face au 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris.
Tél: 01 42 45 18 20.

● Les Noces de Jeannette, opéra-comique de Victor Massé, présenté par la compagnie Nadia Baji. Deux jeunes paysans découvrent, en une seconde, les répercussions d'un acte dont la banalité masque un doute ancestral: faut-il ou non se marier ?
Jusqu'au 30 janvier 1999.
Espace Jemmapes, 116 quai de Jemmapes, 75010 Paris.
Tél: 01 48 03 11 09

Théâtre

Un festival organisé par l'Institut du Monde Arabe en janvier 1999:
Juin et les mécréantes, une poésie de Nadia Tuéni mise en scène



Actualité théâtrale parisienne

Annick BIDEAU

Théâtre de la colline

Yvonne Princesse de Bourgogne

pièce de Witold Gombrowicz

Le théâtre de la colline, comme chacun le sait est tenu de monter uniquement des œuvres contemporaines. En ces temps de pénurie d'auteur, le choix se trouve limité.

Après « Le Poisson des Grands Fonds », pièce sans queue ni tête, (le public se sauvait en grande partie avant la fin du spectacle) c'est la première pièce d'un auteur polonais « Witold Gombrowicz, » « Yvonne Princesse de Bourgogne », drame burlesque en quatre actes, qui s'essouffle dès la moitié du troisième...

C'est une satire de la royauté, celle d'un pays imaginaire, dont les personnages relèvent de la pure fiction.

Le roi Ignace (Bernard Ballet), la reine Marguerite, son épouse (Bulle Ogier), leur fils, le prince Philippe (Marc Citti) et puis le chambellan, les courtisans...

Yvonne Berthier, une roturière que l'auteur a voulue disgraciée, (or la comédienne choisie est ravissante - je me trouvais au premier rang) rencontre sur la place publique le jeune prince et en tombe éperdument amoureuse.

Cette « niquedouille », comme la cour la nomme, douée d'une forte personnalité, ne lâche pas le prince une minute; aucune parole ne sort de sa bouche, qui se contente de

murmurer entre ses dents, mais rien ne la rebute, ni les sarcasmes, ni les injures, ni même les coups. Le prince lui-même prétend qu'il la hait, mais il se fiance avec elle... Surpris et touché par cet amour, il se sent tenu d'y répondre humainement et virilement...

Alors, la cour se déchaîne contre cette malheureuse qui ne dit toujours rien. Ces lâches vont tout tenter pour l'anéantir; le prince lui-même ne fait pas un geste pour arrêter le massacre.

Le début de cette œuvre laisse espérer une meilleure suite. Il n'y a aucune progression dans l'action, qui se traîne en longueurs! Et pourquoi ce monologue ridicule de la reine Marguerite?

Et quels décors! On ne sait si on se trouve à l'intérieur du palais ou sur la place publique car rien ne change, excepté quelques canapés et fauteuils déplacés de ci de là... et ce sont les têtes couronnées qui font le travail des machinistes!

On espère que Monsieur Witold Gombrowicz fera mieux une prochaine fois: après tout, ce n'est que sa première pièce. Félicitons la petite Yvonne (Aline le Berre), elle a beaucoup de talent; ce n'est pas sa faute si elle est si jolie! ...

Théâtre de la Colline - 15 rue Brun - 75020 Paris.

Horaires: du mercredi au samedi 20 h 30; mardi 19 h 30; dimanche 15 h 30.

La Péniche Opéra

fait escale à l'Opéra comique. La compagnie Matamore présente: « **Le Dernier Repas** ».

*Opéra bouffe de François Fayt.
Livret de Jean-Pierre Quinsac.
Mise en scène: Serge Lipszyc.*

Spectacle original, qui surprend tout d'abord le spectateur, mais le séduit bien vite.

Henry Smyth (Philippe Desandré - basse), homme d'affaire riche et oisif, ayant goûté tous les plaisirs de la vie, s'ennuie tellement qu'il songe au suicide...

Il vit avec son valet de chambre: Victor (Pascal Sausy-Ténor) à qui il confie ses tourments.

Celui-ci lui propose une expérience inoubliable: manger de la chair humaine... Peut-être se moque-t-il de son patron qui n'est pas cannibale?

La recherche de la future victime les amuse quelque temps.

Finalement, le choix se porte sur un clerc de notaire: Jean (Philippe Le Chevalier Baryton), bon garçon, crédule... Sa gentillesse inquiète le valet, qui doit pousser son maître à avancer dans leur projet...

Mais, comment tuer Jean? Telle est la question?

Histoire peu banale, vous en conviendrez. Il faut féliciter ces chanteurs professionnels, pétris de dons (La musique n'est pas facile) et qui en plus interprètent leur rôle avec beaucoup d'humour!

0jd : 473685

LE NOUVEL OBSERVATEUR

10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 2

Tel : 01 44 88 34 34
19/25 NOV 98

LE GUIDE

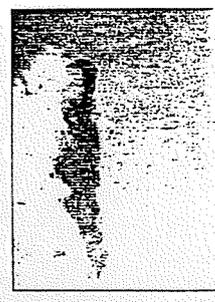
(Hebdo)
CU - 803466 -
|||||

||| ARGUS de la presse ||| PARIS

OPÉRA

Le Dernier Repas
Histoire dans l'air du temps : un riche antipathique et désabusé s'apprête à manger un pauvre candide et sympathique. Le nouvel « opéra bouffe » (sic) de François Fayt, pour quatre chanteurs et piano, par la Compagnie du Matamore. *Jusqu'au 3 janvier, Pélicle-Opéra, 01-42-45-18 20.*

Mozart 1791
Deux ans après une « trilogie Da Ponte » fort applaudie, le duo Jean-Claude Malgoire-Pierre Constant poursuit sa quête mozartienne avec « la



Don Giovanni

C'était la surprise du nouvel Aix. Stéphane Lissner avait promis du prestige, et nous nous sommes régales d'inédit. On attendait Pierre Boulez et Pina Bausch dans l'Archevêché ; on a découvert Yoshi Oida et les apprentis chanteurs de l'Académie, dans une rareté de Britten, « Cudlew River » (en tournée toute cette saison). Et ce fameux « Don Giovanni » ! On s'apprêtait à couronner Peter Brook et Claudio Abbado, couple de l'année sur une scène d'opéra ; au lieu de quoi se sont révélés le jeune baryton suédois Peter Mattei et un chef de 22 ans haut comme trois pommes, l'« ancien » assistant de Simon Rattle à Birmingham : Daniel Harding. Si le bébé-chef est mûr, s'il maîtrise tous les titres du répertoire ? on ne sait. Mais du sang dans les veines, il en a ! Dans « Don Giovanni », cette chevauchée à travers l'homme, ce dîner de viande, de foutre et de souffre (tout ce que l'admirable le subtil le grand maître Brook refuse de servir) il

Proquartet

A Fontainebleau, l'association confie le premier de ses six concerts à Gidon Kremer, lequel, à la tête de sa KREMERATA BALTIKA, voyage de Phil Glass à Piazzolla, en passant par « les Quatre Saisons » de Vivaldi ! *Le 21 au Château ; 01-64-22-26-91.*

ET AUSSI ...

Olivier Baumont joue Couperin, Dandrieu et Rameau (le 21, Versailles Trianon ; 01-30-83-78-78), Blandine Verlet se livre à Couperin (le 22 à 11h, Th. Grévin ; 01-48-24-16-97). Anner Bylsma, ses camarades de l'Archibudelli, et la soprano Ann Monoyios (« Siabab Mater »), honorent Boccherini (le 21, Th. de la Ville ; 01-42-74-22-77). L'E.O.P. fête ses 20 ans avec trois de ses directeurs, Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan et John Nelson, le 20, TCE ; 01-49-52-50-50.

ou The Phuture 303, Daft Punk, DJ Cam, Andrea Parker, Aptex Twin, Gilb'R, etc... *Les 20 et 21, Grande Halle de la Villette (0-803-306-306).*



Jon Spencer Blues Explosion

Jon Spencer Blues Explosion

Explosion
A l'heure du rock introspectif et fragile, Jon Spencer ramène au premier plan un blues rude et une certaine arrogance rock. *Le 24, la Cigale, 01-42-23-15-15.*

ET AUSSI ...

Snoop Dogg, le 22 novembre, nuis James Brown le 23 et

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Ojd : 27809

12 BIS PLACE HENRI BERGSON BP 443
75008 PARIS

Tel: 01 40 08 50 50
DECEMBRE 98

(Mensuel)

EG - 815781 -

l'Argus de la presse PARIS



ACTUALITÉS

■ DES NOUVEAUX AU LICEO

C'est le jeune et excellent chef français Bertrand de Billy qui sera dès la saison prochaine directeur musical du Liceo de Barcelone reconstruit - et non David Robertson, comme il avait été annoncé prématurément.

Le principal chef associé sera le Catalan Josep Pons, qui a fait ses preuves à la tête de l'Orchestre de chambre du Théâtre Lliure et commencé une belle carrière discographique chez Auvidis.

■ VOUS AVEZ DIT BIZARRE ?

Prendre les mots au pied de la lettre : c'est ce que s'est plus à faire le compositeur François Fayt en écrivant un opéra bouffe, *Le Dernier Repas*, où la chair humaine



constitue le menu principal...

Espérons que la farce, servie par la Compagnie du Matamore à La Péniche Opéra, aura bon goût.

• Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, du 26 novembre au 3 janvier 1999. La Péniche Opéra, 200, quai de Jemmapes, Paris 10^e. Réservations : 01 42 45 18 20.

Le compositeur Heiner Goebbels s'entête, lui, à vouloir surprendre : son nouvel opus, *Max Black*, qu'il met lui-même en scène au Théâtre des Amandiers (du 3 au 13 décembre), parle d'un savant fou, un expérimentateur solitaire d'étranges rituels incarné par le comédien-metteur en scène André Wilms. Mais le savant fou de Goebbels ne ressemble en rien à celui des *Particules élémentaires*, le roman de Michel Houellebecq : il se contente de créer des sons et des images. Les textes sur lesquels est composée cette pièce de théâtre musical sont empruntés à Valéry, Lichtenberg, Wittgenstein et Max Black.

• Réservations : 01 46 14 70 00

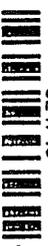
opéra d'ansée

De Bastille
à la porte
de Versailles

Fêtes lyriques
de fin d'année

Jemmapes (10^e). M^e Jacques-Bonsergent. Tél : 01.48.03.11.09. Prix : 120 F. 20 h 30 jeu ven sam, 17 h 30 dim. ♦ Le «petit Mozart des Champs Élysées» s'accorde à toutes les sauces, salées, sucrées ou pimentées sans jamais rien perdre de sa saveur. Même «Croquetier» s'attise croquer !

LE DERNIER REPAS. Opéra de Fayt. Jocelyne Carissimo (mezzo-soprano), Pascal Saury (ténor), Philippe Le Chevalier, David Schaezton (barytons), Philippe Desandre (basse), Akemi Souchay (piano), Bruno Goussset (direction), Serge Lipszyc (mise en scène). Péniche Opéra, 200 quai de Jemmapes (canal Saint-Martin) (10^e). M^e Jaurès. Louis-Blanc. Tél : 01.42.45.18.20. Loc : 01.53.38.49.49. Prix : 150 F. 21 h jeu ven sam, 17 h dim. ♦ Il se passe toujours quelque chose à la Péniche Opéra. La preuve : ce repas cannibale...

21 BIS RUE CLAUDE BERNARD BP 218
75226 PARIS CEDEX 05Tel : 01 42 17 20 00
6 JANVIER 99(Quotidien)
- 824748 -D'Argus de la presse  PARIS

« Le Dernier Repas », de François Fayt, demeure entre chèvre et chou

LE DERNIER REPAS, opéra de François Fayt sur un livret de Jean-Pierre Quinsac, par la Compagnie du Matamore. Philippe Desandré (Henri Smith), Pascal Sausy (Victor), David Schavelzon (Jean), Jocelyne Carissimo (Meel Flesh), Akémi Souchay (Piano), Alain Batifoulier (décors et costumes), Jean-Luc Chanonat et Agnès Henry (lumière), Bruno Goussset (préparation musicale). LA PÉNICHE OPÉRA, le 3 janvier (dernière).

Depuis le 5 novembre 1998, la Compagnie du Matamore avait élu domicile à la Péniche Opéra, dont l'équipe était pendant ce temps-là ancrée dans le cours de sa résidence « hors les eaux », si l'on ose dire, à l'Opéra-Comique (*Le Monde* du 1^{er} janvier). On avait entendu dire que ce *Dernier Repas* valait le déplacement. « Un opéra-bouffe, mais un vrai ! », annonçaient les encarts publicitaires – et comment ! « Il y est question de chair humaine, bien entendu, mais ici on la mange... » Un maître, ten-

dance Dracula rangé des corbillards – Philippe Desandré, basse –, et son valet, Victor – Pascal Sausy, ténor –, se voient liés par un contrat ludique : plutôt que se suicider, le maître, Henri Smith, accepte de se livrer à un plaisir raffiné et interdit, la consommation de chair humaine. Ils recrutent un jeune homme bien fait, célibataire et disponible, qu'il s'agira d'engraisser avant de l'abattre et de le manger.

ATONALITÉ ET LIEUX COMMUNS

Lorsque Victor, à l'heure du choix, montre à son maître une série de photos de jeunes gens déshabillés, l'on se dit que la tonalité très Erosthantos de l'histoire va tourner au psychodrame homosexuel. Fausse piste : une secrétaire à talons hauts entre en scène (Jocelyne Carissimo, mezzo), elle rédige les Mémoires du maître, qui la lutine entre deux phrases « dites ». L'histoire, qui devait se terminer bien pour le maître se prend finalement d'amitié vraie pour le sincère et amical Jean et renonce à son pari, tourne au cauchemar (le pauvre garçon, décou-

vrant l'affaire, se suicide, le maître et le valet le dévorent cependant, et le premier empoisonne le second).

Il va de soi que cette fable aurait pu donner quelque chose de grinçant et de fort. La musique et le livret se cherchent entre droïté, grincements de dents, fantastique et sincérité lyrique. On se croit entre *Le Bal des vampires* et *Portier de nuit*, ce qui n'est pas une tonalité dramatique très définie : le propos reste indéfini, on ne rit ni ne s'émue. La musique (jouée au piano) est bien écrite, mais n'a aucune signature stylistique. Le langage oscille entre une atonalité de bon aloi et des lieux communs péchés de droïté et de gauche dans le répertoire classique et léger. Les interprètes sont très bien préparés et conviennent par leur présence scénique : la mise en scène est astucieuse (malgré quelques artifices inutiles : les micros, les lampes de poche, etc.). Mais c'est long, un peu vain et l'on s'ennuie.

R. Masson

■ OPERA

Le crépuscule du cannibale**LE DERNIER REPAS**

par Caroline Alexander

Monsieur Smith est très riche, déjà vieux et fort las. Il a tout vu, tout combattu, tout espéré, tout gagné. D'ennui, il se sent flétrir à en mourir. Même la complaisante mademoiselle Flesh, qui l'aide à rédiger ses mémoires de filou international, ne réussit plus à le distraire. Alors, pour le sortir de sa torpeur morbide, Victor, son valet de chambre et compagnon de solitude, se creuse les méninges : pourquoi ne pas lui organiser un banquet inédit autour d'un plat jamais goûté ? Un « dernier repas » à base de chair humaine ! Voilà de quoi émoustiller le cerveau le plus engourdi et exciter l'appétit le plus blasé. Victor devient l'âme damnée de Monsieur Smith, et Monsieur Smith enfin s'amuse ! Encore faut-il, pour réussir cette cène du diable, trouver la victime idéale, de préférence un laissé-pour-compte jeune, vigoureux et goûteux. Sus aux naïfs sans domicile fixe, la chasse à l'homme est ouverte !

Comédie musicale

Sur une idée gastronomique aussi carnassière, devait forcément s'accommoder un opéra bouffe. François Fayt, qui fit ses classes musicales à New York et au Michigan, et accompagne depuis toujours d'airs enjoués les spectacles de Marcel Maréchal (il lui a même composé une comédie musicale, *L'Arbre de Mai*, pour le Théâtre de la Criée à Marseille) a confié sa drôle de fringale à Jean-Pierre Quinsac, photographe, réalisateur de films musicaux et librettiste. Les ingrédients du plat une fois réunis, dialogués par le second et com-

posés par le premier, furent abandonnés au marmiton metteur en scène Serge Lipszyck, animateur de la compagnie du Matamore afin de le mitonner.

Sur l'étroit plateau de la si conviviale « Péniche Opéra », il en assaisonna les étranges victuailles de saveurs expressionnistes : un fauteuil joufflu, des costumes au chic des années vingt (signés Alain Batifoulier), des maquillages et des regards échappés d'un Egon Schiele rigolard, une gestuelle décomposée s'accordant parfaitement à la musique.

Pince-sans-rire

C'est le crépuscule du cannibale, une partition jouant sur tous les tons, le grand opéra et l'opérette - le duo à la sauce Offenbach des recettes imaginées par le maître et son serviteur est irrésistible -, Kurt Weill et la comédie musicale, un alliage jouant à sautemouton entre le tonal et l'atonal, l'harmonie et les dissonances. C'est frais, enlevé, ça se retient

parfois comme une chanson à fredonner.

Dans le rôle du versatile monsieur Smith, la basse Philippe Desandré joue non seulement d'un timbre aux graves opulents, mais d'astuces de comédien pince-sans-rire à la Buster Keaton. Pascal Sausy, ténor, campe un valet méphistophélique hirsute, le jeune baryton Philippe Le Chevalier, chante et joue le futur pot-au-feu avec des mines et des soupirs de souris ahurie, la mezzo Jocelyne Carissimo fait ce qu'elle peut dans le rôle plutôt inutile de la secrétaire aguicheuse. Ce qui n'ôte rien au plaisir de cet opéra de chambre pour quatre voix et un piano (Akémi Souchay-Okumura, excellente) qui nous offre, ce n'est pas si courant, quatre-vingt-dix minutes de divertissement loufoque.

La Péniche Opéra, les jeudis, vendredis, samedis à 21 heures, dimanches à 17 heures. Jusqu'au 3 janvier. Tél. : 01 42 45 18 20



FRANK VALLET

LA PÉNICHE OPÉRA

Mardi 24 novembre 1998 à 21 heures

CHRISTINE CORNIER-LANGLOIS
PIANO

PROGRAMME

GYORGY KURTAG: Jatekok (extraits)

ICHIRO NODAÏRA: Arabesque II

GYORGY LIGETI: Etudes n°5 et n°6

JEAN-CLAUDE WOLFF: 11 préludes (création)

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
2 QUINZ NOV 98

(biMensuel)
EG - 805937 -

ARGUS de la presse PARIS



LM



RÉACTIONS

Une pièce de Luis Campana

le 24 novembre à 20 h 30
au centre André-Malraux à Bor-
deaux, par l'Ensemble Proxima
Centauri, en collaboration avec le
Goethe Institut. Concert dans le
cadre du 60^e anniversaire du
compositeur Hans-Joachim
Hespos.

Onze Préludes pour piano de Wolff

le 24 novembre à 21 h à la
Peniche-Opéra à Paris, par Christi-
ne Cornier-Langlois.

Someone to Watch Over Me, arrangement pour piano, chœur et orchestre d'une chanson de George Gershwin par Laurent Guanzini

les 24 et 26 novembre à 20h30 à
la Sorbonne à Paris, par le Chœur
et l'Orchestre de Paris-Sorbonne
(dir. : Jacques Grimbart) et le
compositeur au piano.

A nouveau, les oiseaux, pour récitant et petit ensemble instrumental, de Dominique Lemaitre

le 27 novembre à Avellino (Italie),
par l'Ensemble instrumental Ber-
nayen (dir. : J.-Y. Fouqueray).
Reprise le 28 à Lecce et le 29 à
Tricase.

Concerto pour violoncelle et orchestre de Jean-Jacques Laubry

le 29 novembre à 17 h à
l'église Sainte-Geneviève-des-
Brichères d'Auxerre (89), par
Youri Roubstov et l'Orchestre de
Koursk (Russie), parrainé par
l'Orchestre philharmonique
européen (dir. : Hugues
Reiner).

Yi "La Mutation" de Xu Yi

le 30 novembre à 20 h au Théâtre
international de la langue française
à Paris, par l'Ensemble 2e2m.

Evanescente orchestra meccanica de Giovanni Verrando Pêle-mêle de Thierry Blondeau

le 4 décembre à 20 h à l'Ircam à
Paris, par L'itinéraire et l'Ensemble
Champs d'action (dir. : M. Foster).

Champs IV pour harpe et orchestre de chambre, de Jean-Louis Petit

le 6 décembre à 17 h au château
de Champs-sur-Marne (77), par
Francis Pierre et l'Orchestre de
chambre Jean-Louis Petit.

Comme une étoile du matin, pour orchestre à cordes, d'Anthony Girard

le 8 décembre à 20 h 30 à
l'église Saint-Julien-le-Pauvre par
l'Orchestre Bernard Calmel
(dir. : Bernard Calmel).

Athane pour clarinette, basson, cor et piano et Preste pour guitare seule, de Jean-Louis Petit

le 10 décembre à 20 h 30 à la Cité
internationale des arts à Paris, par
l'Ensemble Hexaphonie et le gita-
riste Atanas Ourkouzounov.
Oeuvres créées dans le cadre d'un
concert monographique.

Galena, pour six instruments et électronique, d'Erik Oña

le 11 décembre à 20 h à l'Ircam à
Paris, par les Solistes de l'EIC. Dans
le cadre "L'interface homme-machi-
ne dans la création musicale".

Fir Shtimen d'Olivier Beauflis

le 17 décembre à 20 h 30 à l'égli-
se Saint-Séverin à Paris, par le
Chœur de chambre Accentus (dir. :
Laurence Equilbey).

Accord et à cris & Hacienda records
ont le plaisir de vous inviter
au concert de Jean-Claude

Maurisse

à la Péniche Opéra - 20 h 30

200 quai de Jemmapes
Paris 10^{ème} - M° Jaurès

Du jeudi 14 janvier
au samedi 23 janvier 1999

(Sauf dimanche 17 et lundi 18)

Accès facile et grand parking gratuit.
Merci de confirmer votre venue
au 01 53 38 49 49.



A l'occasion de la sortie
de son CD 2 titres

(EXTRAIT DE SON PROCHAIN ALBUM)

Informations pratiques

DATES ET LIEUX DES ESCALES

ROUEN

(Quai Boisguilbert-rive droite,
face à la Capitainerie)

du mardi 11 mai au dimanche 16 mai 1999

DUCLAIR

(près du bac)

du mardi 18 mai au dimanche 23 mai

CAUDEBEC EN CAUX

(quai Guilbaud)

du mardi 25 mai au dimanche 30 mai

HARFLEUR

(La Lézarde - Chaussée Maréchal Joffre)

du mardi 1er juin au dimanche 6 juin

POSES

(Place de la République - Chemin de halage)

du jeudi 10 juin au dimanche 13 juin

VERNON

(Quai de Penthièvre)

du jeudi 17 juin au dimanche 20 juin

HORAIRES DES REPRESENTATIONS

du mardi (ou jeudi) au samedi inclus :

Début du spectacle : 20 h

Les dimanches, représentations à : 16h15

PRIX D'ENTREE : 100 FRANCS

TARIF DE GROUPE

(10 PERSONNES ET PLUS) **80 FRANCS**

A partir de 19h15 tous les soirs, "Dame Tartine"
vous proposera une collation pour un prix modique.

Réservations conseillées au :

02 35 32 64 52 ou 06 86 03 71 35

La Péniche Adélaïde

avec un nouveau spectacle à bord

Frou-Frou

Comédie musicale sur la Belle Époque



à Rouen, Duclair, Caudebec en Caux,
Harfleur, Poses et Vernon

du 11 mai au 20 juin 1999

renseignements et réservations :

Compagnie Nicollet

02 35 32 64 52

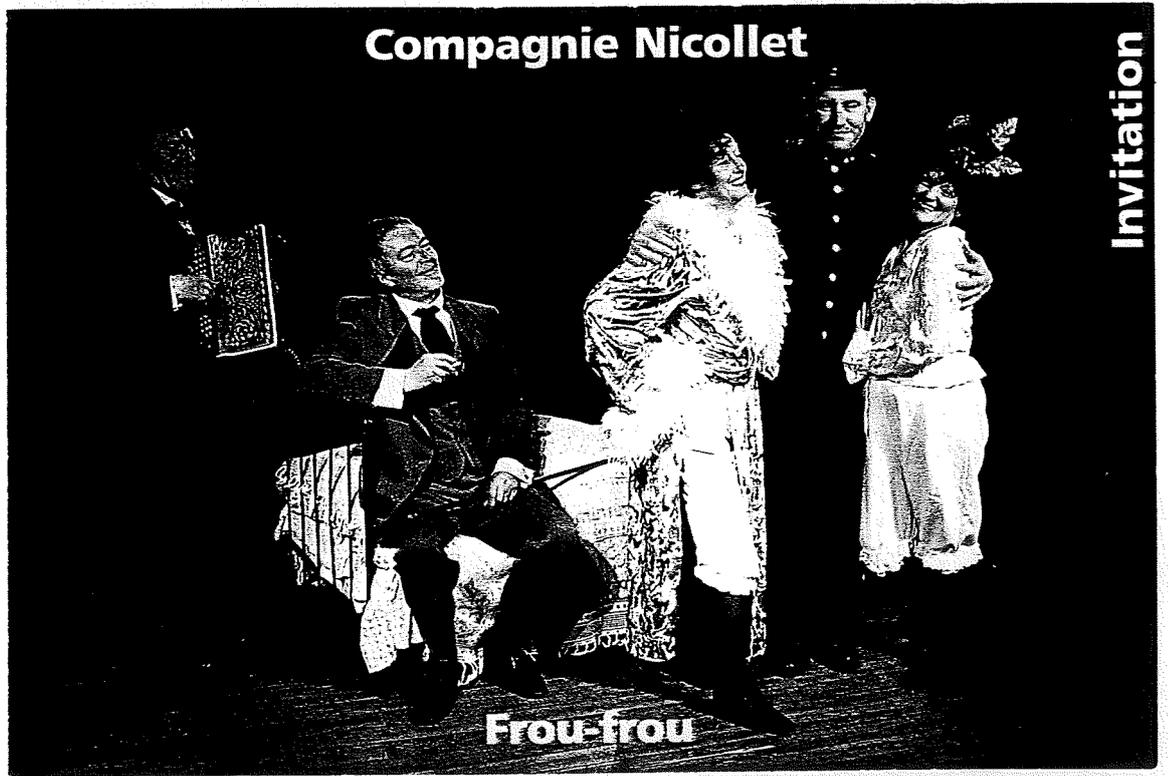
ou : **06 86 03 71 35**



dans le cadre de "Vivez l'été, de scènes en Seine"

Remerciements aux villes d'accueil.

Compagnie Nicollet



Invitation

Frou-frou

LE HAVRE PRESSE

112 BOULEVARD DE STRASBOURG BP 388
76066 LE HAVRE CEDEX

Tel: 02 35 19 17 17
14 OCTOBRE 98

(Quotidien)

NN - 788610 -

l'Argus de la presse PARIS



CONOMIE

ET LES ENJEUX DU TOURISME RÉGIONAL

séduit



et M. Laurent Rouxel,

Des acteurs du tourisme régional témoignent

► Compagnie Nicollet

« Vivez l'été de Scènes en Seine »

« Notre compagnie voulait valoriser le patrimoine fluvial régional en faisant naviguer un lieu culturel populaire : son projet a coïncidé avec la volonté de la Région Haute-Normandie de revaloriser la vallée de la Seine. Ainsi sont nés, il y a trois ans, les spectacles de la péniche Adélaïde ; un projet associant étroitement culture et développement local ; un projet faisant également une grande place aux rencontres et aux échanges avec le public. En 1998, nous avons constaté que nous comptons déjà des fidèles parmi la clientèle locale. S'y ajoute aujourd'hui la clientèle de passage ».

► Jean-Claude Brubion, directeur des Affaires culturelles de Montivilliers

« Boïeldieu en abbayes normandes »

« Montivilliers s'est mis en tête de recréer une œuvre oubliée du patrimoine musical normand (la Messe solennelle pour chœur et orchestre dédiée à la reine d'Espagne de Boïeldieu) dans le cadre prestigieux des abbayes normandes. Nous avons créé « Chœur de Normandie » (170 choristes), répété avec l'Ensemble orchestral de Montivilliers et organisé sept concerts entre mai et septembre avec le soutien de la Région Haute-Normandie. Tous ont affiché complet. La Route des Abbayes a trouvé un nouveau souffle... Nous comptons bien que l'opération ne reste pas sans suite... ».



Bois et jardins pour l'avenir

Le cadre
de la saison
et quelques



198

Le connaître et
notamment le cas des
il le succès va
Région soutient
es. C'est aussi le
comme « Vivez
ine » ou le « Pas-
qui consistent à
la Seine, les
flant un contenu
vivant. « Ces ten-

Témoignages d'acteurs

Compagnie Nicollet : « Vivez l'été de Scènes en Seine ». « Notre compagnie voulait valoriser le patrimoine fluvial régional en faisant naviguer un lieu culturel populaire : son projet a coïncidé avec la volonté de la région Haute-Normandie de revaloriser la vallée de la Seine. Ainsi sont nés, il y a trois ans, les spectacles de la péniche Adélaïde ; un projet associant étroitement culture et développement local ; un projet faisant également une grande place aux rencontres et aux échanges avec le public. En 1998, nous avons constaté que nous comptons déjà des fidèles parmi la clientèle locale. S'y ajoute aujourd'hui la clientèle de passage ». Au total, 2.066 spectateurs ont assisté aux représentations de la compagnie Nicollet qui souhaite, à présent, travailler sur le long terme, programmer d'autres artistes sur la péniche, et espère qu'un plus grand nombre de lieux d'escales soit aménagé le long de la Seine, tant sur la rive droite que sur la rive gauche.

Jean-Claude Brubion, directeur des affaires culturelles de Montivilliers : « Boieldieu en abbayes normandes ». « Montivilliers s'est mis en tête de recréer une œuvre oubliée du patrimoine musical normand (la messe solennelle pour chœur et orchestre dédiée à la reine d'Espagne de Boieldieu) dans le cadre prestigieux des abbayes normandes. Nous avons créé « Chœur de Normandie » (170 choristes), répété avec l'Ensemble orchestral de Montivilliers et organisé sept concerts entre mai et septembre avec le soutien de la région Haute-Normandie. Tous ont affiché complet. La route des abbayes a trouvé un nouveau souffle. Nous comptons bien que l'opération ne reste pas sans suite ».

Antoine Bouchayer, le bois des Moutiers : les parcs et jardins. « Le bois des Moutiers est un parc botanique créé à la fin du XIX^e siècle par Guillaume Mallet. Edwin Lutyens a conçu la maison de style Arts et Crafts, unique en France. Les jardins sont l'œuvre de la célèbre paysagiste Gertrude Jekyll. Cette année, nous avons fêté notre centenaire et organisé à cette occasion diverses manifestations (expositions, concerts). L'objectif était de fidéliser notre clientèle régionale et d'attirer l'attention des professionnels du tourisme. A cette date, nous avons enregistré 52.000 visiteurs contre 42.100 sur la saison complète en 1997. Les animations sont une clé de succès très importante pour les parcs et jardins ».

Pierre Ickowicz, conservateur du château-musée de Dieppe : « Le passeport intermusées ». « Le passeport intermusées a été imaginé par la région Haute-Normandie pour permettre au public de redécouvrir les collections régionales. Ses atouts par rapport à d'autres initiatives du même type sont incontestablement la tarification préférentielle et le choix d'une thématique différente chaque année (mimétisme, camouflage et trompe-l'œil en 98). Mais la formule a encore besoin de se faire connaître par un surcroît d'information et de promotion au plan régional et national ». Un total de 21.000 passeports ont été distribués pour un retour modeste de

LE COURRIER CAUCHOIS

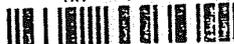
Ojd : 43044

2 RUE EDMOND LABBE BP 129
76194 YVETOT CEDEX

Tel: 02 35 56 29 64
23 JANVIER 99

(Hebdomadaire)
NN - 837045 -

l'Argus de la presse PARIS



"VIVEZ L'ÉTÉ DE SCÈNES EN SEINE"

De GOLDONI à DON QUICHOTTE en passant par la Belle Époque

La commission permanente du Conseil régional a, dernièrement, donné son feu vert à un programme estival d'animations touristiques et culturelles en vallée de Seine. D'ores et déjà, dix spectacles sont annoncés.

Comme son nom l'indique, « Vivez l'été de scènes en Seine » est une invitation à se distraire tout en découvrant la Seine, son patrimoine, ses paysages. Initiée en 1998, l'opération a rencontré un vif succès. Culturel d'abord, grâce à la qualité et à l'originalité des animations proposées. Touristique ensuite, grâce à l'intérêt suscité auprès de la clientèle de passage.

Les dix animations prévues cet été sont les suivantes :

— « les Amoureux » et « le Véritable Ami » de Goldoni seront montés de Rouen à Vernon dans le plus pur style de la commedia dell'arte (compagnie Catherine Delattres) ;

— « Demain dès l'aube » proposera une visite-spectacle du musée Victor-Hugo, de Villequier (avec la participation du Théâtre de l'Écharde) ;

— « la Péniche Adélaïde en Vallée de Seine », célébrera la Belle Époque au travers d'un spectacle itinérant de théâtre et de musique (compagnie Nicollet) ;

— « XX.S en Seine » fera revivre au public les temps forts du siècle ;

— « la Fête médiévale » commémorera aux Andelys le huit centième anniversaire de la mort de Richard Cœur de Lion ;

— « Don Quichotte de la Seine n° 2 » campera un nouvel épisode des aventures du célèbre chevalier picaresque au moulin d'Andé et à Gaillon (Théâtre de la Pie Rouge) ;

— « Seine en Ciel » permettra aux sportifs de faire du vol libre, du canoë-kayak, de l'escalade, du VTT... autour du site de la côte des Deux-Amants à Amfreville-sous-les-Monts ;

— « les Fêtes de la Seine » présenteront à Caudebec-en-Caux un ensemble de journées thématiques autour des loisirs de bord de l'eau ;

— « Itin'Errance » entraînera le public dans un itinéraire touristique et artistique d'une journée, ponctué par des séquences chorégraphiques (Jumigées, Tancarville, Rouen...);

— « le Défi Solaire », enfin, mettra en compétition des bateaux à propulsion électrosolaire entre Le Havre et Rouen.

LE COURRIER CAUCHOIS

Ojd : 43044

2 RUE EDMOND LABBE BP 129
76194 YVETOT CEDEX

Tel: 02 35 56 29 64
30 JANVIER 99

(Hebdomadaire)
NN - 840087 -

l'Argus de la presse PARIS



L'Armada du siècle et le marché médiéval, points culminants d'une année riche en animations



La commission réfléchit aussi à la fête pour célébrer l'an 2000

La commission municipale d'animation s'est réunie samedi dernier, pour établir les perspectives d'une année riche en animations, dont les points culminants seront l'Armada du siècle le 18 juillet et le marché médiéval (bis) le 19 septembre. Dans le détail : le calendrier suivant est arrêté : 16 février en collaboration avec la MJC, carnaval de jeunes ; 3, 4, 5 avril, foire de Pâques ; foire à tout le 18 avril. Du 16 au 23 mai, « Péniche Adélaïde » pour la troisième année consécutive ;

21 juin, fête de la musique (la commission se tient à la disposition des associations et des particuliers) ; 18 juillet, d'importantes manifestations sont prévues avec l'installation d'une tribune de 3.000 places près de la maison du tourisme et la venue d'un important groupe de percussions.

Ce groupe restera à Duclair toute la journée, jusqu'au feu d'artifice en musique tiré sur le bac à 23 heures. Fête de la libération le 29 août. Le marché médiéval est reconduit avec le

concours et la participation des commerçants locaux, des écoles, etc. Il a été fixé, à la demande des commerçants, toute la journée du dimanche 19 septembre. Les 9 et 10 octobre, foire Saint-Denis avec bal public le samedi soir. Le 11 novembre, fête de l'armistice. Téléthon, les 3 et 4 décembre. Le 18 décembre, marché de Noël.

Une programmation est en cours pour célébrer l'an 2000.

JOURNAL D'ELBEUF

Ojd : 4086

8 RUE DE THEODORE CHENNEVIERE
76500 ELBEUF CEDEX

Tel: 02 35 77 05 41
16 MARS 99

(Bihebdo)

NN - 859937 -

f l'Argus de la presse *f* PARIS



■ *L'été en Seine et en scènes*

Après une première édition 98 réussie, un nouvel « été en Seine » est programmé pour la saison estivale... et un pré-programme d'animations touristiques et culturelles a même été arrêté. Déjà à l'affiche de cet été :

- une visite-spectacle, intitulée « Demain, dès l'aube... » du musée Victor Hugo de Villequier
 - un second « Don Quichotte » par la Compagnie de la Pie Rouge, au Moulin d'Andé et à Gaillon
 - de nouvelles escales de la péniche Adelaïde avec toujours la Compagnie Nicollet qui célébrera la Belle Epoque en théâtre et en musique
 - les fêtes de la Seine de Caudebec-en-Caux qui présenteront une nouvelle fois un ensemble de journées thématiques autour des loisirs de bord de fleuve.
 - une fête médiévale aux Andelys pour commémorer le huitième centenaire de la mort de Richard Coeur de Lion
 - une étonnante compétition, baptisée « Le défi solaire », qui mettra en lice des bateaux à propulsion électrosolaire entre Le Havre et Rouen
 - une fête « Seine en ciel » qui permettra aux sportifs de faire du vol libre, du canoë-kayak, de l'escalade, du VTT autour du site de la cote des Deux-Amants à Amfreville-sous-les-Monts
 - deux pièces de Goldoni qui seront montées par la Compagnie Catherine Delattres dans le plus pur style de la Commedia dell'arte et qui voyageront de Rouen à Vernon
 - un grand spectacle « Le XXe siècle en Seine » qui fera revivre les temps forts du siècle et qui devrait lui aussi être itinérant.
 - un spectacle chorégraphique prévu dans ses lieux touristiques des bords de Seine
- Sur ces animations ainsi retenues, nous en saurons plus dans les semaines à venir.

LE JOURNAL DE L'ORNE
8 RUE DU BEIGLE
P 31
1201 ARGENTAN CEDEX

Ojd : 7223

Tel: 02 33 36 88 00
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0002895705-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE REVEIL NORMAND
6/18 RUE DES EMANGEARDS
BP 143
61304 L'AIGLE CEDEX

Ojd : 12606

Tel: 02 33 84 10 02
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0012896486-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

L'EVEIL COTE NORMANDE
44 PLACE SAINT LEONARD
BP 53
14602 HONFLEUR CEDEX

Ojd : 3194

Tel: 02 31 89 12 97
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0049895729-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

L'EVEIL NORMAND
31 RUE THIERS
BP 261
27302 BERNAY

Ojd : 12941

Tel: 02 32 45 68 00
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0022896487-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE REVEIL
11 RUE DES TANNEURS
BP 100
76270 NEUFCHATEL EN BRAY

Ojd : 15233

Tel: 02 32 97 53 80
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0049897344-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

ECLAIREUR BRAYON
4 RUE NOTRE DAME
BP 2
76220 GOURNAY EN BRAY

Ojd : 3711

Tel: 02 35 90 03 99
4 JUIN 99

(Bihebdo)
NN -0038897786-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE JOURNAL D'EVREUX

30 RUE DE VERDUN
27000 EVREUX

Tel: 02 32 62 58 58
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0034895126-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Chansons

Frou-Frou

La compagnie Nicollet poursuit sa balade en Seine à bord de la péniche Adélaïde et présente son spectacle Frou-Frou, évoquant la Belle Epoque à travers des chansons et des textes.

• A Hartleur, du 1er au 6 juin.
Poses du 10 au 13 juin. Vernon du 17 au 20 juin.
Spectacle à 20 h., sauf le dimanche à 16 h.15. Entrée 100 F.
Réservations 02.35.32.64.52 ou 06.86.03.71.35.



L'ORNE HEBDO
9 PLACE POULET MALASSIS
BP 208
61006 ALENCON CEDEX

Ojd : 11502

Tel: 02 33 26 76 75
3 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0003895131-

Argus de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

8 JOURS MAGAZINE

30 RUE DE VERDUN
27000 EVREUX

Tel: 02 32 62 58 58
4/11 MAI 99

(Hebdomadaire)
NN -0006881520-

l'Argus de la presse PARIS



Frou-Frou en péniche



Après "Parlez-moi d'amour", "Le bistrot du port" et "Les excentriques", la compagnie Nicollet récidive et propose sa nouvelle création à bord de la péniche "Adélaïde" : Frou-frou.

Un spectacle débridé où se côtoient tourlourous et gi-



golettes, demi-mondaines et mauvais garçons, et autres personnages pittoresques de la belle époque. Au son de l'accordéon et des clapotis, ce sera fête du 11 mai au

20 juin, à bord de "l'Adélaïde", un bateau superbe et authentique, qui abrite dans sa cale un charmant théâtre accueillant et confortable. Elle sera amarrée à Rouen, Duclair, Harfleur, Poses, Vernon, Caudebec-en-Caux. La péniche fait partie de l'histoire locale de la Vallée de Seine. Moyen de transport écologique et sécurisant, elle peut être aussi un lieu de culture itinérant que chacun peut s'approprier. Un lieu magique et attractif, où l'on communique différemment. Un lieu de rencontres, d'évasion et d'émotion. Un moyen d'éveil pour les plus jeunes, l'occasion pour les autres de découvrir, avec la Seine en toile de fond, un nouveau lieu de rendez-vous original et accueillant.

Les escales :

- Rouen : du mardi 11 au dimanche 11 mai, quai Boisguilbert, rive droite, en face de la capitainerie du port.
- Duclair : du mardi 18 au dimanche 23 mai, près du bac.
- Caudebec-en-Caux : du mardi 25 au dimanche 30 mai, ponton quai Guilbaut.
- Harfleur : du mardi 1er au dimanche 6 juin, la Lézarde, chaussée Maréchal Joffre.
- Poses : du jeudi 10 au dimanche 13 juin, place de la République, chemin de halage.
- Vernon : du jeudi 17 au dimanche 20 juin, quai de Penthivière.

Date et horaires des représentations : du mardi (ou jeudi) au samedi inclus, début du spectacle à 20 h ; les dimanches, représentations à 16 h 15. Tous les soirs, à partir de 19 h 15, "Dame Tartine" proposera une collation pour un prix modique.

Tarif individuel : 100 F ; tarif de groupe (10 personnes et plus) : 80 F par personne.

Réservations recommandées au 02.35.32.64.52.

LE JOURNAL D'EVREUX

30 RUE DE VERDUN
27000 EVREUX

Tel: 02 32 62 58 58
13 MAI 99

(Hebdomadaire)
NN -0033885143-

l'Argus de la presse PARIS



■ Chansons

Frou-Frou en Seine



Du 11 mai au 20 juin, la Compagnie Nicollet de Rouen présente, à bord de la péniche Adélaïde, un concert-spectacle **Frou-Frou**, réalisé à partir de textes de Feydeau et de chansons farfelues ou émouvantes de la Belle Epoque.

• Du 11 au 16 mai à Rouen, quai Boisguilbert (rive droite) - Du 18 au 23 mai à Duclair, du mardi au samedi à 20 h., dimanche à 16 h.15.
Entrée 100 F - Réservations recommandées au 02.35.32.64.52.



Des manifestations de Seine en scènes

Quand le fleuve fait la fête

«Il faut reconquerir la Seine»

C'est en des termes qui relèvent véritablement d'une stratégie conquérante qu'Alain Le Vern présentait la semaine dernière au domaine de Villequiers la programmation de "Vivez l'été, de scènes en Seine".

Bien évidemment, le président de la Région était loin de manifester des intentions bellicistes à l'égard du fleuve mais le fait que cette année, Guillaume le Conquérant soit une des stars de ce festival itinérant l'avait incité à jouer avec les mots ... et les intentions.

un parcours culturel

Cela fait déjà plusieurs années maintenant que la Région favorise l'organisation de manifestations qui, de mai à août, prennent le fleuve pour fil conducteur.

C'est un parcours culturel et festif permettant de cheminer le long des berges de la Seine ... et d'une scène à l'autre. Les compagnies théâtrales, les associations et les offices de tourisme proposent un certain nombre de projets parmi lesquels un jury puise ceux qui lui semblent les plus intéressants et, surtout, mettant le mieux en valeur les richesses culturelles, touristiques ou économiques de la "Haute-Normandie du bord de l'eau".

Dix manifestations, cette année, ont été retenues. On y retrouve des habitués de l'opération comme la "Pie Rouge" qui présentera au Moulin d'Andé une version déambulatoire et, on peut s'en douter, tout à fait excentrique de l'histoire de



La compagnie Nicollet

"Don Quichotte". Quant à la compagnie Nicollet elle revient à bord de la péniche «Adélaïde» et fera revivre l'ambiance de la belle époque à travers des chansons et des sketches. Autres permanences de l'animation, celles que proposera l'office de tourisme de Caudebec-en-Caux avec les fêtes de la Seine tandis qu'à quelques kilomètres de là, à Villequiers, le Théâtre de l'Echarde avec Marie-Christine Garray et François-Xavier Vasard évoqueront Victor Hugo et sa fille Léopoldine dans la maison du poète devenue musée.

Et puis, il y a des nouveautés : un parcours itinérant, musical et sonore à travers le 20ème siècle intitulé "XXS en Seine" et réalisé par le service culturel du Trait et le syndicat d'initiatives de Jumièges.

Le soleil et Guillaume

A noter également un fascinant "défi solaire" qui présentera pour la première fois en Seine une compétition internationale de bateaux solaires; un beau voyage initiatique à travers la danse contemporaine avec la compagnie Mic Guillaume qui réunira 1000 danseurs au fil de l'eau; deux jours consacrés à des activités comme le parapente, le canoë-kayak, le VTT ou l'escalade avec en apothéose un spectacle des vols déguisés et des concerts nocturnes le tout se déroulant autour des bases nautiques de l'Eure; une grande fête médiévale aux Andelys en costumes, en musique et à cheval et qui se terminera par un banquet et un grand spectacle

nocturne au cours duquel on verra la Reine Aliénor d'Aquitaine exhorter son fils Guillaume le Conquérant à aller guerroyer pour la plus grande gloire de la Normandie.

Et, enfin, Catherine Delattres présentera après "Le Cid" qui connut un immense succès, deux comédies de Goldoni dans cinq superbes lieux de Haute-Normandie.

L'ensemble de ces manifestations, par leur grande variété et leur volonté de s'intégrer à l'univers mouvant du fleuve, est un merveilleux prétexte pour découvrir ses beautés et surprendre ses secrets.

Ce sont, pour l'été mais aussi dès maintenant, des rendez-vous passionnants dont on trouvera le détail au fur et à mesure des dates dans notre agenda.

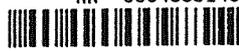


TABLEAU DE BORD

ARTS

Saint-André-de-l'Eure organise son 7^e Salon des Arts du 13 au 16 mai. Renseignements : 02.32.32.87.00.

PHOTOGRAPHIE

Le 6^e salon national d'art photographique se tient jusqu'au 16 mai à l'Atelier à Spectacle de **Vernouillet**. L'invité d'honneur de cette année : Jacko Vassilev, photographe bulgare. Renseignements : 02.37.42.60.18.

BAL FOLK

Le groupe **Képhyr** animera un concert et un bal folk le samedi 29 mai à la salle des fêtes de Buis sur Damville à Morainville à 20 h 30. Entre flûte traversière, accordéon diatonique, bombarde et percussions, vous pourrez déguster quelques crêpes bretonnes. Entrée : 40 F pour les adultes, 20 F pour les moins de 16 ans et gratuit pour les moins de 12 ans.

GOSPEL

La Compagnie **Broadway's Comedy** accompagnée de Jeane Manson donnera un concert en l'église Saint-Martin de Chambray, le vendredi 14 mai à 20 h 45. Organisé par l'association Chambray Patrimoine ce concert participera à la restauration de l'église Saint-Martin. Location et réservation : boulangerie-pâtisserie Durieu à Chambray, mairie de Chambray, ou 02.32.36.72.88. Tarifs : 120 F pour les adultes, 100 F pour les adhérents et 60 F pour les enfants de moins de 12 ans.

OURS

Le château de **Fleury-la-Forêt** accueille le dimanche 23 et le lundi 24 mai le 1^{er} salon des ours de collection. Renseignements : 02.32.49.54.34.

TRIATHLON

Dimanche 16 mai, le club de triathlon de Pont-Audemer organise la 13^e édition du **Triathlon de Pont-Audemer**. Plusieurs courses sont au programme : à 10 h, un triathlon-promotionnel ouvert à tous, un relais entreprises, à 14 h 30 le championnat de Normandie "courte distance". Pour tout renseignement : 02.32.57.04.11.

PENICHE

À bord de la péniche Adélai-de venez découvrir le nouveau spectacle de la **compagnie Nicollet "Frou-Frou"**, théâtre et chansons de la Belle Epoque, avec escales à Rouen, Duclair, Caudebec-en-Caux, Harfleur, Poses et Vernon, du 11 mai au 20 juin. Pour tout renseignement et réservation : 02.35.32.64.52.

JAZZ



Dee Dee Bridgewater rend hommage à Ella Fitzgerald sur la scène du Cadran à Evreux le samedi 15 mai à 20 h 30. La première partie sera assurée par le Quintet d'Alexandre Ouzounoff "Pyramide". Concert complet.

RAÏ

Rachid Taha sera en concert au gymnase C. Gand de Montivilliers le samedi 29 mai à partir de 20 h 45. Réservations et renseignements : 02.35.30.17.95.

CHASSE

L'association de chasse et le comité des fêtes organisent le 22^e festival de chasse de **Chavigny-Bailleul** le dimanche 16 mai. Au programme : messe de Saint-Hubert à 10 h 30, méchoui avec la participation des Trompes à 12 h 30, présentation et démonstration de l'équipage du Vautrait du Pays d'Ouche à 16 h. Renseignements : 02.32.37.32.53.

CONFERENCES

Dans le cadre des Jeudis à l'amphi, **l'Université du temps libre** organise une conférence sur "Quand faire ce n'est pas dire... technique et technologie" avec Monsieur Juban le jeudi 20 mai. A l'université place Tilly à Evreux, à 14 h 30. Renseignements : 02.32.78.85.13.



Trou-trou : par son japon : la femme

La compagnie Nicollet, après Les chansons des années 30 et le Bistro du port, retrouve la péniche Adélaïde pour un programme Belle époque. Au fil de la Seine jusqu'au 21 juin. Rencontre.

Paris-Normandie : D'où vient le nom, Frou-frou, du spectacle que vous allez donner sur la Seine ?

Michel Nicollet : « Il reste pas mal de choses, chansons et textes, du début du siècle à redécouvrir. Nous avons souhaité réaliser une comédie musicale sur la Belle époque avec des extraits de pièces de Feydeau et des chansons, parfois plus dramatiques, comme celles d'Aristide Bruant. Mais pour une soirée placée sous le signe de la bonne humeur, Frou-frou reste probablement la chanson : la plus connue de cette période : elle est devenue le titre de notre spectacle. »

P.N. : Une période historique pas si formidable qu'on veut nous le faire croire ?

M.N. : « Notre spectacle met l'accent sur les deux volets de ce début de XX^e siècle. Ce n'était pas une belle époque pour tout le monde. Le plateau sera séparé en deux. Devant : la rue, celle du petit peuple, dont la misère était grande, et qui n'interprète pas que des chansons gais... Au centre du plateau une « bonbonnière », comme on en trouve dans les pièces de Feydeau, un endroit où vivait la société bourgeoise, que Feydeau critiquait parfois furieusement ! Nous jouerons ses textes là. »

P.N. : Quelle est votre approche de cette période dans le spectacle ?

M.N. : « Sans être pédagogiques, nous souhaitons exprimer la sensibi-

lité de l'époque. Ainsi à propos du premier conflit mondial, nous donnons notre approche de la guerre. Avec une chanson farfelue de toutoufrou, un soldat qui revient du front. Alors qu'au même moment la bourgeoisie, qui ne fait pas la guerre, ne pense qu'à la fête à Paris et se moque bien des soldats en première ligne. »

P.N. : Des difficultés pour retrouver tout ce répertoire oublié ?

M.N. : « Pas vraiment. Il existe des anthologies de textes et d'enregistrements et puis la compagnie a accumulé depuis quatre ans de très nombreuses partitions. Ainsi le connaissais Eugénie Buffet, chanteuse célèbre des années 1900, qui raconte, dans A Saint-Lazare comment son protecteur, puis elle, se font arrêter. Une chanson merveilleuse que nous programmions. »

P.N. : D'où vient la péniche Adélaïde, sur laquelle vous donnez vos spectacles ?

M.N. : « Elle arrive de Paris, avec son équipage, qui la déplacera à chaque fois tout au long de la Seine. Nous

la louons pour deux mois. C'est la péniche de l'Opéra de Paris, amarrée dans la capitale quai de Jemmapes, et qui donne théâtre et chansons mais surtout de l'opéramatique. Et qui se déplace dans toute la France, notamment à Avignon. Le plateau est petit et ne se prête pas à un grand spectacle mais nous convient parfaitement. »

P.N. : Quel genre de public accueillez-vous sur la péniche ?

M.N. : « Pour nous c'est une belle surprise. Nous retrouvons aussi bien des professeurs d'université que des gens venant de la campagne. Ce qui nous plaît beaucoup c'est en même temps que ce mélange des classes sociales, le retour à un vrai théâtre populaire. Car nous accueillons également un public populaire qui ne va pas au spectacle en temps ordinaire. Peut-être qu'après la péniche, il sera tenté par d'autres scènes ? Notre public nous suit fidèlement. Il revient. Il nous écrit de le prévenir quand nous présentons un nouveau spectacle. Et quand il nous retrouve il nous salue avec des mots sympathiques. »

● **Recueilli par J.B.**

En Seine

Quatre acteurs-chanteurs Marie Jeanne, Ginette Anne, Sylvain Colombel et Michel Nicollet interprètent Frou-frou, un programme consacré à la Belle époque. Avec l'accordeoniste Claude Lemire. La compagnie Nicollet, basée à Saint-Victor l'Abbaye, près de Tôtes, donne son spectacle dans le cadre de Vivez l'été de scène en Seine à Duclair, jusqu'au 23 mai, Caudebec-en-Caux, du 25 au 30 mai, Harfleur du 1^{er} au 6 juin, Poses du 10 au 13 juin et Vernon du 17 au 20 juin. Tous les soirs à 19 h 15, collation soupaute en musique, pour un prix modique. Entrée 100, 80 F. Réservation recommandée au 02.35.32.64.52. Le spectacle sera donné ensuite

Duras

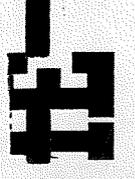
« Pendant huit ans nous avons joué

permettre de découvrir des ensembles
de chambre et de salon et
l'étranger puisque nous avons joué en
Islande, en Allemagne, en Espagne,
explique Michel Nicollet. C'est pour
quoi nous nous sommes assez peu
produit pendant toutes ces années-là
en Haute-Normandie. Notre pro-
gramme ? Surtout du théâtre contem-
porain. Avec des adaptations que je
réalisais des œuvres de Françoise Xe-
nakis ou de Marguerite Duras. »

Bistro

La compagnie Nicollet est loin d'en
avoir fini avec ses programmes de
chansons. « Nous continuons à tour-
ner dans toute la Haute-Normandie
avec le bistro du port, que nous avons
donné l'été dernier sur la péniche
Adélatte. Nous viendrons notamment
le présenter cet hiver à Rouen, salle
André Maitaux, à la Grand-Mare.
Mais nous allons reprendre aussi en
novembre dix représentations à la
Corderie Vallois, à Notre-
Dame-de-Bondeville, avec un nou-
veau programme de jour de fête à l'u-
sine. »





VIVEZ LE CLIF, MEILLEUR EN MER pour redécouvrir les charmes du fleuve

Pendant cinq mois, les Cauchois sont invités à renouer avec la Seine et ses traditions à travers une série de dix manifestations de théâtre et de danse mettant en scène le fleuve. Du Havre à Vernon, dans l'Eure, de nombreuses communes des bords de l'eau accueilleront des spectacles riches en émotions.

Au début du siècle, la Seine tenait une place importante dans la vie des riverains. On n'hésitait pas à s'y baigner et à y prendre des cours de voile ou de natation. Les bords du fleuve étaient animés et les petits bateaux nombreux à naviguer tranquillement le long des berges. C'est cette ambiance que souhaite faire revivre aujourd'hui le Conseil régional avec l'opération « Vivez l'été de scènes en Seine ».

Entre Le Havre et Vernon, une quinzaine de communes de la vallée de la Seine fêteront avec les badauds l'été 99. Le public assistera à des pièces de théâtre originales, des spectacles de danse, des visites thématiques dans les musées, une fête médiévale et une course de bateaux solaires.

A bord de la péniche « Adélaïde », on retrouvera tout le charme de la « Belle Époque ». La chanteuse des rues, la demi-mondaine, le mauvais garçon et le tourlourou se donneront la réplique pour un spectacle de théâtre et de chant : « Frou-Frou ». « Les Amants de la Seine » se déchireront et



Alain LE VERN, président du Conseil régional, a présenté le pro-

se retrouveront dans des décors chargés d'histoire.

Cette pièce divisée en deux spectacles « les Amoureux » et « le Meilleur Ami » se joue en plein air sur le style de la commedia dell'arte. Les enfants danseront sous le regard des visiteurs et la direction de professionnels de différentes compagnies et emmèneront les spectateurs pour un circuit touristique du Havre ou de Rouen, le long de la Seine.

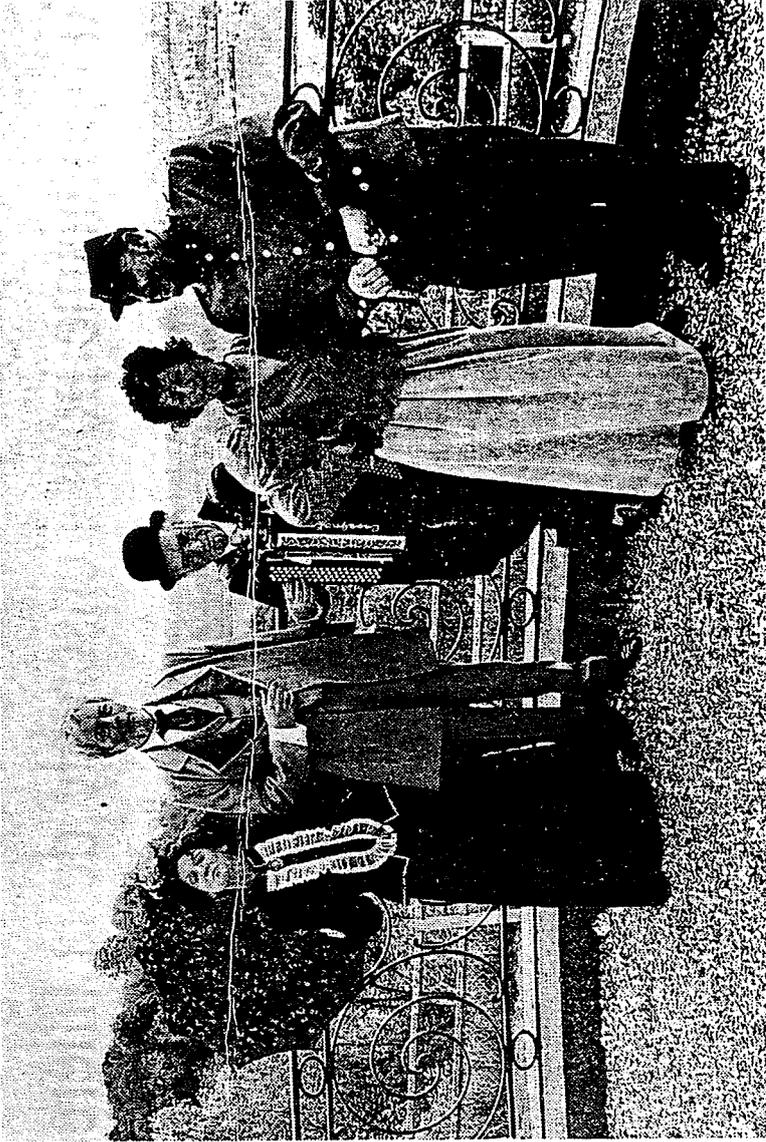
Sur le fleuve, une étrange course se prépare. Les bateaux concernés fonctionnent même en l'absence de vent grâce à un système ingénieux de panneaux solaires. Une douzaine de ces navires venant de toute l'Europe s'affronteront entre Le Havre et Rouen.

A Villequier, on mettra en valeur le superbe musée Victor-Hugo en organisant des visites spectacles du site dédié à la fille de l'écrivain. Léopoldine, morte noyée dans la Seine avec son époux à une époque où le fleuve pouvait être dangereux par la présence du mascaret, vague déferlante heureusement aujourd'hui disparue.

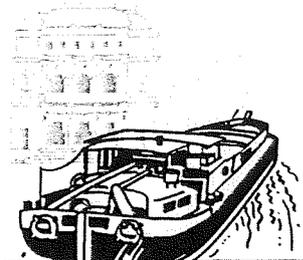
Aux Andelys, on célébrera le huitième centenaire de la mort de Richard Cœur de Lion, duc de Normandie. Une grande fête médiévale avec 14 heures de spectacle et la reconstitution d'un village médiéval avec artisanat et cour d'amour.

Vers le XXI^e siècle

Au moulin d'Andé, c'est Don Quichotte qui se produira, contant ses aventures avec Sancho Pança. Un saut dans le temps et on est revenu au XX^e siècle. Afin de se diriger sereinement vers le XXI^e siècle, une rétrospective des meilleurs et pires moments de notre siècle est de rigueur. Les progrès et avancées technologiques, les grands faits de société, la vie au quo-



« Frou-frou », un spectacle théâtral à bord d'une péniche sur la Belle-Époque



La péniche Opéra
fait escale
à l'Opéra Comique

Du 11 mai au 25 septembre

Le programme jusqu'au 25 septembre est le suivant :

- Rouen : du 11 au 16 mai, « Théâtre et chansons de la Belle Époque à bord de la péniche Adélaïde ».
- Duclair : du 18 au 23 mai, « Théâtre et chansons de la Belle Époque à bord de la péniche Adélaïde ».
- Caudebec-en-Caux : du 25 au 30 mai, « Théâtre et chansons de la Belle Époque à bord de la péniche Adélaïde ».
- Harfleur : du 1^{er} au 6 juin, « Théâtre et chansons de la Belle Époque à bord de la péniche Adélaïde ».
- Poses : du 10 au 13 juin, « Théâtre et chansons de la Belle Époque à bord de la péniche Adélaïde ».
- Villequier : du 11 au 26 juin, « Demain, dès l'aube ».
- Le Havre, Sainte-Adresse, Tancarville, Lillebonne, Rouen, Damétal, Jumièges : 12 juin, « Itin-Errance 99 ».
- Vernon : du 17 au 20 juin, « Théâtre et chansons de la Belle Époque à bord de la péniche Adélaïde ».
- Amfreville-sous-les-Monts « côte des Deux-Amants » : les 19 et 20 juin, « Seine en ciel ».
- Rouen : du 22 juin au 3 juillet, « les Amants de la Seine ».
- Les Andelys : les 26 et 27 juin, « fête médiévale ».
- Moulin d'Andé : du 30 juin au 4 juillet, « Don Quichotte de la Seine », deuxième épisode.
- Le Trait : 2 juillet, « XX.S en Seine ».
- Le Havre : les 12 et 13 juillet, « le Défi solaire de Haute-Normandie ».
- Harfleur : les 13 et 14 juillet, « le Défi solaire de Haute-Normandie ».
- Moulin d'Andé : les 13 et 14 juillet, « les Amants de la Seine », deux comédies de Goldoni.
- Caudebec-en-Caux : du 14 juillet au 25 septembre, « Fêtes de la Seine ».
- Tancarville : les 14 et 15 juillet, « le Défi solaire de Haute-Normandie ».
- Duclair : 15 juillet, « le Défi solaire de Haute-Normandie ».
- Rouen : du 12 au 16 juillet, « le Défi solaire de Haute-Normandie ».
- Château de Bizy : les 17 et 18 juillet, « les Amants de la Seine ».
- Saint-Pierre-de-Manneville : les 6 et 7 août, « les Amants de la Seine ».
- Jumièges : 8 août, « XX.S en Seine ».
- Pont-de-l'Arche : les 11 et 12 août, « les Amants de la Seine ».

artistique :
Mlle Larroche
direction musicale :
M. de Pennefier
administrative :
M. Manuel de Sablet

services artistiques :
M. Cramoix,
M. Boulain,
M. Coudray,
M. Peintre

M. 200
de Jemmapes
10 Paris
42 45 18 20
42 45 02 28

résidence
Opéra Comique
M. Mart
Paris
01 42 60 62 45
01 42 60 62 46

M. p. de 50000 F
N°381 559 202 00027
APE : 923 A



MANIFESTATIONS

Dix animations pour vivre l'été de scènes en Seine

De mai jusqu'au mois de septembre, le parcours de la Vallée de la Seine accueillera sur ses rives, dans plus de quinze communes normandes, des manifestations permettant de redécouvrir le fleuve à travers des animations variées et des spectacles de diverses formes artistiques, que ce soit la danse, le théâtre, la poésie, la musique ou les chansons. Ces animations rassemblées dans un programme intitulé *Vivez l'été, de scènes en Seine* sont à l'initiative du Conseil Régional de Haute-Normandie et se dérouleront en bord de seine, en marge de l'Armada du Siècle.

De Vernon dans l'Eure jusqu'au port du Havre, en passant par des sites exceptionnels tels que Jumièges, le Moulin d'Andé ou le Manoir de Saint-Pierre-de-Manneville, le spectateur pourra s'imprégner d'œuvres des nombreux créateurs inspirés par ce fleuve. Cette année, le programme comprend dix projets différents, soit le double de l'an passé.

La compagnie Catherine Delattres propose un « Festival Goldoni » avec deux pièces interprétées en plein air: « Les Amoureux » et « Le Véritable Ami ». Ces

deux spectacles issus de la tradition de la Commedia dell'arte seront donnés à Rouen, dans la cour du musée de la céramique, puis au Moulin d'Andé, à Vernon, à Saint-Pierre-de-Manneville, et à Pont-de-l'Arche, entre le 22 juin et le 12 août.

Sur les berges et les quais de la Seine, à Rouen, Duclair, Caudebec, Harfleur, Poses et Vernon, la « Péniche Adélaïde » fait escale, l'espace de quelques jours, pour accueillir à son bord le public d'un spectacle évoquant la Belle Epoque. Le voyage de cette péniche-théâtre dure au total six semaines, depuis le 11 mai et jusqu'au 20 juin.

A Villequier, à l'intérieur du Musée Victor Hugo qui fut aussi la demeure de l'auteur, « Demain dès l'aube... », est une visite-spectacle programmée entre le 11 et le 26 juin, les vendredis et samedis, à 21h, au cours de laquelle deux comédiens évoquent les échanges épistolaires de l'écrivain avec sa fille Léopoldine.

XX. S en Seine, prend la forme d'une évocation des temps forts de ce siècle avec un spectacle à la manière du cirque, qui mêle

théâtre et musique. Le spectateur est invité dans un premier temps à une déambulation dans le décor puis ensuite à participer à la représentation à la manière d'un cabaret. Les représentations auront lieu au Trait et à Jumièges, les 2 juillet et 8 août.

Pour le huit centième anniversaire de la mort de Richard Coeur de Lion, la commune des Andelys organise les 26 et 27 juin, une « Fête médiévale » au cours de laquelle, il y aura cérémonie d'adoubement, tournois, archers, défilé costumé... Avec, en fin de soirée, l'illumination du magnifique site du château Gaillard.

Second épisode des aventures du chevalier picaresque, Don Quichotte de la Seine proposera cette année une suite au spectacle-promenade débuté l'an dernier, dans une adaptation propre à la compagnie de la Pie Rouge d'après l'œuvre de Cervantès. Six représentations sont prévues, entre le 30 juin et le 4 juillet au Moulin d'Andé dans l'Eure.

Autour du site de la Côte des Deux Amants, à Amfreville-sous-Monts, « Seine en ciel » est une manifestation qui proposera, les 19 et 20 juin, de découvrir plu-

sieurs activités de nature: vol libre, canoë-kayak, escalade, VTT...

Caudebec-en-Caux retrouvera cet été ses « Fêtes de la Seine », avec des journées thématiques autour des loisirs du bord de l'eau (salon des bouquinistes, canotage...). A signaler, le 18 juillet, l'animation musicale prévue pour accompagner la descente, depuis Rouen, des bateaux de l'Armada du Siècle.

« Itin-Errance » sera un parcours touristique et artistique au fil du fleuve ponctué de séquences chorégraphiques situées dans des lieux emblématiques de la Vallée de la Seine: Jumièges, Lillebonne, Tancarville, Rouen... Au départ du Havre, de Rouen, de Jumièges et de Lillebonne, les spectateurs seront emmenés en autocar d'un site à l'autre le temps d'un après-midi.

Enfin, « Le défi solaire » consistera, du 12 au 18 juillet, en une course à étapes de bateaux originaux puisqu'à propulsion électro-solaire, entre Le Havre et Rouen. Chaque escale sera l'occasion de présenter ces navires mus par l'énergie solaire.

JOURNAL D'ELBEUF

Ojd : 4086

8 RUE DE THEODORE CHENNEVIERE
76500 ELBEUF CEDEX

Tel: 02 35 77 05 41
21 MAI 99

(Bihebdo)
NN -0019889882-

l'Argus de la presse PARIS



SPECTACLES

Sur la péniche d'Adélaïde ... en Seine

« Frou-Frou » chanté et joué par la compagnie Nicollet

Après « Parlez-moi d'Amour », « Le Bistrot du Port » et « Les Excentriques » la compagnie Nicollet revient sur la péniche Adélaïde, pour L'été en Seine, avec un nouveau spectacle Belle Epoque, intitulé « Frou-Frou ».

« Un spectacle débridé où se côtoient tourlourous et gigolettes, demi-mondaines et mauvais garçons, et autres personnages pittoresques de cette Belle Epoque », précise les animateurs de la compagnie de St-Vigor-l'Abbaye.

« Frou-frou », c'est le refrain de la « Belle Epoque », refrain d'une génération qui croit au bonheur, pas à la guerre. Diseurs, tourlourous et gigolettes font rire une France qui se met à danser la valse chaloupée et le tango. A l'Eldorado, on applaudit Dranem, et Polin, un fameux comique trouper. Sur les boulevards, c'est le triomphe de Georges Feydeau.

Belle époque oui, mais seulement pour le bourgeois rentier, qui se contente de détacher des coupons, et de regarder partir travailler le prolétaire. Pour les autres, la misère est poignante.

Dans la rue et les cabarets populaires, Eugénie Buffet et Aristide Bruant chantent le désespoir des laissés pour compte, les marlous à casquettes, les petites femmes à gros chignons... et les pioupious à pantalons rouges, qui devaient hélas! dès le début des hostilités joncher la plaine de Charleroi.

La compagnie Nicollet a créé



Un spectacle plutôt débridé...

une sorte de comédie musicale, réalisée à partir des textes les plus drôles de Feydeau, et des refrains farfelus ou émouvants du début du siècle, créés par Dranem, Esther Lekain, Mistinguett, Bruant, Eugénie Buffet, Montel, Mayol, Yvette Guilbert...

Et tout cela se joue et se chante à bord de l'Adélaïde, bateau authentique de la Vallée de la Seine, qui abrite dans sa cale un

charmant théâtre, accueillant et confortable.

L'Adélaïde, avec son spectacle « Frou-frou » a déjà fait escale à Rouen la semaine dernière, elle est maintenant à Duclair (du 18 au 23 mai) ... puis elle sera attendue du 25 au 30 mai à Caudebec-en-Caux, du 10 au 13 juin à Poses et du 17 au 20 juin à Vernon.

Dates et horaires des représentations:

- du mardi (ou jeudi) au samedi inclus: début du spectacle, 20h
- les dimanches, représentations à 16h 15

Tous les soirs à partir de 19h 15 « Dame Tartine » proposera une collation, pour un prix modique.

Tarifs spectacles: 100 F
Réservations recommandées au 02.35.32.64.52.

LE COURRIER CAUCHOIS
2 RUE EDMOND LABBE
BP 129
76194 YVETOT CEDEX

Ojd : 43044

Tel: 02 35 56 29 64
22 MAI 99

(Hebdomadaire)
NN -0015890696-

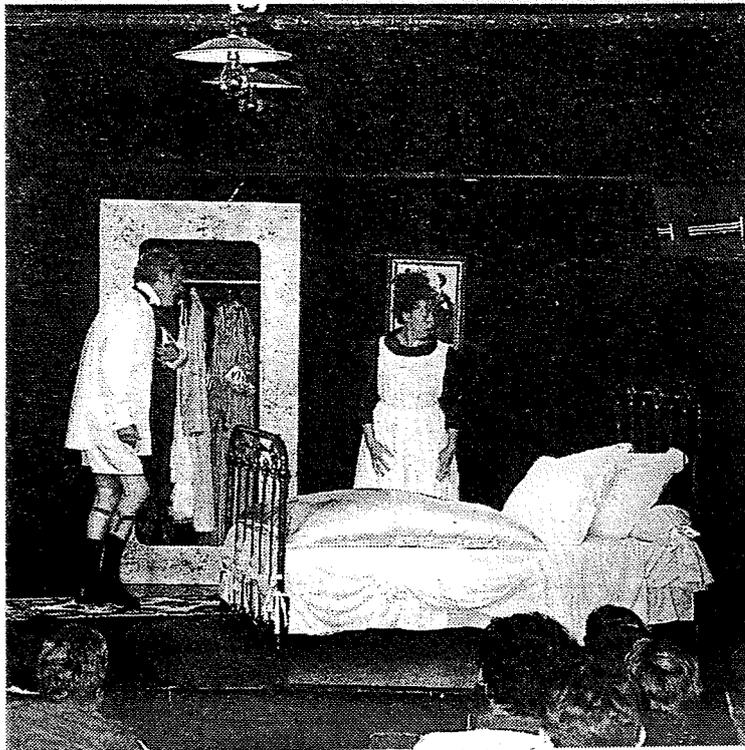
l'Argus de la presse PARIS



Ce soir et demain

Duclair

FROU-FROU, un spectacle convivial et chaleureux



Des personnages pittoresques

Les spectacles qu'offre depuis trois ans à Duclair la péniche Adélaïde, à cette époque printanière, sont une réussite. A quai depuis mardi dernier, les artistes propose cette année « Frou-Frou », création 1999. Adaptation et mise en scène de Michel Nicollet. Décors et costumes de Gorges Van Ruymbecke et Liliane Lesenne. Les artistes, Marie Jeanne, Ginette Anne, Sylvain Colombel, Michel Nicollet et Claude Lemire à l'accordéon,

vous font partager de savoureux moments dans un spectacle débridé où se côtoient tourlourous et gigolettes, demi-mondaines et mauvais garçons et autres personnages pittoresques de la Belle-Époque.

Les artistes de la péniche Adélaïde sont encore là ce soir, et demain soir ils vous attendent nombreux dans un véritable petit théâtre flottant, prix de l'embarcadere sur le quai.



DU 25 AU 30 MAI

« Frou-Frou » embarque à Caudebec



Les acteurs de « Frou-Frou » entrent en scène

Dans le cadre des manifestations « Vivez l'été de scènes en Seine » organisées par le Conseil régional de Haute-Normandie, la ville de Caudebec-en-Caux accueille la Compagnie Nicollet à bord de la péniche Adélaïde pour le spectacle « Frou-Frou » (théâtre et chansons de la Belle Époque).

Après « Parlez-moi d'amour », « le Bistro du port » et « les Excentriques », la Compagnie Nicollet propose, toujours avec bonne humeur et entrain, sa nouvelle création à bord de la péniche « Frou-Frou ». Un spectacle

débridé où se côtoient tourlourous et gigolettes, demi-mondaines et mauvais garçons et autres personnages pittoresques de la Belle Époque.

Une sorte de comédie musicale, alerte et joyeuse, réalisée à partir des textes les plus drôles de Georges Feydeau et des refrains farfelus ou émouvants du début du siècle créés par Dranem, Mistinguett, Aristide Bruant, Yvette Guilbert, Mayol, Montel, Eugénie Buffet.

Une soirée conviviale et chaleureuse dans un cadre unique et accueillant.

reusement dans un cadre unique et accueillant.

Réservations recommandées au 02.35.32.64.52 ou au 06.86.03.71.35.

Dates et horaires des représentations :

— du mardi 25 au samedi 29 mai : début du spectacle à 20 heures (accueil du public à partir de 19 h 15) ;

— dimanche 30 mai : début du spectacle à 16 h 15.

Tarifs : individuel : 100 F ; groupes (10 personnes et plus) : 80 F par personne.

PARIS NORMANDIE

Ojd : 95409

19 PLACE DU GENERAL DE GAULLE
76187 ROUEN CEDEX

Tel: 02 35 14 56 56
26 MAI 99

(Quotidien)

NN -0033891949-

l'Argus de la presse

PARIS



Frou Frou

● **CAUDEBEC-EN-CAUX**
*Du mercredi 26
au dimanche 30 mai*

Quatre acteur -chanteurs :
Marie-Jeanne Ginette Anne, Sylvain
Colombel et Michel Nicollet
interprètent, sur une péniche, tout
au long de la Seine, Frou-frou, un
programme consacré à la Belle
époque. Composé pour moitié de
pièces de Feydeau et de chansons
de la belle époque.

La compagnie Nicollet, basée à
Saint-Victor l'Abbaye, près de Tôtes,
donne son spectacle -dans le cadre
de Vivez l'été de scène en Seine.

■ Frou-frou. Par la compagnie
Nicollet. A Caudebec-en-Caux
mercredi 26 mai à 20 h , jeudi 27 à
20 h , vendredi 28 à 20 h , samedi
29 à 20 h , dimanche 30 à
16 h 15. Tous les soirs à 19 h 15,
collation soupante en musique, pour
un prix modique. Entrée 100, 80 F.
Réservation recommandée au
02.35.32.64.52. Le spectacle sera
donné ensuite à Harfleur du 1^{er} au
6 juin, Poses du 10 au 13 juin et
Vernon du 17 au 20 juin.

VIVEZ L'ÉTÉ DE SCÈNES EN SEINE

En Haute-Normandie, dix animations culturelles font vivre et redécouvrir la Vallée de Seine

Mai-Septembre 1999

De mai et jusqu'au mois de septembre, le parcours de la Vallée de la Seine accueillera sur ses rives, dans plus de quinze communes normandes, des manifestations permettant de redécouvrir le fleuve à travers des animations variées et des spectacles de diverses formes artistiques, que ce soit la danse, le théâtre, la poésie, la musique ou les chansons. Ces animations rassemblées dans un programme intitulé *Vivez l'été, de scènes en Seine* sont à l'initiative du Conseil Régional de Haute-Normandie et se dérouleront en bord de Seine, en marge de l'Armada du Siècle.

De Vernon dans l'Eure jusqu'au port du Havre, en passant par des sites exceptionnels tels que Jumièges, le Moulin d'Andé ou le Manoir de Saint-Pierre de Manneville, le spectateur pourra s'imprégner d'œuvres des nombreux créateurs inspirés par ce fleuve. Cette année, le programme comprend dix projets différents, soit le double de l'an passé.

La compagnie Catherine Delattres propose un "Festival Goldoni" avec deux pièces interprétées en plein air : *Les Amoureux* et *Le Véritable Ami*. Ces deux spectacles issus de la tradition de la Commedia dell'arte seront donnés à Rouen, dans la cour du Musée de la Céramique, puis au Moulin d'Andé, à Vernon, à Saint-Pierre de Manneville, et à Pont de l'Arche.

Sur les berges et quais de la Seine, à Vernon, Duclair, Caudebec, Harfleur, Poses et Vernon, la "Péniche délaïde" fera escale, l'espace de quelques jours pour accueillir à son bord le public d'un spectacle évoquant la Belle Époque. Le voyage de cette péniche-théâtre durera au total six semaines, entre le 11 mai et le 20 juin.

À Villequier, à l'intérieur du Musée Hector Hugo qui fut aussi la demeure de l'auteur, *Demain dès l'aube...*, est une visite-spectacle programmée entre le 11 mai et le 26 juin, au cours de laquelle deux comédiens évoquent les échanges épistolaires de l'écrivain avec sa fille Léopoldine.

XX.S en Seine, prend la forme d'une évocation des temps forts de ce siècle avec un spectacle à la manière du cirque, qui mêle théâtre et musique. Le spectateur est invité dans un premier temps à une déambulation dans le décor puis ensuite à participer à la représentation à la manière d'un cabaret. Les représentations auront lieu au Trait et à Jumièges.

Pour le huitième anniversaire de la mort de Richard Cœur de Lion, la commune des Andelys organise les 26 et 27 juin, une "Fête médiévale" au cours de laquelle il y aura cérémonie d'adoubement, tournois, archers, défilé costumé... Avec, en fin de soirée, l'illumination du magnifique site de château Gaillard.

Second épisode des aventures du chevalier picaresque, *Don Quichotte de la Seine* proposera cette année une suite au spectacle-promenade débuté l'an dernier, dans une adaptation propre à la compagnie de la Pie Rouge d'après l'œuvre de Cervantès. Six représentations sont prévues, entre le 30 juin et le 4 juillet au Moulin d'Andé dans l'Eure.

Autour du site de la Côte des Deux Amants, à Amfreville sous les Monts, "Seine en ciel" est une manifestation qui proposera de découvrir plusieurs activités de nature : vol libre, canoë-kayak, escalade, VTT,...

Caudebec-en-Caux retrouvera cet été ses "Fêtes de la Seine", avec des journées thématiques autour des loisirs du bord de l'eau (salon des bouquinistes, canotage,...). À signaler, le 18 juillet, l'animation musicale prévue pour accompagner la descente, depuis Rouen, des bateaux de l'Armada du Siècle.

"Itin-Errance" sera un parcours touristique et artistique au fil du fleuve ponctué de séquences chorégraphiques situées dans des lieux emblématiques de la Vallée de la Seine : Jumièges, Lillebonne, Tancarville, Rouen, ... Au départ du Havre, de Rouen, de Jumièges et de Lillebonne, les spectateurs seront amenés en autocar d'un site à l'autre le temps d'un après-midi.

Enfin, "Le défi solaire" consistera en une course à étapes de bateaux originaux puisqu'à propulsion électrosolaire, entre Le Havre et Rouen. Chaque escale sera l'occasion de présenter ces navires mus par l'énergie solaire.

AFFICHES DE NORMANDIE
86/94 BOULEVARD DES BELGES
BP 550
76000 ROUEN

Tel: 02 35 71 33 36
26 MAI 99

l'Argus de la presse PARIS

(Hebdo)
NN -0013891553-



PAYS DE NORMANDIE
1 RUE JEAN RICHPIN
BP 271
63008 CLERMONT FERRAND CEDEX 1

Ojd : 12766

Tel: 04 73 98 04 60
MAI/JUIN 99

(Bimestriel)
NN -0021888878-

l'Argus de la presse / PARIS



et l'estampe

4^{ES} RENCONTRES DE BAYEUX

SOUS LE TITRE « Livres d'images, images de livres », les 4^{es} rencontres de l'écrit et de l'estampe de Bayeux poursuivent leur lent travail d'exploration minutieuse des rapports intimes entre la chose écrite et le travail des graveurs. Cette année : le livre d'artiste, celui du plasticien. Michel Roncel, peintre et graveur, présente les livres qu'il a réalisés depuis 1992 au musée Baron-Gérard. Une rétrospective des ouvrages et albums édités par Edmond Frapier et la Galerie des peintres-graveurs entre 1920 et 1930 est exposée à l'Hôtel du Doyen. Le centre Guillaume-le-Conquérant s'intéresse quant à lui aux ouvrages publiés par Filigranes éditions, photographie et écriture.

☛ Du 1^{er} mai au 15 juin, à Bayeux.

Tél. : 02.31.92.14.21.

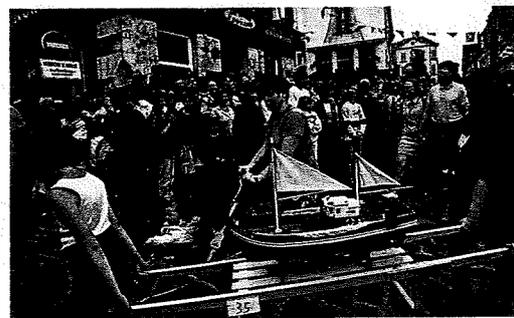


TRADITION

La fête des marins

Pèlerinage en bateau

UNE VINGTAINNE de bateaux de pêche sont toujours en activité à Honfleur. Le week-end de la Pentecôte est l'occasion de fêter ça comme le veut la tradition, façon pour les gens de mer de resserrer les rangs de plus en plus clairsemés. La procession du lundi rassemble les enfants de la ville qui portent sur leurs petites épaules des maquettes de bateau jusqu'à la chapelle de Notre-Dame-de-Grâce sur les hauteurs. Entre le simple folklore et le souvenir des marins disparus en mer, avec quelques



© JEAN-MICHEL LEIGNY

accents de pèlerinage, les flonflons de la fête foraine autour de la chapelle en plus, la fête des marins de Honfleur garde une certaine ferveur nostalgique. Quelques familles de pêcheurs ont le privilège de voir défiler leur plus jeune enfant dans une maquette portée à dos d'homme dans les rues de la ville.

☛ Les 23 et 24 mai, à Honfleur. Tél. : 02.31.98.88.55.

COMÉDIE MUSICALE

Frou-Frou

Sur la péniche Adélaïde

MICHEL NICOLLET reprend le gouvernail de la péniche Adélaïde pour une nouvelle tournée des quais de Seine, de Vernon à Harfleur, à l'occasion de « Vivez l'été de Scènes en Seine », proposé par la région de Haute-Normandie. Cette année Frou-Frou, dont Michel Nicollet assure la conception et la mise en scène : « Une manière de comédie musicale réalisée à partir de textes de Feydeau, et des chansons

farfelues et émouvantes de la Belle Epoque : Dranem, Mistinguett, Bruant, Eugénie Buffet, Montel... »

• Du 11 au 16 mai, quai Bois-Guilbert, rive droite à Rouen.
Du 18 au 23 mai, près du bac de Duclair. Du 25 au 30 mai, ponton quai Guilbaut à Caudebec-en-Caux. Du 1^{er} au 6 juin, la Lézarde à Harfleur. Du 10 au 13 juin, chemin de halage à Poses. Du 17 au 20 juin, quai de Penthièvre à Vernon.

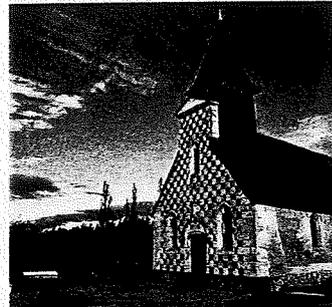
• A 19 h 15 : tartines en musique. A 20 heures : le spectacle (16 h 15 le dimanche). Entrée : 100 et 80 francs.

☛ Réservations recommandées au 02.35.32.64.52.



ANIMATION

L'EURE D'ÉTÉ



© ERIC BÉVAUD

Il n'y a pas d'heure pour l'été. Donc l'Eure d'été commence... au mois de mai, les 22, 23 et 24, avec « la Chevauchée du roi Richard », une balade à cheval passant par la forêt de Lyons, le Château-Gaillard, les abbayes, les vallées... Ainsi débute un programme de 3 648 heures de détente (pas une de plus) dans tout le département de l'Eure : expositions, randonnées à thème, sport, gastronomie, tourisme technique, fête, etc. D'année en année, l'Eure d'été a fédéré un véritable réseau de compétences, d'imagination, de convivialité pour faire vivre ce département un peu à l'écart des grands circuits du tourisme ordinaire. Et bien justement, dans l'Eure, ce n'est pas ordinaire. On y trouve des petites perles qui valent vraiment le détour, comme ces « Bains de nature » en pays de Lyons-Andelle, ou ces « Balades à la fraîche » dans le pays d'accueil Risle-Estuaire, ou encore ces après-midi gourmands associant cours de cuisine et découverte d'un producteur du terroir. Nouveauté cette année, les programmes clés en main : stage de pêche à la mouche, le pays d'Ouche en roulotte (avec les Gîtes de France), stages de cuisine, randonnée cheval-kayak dans la vallée de la Risle, etc.

☛ Programme disponible dans tous les offices du tourisme et au comité départemental du tourisme de l'Eure.
Tél. : 02.32.31.51.51.

JOURNAL D'ELBEUF

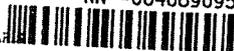
Ojd : 4086

8 RUE DE THEODORE CHENNEVIERE
76500 ELBEUF CEDEX

Tel: 02 35 77 05 41
4 JUIN 99

(Bihebdo)
NN -0046896959-

Argus de la presse



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

CHANSON

La péniche Adélaïde accoste à Poses



Une comédie musicale, inspirée par les textes de Feydeau

Après « Parlez-moi d'amour », « Le bistro du port », et « Les Excentriques », la compagnie Nicollec récidive et propose sa nouvelle création à bord de la péniche « Adélaïde » : Frou-frou.

Un spectacle débridé où se côtoient tourfourous et gigolettes, demi-mondaines et mauvais garçons, et autres personnages pittoresques de la Belle Epoque.

La péniche « Adélaïde » fera étape à Poses du 10 au 13 juin. Elle accostera le long du chemin du Halage, à la hauteur de la

place de la République. Spectacle tous les soirs à 20h, le dimanche représentation à 16h15.

Pour que la fête soit complète, « Dame Tartine » proposera, tous les soirs avant la représentation, une collation avec d'excellents produits du terroir, à partir de 19h15.

Tarif individuel 100F, tarif de groupe (10 personnes et plus) 80F par personne.

Réservations recommandées au 02.35.32.64.52.

LE DEMOCRATE VERNONNAIS
1 PLACE DE L'ANCIENNE HALLE
BP 218
27202 VERNON CEDEX

Tel: 02 32 21 01 18
16 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0036902349-

Argus de la presse



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

«Adélaïde» jettera l'ancre à Vernon le 17 juin

Du jeudi 17 au dimanche 20 juin, la péniche «Adélaïde» sera amarrée quai de Penthièvre. Après avoir fait escale à Rouen, Caudebec-en-Caux, Harfleur, Poses, elle termine par Vernon. Au programme théâtre et chansons proposés par la compagnie Nicollet. Leur nouvelle pièce s'intitule «Frou-frou». A la manière d'une comédie musicale elle

réunit des textes de Feydeau et des refrains de Mistinguet, Aristide Bruant, Mayol et bien d'autres. Les genres se mélangent avec bonne humeur et entrain, sans oublier le réalisme de la «Belle Epoque», pas toujours «rose» pour certains.

Les horaires des représentations : du jeudi au samedi inclu début du spectacle à 20h. Les dimanches représenta-

tions à 16h15. Le prix d'entrée est de 100 F, 80 F pour un groupe à partir de 10 personnes.

Pour les gourmands tous les soirs dès 19h15 «Dame tartine» propose une collation à un prix modique.

Pour tous renseignements : 02 35 32 64 52 / 06 86 03 71 35

A.F.

EURE INTER INFORMATION
21 RUE DU DOCTEUR OURSEL
BP 425
27203 EVREUX CEDEX

Ojd : 10381

Tel: 02 32 39 41 46
17 JUIN 99

(Hebdomadaire)
NN -0048903064-

Argus de la presse PARIS



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

17 au 25 juin à Vernon "Frou-Frou" sur la péniche Adélaïde

La péniche Adélaïde revient à Vernon où elle sera amarrée quai améré du 17 au 20 juin. Après des dizaines d'années de bons et loyaux services dans le transport fluvial, elle a été transformée en théâtre flottant et son équipage propose cette année un nouveau spectacle à bord : une comédie musicale de la Belle-Époque baptisée Frou-Frou. Cette comédie musicale a été réalisée à partir des textes de Feydeau et des chansons parfaites ou émouvantes de la Belle-Époque" explique Mi-

chel Nicollet, metteur en scène et directeur de la compagnie qui porte son nom. Concrètement, les spectateurs sont accueillis dans la cale à partir de 19h15, par Dame Tartine, pour déguster quelques produits régionaux. Quant au spectacle, il commence à 20 heures (16h15 le dimanche).

Après "Parlez-moi d'amour", "Le bistro du port", et "Les exentriques", la Compagnie Nicollet récidive avec ce spectacle débridé où se côtoient turlourens et gigolettes, demi-

mondaines et mauvais garçons et autres personnages pittoresques de la Belle-époque. Devant l'entrée du théâtre, Eugénie chante les malheurs du "populo" et distribue des "petits formats." Sur la scène, dans un décor qui semble sorti tout droit de chez le confiseur, on joue Feydeau, maître incontesté du Vaudeville. Un



théâtre certes de carton-pâte, frivole et bourgeois, mais bougrement féroce et déso-

pilant.
(La péniche Adélaïde : entrée 100F. Tel. 02.35.32.64.52.)

Le Quatrain

Création de 4 compagnies nationales



de Théâtre Lyrique et Musical

Saison 98/99

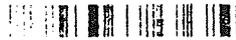
"Une alternative lyrique en France"

AFP (N) FRANCE PRESSE MUSIQUE ES

11710 PLACE DE LA BOURSE
75002 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 40 41 46 46
9 DEC 1998

0
L6 - 810055 -



Dossier : Fil Général

Le 9/12/1998 à 16:03

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-opéra-France

Après La Péniche opéra : trois nouvelles "compagnies nationales de théâtre lyrique et musical"

PARIS, 9 déc (AFP) - Trois nouvelles compagnies vont être dotées en France, après la Péniche opéra, du statut de "compagnies nationales de théâtre lyrique et musical", l'ARCAL basé à Maine-la-Vallée, Opéra éclaté à Castres et l'Ensemble Justiniana en Franche-Comté, a-t-on appris mercredi auprès des institutions intéressées.

Ce statut est le résultat d'une convention de cinq ans que l'Etat accepte de passer avec des structures légères et mobiles, aux identités propres et se rassemblant sur des objectifs communs en matière de création et de diffusion lyrique sur le plan national. A elles-seules, ces quatre compagnies donnent sur une saison quelque 400 représentations.

Elles ont connu ces dernières années des problèmes financiers, malgré la reconnaissance publique de leur travail, à côté des grandes maisons d'opéra. Elles reçoivent des différentes instances qui les soutiennent entre 1,5 MF et 2,5 MF. L'Etat s'est engagé par cette convention à augmenter sa part de 1MF sur trois ans pour chacune de ces compagnies.

La Péniche opéra, fondée par Mireille Larroche, qui collabore principalement à Paris avec la Salle Favart et avec la Maison de la Culture de Grenoble, à côté de ses tournées, a été la première à signer en 1998 cette convention. Les autres conventions sont sur le point de l'être pour l'Atelier de recherche et de création pour l'art lyrique (ARCAL) de Christian Gangneron, l'Opéra éclaté animé par Olivier Desbordes et l'Ensemble Justiniana de Charlotte Nessi.

Devant leur situation commune, ces quatre "compagnies nationales de théâtre lyrique et musical", ont décidé de se rassembler dans une structure informelle autour d'objectifs communs : recherche de publics nouveaux, diffusion la plus large avec un souci d'exigence théâtrale et musicale, ouverture du répertoire à la création et pratique nouvelle du métier de producteurs de spectacles lyriques.

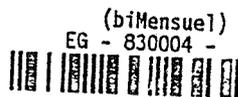
YB/ei

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
JANVIER 99

l'Argus de la presse PARIS



LYRIQUE

naissance du Quatrain, "structure poétique"

Q quatre compagnies d'art lyrique - Arcal, Justiniana, La Péniche Opéra, Opéra Eclaté - ont annoncé officiellement la création de leur label de Compagnies nationales de théâtre lyrique et musical (voir LM 214). Tout en gardant leurs identités propres, elles se sont réunies sous le nom du "Quatrain", «structure poétique et non juridique», pour affirmer des objectifs communs : la recherche de publics nouveaux, la diffusion la plus large possible, l'ouverture du répertoire à des formes originales, une pratique nouvelle du métier de producteur de spectacles lyriques.

Le Quatrain donne environ 400 représentations par saison. Programmation de février :

- Opéra Eclaté donne dix-sept représentations des *Noces de Figaro*, de *Manon* et de *La Belle Hélène* à Perpi-

gnan, Rodez, Thonon-les-Bains, Vitré, Tarbes, Vannes, Vire, Libourne, Douai, Montargis, Dreux, Saint-Malo et dans la région parisienne.

- L'Arcal donne huit fois *Castor et Pollux* (voir *Alla Breve*) et *Le Pauvre Matelot* de Milhaud, à Boulogne-sur-Mer, Saint-Brieuc, Colombes, Venise, Noisy-le-Grand, Bezons.

- Justiniana donne quatre spectacles : *Brundibar* à Saint-Martin-lès-Boulogne, Coudekerque-Branche (voir *Alla Breve*), *Le Voyage dans la lune* et *Ba-ta-clan* à Besançon.

- La Péniche Opéra donne à Orléans *Vlan dans l'œil* (12 représentations ont eu lieu en décembre à l'Opéra-Comique) et deux "Coups de cœurs" à Paris sur la Péniche.

Arcal, Marne-la-Vallée, dir. Christian Gangneron • Ensemble Justiniana, Franche-Comté, dir. Charlotte Nessi • La Péniche-Opéra, Paris, dir. Mireille Larroche et Jean-Claude Pennetier • Opéra Eclaté, Castres, dir. Olivier Desbordes.

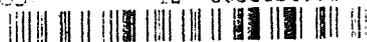
AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES

11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 40 41 45 46

6 JUIN 1999

ID -0098896552-



Dossier : Fil Général

Le 8/6/1999 à 16:22

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-festival

La Région Ile-de-France lance une biennale européenne de compagnies lyriques

PARIS, 8 juin (AFP) - Une première biennale européenne de compagnies lyriques se tiendra à Paris du 10 au 18 septembre, à l'initiative de "Ile-de-France Opéra et Ballet", émanation de la Région Ile-de-France pour assurer une meilleure diffusion de l'art lyrique et de la danse.

Neuf productions de six pays d'Europe (Grande Bretagne, Belgique, Norvège, Allemagne, Italie et France), seront présentées à cette occasion sous le titre de "Festival alternative lyrique", a annoncé mardi cet organisme.

Cette rencontre, qui se tiendra en divers points du site de La Villette, vise "à tisser des liens et créer des échanges". L'idée en revient à l'association "Alternative lyrique", créée en France en 1997 avec pour mission de favoriser les relations entre les structures de diffusion.

Quatre structures françaises de productions lyriques légères participent à cette première biennale : l'ARCAL, l'Opéra éclaté, la Péniche opéra et l'Ensemble Justiniana. Les autres sont le Music Theater Wales (GB), le Musiktheater transparent (Belgique), l'Opera vest (Norvège), le Berliner Kammeroper et le Pocket opera (Italie).

yb/mdf/bfa

LA DEPECHE DU MIDI

Ojd : 211587

AVENUE JEAN BAYLET
31095 TOULOUSE CEDEX

Tel: 05 62 11 33 00
9 JUIN 99

(Quotidien)
DC -0058897974-

ARGUS de la presse

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Une biennale européenne de compagnies lyriques

Une première biennale européenne de compagnies lyriques se tiendra à Paris du 10 au 18 septembre, à l'initiative de « Ile-de-France Opéra et Ballet », émanation de la Région Ile-de-France pour assurer une meilleure diffusion de l'art lyrique et de la danse.

Neuf productions de six pays d'Europe (Grande Bretagne,

Belgique, Norvège, Allemagne, Italie et France), seront présentées à cette occasion sous le titre de « Festival alternative lyrique », a annoncé mardi cet organisme. Cette rencontre, qui se tiendra en divers points du site de La Villette, vise « à tisser des liens et créer des échanges ». L'idée en revient à l'association « Alternative lyrique », créée en France en 1997 avec pour mis-

sion de favoriser les relations entre les structures de diffusion.

Quatre structures françaises de productions lyriques légères participent à cette première biennale : l'ARCAL, l'Opéra éclaté, la Péniche opéra et l'Ensemble Justiniana. Les autres sont le Music Theater Wales (GB), le Musiktheater transparent (Belgique), l'Opera vest (Norvège), le Berliner Kammeroper et le Pocket opera (Italie).